

CANADA

H. OF C.

BILL C-29

C. DES C.

PROJET DE
LOI C-29

1989

OCT. 4 - 18

4 - 18 OCT.

No. 1 - 3

INDEX

J
103
H7
34-2
F655
A1
no. 1-3

LIBRARY OF PARLIAMENT
FEB 20 2012
BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Wednesday, October 4, 1989

Tuesday, October 10, 1989

Chairman: J.W. Bud Bird

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le mercredi 4 octobre 1989

Le mardi 10 octobre 1989

Président : J.W. Bud Bird

*Minutes of Proceedings and Evidence of the
Legislative Committee on*

BILL C-29

**An Act to establish the Department
of Forestry, to amend the Forestry
Development and Research Act and to
make related amendments to other Acts**

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif
sur le*

PROJET DE LOI C-29

**Loi constituant le ministère des Forêts
et modifiant la Loi sur le développement
des forêts et la recherche sylvicole et
d'autres lois en conséquence**

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

APPEARING:

The Hon. Frank Oberle, P.C., M.P.,
Minister of State (Forestry)

WITNESSES:

(See back cover)

COMPARAÎT:

L'hon. Frank Oberle, c.p., député,
Ministre d'État (Forêts)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-29

Chairman: J.W. Bud Bird

Members

Guy Arseneault
Réginald Bélair
Michel Champagne
Brian Gardiner
Charles Langlois
Charles-Eugène Marin
Peter McCreath—(7)

(Quorum 5)

G.A. Sandy Birch
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Wednesday, October 4, 1989:

Charles Langlois replaced Dave Worthy; and
George Baker replaced Guy Arseneault.

On Tuesday, October 10, 1989:

Guy Arseneault replaced George Baker; and
Réginald Bélair replaced Maurice Foster.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-29

Président: J.W. Bud Bird

Membres

Guy Arseneault
Réginald Bélair
Michel Champagne
Brian Gardiner
Charles Langlois
Charles-Eugène Marin
Peter McCreath—(7)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
G.A. Sandy Birch

Conformément à l'article 114(3) du Règlement :

Le mercredi 4 octobre 1989 :

Charles Langlois remplace Dave Worthy; et
George baker remplace Guy Arseneault.

Le mardi 10 octobre 1989 :

Guy Arseneault remplace George Baker; et
Réginald Bélair remplace Maurice Foster.

ORDERS OF REFERENCE

Extract from the Votes & Proceedings of the House of Commons of Friday, September 29, 1989:

Mr. Hawkes, from the Striking Committee, presented the Thirteenth Report of the Committee, which is as follows:

Your Committee recommends that the Legislative Committee of this House to study the following Bill be composed of the Members listed below:

—Bill C-29, An Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other Acts.

ORDRES DE RENVOI

Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du vendredi 29 septembre 1989 :

M. Hawkes, du Comité de sélection, présente le treizième rapport de ce Comité, dont voici le texte:

Votre Comité recommande que le Comité législatif de la Chambre devant étudier le projet de loi énuméré ci-dessous se compose des députés dont les noms suivent:

—Projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence.

Members/Membres

Arseneault
Bélair
Bird

Champagne
(Champlain)

Gardiner
Marin

McCreath
Worthy—8

Pursuant to Standing Order 113(1), the Report was deemed adopted.

Extract from the Votes & Proceedings of the House of Commons of Friday, September 29, 1989:

Debate was resumed on the motion of Mr. Mulroney, seconded by Mr. Lewis,—That Bill C-29, An Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other Acts, be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

After further debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to. on division.

Accordingly, the Bill was read the second time and referred to a Legislative Committee.

ATTEST

ROBERT MARLEAU
Clerk of the House of Commons

Conformément à l'article 113(1) du Règlement, ce rapport est réputé avoir été adopté.

Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du vendredi 29 septembre 1989 :

Le débat reprend sur la motion de M. Mulroney, appuyé par M. Lewis,—Que le projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence, soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

Après plus ample débat, la motion, mise aux voix, est agréée, sur division.

En conséquence, ce projet de loi est lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

ATTESTÉ

Le greffier de la Chambre des communes
ROBERT MARLEAU

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, OCTOBER 4, 1989

(1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-29, An Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other Acts, met at 3:35 o'clock p.m. this day in room 112-N for the purpose of organization.

Members of the Committee present: George Baker, Réginald Bélair, J.W. Bud Bird, Michel Champagne, Brian Gardiner, Charles Langlois, Charles-Eugène Marin and Peter McCreath.

In attendance: From the Office of the Law Clerk: Louis-Philippe Côté. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Jean-Pierre Amyot.

Marcel Danis announced his appointment as Chairman of the Committee pursuant to Standing Order 113.

The Order of Reference dated Friday, September 29, 1989, being read as follows:

ORDERED,—That Bill C-29, An Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other Acts, be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

On motion of Mr. Bird, it was agreed,—That the Committee print 750 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence.

On motion of Mr. McCreath, it was agreed—That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present provided that 3 members are present, including the Chairman or in his absence the person designated to be Chairman of the Committee and including at least 1 member of the opposition present.

On motion of Mr. Bélair, it was agreed,—That the Clerk of the Committee be authorized to distribute documents, such as briefs, letters and other papers to the members of the Committee in the language received, with translations of the same to follow.

On motion of Mr. Champagne, it was agreed,—That during the questioning of the witnesses, the first spokesperson of each party be allotted 10 minutes and thereafter 5 minutes for other members of the Committee.

The Committee discussed its future business.

It was agreed,—That the Committee hear the Minister of State (Forestry) and Officials from Forestry, Justice, Treasury Board, Environment, Trade, ACOA and Western Diversification at 11:00 a.m. and 3:30 p.m. on Tuesday, October 10, 1989;

PROCÈS-VERBAUX

LE MERCREDI 4 OCTOBRE 1989

(1)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence, tient aujourd'hui à 15 h 35, sa séance d'organisation, dans la salle 112-N de l'édifice du Centre.

Membres du Comité présents: George Baker, Réginald Bélair, J.W. Bud Bird, Michel Champagne, Brian Gardiner, Charles Langlois, Charles-Eugène Marin et Peter McCreath.

Aussi présents: Du Bureau du légiste et conseiller parlementaire: Louis-Philippe Côté. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Jean-Pierre Amyot.

Marcel Danis annonce qu'il a été nommé président du Comité en application de l'article 113 du Règlement.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi daté du vendredi 29 septembre 1989, dont voici la teneur:

IL EST ORDONNÉ,—Que le projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence, soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un comité législatif.

Sur motion de M. Bird, il est convenu,—Que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*.

Sur motion de M. McCreath, il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des séances, à entendre des témoignages et en autoriser l'impression en l'absence de quorum, pourvu que trois membres du Comité soient présents, dont le président, ou en son absence la personne désignée pour le remplacer, ainsi qu'au moins un membre de l'opposition.

Sur motion de M. Bélair, il est convenu,—Que le greffier du Comité soit autorisé à distribuer aux membres du Comité, dans la langue originale, les mémoires, lettres et autres documents qu'il reçoit, et à en assurer la traduction.

Sur motion de M. Champagne, il est convenu,—Que lors de l'interrogation des témoins, 10 minutes soient accordées au premier intervenant de chaque parti, et cinq minutes par la suite, aux autres membres du Comité.

Le Comité examine ses travaux à venir.

Il est convenu,—Qu'à compter de 11 h puis de 15 h 30 le mardi 10 octobre 1989, le Comité entende le ministre d'État (Forêts) ainsi que des hauts fonctionnaires des ministères des Forêts, de la Justice, du Conseil du Trésor, de l'Environnement, du Commerce, de l'Agence de

It was agreed,—That the Committee hear three witnesses at 11:00 a.m. on Thursday, October 12, 1989, namely, Canadian Institute of Forestry, Mr. Leslie Reed and Canadian Forestry Association;

It was agreed,—That the Committee complete the clause-by-clause consideration of Bill C-29 at its meeting on Wednesday, October 18, 1989, commencing at 3:30 p.m.

It was agreed,—That the Chairman report the Bill back to the House on Thursday, October 19, 1989.

On motion of Mr. McCreath, it was agreed,—That the meeting(s) of the committee to be held on October 10 and 12 be for the sole purpose of hearing witnesses, or for business pertaining to the hearing of witnesses, and that no other business be undertaken at the said meeting(s).

At 4:40 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, OCTOBER 10, 1989

(2)

The Legislative Committee on Bill C-29, An Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other Acts, met at 11:09 o'clock a.m. this day, in room 308 West Block, the Chairman, Mr. Bud Bird, presiding.

Members of the Committee present: Guy Arseneault, Michel Champagne, Maurice Foster, Brian Gardiner, Charles Langlois, Charles-Eugène Marin and Peter McCreath.

Other Member present: Dave Worthy.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jean-Pierre Amyot, Research Officer.

Appearing: Hon. Frank Oberle, Minister of State (Forestry).

Mr. Bud Bird announced his appointment as Chairman of the Committee in the absence of the Chairman, Mr. Marcel Danis.

The Committee began its consideration of Bill C-29, An Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other Acts.

The Chairman called Clause 1.

The Minister made a statement and answered questions.

At 12:39 o'clock p.m., the Committee adjourned until later this day.

promotion économique du Canada atlantique et de Diversification de l'Ouest.

Il est convenu,—Qu'à compter de 11 h le jeudi 12 octobre 1989, le Comité entend trois témoignages, soit celui de l'Institut forestier du Canada, de M. Leslie Reed et de l'Association forestière canadienne.

Il est convenu,—Que le Comité termine l'étude détaillée du projet de loi C-29 lors de sa réunion du mercredi 18 octobre 1989 fixée à 15 h 30.

Il est convenu,—Que le président fasse rapport à la Chambre du projet de loi le jeudi 19 octobre 1989.

Sur motion de M. McCreath, il est convenu,—Que l'unique objet des réunions prévues pour les 10 et 12 octobre, soit d'entendre des témoins ou s'occuper de travaux ayant trait à l'audition de témoins.

À 16 h 40, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 10 OCTOBRE 1989

(2)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence, se réunit aujourd'hui à 11 h 09, dans la salle 308 à l'Édifice de l'ouest sous la présidence de Bud Bird (*président suppléant*).

Membres du Comité présents: Guy Arseneault, Michel Champagne, Maurice Foster, Brian Gardiner, Charles Langlois, Charles-Eugène Marin et Peter McCreath.

Autre député présent: Dave Worthy.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jean-Pierre Amyot, attaché de recherche.

Comparaît: L'honorable Frank Oberle, ministre d'État (Forêts).

M. Bud Bird annonce qu'il a été désigné président suppléant en l'absence de M. Marcel Danis.

Le Comité étudie le projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence.

Le président met en délibération l'article 1.

Le ministre fait un exposé et répond aux questions.

À 12 h 39, le Comité s'ajourne pour se réunir plus tard aujourd'hui.

AFTERNOON SITTING

(3)

The Legislative Committee on Bill C-29, An Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other Acts, met at 3:39 o'clock p.m. this day, in room 209 West Block, the Chairman, Mr. Bud Bird, presiding.

Members of the Committee present: Guy Arseneault, Réginald Bélair, Michel Champagne, Brian Gardiner, Charles Langlois, Charles-Eugène Marin and Peter McCreath.

Other Member present: Dave Worthy.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jean-Pierre Amyot, Research Officer.

Appearing: Hon. Frank Oberle, Minister of State (Forestry).

Witnesses: From the Department of Forestry: Jean-Claude Mercier, Deputy Minister. *From Atlantic Canada Opportunities Agency:* Keith Draper, Departmental Secretary.

The Committee resumed its consideration of Bill C-29, An Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other Acts.

The Minister and the witnesses answered questions.

At 5:17 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

G.A. Sandy Birch
Clerk of the Committee

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

(3)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois de conséquence, se réunit aujourd'hui à 15 h 39 dans la salle 209 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de M. Bud Bird (*président suppléant*).

Membres du Comité présents: Guy Arseneault, Réginald Bélair, Michel Champagne, Brian Gardiner, Charles Langlois, Charles-Eugène Marin et Peter McCreath.

Autre député présent: Dave Worthy.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jean-Pierre Amyot, attaché de recherche.

Comparait: L'honorable Frank Oberle, ministre d'État (Forêts).

Témoins: Du ministère des Forêts: Jean-Claude Mercier, sous-ministre. *De l'Agence de promotion économique du Canada atlantique:* Keith Draper, secrétaire ministériel.

Le Comité poursuit l'étude du projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement de forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence.

Le ministre et les témoins répondent aux questions.

À 17 h 17, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
G.A. Sandy Birch

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Wednesday, October 4, 1989

• 1534

The Chairman: I call this meeting to order. This is the Legislative Committee on Bill C-29, an act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act, and to make related amendments to other acts. Today is our first meeting, the organizational meeting.

Je vous propose l'ordre du jour suivant: premièrement, le quorum de cinq est atteint, comme vous pouvez le constater. Deuxièmement, je vais vous lire la lettre. Contrairement à l'habitude où c'est moi qui signe les lettres, cette fois-ci c'est une lettre qui me nomme et qui m'est adressée:

Conformément à l'article 113 du Règlement, il me fait plaisir de confirmer votre nomination à la présidence du Comité législatif sur le projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence.

• 1535

Veuillez agréer, cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

La lettre est signée par le président de la Chambre des communes, John Fraser.

L'ordre de renvoi; je l'ai lu tout à l'heure: que ce projet de loi soit lu une deuxième fois et déferé à un comité législatif. Cela a été fait.

Nous avons le personnel pour aider le Comité dans son travail, personnel habituel pour ce genre de comité. Voici du Bureau du légiste et conseiller parlementaire, M. Louis-Philippe Côté, conseiller parlementaire; et du service de recherche de la Bibliothèque du Parlement, M. Jean-Pierre Amyot.

Il faut maintenant décider du nombre d'exemplaires de procès-verbaux que nous ferons imprimer. Pour un comité comme celui-ci, je pense que

the number of 750 copies would appear to be reasonable, and if the committee agrees with that I would need a motion.

Mr. McCreath (South Shore): I so move.

Motion agreed to

The Chairman: Also I would propose, and I would need a mover afterwards, that the chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present, provided that three members are present including the

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mercredi 4 octobre 1989

Le président: La séance est ouverte. Se réunit, cet après-midi pour la première fois en séance d'organisation, le comité législatif sur le projet de loi C-29, Loi constituant les ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence.

The first question on the agenda is the quorum; as you may have noticed, the five members we need for a quorum are here, so we may now proceed. I will now read the letter of appointment that I have received from the Speaker. It is a rather strange thing for me because I am usually the one who signs these letters.

Pursuant to Standing Order 113, I am pleased to confirm your appointment as Chairman of the Legislative Committee on Bill C-29, an Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other acts.

Yours truly.

And the letter is signed by the Speaker of the House of Commons, Mr. John Fraser.

I read the order of reference earlier: that this bill be read a second time and referred to a legislative committee. That has been done.

The committee has been assigned the usual staff to help us in our work. From the office of the law clerk, we have with us Mr. Louis-Philippe Côté, and from the Research Branch of the Library of Parliament, Mr. Jean-Pierre Amyot.

We must now decide how many copies of our Minutes of Proceedings and Evidence should be printed. For a committee like ours, I think that

750 exemplaires devraient suffire. Si vous êtes d'accord, quelqu'un doit le proposer.

M. McCreath (South Shore): J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

Le président: J'aimerais également que quelqu'un propose que le président soit autorisé à tenir des réunions pour recevoir des témoignages et autoriser leur impression en l'absence du quorum, pourvu que trois membres, dont le président ou, en son absence, son

[Text]

chairman, or in his absence the person designated to be chairman of the committee, and including at least one member of the opposition.

Mr. McCreath: I so move.

Motion agreed to

The Chairman: The next point is that the clerk of the committee be authorized to distribute documents such as briefs, letters and other papers to the members of the committee in the language received, with translation to follow as soon as possible.

Mr. Bélair (Cochrane—Superior): I so move.

Motion agreed to

Le président: Concernant les témoins que le Comité pourrait entendre, je vous propose la formule suivante: Que lors de l'interrogatoire des témoins, dix minutes soit accordées au premier intervenant de chaque parti, et cinq minutes par la suite à chaque autre intervenant.

Est-ce que c'est acceptable?

Mr. Champagne (Champlain): I so move.

Motion agreed to

Le président: Nous arrivons maintenant aux questions futures,

or future business of the committee. The committee has to decide if it hears witnesses, and if it does hear witnesses, when it wants to hear witnesses. The committee could also decide and set a date on a possible clause-by-clause after it has heard the witnesses. These are matters for the committee to decide at this time.

The first matter I would suggest that we could discuss at this time would be the question of witnesses, if it is agreeable to the committee.

Des voix: D'accord!

Le président: Il faut discuter de la question des témoins.

Mr. Bird (Fredericton—York—Sunbury): Mr. Chairman, I am speaking as a member of the committee but I am also going to call on my involvement as the vice-chairman of the Standing Committee on Forestry and Fisheries, and make reference to a meeting we had had of the forestry portion of that committee dealing with forestry in which on May 31 that standing committee decided that it would hold hearings and interview witnesses and probably travel across the country to deal with the comprehensive terms of reference for the new Department of Forestry. It is my view that what we have to do before that mission can be commenced is to see that this bill is passed and it gains royal assent so we have a full-fledged and properly established Department of Forestry on which to base our examinations.

[Translation]

suppléant, soient présents y compris un député de l'opposition.

M. McCreath: J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

Le président: Il faudrait de plus que quelqu'un propose que le greffier du Comité soit autorisé à remettre aux membres du Comité des documents tels les mémoires, les lettres et autres dans leur langue d'origine, avant d'en recevoir la traduction qui devrait être disponible le plus tôt possible.

M. Bélair (Cochrane—Supérieur): J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

The Chairman: As for the hearing of witnesses, I would suggest the following formula: That during the questioning of the witnesses, the first spokesperson of each party be allotted 10 minutes and thereafter 5 minutes for other members of the Committee.

Do you agree?

M. Champagne (Champlain): J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

The Chairman: We now come to future business,

aux questions dont sera saisi le comité, qui doit décider s'il désire entendre des témoins, et dans l'affirmative, quand ces réunions se dérouleront. Le comité pourrait également s'entendre sur une date pour l'étude article par article du projet de loi, une fois qu'il aura entendu les témoins. Le moment est venu pour le comité de discuter de ces questions.

Et si cela vous convient, j'aimerais qu'on discute maintenant de l'audition de témoins.

Some hon. members: Yes!

The Chairman: We must now discuss the hearing of witnesses.

M. Bird (Fredericton—York—Sunbury): Monsieur le président, je m'adresse à vous à titre de membre de ce comité, mais je m'autorise également de ma participation à titre de vice-président aux délibérations du Comité permanent des pêches et des forêts. Je pense à une réunion que le Sous-comité des forêts a convoqué le 31 mai; on a alors décidé que le comité permanent convoquerait des audiences et entendrait des témoins et voyagerait probablement pour étudier tout le mandat du nouveau ministère des Forêts. Je considère que, avant de lancer cette initiative, il nous faut veiller à ce que cette loi soit adoptée et obtienne la sanction royale, car autrement notre examen, qui doit porter sur un ministère des Forêts dûment constitué, n'aurait pas sa raison d'être.

[Texte]

• 1540

So it would be my recommendation to this legislative committee that we recognize and accept that this bill is really an act to establish the Department of Forestry in much the same format as it presently exists and operates under Forestry Canada. I would like to recommend we limit our witnesses to officials in the government service, perhaps in Justice, in Forestry, and in Treasury Board—including the Minister of Forestry, of course—so we can understand what the organizational ramifications and substance of this bill constitute in the establishment of this department and we dispense with, or postpone, the hearing of independent witnesses from industry and the public sector until after the department has been created by this bill, at which time we will proceed with our mission post-haste.

So it would be my recommendation, in whatever form you may wish it, that we hear from the proposed Minister of Forestry—from the Minister of State for Forestry, as he is now—and his appropriate officials, and also from appropriate officials in the Department of Justice and Treasury Board, who will be able to inform us what the implications of the creation of this department in the form described in this bill mean to us.

The Chairman: Thank you, Mr. Bird. You would suggest therefore that the witnesses would be the minister, forestry officials, Treasury Board officials, and then Justice officials.

Mr. Bird: In whatever order.

Mr. Gardiner (Prince George—Bulkley Valley): Mr. Chairman, on the motion, if it is a motion, unless it is amended I would have to say offhand I do not think that is an acceptable way to go. I recognize the decision made by the committee earlier on in terms of the hint we were given that the legislation that was going to be presented was just a framework and we would not have a great deal of detail in the legislation, given the five years the government has had to work on it. . .

This is important legislation, from my point of view. I am concerned that realistically, given the timeframe the government has given this, for our mandate to hear from Canadians, which I know there is an agreement on the government part to do, and certainly concurrence from the minister to do. . . But of course there is no guarantee, and I suppose the minister could never give a guarantee, that even if we went travelling in the next year to hear from Canadians on forestry, this broader mandate we are seeking, and which I support. . . that in fact he would be able to present legislation to the House to amend this current bill, if we assume it is passed through the House. . . He cannot give a guarantee that will happen. So about travelling, on which I know you would probably find some agreement from a standing committee point of view, I have some concerns.

[Traduction]

Je recommande donc au Comité législatif de reconnaître et d'accepter que le projet de loi à l'étude vise de fait à constituer le ministère des Forêts essentiellement selon la même structure et les mêmes modalités en vertu desquelles fonctionne à l'heure actuelle Forêts Canada. Je voudrais recommander que nous n'entendions que le témoignage de fonctionnaires du gouvernement, et je pense notamment au ministère de la Justice, à Forêts Canada, au Conseil du Trésor—et aussi au ministre des Forêts, bien entendu—pour que nous puissions bien comprendre la portée de ce projet de loi sur le plan du contenu et de l'organisation pour ce qui est de la création du nouveau ministère, et que nous n'invitions pas, pour le moment du moins, de témoins indépendants du secteur de l'exploitation forestière et du secteur public tant que le ministère n'aura pas été constitué, après quoi nous pourrions nous lancer sans tarder dans la mission qui nous intéresse.

Je recommande donc que le Comité prenne connaissance des opinions du ministre des Forêts—dont le titre actuel est celui de ministre d'État aux Forêts—et aussi de fonctionnaires de son ministère de même que du ministère de la Justice et du Conseil du Trésor, qui seront en mesure de nous renseigner sur les implications de la création de ce ministère selon les modalités prévues dans le projet de loi.

Le président: Je vous remercie, monsieur Bird. Vous proposez donc que les témoins soient le ministre, les fonctionnaires des Forêts, ceux du Conseil du Trésor et puis ceux de la Justice.

M. Bird: Peu importe l'ordre.

M. Gardiner (Prince George—Bulkley Valley): Monsieur le président, au sujet de la motion, s'il s'agit bien d'une motion, je dois dire au départ que, à moins qu'elle ne soit amendée, je ne crois pas qu'elle représente une orientation acceptable. Je comprends la décision que le Comité a déjà prise, nous laissant entendre que la mesure législative allait simplement constituer un cadre et n'allait pas être très détaillée, compte tenu du fait que le gouvernement n'a eu que cinq ans pour l'élaborer. . .

La mesure est importante, selon moi. Ce qui me préoccupe c'est que, compte tenu du calendrier que s'est donné le gouvernement et du mandat que nous avons de solliciter les opinions des Canadiens, ce que le gouvernement accepte de faire, si j'ai bien compris, tout comme le ministre certainement. . . Bien entendu, il n'y a aucune garantie, et je suppose que le ministre ne pourra jamais en donner, que, même si nous parcourions le pays au cours de la prochaine année pour connaître les opinions des Canadiens en matière d'exploitation de la forêt, au sujet de ce mandat plus vaste que nous sollicitons, et que j'appuie pour ma part. . . donc, rien ne garantit que le ministre soit en mesure de déposer à la Chambre une mesure législative tendant à modifier le projet de loi actuel, en supposant son adoption par la Chambre. . . Il ne peut nous garantir que cela va se produire. Donc, sur l'idée d'un comité itinérant, à

[Text]

About witnesses, I would be very hesitant to restrict the calling of witnesses simply from the minister and some of the departments that were mentioned. Because of my sense of where we are at with this legislation, the unlikelihood of hearing from the government again in this mandate to amend the legislation, I think it is important we hear beyond that.

I would add, certainly in terms of government officials, an idea which I support, having some other officials here as... I would certainly think we would have to add Environment Canada to the list. The minister has already said in an interview the Minister of the Environment can intervene in the forestry department. I think we have to clarify what that means. Also, in light of the very important role Western Diversification and Atlantic Canada Opportunities now play as well, not to mention trade, I certainly think we would have to hear from those departments, or at least from their officials in any case, on what the role is. Because frankly, particularly when it comes to Western Diversification and ACOA, there is confusion among members of the public about the distinctive roles between forestry and how these new agencies play a role. Of course what they are going to do is recognized in the legislation before us, and it recognizes the minister's role in signing agreements with other agencies, etc.

• 1545

So before I could support that motion I would certainly like to hear a little more in terms of a broader mandate. I understand the arguments of the government about they are basically treating this bill as a housekeeping bill—which is unfortunate—but I am also concerned, unless we hear from the minister himself and/or a commitment from the standing committee about what we are going to hear from him in terms of travel across the country and what kind of commitments we might have, that in seeking that mandate will we have an opportunity to see further legislation in this session of Parliament or this term of this Parliament.

Le président: Monsieur Bélair, c'est à vous.

M. Bélair: Merci, monsieur le président. Je suis d'accord, en partie, avec ce que M. Bird a dit. J'aimerais, cependant, voir d'abord le ministre comparaître devant le Comité, ou si vous voulez, être le premier témoin, et qu'il soit aussi le dernier pour qu'il puisse étudier ce que les autres auront à dire.

Sur l'aspect juridique du projet de loi, j'aimerais entendre des avocats se prononcer sur le problème de la juridiction provinciale par rapport à la juridiction fédérale. M. Gardiner y a fait allusion tout à l'heure en

[Translation]

laquelle un comité permanent serait sans doute favorable, j'ai certaines réserves.

Pour ce qui est des témoins, j'hésiterais beaucoup à limiter les comparutions à celles du ministre et de certains des ministères qui ont été cités. Compte tenu de l'état d'avancement actuel de ce projet de loi et du peu de probabilité que le gouvernement y apporte des modifications avant la fin de son mandat actuel, il me semble important d'entendre d'autres témoins.

Pour ce qui est des fonctionnaires du gouvernement, dont j'appuie la comparution, j'ajouterais certainement ceux d'Environnement Canada à la liste. Le ministre a déjà déclaré lors d'une entrevue que le ministre de l'Environnement pouvait intervenir dans les activités du ministère des Forêts. Je crois qu'il faut tirer au clair la portée de cette déclaration. Également, compte tenu du rôle très important que jouent actuellement le Bureau de diversification de l'économie de l'Ouest et l'Agence des perspectives économiques du Canada atlantique, sans parler du ministère du Commerce, je suis certainement d'avis que ces ministères ou tout au moins leurs fonctionnaires doivent comparaître pour nous fournir des éclaircissements sur le rôle du nouveau ministère. Parce que franchement, surtout pour ce qui est du Bureau de diversification de l'économie de l'Ouest et de l'APECA, le public ne comprend pas bien les rôles distincts que doivent jouer le ministère des Forêts et ces organismes. Évidemment, le projet de loi dont nous sommes saisis décrit ces rôles-là, et il reconnaît que le ministre signera des ententes avec les autres organismes.

Donc, avant d'être en mesure de donner mon appui à cette motion, il faudrait que j'en entende un peu plus long au sujet de l'élargissement du mandat. Je comprends les arguments du gouvernement, selon lesquels ce projet de loi est, pour lui, essentiellement une mesure administrative—ce qui est, d'ailleurs, malheureux—mais, néanmoins, je crains qu'à moins que le ministre lui-même ne nous parle, ou que le Comité permanent ne prenne certains engagements en son nom, au sujet des déplacements et d'autres questions, nous n'ayons pas l'occasion, ni pendant cette session ni pendant cette législature, d'étudier d'autres projets de loi visant à accroître les attributions du ministère.

The Chairman: Mr. Bélair, it is your turn.

Mr. Bélair: Thank you, Mr. Chairman. I agree with some of what Mr. Bird said. However, I would like the minister to be our first witness, and also to be our last, so that he will have the opportunity to consider what the other witnesses have said.

As far as the legal aspects of the bill are concerned, I would like to hear from legal counsel concerning the issue of provincial and federal jurisdiction. Mr. Gardiner referred to this earlier when he said that, as an

[Texte]

disant qu'en matière d'environnement, cela pourrait certainement avoir un impact sur nos forêts au Canada. J'aimerais que l'on clarifie ce point.

En troisième lieu, j'aimerais qu'au moins les grands producteurs de pâtes et papier au pays, ainsi que les manufacturiers dans l'industrie du bois de sciage, puissent nous faire valoir leurs points de vue dans la mesure où il est fort probable que ce soit eux qui connaissent mieux que n'importe qui d'entre nous les objectifs et les buts à atteindre avec le nouveau ministère des Forêts, ainsi que les moyens que nous devrions adopter pour les atteindre.

En d'autres mots, je pense, sans vouloir occasionner de retard, que nous devrions entendre ces gens avant de continuer. Merci.

Le président: Monsieur Bélair, dans le cas qui vous concerne, c'est donc le ministre en premier lieu et en dernier lieu, et vous tenez à avoir les spécialistes en environnement et les représentants du secteur manufacturier forestier, c'est cela?

M. Bélair: Pour le secteur manufacturier, j'ai fait la distinction entre pâtes et papier et bois de sciage. C'est très important. Ce sont deux industries qui sont quand même très différentes.

Le président: Merci, monsieur Bélair.

M. Champagne: Monsieur le président, j'aimerais tout d'abord rassurer mes collègues. Ce qu'il faut comprendre dans la législation qui nous est présentée devant le Comité législatif, c'est que cela concerne d'abord et avant tout la structure administrative. C'est ce qui permet, en fin de compte, au Ministère de pouvoir exister et de créer sa base opérationnelle. C'est le but premier de cette législation.

Je comprends bien que dans une deuxième phase qui serait, à mon sens, fort importante, le Comité permanent pourrait, éventuellement, à l'intérieur de ses responsabilités et de ses capacités d'opération, aller chercher soit auprès de l'entreprise du bois de sciage, soit auprès de l'entreprise des pâtes et papier ce qu'elle aimerait voir dans ce ministère.

Mais à l'heure actuelle, ce qu'il est important de comprendre au plan du Comité législatif, c'est que nous allons nous donner la structure administrative. Quant à la question posée par mon collègue, M. Gardiner, je lui rappellerai qu'il n'est pas nécessaire de modifier la Loi pour aller chercher des montants additionnels. Par exemple, par arrêté en conseil, on pourrait transférer les fonds de Parcs Canada, par exemple, au ministère des Forêts sans avoir à légiférer.

Monsieur le président, je suggère au Comité la chose suivante: qu'on se presse de faire passer ce projet de loi et qu'on s'entende tous pour que le ministre et ses agents—c'est-à-dire les juristes qui nous sont prêtés pour expliquer l'aspect juridique de la législation—puissent venir nous présenter la législation. Ainsi nous pourrions passer rapidement à l'étude article par article de ce projet de loi.

[Traduction]

environmental issue, this could certainly have an impact on our forests. I would like this point to be cleared up.

Thirdly, I think we should at least invite the major pulp and paper producers, along with representatives of the lumber industry, as it is very likely that they are much more aware than any of us are of what should be the goals of the new Department of Forestry and what would be the best means of attaining them.

In other words, although I do not want to cause any delays, I think that we should hear from those people before going any further. Thank you.

The Chairman: Mr. Bélair, as far as you are concerned, then, the minister should be our first and last witness, and you would also like to hear from environmental experts and representatives of the forestry industry; is that right?

Mr. Bélair: As far as the manufacturers are concerned, I did draw a distinction between pulp and paper and lumber. It is an important distinction. They are two very different industries.

The Chairman: Thank you, Mr. Bélair.

Mr. Champagne: Mr. Chairman, I would first like to reassure my colleagues. It is important to understand that the legislation before the Legislative Committee is, first and foremost, about administrative structure. It enables the Department to exist and to create an operational base. That is the primary objective of this legislation.

I fully understand that in a second and, to my mind, a very important phase, the Committee could, as far as its responsibilities and capacities allowed, ask witnesses from the lumber and pulp and paper industries for their opinion as to what the department should be.

However, at the present time, the legislative committee must realize that we are setting up an administrative structure. As for the question put by my friend, Mr. Gardiner, he will recall that it is not necessary to amend the Act in order to obtain additional funds. For example, funds could be transferred from Parks Canada to the Department of Forestry through an Order in Council without legislation.

Mr. Chairman, I would have this to suggest to the Committee. Let us hurry up and pass this bill and agree that the minister and his officials—that is, the legal advisors who have been loaned to us in order to explain the legal aspects of the legislation—will come and present the legislation to us. That way, we will be able to move quickly to clause-by-clause consideration.

[Text]

Une fois qu'on aura eu la sanction royale, une fois qu'on aura notre cadre administratif en termes de législation, ce qui nous permettra de dire, «maintenant, nous avons un ministère des Forêts», on pourra par la suite, dis-je, dans le cadre du Comité permanent, aller de l'avant et voir tout ce qui pourrait nous intéresser.

Mais il ne faudrait pas se perdre en conjectures et s'arrêter sur le fait que ce projet de loi est simplement quelque chose de technique, d'administratif et qui n'engage rien de plus. Cela doit nous permettre d'avoir une base de départ. Je fais allusion à des questions comme: Quels sont les crédits attribués à ce ministère, etc.?

• 1550

D'ailleurs, chacun des partis a convenu que ce projet de loi était important, tout le monde l'a appuyé, et je pense que si on passait la législation rapidement, on permettrait au Comité permanent de faire son travail et d'aller chercher les éléments qu'il pourrait suggérer, ultérieurement, au ministère des Forêts, au niveau des responsabilités du Ministère ou de ses champs d'action.

C'est donc ce que je vous propose en toute sincérité, chers collègues de l'Opposition. Parce que, lorsqu'on regarde de près ce projet de loi, ce n'est pas autre chose que de l'administratif. Bien sûr, on peut faire de la spéculation; mais si on le regarde d'une façon objective, vous savez comme moi que c'est de l'administratif et je fais appel à votre collaboration.

M. Bélair: Monsieur le président, mon honorable collègue vient tout simplement de confirmer qu'en effet, le nouveau ministère des Forêts n'a pas tellement de pouvoir. Le ministre lui-même serait extrêmement heureux s'il avait un peu plus de pouvoir au sein du Cabinet, au lieu de dépendre de près de trois autres ministères, sans compter le ministère de l'Environnement encore une fois. Je suis convaincu qu'il serait heureux de savoir qu'il serait autonome. En d'autres mots, nous aimerions renforcer le projet de loi, dans la mesure du possible. La décision vous appartient.

Mr. McCreath: Mr. Chairman, I am having some difficulty because I recognize the concerns of my friends opposite with respect to forest resources in Canada and the very many issues that might exist with respect to them.

What we are dealing with here is something that deals with the machinery of government. This bill is more about the machinery of government than it is about forestry. With all due respect, I am not sure you could bring in somebody running a pulpmill and they would in fact usefully contribute to a serious study of something that essentially deals with the machinery of government.

Mr. Gardiner makes the point about ACOA, Western Diversification, and co-operative agreements. My colleague made the point that until you have the structure in place to create a department you cannot have an A

[Translation]

Once we have received royal assent, once we have legislation establishing an administrative framework, so that we can say "now, we have a Department of Forestry", then we will be able to go ahead and study whatever issues we want in the Standing Committee.

However, we must not get lost in speculation; this bill is simply a technical, administrative one, nothing more. It will give us a starting point. I am referring here to questions such as: What sort of a budget will the Department have?

Furthermore, the parties all agreed that this was an important bill, everybody supported it, and I think that if it were passed quickly, that would give the Standing Committee the opportunity to do its work and to decide which suggestions it could subsequently make to the Department of Forestry concerning the department's responsibilities or spheres of interest.

That is what I suggest in all earnestness, dear friends across the way. Because, if you examine this bill closely, you will see that it is of a purely administrative nature. Of course, one can always speculate; but, looking at it objectively, you know as well as I do that this is an administrative measure and I call on you to co-operative.

Mr. Bélair: Mr. Chairman, my honourable friend just confirmed that the new Department of Forestry indeed does not have much power. The minister himself would be very happy to have a little more power in Cabinet rather than having to depend on almost three other departments, without counting the Department of the Environment. I am sure that he would be delighted to know he was going to be independent. In other words, we would like to strengthen the bill, to the extent possible. It is up to you to decide.

M. McCreath: Monsieur le président, je me sens mal à l'aise, car je reconnais les préoccupations de mes collègues de l'Opposition les ressources forestières du Canada et les très nombreuses questions connexes.

Ce projet de loi a trait à l'appareil gouvernemental. D'ailleurs, il concerne plutôt les rouages du gouvernement que les forêts. Sauf votre respect, je ne suis pas du tout convaincu que le gérant d'une papeterie puisse contribuer de façon valable à une étude sérieuse des rouages du gouvernement.

M. Gardiner a parlé de l'APECA, du Bureau de diversification de l'économie de l'Ouest, et des ententes de collaboration. Mon collègue a souligné qu'à moins d'avoir une structure en place, on n'a pas de services votés, on n'a

[Texte]

base, you cannot have your own funding in the estimates, and so on.

In order to get on with the very important issues that not only people on that side of the table are concerned about, but we on this side of the table are concerned about, we need to get this thing in place.

The business of the standing committee, which to me is in fact the proper vehicle to be holding hearings on issues and so on, is that of the standing committee. It is our interest on this side of the table, and indeed, if I recall correctly, the committee itself has agreed that one of the first tasks it wishes to take on is to hear what Canadians concerns are with respect to the forest industry, and particularly with respect to their expectations of this department.

I think that kind of investigation is something the minister himself would welcome. Quite frankly, whether the minister welcomes it or not, my understanding of the way a standing committee of the House works is that it has the freedom to investigate those matters that fall within its purview. It is not as if we are dependent upon the minister in order to do that. In any event, the committee has made the decision that it wishes to get on with it.

My understanding of the legislative process—and I recognize there are one or two people in this room who have been around longer than I—is that in fact the intent of the committee stage is to examine the bill to determine if in fact the bill does what it is intended to do. If one goes back to the McGrath report, the the role of a legislative committee is to carry out a technical examination of the bill.

• 1555

It seems to me people who can usefully contribute to determining whether this bill does what it purports to do are the minister himself, who can clarify for the committee what the government's intent is in bringing in the bill, and the appropriate officials, such as my colleague has suggested, who should come before us. Then we can in effect get on with this piece of machinery and then get back to the standing committee, which is the body that is really going to do the work that we hope is going to contribute to developing our forest resources in Canada.

I believe there is a motion on the floor. I would support the motion. We can debate it all day, but—

The Chairman: We do not have a motion yet. I would ask that there be no motion for now.

Mr. McCreath: Fine. The sentiment Mr. Bird laid down in his proposal seems to me to be reasonable, so we can expeditiously get the work of this committee completed, get the bill through Parliament, get it into law so we have a department. Then we can really embark on going out and hearing what Canadians think.

[Traduction]

pas de financement dans le budget des dépenses, et ainsi de suite.

Si nous voulons passer aux questions très importantes qui préoccupent non seulement nos collègues d'en face, mais nous aussi, il faut mettre cette structure en place.

Il appartient au Comité permanent de tenir des audiences sur les questions qui l'intéressent. Nous, de ce côté-ci de la table et, si je me souviens bien, le Comité lui-même, avons convenu que l'une des premières tâches qu'entend assumer le Comité est d'inviter les Canadiens à exprimer leurs préoccupations au sujet de l'industrie forestière et, surtout, à formuler leurs attentes à l'égard de ce ministère.

Je pense que le ministre lui-même voudrait que ce genre d'enquête se fasse. Très franchement, qu'il le veuille ou non, il me semble qu'un comité permanent de la Chambre a la liberté de faire enquête sur toute question relevant de sa compétence. Cela ne dépend pas de la décision du ministre. De toute façon, le Comité a décidé d'aller de l'avant.

Si j'ai bien compris le processus législatif—et je reconnais qu'il y en a parmi nous qui ont plus d'expérience que moi—, il me semble qu'en fait l'étape du comité sert à étudier le projet de loi pour déterminer si en fait il répond aux objectifs qu'on lui avait fixés. Le rapport McGrath nous dit que le rôle du comité législatif est d'étudier les aspects techniques du projet de loi.

Il me semble que ceux qui sont en mesure de nous aider à déterminer si ce projet de loi atteint les objectifs visés sont le ministre lui-même, qui peut nous dire de façon précise dans quel esprit le gouvernement propose ce projet de loi et aussi les fonctionnaires des ministères pertinents, comme l'a souligné mon collègue. Nous allons ainsi pouvoir faire avancer cette mesure législative et puis revenir ensuite au Comité permanent, c'est-à-dire à l'organisme qui va véritablement faire le travail voulu pour assurer le développement des ressources forestières du Canada.

Je crois qu'une motion a été présentée. Je l'appuierai. Nous pouvons en débattre toute la journée, mais...

Le président: Nous n'avons pas encore de motion. Je demande qu'on évite de présenter des motions pour le moment.

M. McCreath: Très bien. Ce qu'a proposé M. Bird me semble raisonnable, de sorte que nous pouvons achever rapidement le travail de ce Comité, faire adopter le projet de loi au Parlement pour qu'il ait force de loi et qu'un ministère soit créé. C'est alors que nous pourrions vraiment aller solliciter les opinions des Canadiens.

[Text]

The Chairman: Thank you, Mr. McCreath. I have heard representatives from all the political parties. If I take it upon myself to make a suggestion to the committee, which of course you are free to refuse—all motions are open—I would propose the following timetable. On October 10, which would be next Tuesday, we would hear officials; if you agree to my proposal then we could discuss which one. On October 12 we would hear witnesses; again, we can talk about that in a minute. On Wednesday, October 18, we would do the clause-by-clause consideration of the whole bill, to be completed by October 18, and we could report the bill on Thursday, October 19.

Mr. McCreath: Is the minister coming on October 10?

The Chairman: Yes, the minister could come on October 10. So on October 10, officials; on October 12, witnesses; on October 18, clause-by-clause, completed on October 18. The clerk assures me that if we complete it on October 18 it could be reported to the House on October 19. That schedule would allow time for the members who wish to have some witnesses testify, and would also, I think, allow the other political party to have the bill passed rapidly, which the political party in question wants. That is what I propose now.

An hon. member: That is a good schedule.

Mr. Gardiner: Just before I comment on the proposed schedule, I think part of the problem we have, certainly I have, is that in the news release the minister touts he is establishing a much-needed federal focus for forestry and can now provide national leadership in the sustained growth and development of our forest sector in announcing this bill, and then lays out a number of areas of the mandate of the department.

On the one hand we have the government touting everything this bill is going to do and then on the other hand we have members of the government suggesting that it is "simply administration" and "simply machinery of government". Part of the political problem I think I have with the government's approach to this bill, Mr. Chairman, is that it tried to make it sound very important, but in the House and in committee it is treating it simply as a housekeeping measure. I think that is the sense I have received from the government, which I do not think is a good one, and why the members opposite or members on this side may be finding some reluctance to simply treat it as the mere machinery of government or simply administration. If that is all it is, that is what the minister should have said in the first place.

[Translation]

Le président: Je vous remercie, monsieur McCreath. J'ai entendu les représentants de tous les partis politiques. Si je puis me permettre de faire au Comité une proposition, qu'il peut refuser bien entendu—toute motion pouvant être acceptée—voici le calendrier que je vous proposerais. Le 10 octobre, soit mardi prochain, nous pourrions entendre des fonctionnaires; si vous êtes d'accord avec ma proposition, alors nous pourrions discuter en vue de déterminer qui seront ces fonctionnaires. Le 12 octobre, nous entendrions des témoins; une fois de plus, nous pouvons parler des détails un peu plus tard. Le mercredi, 18 octobre, nous passerions à l'étude article par article de l'ensemble du projet de loi, qui devrait être terminé le 18 octobre, de sorte que le Comité ferait rapport sur le projet de loi le jeudi 19 octobre.

M. McCreath: Est-ce que le ministre va venir le 10 octobre?

Le président: Oui, le ministre pourra venir le 10 octobre. Donc, les fonctionnaires le 10 octobre; le 12 octobre, des témoins; le 18 octobre, étude article par article terminée le même jour. Le greffier m'assure que si nous terminons le 18 octobre, le rapport à la Chambre pourrait être fait le 19 octobre. Ce calendrier donnerait le temps voulu aux députés qui veulent voir comparaître certains témoins et aussi, selon moi, permettrait à l'autre parti politique de faire adopter rapidement le projet de loi, conformément à ce qu'il souhaite. Voilà donc ce que je propose.

Une voix: Un excellent calendrier.

M. Gardiner: Avant de commenter le programme proposé, je dois dire qu'une partie du problème que nous avons et que moi j'ai certainement pour ma part se situe au niveau du fait que, dans le communiqué de presse, le ministre annonce le projet de loi à l'étude en se faisant fort de dire qu'il préside à la création d'un organisme fédéral dont l'absence se faisait beaucoup sentir et qui pourra désormais agir comme chef de file à l'échelle du pays pour assurer le développement soutenu de notre secteur forestier et puis il énonce un certain nombre de domaines où s'exercera le mandat du ministère.

D'autre part, le gouvernement évoque toutes les réalisations que ce projet de loi rendra possibles et, d'autre part, certains ministériels laissent entendre qu'il ne s'agit que d'une mesure d'ordre administratif pour assurer le bon fonctionnement du gouvernement. Le malaise que me cause la démarche du gouvernement sur le plan politique, dans le cadre de ce projet de loi, monsieur le président, c'est que ce dernier tente de faire valoir son importance, tandis que, à la Chambre et en Comité, on cherche à le faire passer pour une simple mesure de régie interne. Il me semble bien que c'est l'optique que j'ai perçue du côté du gouvernement, optique que je juge contestable, et c'est ce qui explique que certains ministériels ou certains députés de ce côté-ci puissent être réticents à n'envisager ce projet de loi que comme une simple mesure d'ordre administratif. Si ce

[Texte]

Having said that, I do not think, from our perspective, my party wants to unnecessarily delay the bill. The schedule laid out by the chairman is perhaps something I can live with, but I must say that I am not prepared to accept the list that was presented at the beginning of the meeting; I do not think that is adequate. I think we have to add a great deal more to that. As well, I suppose, if those are the times we have before us, we have to be prepared to give our due. I am certainly prepared to sit all day during those days, if that is necessary, to try to accommodate the additional witnesses I have suggested as well.

M. Bélair: À prime abord, je suis d'accord avec l'horaire que vous venez de proposer. Il y aurait cependant deux témoins et peut-être trois que je tiens à ce que l'on entende.

• 1600

Le président: Si vous me permettez, monsieur Bélair, on the schedule that I propose, it is agreeable. We can sit quite a few hours in a particular day. But my main concern was the schedule. We agree on the schedule, then.

On October 10 and 12 we will hear witnesses. On October 18 we will complete the clause-by-clause study, the 18th being Wednesday, starting at 3.30 p.m., and we will report on October 19. If we go back to the witnesses, and I will start with October 10, I believe the minister should be the first witness. We agree on the minister and his officials on the 10th.

Mr. Bird: Mr. Chairman, could we include, while the minister is here, appropriate officials from the Treasury Board and the Department of Justice, and Environment, if you wish?

The Chairman: That would certainly take the whole morning, then.

Mr. Gardiner: With one addition, Mr. Chairman. I am glad the government has seen the wisdom of having Environment present—certainly someone, and it does not necessarily have to be the department, I suppose. And I think it is important as well to have ACOA and Western Diversification in order to get some indication of the sense of their relationship with the minister and the minister's relationship with the various ministers responsible.

We were told in the House that it may not have been intentional that forest agreements are being held up by this legislation. I do not believe that is true. We were also told that an entire framework is being developed between

[Traduction]

n'est que cela, alors, le ministre aurait dû le dire au départ.

Cela dit, je ne crois pas que, dans la perspective qui est la nôtre, mon parti souhaite retarder inopportunistement le projet de loi. Je suis sans doute capable d'accepter le calendrier proposé par le président, mais je dois dire que je ne suis pas disposé à accepter la liste proposée au début de la réunion; je ne la trouve pas suffisante. Il y a beaucoup à y ajouter, selon moi. De plus, puisque c'est le temps dont nous disposons, je suppose que nous devons tous fournir l'effort voulu. Pour ma part, je suis disposé à siéger toute la journée, si nécessaire, aux dates prévues, pour que nous puissions accueillir tous les témoins, y compris ceux que je propose de faire comparaître.

Mr. Bélair: At first glance, I am in agreement with the schedule you have proposed. There are, however, two or three witnesses who must be heard, in my opinion.

The Chairman: If you will allow me, Mr. Bélair,

pour ce qui est du programme que je propose, ce sera tout à fait possible. La durée des séances peut être assez longue pour un jour donné. Mais ce qui m'intéresse principalement, c'est le programme. Nous sommes donc d'accord là-dessus.

Les 10 et 12 octobre, nous allons entendre des témoins. Le 18 octobre, nous allons terminer l'étude article par article; à partir de 15h30. Le 18 est un mercredi; nous allons faire rapport le 19 octobre. Si nous retournions maintenant aux témoins, en commençant par le 10 octobre, j'estime que le ministre doit être le premier à comparaître. Nous sommes d'accord que ce soit le ministre et ses fonctionnaires qui comparaissent le 10.

M. Bird: Monsieur le président, pourrions-nous inclure, pour la période où la ministre sera présente, les fonctionnaires pertinents du Conseil du Trésor, du ministère de la Justice et du ministère de l'Environnement, si vous le souhaitez?

Le président: Il faudrait certainement alors toute la matinée.

M. Gardiner: J'aurais un témoin à ajouter, monsieur le président. Je suis heureux de constater que le gouvernement a eu la sagesse d'assurer la présence du ministère de l'Environnement—un représentant tout au moins, sans que cela soit nécessairement le ministre. Et j'estime important également d'assurer la présence de l'APECA et du Bureau de diversification de l'économie de l'Ouest pour que nous puissions avoir une idée du rapport entre ces organismes et le ministre et aussi des rapports entre le ministre et les divers ministres responsables.

On nous a dit à la Chambre que le fait que des accords forestiers soient retardés par le processus d'étude de ce projet de loi n'avait rien d'intentionnel. Je n'en crois rien. On nous a également dit qu'un ensemble de modalités de

[Text]

the minister and the ministers responsible for Western Diversification and ACOA. So I think it is important to have at least someone able to report to this committee on what their role is going to be.

Mr. McCreath: I am not sure that my hon. colleague opposite understands the process. The process is that the minister responsible for regional development negotiates a co-operative agreement with the province. Within that co-operative agreement certain amounts are designated to different sectors. It is then up to the provincial and federal departments or ministers for those sectors to get together and work out the details so that the global amounts are sorted out by the regional development ministers. It would then be up to the federal forestry minister to sit down with the Minister of Lands and Forests in Nova Scotia and work that agreement out. I do not think the ministers for regional development can usefully contribute to the discussion that relates to this bill which has to do with the establishment of a department of forestry and not to the negotiation of co-operative regional development agreements between the federal government and the provinces.

In the same way I would assume, Mr. Chairman, that such witnesses as may be identified and called are witnesses who can speak to the subject-matter of this bill and the purpose of that bill; that we are not going to do the work of the Standing Committee on Forestry and Fisheries, which is the body that has the responsibility to hear witnesses that can comment on various aspects of forestry policy and various needs, and so on and so forth. So if we are to have witnesses from outside of government, they should be witnesses who can contribute to the process for which this committee exists, which is to facilitate the passage of this bill and the development of this bill so it can usefully contribute to the government of the country.

Mr. Gardiner: Mr. Chairman, I think the member misheard me. I did not suggest that we have the ministers present. I suggested that we include officials or even someone from the department to make it clear. I think the point is an important one. Anyone who suggests or who does not think that Western Diversification and ACOA have a role in determining what happens between the minister and those regional ministers is missing an important point. That is why I suggested that we have not ministers but officials here to give us an indication of what the formal reporting relationship is—that sort of thing.

Le président: Monsieur Champagne, vous avez la parole.

M. Champagne: Après avoir lu le projet de loi, je me demande pourquoi on a ces agents puisque dans la Loi, comme telle, qui nous est proposée—et je le répète encore

[Translation]

collaboration entre le ministre et les ministres responsables de la diversification de l'économie de l'Ouest et de l'APECA était en voie d'élaboration. Il me semble donc important que le Comité soit informé du rôle que vont jouer ces organismes.

M. McCreath: Je me demande si mon collègue d'en face comprend bien le processus. De fait, le ministre responsable du développement régional négocie un accord de collaboration avec un province. Dans le cadre d'un tel accord, certains montants sont affectés à des secteurs. Puis, pour chaque secteur, les autorités ministérielles provinciales et fédérales se rencontrent pour dresser des programmes détaillés, de sorte que la répartition du total se fait au niveau des ministres chargés du développement régional. Il revient alors au ministre fédéral des Forêts et au ministre des Terres et Forêts de la Nouvelle-Écosse de discuter pour en arriver à un accord précis. Je ne crois pas que les ministres responsables du développement régional puissent contribuer de façon utile à la discussion qui porte sur le projet de loi à l'étude, dont l'objet est la constitution d'un ministère des Forêts et non pas la négociation d'accords de développement régional entre le gouvernement fédéral et les provinces.

Dans la même ligne de pensée, monsieur le président, je suppose que les témoins qui pourront être appelés à comparaître seront en mesure de se prononcer sur le contenu du projet de loi à l'étude et sur son objet; j'espère donc que nous n'allons pas faire le travail du Comité permanent des forêts et des pêches, celui qui est chargé d'entendre des témoins qui peuvent commenter les divers aspects de la politique forestière, les besoins, ainsi de suite. Donc, dans la mesure où il y a lieu de faire comparaître des témoins qui proviennent de l'extérieur du secteur public, ils doivent être en mesure de contribuer au processus qui explique l'existence de ce Comité, à savoir celui de faciliter l'adoption du projet de loi à l'étude et son perfectionnement, de manière à ce que la mesure puisse contribuer à l'administration publique du Canada.

M. Gardiner: Monsieur le président, je crois que le député ne m'a pas bien compris. Je n'ai pas proposé que les ministres comparaissent. J'ai proposé la comparution de fonctionnaires ou de représentants du ministère. Il vaut la peine de le souligner, selon moi. Ceux qui prétendent que le Bureau de la diversification de l'économie de l'Ouest et l'APECA n'ont pas de rôle à jouer dans les rapports entre le ministre et les ministres qui ont des responsabilités régionales sont loin d'avoir saisi l'ensemble de la question. C'est pour cela que j'ai proposé que nous entendions non pas des ministres mais bien des fonctionnaires, qui pourront nous donner une idée des rapports officiels qui existent et nous informer sur d'autres aspects connexes.

The Chairman: Mr. Champagne, you have the floor.

Mr. Champagne: Having read the bill, I am wondering why we would hear these agencies since, in the bill as such which is before us—and I repeat again, this is purely

[Texte]

une fois, c'est un cadre purement administratif—, il n'est pas fait mention des autres ministères au niveau des opérations. Je pense donc que nous débattons d'un projet de loi sur la forêt. À partir du moment où on débat d'un projet de loi sur la forêt, je me demande jusqu'à quel point il faudrait faire venir le ministre de l'environnement ou ses représentants. Lorsqu'ils auront à traiter de leurs dossiers, ils les traiteront, mais quant à nous, nous traitons du nôtre, qui est la forêt. Il s'agit pour le moment de créer un cadre administratif. Et je pense qu'en s'en tenant à cela, on va pouvoir passer notre projet de loi sans complication, sans créer de spéculations. Parce que le Comité législatif pourrait faire naître des spéculations qui ne seraient pas fondées.

• 1605

Ce qui est important, pour le moment, c'est de passer notre législation, et lorsqu'on l'aura, le Comité permanent pourra à la limite faire des spéculations, amener toutes les initiatives qu'il voudra. Mais présentement, ce que je demande aux gens du Comité, c'est de continuer avec le cadre législatif et de s'en tenir au principal responsable qui est le ministre d'État aux forêts—qui deviendra le ministre des Forêts—et à ses agents.

Évidemment, nous aurons des représentants de la Justice, nous aurons peut-être à la limite des agents du Conseil du Trésor en ce qui a trait aux points techniques. Mais de là à inviter tous les ministères intéressés ou qui pourraient être intéressés à la mise sur pied d'un ministère des Forêts, je pense que cela dépasse le cadre du Comité législatif, dans la mesure où ce qui est présenté pour le moment n'est strictement qu'une base administrative, c'est-à-dire ce qui va nous permettre d'aller chercher notre base de fonctionnement.

À ce moment-là, monsieur le président, je pense qu'il ne faudrait pas aller trop loin avec ces choses et j'espère que mes collègues de l'Opposition vont être d'accord avec moi.

The Chairman: The Chair does not gather there is a unanimous view with some witnesses. I think the committee unanimously agrees.

Mr. Worthy (Cariboo—Chilcotin): Mr. Chairman, I will take just a second because I do not want to draw this out, but I cannot let what Mr. Gardiner said go by without a shot at it. I think the establishment of the Department of Forestry is very important and I suspect he feels it is very important as well. Having said that, what the bill is doing is housekeeping; it is not meant to demean the result of establishing a Department of Forestry.

Now, I think we can all agree on both sides that we would like to see it more important. As for what form that will take, I would not want to shoot our guns off in a blind attempt, while the bill is being passed, to try to second-guess that. I think, as a standing committee, we all recognize that there is a big and important job to be done when we get around to reviewing that. In the

[Traduction]

a housekeeping matter—there is no mention of the other departments at the operational level. In my view, therefore, we are debating a bill which deals with forestry. Given that, I am wondering how necessary it is to have the Minister of the Environment or his officials. They will be dealing with issues which concern them in due time; meanwhile, the issue at hand in our case is forestry. The task for the moment is to create an administrative framework. And if we limit our efforts to that aspect, we will be able to have our bill adopted with little complication and without creating any speculation. You do realize that these legislative committee meetings could give rise to unfounded speculation.

The important thing for the moment is to get the legislation passed; when it is, the standing committee will be in a position to allow any speculation and any initiative it sees fit. But, for the time being, what I am asking members of this committee to do is to focus on the legislative framework and the key person responsible, that is, the Minister of State for Forestry—who will become the Minister of Forestry—and his officials.

Of course, we will be hearing officials from the Department of Justice, and also possibly from Treasury Board, with regard to the technical aspects. But I do think that it goes beyond the framework of the legislative committee to invite all departments who are interested or who could be interested in the establishment of a Department of Forestry, given that the legislation before us is strictly a housekeeping measure, that is to say one which will allow us to simply set up an operational base.

At this stage, then, Mr. Chairman, I believe that we must not go too far afield, and I do hope that my opposition colleagues will agree with me.

Le président: La présidence constate que certains témoins ne font pas l'unanimité. J'estime qu'il y a accord unanime du comité.

M. Worthy (Cariboo—Chilcotin): Monsieur le président, je serai bref car je n'ai pas l'intention de prolonger cette discussion outre mesure, mais je ne peux laisser passer ce qu'a dit M. Gardiner sans commentaire. J'estime que la constitution du ministère des Forêts est très importante et j'ai bien l'impression qu'il est du même avis. Cela dit, la mesure est d'ordre administratif, ce qui ne diminue en rien l'importance du résultat, à savoir la constitution d'un ministère des Forêts.

Je crois bien que, de part et d'autre, nous souhaiterions accorder à cette initiative toute l'importance qu'elle mérite. Quant à la forme concrète qu'elle va prendre, j'estime que le moment n'est pas venu, à l'étape de l'adoption du projet de loi, de tenter des coups d'épée dans l'eau en discutant des orientations concrètes que va prendre le nouveau ministère. Je crois que nous

[Text]

meantime, I think the process of this committee is to get this bill through the House properly.

Mr. Gardiner: My last point, Mr. Chairman, is on why I think it is important to include officials—not minister, but officials—from Western Diversification and ACOA. I refer members to the clause that was referred to in the House, clause 9, touted in the House by government members as the vehicle regarding how important forest agreements are. You just have to read the commentary provided on clause 9, where the provision allows the minister to enter into agreements with the provinces, including forestry co-operative agreements under the ERDA framework, ACOA, and Western Diversification. It says right there that is what the ERDA process involves, and all we are asking is for the relationship and how that is developed.

That is my final point, Mr. Chairman—I think it has been made—on their importance.

Mr. Bird: Mr. Chairman, I would not have any difficulty in agreeing with Mr. Gardiner that we should have available to us whichever officials within the governmental framework we may feel the need to talk to coincidentally with the minister. If we want to talk about the mechanism of Western Diversification and forestry or ERDA agreements and ACOA, I would much prefer that kind of internal evidence process about the establishment of this department within government than, with all due respect to my colleagues from the Liberal Party, to go out into the pulp and paper industry and the logging industry and so on at this stage. I do not think the establishment of this department requires that sort of examination. I hope we can establish this department, as my colleagues have said, and then go on this mission with the standing committee, as we said in the House, and get it done.

So I would support your call for officials from within the governmental process if we can confine ourselves to that, because there is a limit to how much we can do in one day, on October 12. Would you agree to that?

Mr. Gardiner: Mr. Chairman, the reason I raise it is that these agencies are seen as having a very important new role in terms of the department. That is what I suggested in the beginning, and I would certainly support it.

[Translation]

comprenons, à titre de membres d'un comité permanent, qu'il y aura un travail important et considérable à faire lorsque le moment sera venu de nous pencher sur cette question. Entre temps, j'estime que le rôle de notre comité consiste à assurer l'adoption du projet de loi à la Chambre.

M. Gardiner: Monsieur le président, ma dernière observation portera sur l'importance que j'accorde à la comparaison de fonctionnaires—j'ai bien dit de fonctionnaires et non pas de ministres—du Bureau de diversification de l'économie de l'Ouest et de l'APECA. Je renvoie les membres du comité à l'article 9 dont les ministériels ont parlé à la Chambre en disant que cet article concrétisait l'importance des ententes visant le secteur des forêts. Il vous suffit de prendre connaissance du commentaire qui vise l'article 9, disposition qui permet au ministre de conclure des ententes avec les provinces, y compris des ententes de collaboration dans le secteur forestier dans le cadre des EDER, de l'APECA et du BDEO. Le lien avec le processus des EDER est établi noir sur blanc et nous cherchons simplement à déterminer quelle en est la nature et quelles en sont les perspectives.

C'était la dernière chose que j'avais à dire, monsieur le président—et c'est chose faite, il me semble—je voulais en souligner l'importance.

M. Bird: Monsieur le président, je n'ai pas de difficulté à souscrire à ce que dit M. Gardiner, à savoir que nous devrions pouvoir faire comparaître tout fonctionnaire dont la présence nous semble pertinente, en plus de celle du ministre. Si nous souhaitons aborder la question des mécanismes de rapprochement entre la diversification de l'économie de l'Ouest et les secteurs forestiers ou entre les EDER et l'APECA, je serais certainement beaucoup plus disposé à ce que nous nous penchions sur ce genre de témoignages internes qui concernent la constitution du ministère des Forêts que de nous voir, et je le dis en toute déférence à l'égard de mes collègues du Parti libéral, de nous voir faire comparaître des représentants du secteur des pâtes et papiers et du secteur du bois de sciage à ce stade. Et je ne crois pas que la constitution du ministère exige ce genre d'examen. J'espère bien que nous pouvons constituer ce ministère, comme l'ont dit mes collègues, et puis passer à la mission qui sera confiée au comité permanent, selon ce qui a été prévu en Chambre.

J'appuie donc votre idée de faire comparaître des fonctionnaires dans la mesure où nous pouvons nous en tenir à cela, et aussi en tenant compte du fait que nous parlons de ce qui peut vraisemblablement être fait en une seule journée, soit le 12 octobre. Êtes-vous d'accord?

M. Gardiner: Monsieur le président, si j'en parle c'est parce que ces agences vont vraisemblablement avoir un rôle très considérable à jouer par rapport au nouveau ministère. C'est ce je dis depuis le début et j'appuie donc certainement ce que vous proposez.

[Texte]

[Traduction]

• 1610

The Chairman: Thank you. May I suggest to the committee, therefore, that on the 10th we have the minister, with a number of appropriate officials from Forestry, Treasury Board, Justice, Environment—

Mr. Gardiner: Environment has already been suggested on this side.

The Chairman: I think Environment was suggested by Mr. Bird. We should also have officials from the Western Diversification Program and ACOA. The witnesses would be there as a group, headed by the minister, and the members of the committee could put the questions that they want to any one person in particular. I am just talking about what I may describe as officials and the minister. Leave the others aside for a second. If we can agree on the officials we will have moved a little bit along the way.

Mr. Bird: Perhaps there will not be a need to have any other witnesses. Perhaps it will take us more time to examine these witnesses. Is it necessary to go outside the governmental process?

The Chairman: Well, that is a decision for the committee to decide; I am just here to try to get a consensus. If we can do this without having motions, without having votes, I would much prefer it.

An hon. member: I thought we had already agreed to that.

The Chairman: Mr. Bélair.

M. Bélair: Il reste toujours le 11, aussi, où on pourrait entendre, l'après-midi, d'autres personnes.

Le président: Mais je ne pense pas que la situation exige un nombre extraordinaire de témoins. Les suggestions faites par tous les partis, quant au nombre, me semblent assez restreintes.

M. Bélair: Environ cinq.

Le président: Il s'agit simplement d'organiser les choses de façon que cela convienne à tout le monde. Monsieur Champagne, on vous écoute.

M. Champagne: Concernant la question de recevoir le ministre, je pense, pour avoir siégé à d'autres comités législatifs, que le ministre se présente avec ses fonctionnaires et, s'il y a lieu, les représentants des autres ministères concernés viennent avec lui. Je pense qu'on pourrait se limiter à ces personnes parce que c'est le projet de loi sur les forêts, et je ne pense pas qu'on ait, comme je le répète encore une fois, à faire intervenir tous les ministères pour savoir ce qu'ils pensent du ministère des Forêts. Le ministre va venir avec ses adjoints. Le ministre de la Justice, évidemment, va nous déléguer quelqu'un parce qu'il y a toujours un aspect juridique dans les projets de loi. Et si le ministre et les collaborateurs du ministre jugent à propos d'amener

Le président: Merci. Je suggère donc que nous recevions le 10 prochain le ministre, accompagné d'une brochette de hauts fonctionnaires du ministère des Forêts, du Conseil du Trésor, de la Justice, de l'Environnement. . .

M. Gardiner: Nous avons déjà suggéré le ministère de l'Environnement.

Le président: Je pense que c'est plutôt M. Bird qui l'avait suggéré. Nous devrions également convoquer le Bureau de diversification de l'économie de l'Ouest et l'APECA. Les témoins pourraient tous comparaitre collectivement, sous la tutelle du ministre, et vous pourriez vous adresser à l'un ou l'autre d'entre eux. Je parle bien entendu du ministre et des hauts fonctionnaires. Il n'est pas question pour l'instant des autres témoins. Si nous pouvons décider quels hauts fonctionnaires inviter, ce sera déjà un pas dans la bonne direction.

M. Bird: Il pourrait devenir inutile de convoquer d'autres témoins, si ceux-ci prennent tout notre temps. Doit-on vraiment sortir du gouvernement?

Le président: C'est au Comité d'en décider; mon rôle à moi est de vous aider à vous entendre. Je préférerais de beaucoup que nous prenions nos décisions sans avoir à voter des motions.

Une voix: N'est-ce pas ce que nous avons décidé?

Le président: Monsieur Bélair.

Mr. Bélair: We could still hear other witnesses on the afternoon of the 11th.

The Chairman: I do not believe it is necessary to hear a large number of witnesses. The number of suggestions made by all parties is rather limited.

Mr. Bélair: Five names or so.

The Chairman: It is simply a matter of organizing the meetings to suit everyone's convenience.

Mr. Champagne: I understand, having sat on other legislative committees, that the minister is invited with his officials and, if need be, with officials of the other departments concerned. Those witnesses could very well be enough for our purposes; after all, this is a bill on forestry and it might not be necessary to involve all the other departments to know what they think of the establishment of a Department of Forestry. The minister will obviously come with his assistants and the Department of Justice will delegate someone to advise us on the legal aspects of the bill. If the minister and his colleagues think it necessary to bring officials of other departments, then let him.

[Text]

d'autres éléments d'autres ministères, il pourra les apporter.

Mais il ne faut pas oublier que c'est un projet de loi sur les forêts. Ce n'est pas un projet de loi en général, pour lequel on va demander à tous les fonctionnaires ce qu'ils en pensent et ce qui pourrait les impliquer de près ou de loin, directement ou indirectement. Nous avons notre conseiller juridique qui sera avec nous et nous avons le ministre, et c'est un projet de loi sur la forêt, ne l'oublions pas. Il ne faudrait quand même pas s'étendre parce qu'on va passer la journée à spéculer sur ce que pourrait et ce que devrait être le ministère des Forêts. Qu'on étudie ce projet de loi; le ministre sera là pour répondre aux questions.

Les gens de l'Opposition veulent que le ministre soit là. Il va être à leur disposition avec ses adjoints. Il pourra répondre aux questions qui seront soulevées, mais de grâce, n'allons pas chercher tous les ministères. C'est la première fois que je vois cela à l'intérieur d'un comité législatif: aller chercher 26 autres ministères pour dire au ministre ce qu'il doit faire.

Mr. Gardiner: He will feel important.

The Chairman: No, no—

M. Champagne: Il n'est pas question de donner de l'importance au ministre. On est tout simplement devant un projet de loi qui est un cadre administratif pour mettre en place un ministère des Forêts, c'est tout. Au lieu d'aller se promener un peu partout avec des fonctionnaires de tous les ministères, le ministre va déléguer ses fonctionnaires appropriés pour défendre le projet de loi. À ce moment-là, on va pouvoir avoir les réponses à toutes nos questions. Et nous avons une bonne partie de la journée; nous pouvons aussi revenir le 12 octobre.

Et vous avez demandé à ce que le ministre vienne une dernière fois avant de passer à l'étude article par article. S'il y a des éléments supplémentaires à ajouter à ce moment-là, je pense que le ministre pourra les ajouter. Mais en ce qui nous concerne, nous devrions avancer, avec le ministre et ses fonctionnaires. Vous allez avoir probablement une deuxième chance de poser des questions au ministre s'il y a des points qui n'ont pas été éclaircis, avant qu'on passe à l'étude article par article.

Le président: Monsieur Bélair, c'est à vous.

M. Bélair: Monsieur le président, il faut qu'on soit clair. Si nous souhaitons avoir des témoins, c'est que nous aimerions que le côté du gouvernement réalise que dans ce projet de loi il y a des lacunes. Et je prends pour acquis que s'il y a des amendements à apporter, ils vont être assez sages pour les accepter.

• 1615

Si on commence, côté gouvernement, à vouloir limiter le nombre de témoins, si on commence à tout limiter, je pense qu'on perd notre temps. Est-ce que c'est clair, cela?

Le président: Pour être clair, c'est clair.

[Translation]

We are not studying a general bill, of interest to all officials or which will involve them, directly or not; we are studying a bill limited to forestry. Our legal adviser will be with us and so will the Minister of Forestry. There is no need to discuss this indefinitely and to spend the whole day speculating on what the new Department of Forestry should be. Let us study the bill and ask our questions of the minister.

The opposition wants the minister to appear. He will come accompanied by his assistants. He will answer all the questions put to him, but it is certainly not necessary to summon all the other departments. I have never seen this in a legislative committee: since when is it necessary to ask 26 departments what they think the minister should do?

M. Gardiner: C'est pour lui donner de l'importance.

Le président: Non—

Mr. Champagne: It has nothing to do with making the minister feel important. We are simply dealing with a bill establishing the administrative structure allowing the setting up of a Department of Forestry, nothing more. Instead of asking all sorts of questions of officials of all the other departments, let us ask the department to delegate the appropriate officials to defend the bill. After all, they are the ones who will be able to answer our questions. We could question them during the better part of the day and even come back on the 12th if need be.

You also asked that the minister be invited to come back before we start the clause-by-clause study of the bill. I am sure the minister can give us some more information at that time if need be. But as far as the committee is concerned, we should start with the minister and his officials. Before we go to clause-by-clause study, you will probably have another chance at questioning the minister if you need some more explanation.

The Chairman: Mr. Bélair, you have the floor.

Mr. Bélair: Mr. Chairman, let me clarify something. Our side has asked for more witnesses only because the government does not realize that this bill is flawed. And I take it for granted that the government will have the wisdom to accept whatever amendments are suggested.

If the government side starts trying to limit the number of witnesses, we are wasting our time. Do I make myself clear?

The Chairman: Luminous.

[Texte]

M. Bélair: Parce qu'une fois que le projet de loi est adopté, on n'a plus aucun pouvoir, plus aucune assurance de pouvoir l'amender.

Le président: Monsieur Gardiner, à vous.

Mr. Gardiner: Mr. Chairman, I for one felt we were making a bit of progress. We had established that the minister and some additional officials for which we had some agreement on the other side would come. I thought we had made some progress. I would certainly agree with the line-up for the 10th as we listed them: the minister appearing with Justice, Environment, Treasury Board, Western Diversification, and Atlantic Canada. A whole day will be plenty of time for that group. We had some agreement on the other side to this. I thought it sounded fairly reasonable to do this on the one day.

For governmental officials, we already agreed at the beginning of the meeting that we had set the 12th aside to hear a couple of witnesses—we do not have to overdo it—who can make some comment on that one day. We already agreed that we would just do it for the day. I think the most important thing we have agreed to co-operate on is a timetable. There is nothing a government needs more than a timetable and a commitment.

We have given you that here today. We have given you a commitment that we will spend three days on this bill. Mr. Chairman, if you were in the House—as I know you were—or had read *Hansard*, you will know the comments made by other members about how important they feel this is. We are lucky, frankly, that it has been shortened to three days, judging from the comments that have been made.

I think the timetable we have agreed to already is what the government needs. I thought we had a general consensus on having the minister and his officials that particular day. I thought we were going to move on now to the 12th to try to reach a consensus or decision on what witnesses from outside government may assist us in the simple administration in the machinery of government we are trying to set up here.

Mr. McCreath: How about if we try to sort these things out one day at a time. As has been indicated opposite, we gave a number of members the opportunity to express their views in the bill in the House.

Mr. Gardiner earlier commented that he was concerned about whether there would be an opportunity to have further bills to amend this bill. Of course, the number of bills that can be dealt with in the House depends on how many speakers there are on each particular bill. If parties that shall remain nameless decide to have 20 or 30 people speak on every bill that goes before the House, then you will be right; we will not have an opportunity to get another kick at the can. The other

[Traduction]

Mr. Bélair: Because once the bill is passed, it becomes impossible to amend it.

The Chairman: Mr. Gardiner, you have the floor.

M. Gardiner: Monsieur le président, j'avais l'impression, quant à moi, que nous avançons un petit peu. N'avait-il pas été décidé que le comité convoquerait le ministre et certains fonctionnaires supplémentaires sur lesquels s'entendait l'autre côté? J'avais l'impression que c'était un pas dans la bonne direction. Je suis tout à fait d'accord, quant à moi, sur la liste des témoins convenus pour le 10 octobre, à savoir le ministre, les fonctionnaires du ministère de la Justice, de l'environnement et du Conseil du Trésor, de même que ceux du Bureau de diversification de l'économie de l'Ouest et de l'APECA. Il me semble que la journée suffira amplement. N'était-ce pas ce qui avait été convenu avec l'autre côté? Il me semblait assez raisonnable d'y consacrer la journée.

Quant aux autres fonctionnaires, nous étions convenus au début de la réunion de réserver la journée du 12 pour la comparution d'un ou deux témoins supplémentaires, mais pas plus. C'est ce que nous avons accepté, mais pour le 12 seulement. Mais le plus important, à mon sens, c'est que nous nous soyons entendus sur un échéancier. Rien n'est plus utile pour un gouvernement qu'un échéancier et un engagement de sa part.

Or, nous y sommes arrivés aujourd'hui. Nous nous sommes engagés à consacrer trois jours au projet de loi. Monsieur le président, pour avoir été présent à la Chambre—et je sais que vous y étiez—ou pour avoir lu le «Hansard», vous saurez à quel point les députés sont convaincus de l'importance de ce projet de loi-ci. À en juger par ce qui a été dit à la Chambre, nous avons de la chance, disons-le, que l'on ait ramené à trois jours la durée de nos délibérations.

L'échéancier dont nous avons convenu répond aux besoins du gouvernement. Nous nous sommes tous entendus pour recevoir le ministre et ses fonctionnaires le 10 prochain. Or, je pensais que nous allions maintenant passer au 12 pour essayer de nous entendre sur le type de témoins de l'extérieur du gouvernement qui pourrait nous aider à mieux comprendre comment mettre en branle les rouages administratifs qu'envisage ici le gouvernement.

M. McCreath: Essayons de décider un jour à la fois. Comme l'a fait remarquer l'opposition, nous avons laissé à plusieurs députés la possibilité de s'exprimer à la Chambre.

Monsieur Gardiner s'est demandé plus tôt s'il serait possible d'amender ce projet de loi-ci par d'autres projets de loi ultérieurs. N'oublions pas que le nombre de bills qu'étudie la Chambre dépend évidemment du nombre d'orateurs qui se prononcent dans chaque cas. Si certains partis, dont je tairai le nom, décident de faire intervenir 20 à 30 de leurs membres chaque fois que la Chambre est saisie d'un nouveau projet de loi, vous avez alors tout à fait raison de croire qu'il vous sera impossible de faire

[Text]

way of handling this, of course, it to be a little less redundant in our use of the House's time.

It seems to me that it is legitimate and appropriate for this committee to ask the minister to come before us and to bring with him appropriate officials who can answer all the reasonable questions relating to this bill that can be asked. As my colleague over here indicated, we could hypothesize that every department of government could conceivably be relevant.

It seems to me the appropriate thing is... There has been fair notice of the issues and the concerns that exist. I think we invite the minister. We ask him to bring his officials and then we do that on the 10th.

I have not heard suggestions with respect to the 12th. I am sensing there is a wish that there be witnesses from outside government. We might usefully talk about who those witnesses might be on the assumption that the witnesses who would come... We could make a list of 100 different organizations and groups. I would like to have the Lunenburg County Christmas Tree Producers come and tell us what they think about forestry, but I would rather have them come to the standing committee.

If we are going to talk about groups coming from outside of government, we set the 12th aside to hear from such groups, if there are indeed groups who can usefully contribute to what this exercise is all about. I think we have agreed, Mr. Chairman—sometimes I think Dr. Marin figures he is chairing this committee too—that the minister will be asked to come and to bring all appropriate officials with him to respond to the committee's questions, so let us talk about the 12th.

• 1620

Who are these witnesses from outside? Or should we strike a steering committee of this, and then all members of the committee can present the names of witnesses outside with perhaps a line or two as to why they think they are appropriate witnesses to appear before us. The steering committee can then make a selection from among them, bearing in mind the fact that this is one of many committees which members present are serving on. I am assuming that when we talk about meetings on the days we have agreed this committee will meet, we are not assuming this committee is going to meet from 5 a.m. until midnight, but the normal hours during which committees meet. I assume this is what we are talking about in terms of when the committee will meet.

Mr. Gardiner: Mr. Chairman, I appreciate the member's comments. If what he is suggesting becomes the decision now of this committee, and of course we do not know if that is the case, we have now gone backwards from the suggestion made earlier by Mr. Bird that perhaps

[Translation]

amender le projet de loi. Mais une autre façon de faire, ce serait bien sûr d'utiliser à meilleur escient le temps de la Chambre.

Il me semble légitime et convenable de convoquer le ministre et de l'inviter à venir accompagné de hauts fonctionnaires qui pourront répondre à toutes les questions raisonnables qui porteront sur le projet de loi. Comme l'a fait remarquer mon collègue, chaque ministère pourrait à juste titre prétendre avoir son mot à dire là-dessus.

Chacun a eu le temps de faire valoir ses préoccupations et ses doléances à ce sujet. Le plus approprié me semble maintenant de convoquer le ministre pour le 10 octobre et d'inviter aussi ses fonctionnaires.

Je n'ai encore entendu aucune suggestion à l'égard du 12. J'ai l'impression que l'on voudrait convoquer des témoins de l'extérieur. Il serait peut-être utile de se demander qui pourraient être ces témoins, en supposant que ceux qui seraient convoqués... on pourrait dresser une liste d'une centaine d'organismes et de groupes intéressés. Moi-même, j'aimerais bien que les sylviculteurs d'arbres de Noël du comté de Lunenburg viennent nous dire ce qu'ils pensent de l'état général des forêts, mais il vaudrait sans doute mieux les inviter à comparaître devant le comité permanent.

Si nous décidons de réserver le 12 pour l'audition de témoins de l'extérieur du gouvernement, il faut commencer par se demander s'il en est vraiment qui pourraient nous être particulièrement utiles. Puisque nous nous sommes entendus pour convoquer le ministre et ses fonctionnaires pour le 10 prochain, occupons-nous maintenant, monsieur le président—j'ai parfois l'impression que M. Marin croit partager la présidence du comité—de la journée du 12.

Qui sont-ils ces fameux témoins de l'extérieur? Ne devrions-nous pas plutôt former un comité directeur pour que tous les membres du Comité puissent lui soumettre les noms des témoins qu'ils souhaitent inviter, accompagnés de quelques explications? Le comité directeur n'aurait plus qu'à choisir, sans oublier non plus que les membres de ce Comité-ci siègent aussi à d'autres comités. Je suppose que lorsque nous parlons de journées de séance, qu'il ne s'agira pas de siéger de 5h du matin à minuit, mais uniquement aux créneaux qui nous sont normalement réservés. J'espère que j'ai bien compris.

M. Gardiner: Monsieur le président, je remercie le député. Sans vouloir préjuger de la décision du Comité, si ce que le député vient de suggérer est accepté par les membres du Comité, cela nous fait reculer d'un pas, puisque M. Bird avait suggéré plus tôt d'inviter des

[Texte]

we have representatives from Treasury Board and Justice, and Environment was my suggestion.

We have gone backwards now to having the minister alone and whomever he decides to choose to represent or to bring along, departmental officials. Members on this side are clear as to who we would like to hear from. I think members opposite should try to make it clear who they really want to hear from. Is it going to be the minister alone and his officials, or are we going to hear from the minister and have some other officials along who may be able to answer questions?

Mr. McCreath: Just very briefly to respond, I think when we invite the minister, we invite the minister to appear with his officials. If there are not a satisfactory number of officials and the committee wishes to call officials from other departments, then I suggest they be called as witnesses outside Forestry Canada to be called on the 12th.

Mr. Gardiner: Your side suggested Justice and Treasury Board. I am not sure—

Mr. McCreath: You are confused.

Mr. Gardiner: I am not at all confused.

The Chairman: There are a number of witnesses. Some are acceptable and some are less acceptable. How about if on the 10th in the morning, we have the minister and his officials, who we have to have—we are not deciding much by deciding that—and representatives from Treasury and Justice on the 10th in the morning at 11 a.m. Do we all agree?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Good. That is one thing. Then we have a bit of a problem with officials from—I am giving you the names of departments that have been suggested by everybody: Environment, Trade, and the two diversification agencies. Now, I do not think there is agreement on that.

Mr. Champagne: No.

The Chairman: There is no agreement on that. I will open the debate for five minutes on that, and then we will see. Mr. Marin.

M. Charles-Eugène Marin (député de Gaspé): Monsieur le président, je suggérerais que tous ces gens dont vous avez fait mention—les trois qui sont acceptables à tout le monde et les trois qui ne sont pas acceptables à tout le monde—, je suggérerais, dis-je, qu'ils soient tous invités. Ceux qui veulent venir viendront. S'ils sont présents, nous les interrogerons. Il est inutile de se perdre dans des détails sans importance.

Je crois qu'il faut à tout prix avoir une entente une fois pour toutes. Il y a des suggestions valables; il y en a qui sont peut-être moins valables. L'idée serait de faire venir, avec le ministre, des personnes-ressources qui comprennent: ses propres fonctionnaires, le Conseil du

[Traduction]

représentants du Conseil du Trésor et de la Justice, et que j'avais suggéré moi-même d'inviter le ministère de l'Environnement.

Nous avons reculé, puisque nous n'entendrons plus que le ministre et ceux de ses fonctionnaires qu'il décidera lui-même d'inviter à l'accompagner. Nous, pour notre part, nous savons très bien qui nous voulons entendre. Il me semble que ce serait aux députés de l'autre côté de la table à se décider eux aussi. Veulent-ils entendre uniquement le ministre et ses fonctionnaires, ou veulent-ils entendre aussi des fonctionnaires d'ailleurs qui pourraient nous être utiles?

M. McCreath: Très brièvement, lorsque nous convoquons le ministre, nous le convoquons avec ses fonctionnaires. Si cela ne convient pas au Comité et qu'il souhaite convoquer des fonctionnaires d'autres ministères, qu'il le fasse alors séparément, c'est-à-dire le 12.

M. Gardiner: Votre parti a suggéré le ministère de la Justice et le Conseil du Trésor. Je ne suis pas sûr. . .

M. McCreath: Vous nagez dans la confusion.

M. Gardiner: Pas du tout.

Le président: On a mentionné un certain nombre de témoins dont certains sont acceptables et d'autres moins. Pourquoi ne pas convoquer le 10 au matin le ministre et ses fonctionnaires—de toute façon, nous n'avons pas le choix—et convoquer le même jour à 11h les représentants du Conseil du Trésor et de la Justice? Cela vous convient-il?

Des voix: D'accord.

Le président: Bien. Voilà un pas de fait. Voici maintenant la liste des ministères qui ont été suggérés: Environnement, Commerce et les deux agences de diversification de l'économie. Dans ces deux derniers cas, voilà où nous achoppons, car il n'y a pas consensus.

M. Champagne: Non.

Le président: Puisqu'il ne semble pas se dégager un accord autour de ces deux derniers témoins, je vous laisse en débattre pendant cinq minutes, après quoi nous déciderons. Monsieur Marin.

Mr. Charles-Eugène Marin (Gaspé): Mr. Chairman, I would suggest that we invite all the officials that you just mentioned—the three that are acceptable to everybody and the three other ones. We will hear and question only those who want to come. It is useless to get caught up in trivialities.

It is essential, once and for all, to have an agreement. Some of the names suggested were worthwhile, but not all of them. It was suggested that we should invite the minister accompanied by resource persons who would include his own officials and officials from Treasury

[Text]

Trésor, le ministère de l'Environnement. D'accord? On interrogera ceux qui seront présents par le truchement du ministre.

The Chairman: Is this agreeable to the committee?

M. Bélair: En d'autres mots, ce que vous dites, monsieur Marin, c'est que s'ils décident de ne pas venir on n'aura personne. C'est bien ce que vous dites?

M. Marin: Oui, mais il y a une réalité: dans le passé, il y a des gens qui n'ont pas voulu venir, même invités avec l'appui de tout le monde. Il y en a, parmi ceux que vous avez nommés, qui n'ont pas voulu venir à d'autres comités. On ne peut pas faire autre chose que de les inviter.

M. Bélair: Je pense qu'on pourrait améliorer cela.

M. Marin: Dites-vous aussi qu'il n'y a pas de raison d'améliorer le projet de loi?

Le président: Si vous permettez, je pense qu'on a une proposition pour inviter les gens d'Environnement Canada et des deux agences de diversification. À ce moment-là, si la suggestion vient d'un représentant du gouvernement, je présume qu'elle va être acceptable aux représentants de l'Opposition? Parce que la suggestion originale venait de M. Gardiner, si j'ai bonne mémoire. Si tout le monde est d'accord, on peut procéder de cette façon pour le 10 octobre et terminer toute cette étape le 10 octobre.

• 1625

The minister and all the officials would be dealt with on the 10th. We would sit at 11 a.m. and at 3.30 p.m., if it is agreeable to the members of the committee, on the 10th. That would take care of the 10th.

On the 12th, at 11 a.m., we would have time to hear witnesses. Mr. McCreath suggested that maybe we could form a subcommittee. I am not sure that it is necessary on a bill such as this one, because we do not have thousands of potential witnesses to hear.

M. Champagne: Combien de témoins peuvent être entendus le 12 octobre?

The Chairman: The Chair has received notice of two from Mr. Bélair, one would be Mr. Jim Cayford, executive director of the Canadian Institute of Forestry, and Dave Milton of the Ontario Lumbermen's Association. Those are the only two witnesses the Chair is aware of, other than officials. I am sure there may be others, but these are the two we have received official notice of.

Mr. Gardiner: First, I think it was a member on the other side who actually suggested officials from another department, the Treasury Board and Justice, who came.

The Chairman: Okay. Sorry.

Mr. Gardiner: Just to make it clear. In other words, there was the logic of having some other officials

[Translation]

Board and Environment. Is that agreed? The committee will question those who are present through the minister.

Le président: Cela convient-il au Comité?

Mr. Bélair: In other words, Mr. Marin is suggesting that if nobody shows up, the committee will have no one to question. Did I understand you correctly?

Mr. Marin: Yes, but do not forget that in the past, there were witnesses who refused to come even though they had been invited by the three parties. Some of the names that you have suggested have even refused to appear before other committees. We cannot force them to come.

Mr. Bélair: I thought that we could do better than that.

Mr. Marin: Are you also telling us that there is no reason to improve the bill?

The Chairman: There has been a proposal to invite officials from Environment Canada and from the two diversification agencies. If the suggestion emanates from the government side, may I presume that it will be acceptable to the opposition? If I remember correctly, the suggestion was made originally by Mr. Gardiner. If you agree, the committee could invite all these witnesses for the 10th and finish all the questioning on that same day.

Le ministre et tous les autres fonctionnaires pourraient être convoqués pour le 10 octobre. Si cela convient aux membres du Comité, nous pourrions siéger ce jour-là à 11h et à 15h30.

Le 12 octobre, nous pourrions convoquer d'autres témoins à 11h. M. McCreath avait suggéré que nous formions un sous-comité. Ce n'est peut-être pas nécessaire, étant donné la nature du projet de loi, et puisque nous n'avons pas des centaines de témoins à suggérer.

Mr. Champagne: How many witnesses is it possible to hear on the 12th?

Le président: M. Bélair nous a suggéré deux noms: celui de M. Jim Cayford, directeur à l'administration de l'Institut forestier du Canada, et celui de M. Dave Milton représentant la *Ontario Lumbermen's Association*. Outre les fonctionnaires, voilà les deux seuls noms que l'on m'ait officiellement donnés. Peut-être y en a-t-il d'autres?

M. Gardiner: J'aimerais préciser que c'est un député de l'autre côté de la table qui a en fait suggéré que l'on invite des fonctionnaires du Conseil du Trésor et de la Justice.

Le président: D'accord, vous avez raison.

M. Gardiner: C'est ce que je voulais préciser. Autrement dit, puisque l'on invitait déjà certains

[Texte]

present—other officials present or no other officials present, I suppose.

I wonder if either the chairman of the standing committee or perhaps the clerk has received any other correspondence in terms of the people interested in appearing.

The Chairman: The answer to your first question is no.

Mr. Gardiner: Okay. I am aware of an additional request that has gone in. Nevertheless, if we have the 10th taken care of then I think the suggestion of the members opposite in terms of a quiet and quick subcommittee, perhaps, as a recommendation for witnesses from outside government who may be able to provide us with some expert advice on the bill—and we have already agreed that we would just give it the one-day period in any case, no more. . . . That is a commitment I have given: that a subcommittee to lay out witnesses from outside government for the day would certainly be acceptable to me. We have already agreed that it is only going to be a day of debate and, as I said earlier, you have your timetable, and that is the most important thing you need. Certainly the commitment from here is to that timetable to get the bill back into the House.

The Chairman: Thank you for your suggestion. The only problem I have with the striking of a subcommittee is that I would like the decision as to whom we will invite to be made today, because we will have them here next week.

M. Marin: Monsieur le président, je me demande si M. Gardiner n'aurait pas un témoin à nous suggérer pour représenter la forêt au niveau canadien, témoin qui serait probablement accepté avec plaisir, ce qui compléterait les deux témoins de M. Bélair.

Mr. Gardiner: I have three names I would put forward as witnesses who would be valuable for us on the 12th, when we have agreed to hear witnesses. One is the Canadian Institute of Forestry, which has already submitted its formal request. I have also suggested the International Woodworkers of America, and Les Reed, who is currently with UBC and has had previous experience with the federal role in terms of legislation regarding the department.

• 1630

Mr. McCreath: I would be interested to know exactly the expertise on the subject of this bill which the International Woodworkers of America could bring to bear on it. Who is this gentleman? What expertise would he have with respect to the technical aspects of this bill that the various and numerous officials you have asked to have come before us would not have?

Mr. Gardiner: Mr. Chairman, I think you could ask the minister about Mr. Reed's qualifications and his ability to speak. He was involved previously with work on forest legislation. In terms of the IWA, they have written to me respecting concerns about the lack of attention regarding employment measures, work with CEIC, and

[Traduction]

fonctionnaires, il devenait logique d'en inviter aussi d'autres, même s'ils ne se présentaient pas.

Le président du Comité permanent ou le greffier ont-ils reçu par écrit des demandes de la part de personnes intéressées à comparaître?

Le président: C'est non, pour votre première question.

M. Gardiner: Bien. Mais je suis moi-même au courant d'une autre demande qui aurait été présentée. La journée du 10 est maintenant bien remplie. On a suggéré, de l'autre côté de la table, de former brièvement un sous-comité qui recommanderait une liste de témoins de l'extérieur qui viendraient nous conseiller dans notre étude du projet de loi. Puisque, de notre côté, nous sommes engagés à respecter le délai d'un jour, pas plus, imparti pour les autres témoins, je vous informe que j'accepte la suggestion d'avoir un sous-comité. Nous sommes convenus de nous limiter à une seule journée, puisque vous avez un échéancier à respecter, ce qui est le plus important pour vous. De notre côté, nous nous engageons à respecter cet échéancier pour renvoyer le projet de loi à la Chambre.

Le président: Merci de votre suggestion. Je veux bien former un sous-comité, mais je préférerais que nous décidions dès aujourd'hui qui nous voulons convoquer, puisqu'il faut les convoquer pour la semaine prochaine.

Mr. Marin: Mr. Chairman, if Mr. Gardiner could suggest a witness who would represent forestry at the Canadian level, we would be prepared to accept it in addition to the two names submitted by Mr. Bélair.

M. Gardiner: J'ai trois noms à suggérer comme témoins pour la journée du 12. Tout d'abord, il s'agit de l'Institut forestier du Canada, qui vous a déjà officiellement fait connaître son intérêt. J'ai également suggéré d'inviter les *International Woodworkers of America*, de même que Les Reed qui est actuellement à l'Université de la Colombie-Britannique et qui a déjà préparé pour le gouvernement fédéral certains projets de loi pour le ministère.

M. McCreath: J'aimerais savoir quel intérêt il pourrait y avoir à convoquer les «*International Woodworkers of America*»? Et qui est l'autre personne? Que sait-elle de l'aspect technique de cette loi et que pourrait-elle nous dire de plus que tous les autres fonctionnaires que vous nous avez demandé de convoquer?

M. Gardiner: Monsieur le président, vous n'avez qu'à demander au ministre quelles sont les compétences de M. Reed et à quel titre il est habilité à nous parler. Il a déjà participé à l'élaboration d'un projet de loi sur les forêts. Maintenant, pour ce qui est de l'IWA, ce syndicat m'a écrit pour me faire part de ses inquiétudes au sujet de

[Text]

other areas that they feel can be represented in terms of the employment in the forest industry also mentioned in the minister's release.

Mr. McCreath: Where is that in the bill?

Mr. Gardiner: That is just it, Mr. Chairman, it is not in the bill.

Mr. McCreath: It seems to me those are witnesses who more appropriately should come before the standing committee.

Mr. Bird: Mr. Chairman, I would like to try to see if we cannot bring this to a head. Do the members opposite feel absolutely strongly that it is necessary for us to go beyond the framework of government in the case of this bill, given the fact that we have decided we are going to approach that with a standing committee? Are you insistent upon that? If you are, I for one would recommend we go along with your recommendations, although I think it is going to pre-empt the work of the standing committee. It is going to cause a lot of people out there to wonder why they have not been invited at this time. It is going to make as many people mad as it is going to satisfy.

What we have been trying to say to you this afternoon is let us get the department established, and then let us go out to hear the CIF, and the CFA and Les Reed and so on. If you insist, I think the government side would support that. Do you insist? If you do not insist, we could even dispense with the 12th, get this bill done, and then get at the main work.

Mr. Gardiner: Mr. Chairman, I appreciate the frankness of the question, and I will give a frank answer. I certainly for one do not feel comfortable proceeding on the legislation without some opportunity for input from people outside government, but—and it is an important but, Mr. Chairman—we have agreed in our previous schedule to set one day aside for witnesses. I accepted that; I am prepared to live with that now.

I am also prepared, if Mr. Bird has problems with people approaching him about not getting an opportunity to speak on the bill, to ensure that we give them an opportunity to discuss forestry when the standing committee maps out its game plan. We have already agreed to a day to hear from people outside government. I think it would be folly for us to proceed on a bill and not have at least the opportunity for a couple of groups to be heard. We are not going overboard in our request for witnesses to appear on the bill, Mr. Chairman. Most of them are probably resident in Ottawa and it will not cost the government or this committee any money to do that.

If I can speak for our side, I think we are being very, very generous in terms of the timeframe that we are giving the government to get the bill through.

[Translation]

lacunes que présente le projet de loi eu égard à des mesures d'emploi dans l'industrie des forêts, et au sujet des rapports qu'il pouvait y avoir avec la CEIC, tels que mentionnés dans le communiqué de presse du ministre.

M. McCreath: Où cela se trouve-t-il dans le projet de loi?

M. Gardiner: Monsieur le président, c'est justement là où le bât blesse: cela ne se trouve nulle part dans le projet de loi.

M. McCreath: Il me semble que ces témoins devraient plutôt être convoqués par le Comité permanent.

M. Bird: Est-ce qu'on ne pourrait pas s'entendre? Les membres de l'opposition sont-ils absolument convaincus qu'il soit nécessaire pour le comité de sortir du gouvernement pour convoquer d'autres témoins, étant donné que c'est ce que fera de toute façon le Comité permanent? Y tenez-vous absolument? Dans l'affirmative, je recommanderai pour ma part d'accepter, bien que cela me semble empiéter sur les travaux du Comité permanent. Des tas de gens pourraient se demander ultérieurement pourquoi ils n'ont pas été convoqués par nous. Vous allez vous mettre autant de gens à dos que vous allez en satisfaire.

Entendons-nous d'abord pour faire constituer le ministère, après quoi nous pourrions convoquer l'Institut forestier du Canada, l'Association forestière canadienne, Les Reed, et qui vous voudrez. Mais si vous insistez, le gouvernement est prêt à céder. Mais le voulez-vous vraiment? Si vous n'y tenez pas plus que cela, nous pourrions nous dispenser de nous réunir le 12, adopter le projet de loi, et puis nous attaquer au gros oeuvre.

M. Gardiner: Monsieur le président, à question franche, je répondrai franchement. Personnellement, j'hésite à adopter un projet de loi sans avoir entendu ce qu'en pensaient des témoins de l'extérieur du gouvernement. Mais—ce qui est important, monsieur le président—comme nous sommes convenus de nous en tenir à une seule journée pour les témoins, je suis maintenant prêt à en accepter les conséquences.

En outre, si M. Bird craint qu'on lui reproche d'avoir muselé ceux qui étaient intéressés par ce projet de loi-ci, je m'engage à leur ouvrir toute grande la porte du Comité permanent pour qu'ils viennent y discuter des problèmes des forêts. Mais, pour l'instant, nous sommes convenus de réserver une journée à des témoins de l'extérieur. Il serait impensable d'adopter un projet de loi sans avoir au moins entendu quelques représentants de l'extérieur du gouvernement. Monsieur le président, il me semble que nous n'exagérons pas et que nous n'exigeons pas d'entendre des centaines de témoins. La plupart résident déjà ici à Ottawa, et leur comparution ne coûtera rien ni au gouvernement ni au Comité.

Pour notre part, nous sommes très généreux dans la latitude que nous accordons au gouvernement pour adopter ce projet de loi en si peu de temps.

[Texte]

Mr. Bird: Then, Mr. Chairman, I would like to try this recommendation on the committee. Mr. Bélair has mentioned the Canadian Institute of Forestry. Mr. Gardiner has mentioned Les Reed, who is a former assistant deputy minister of forestry—and I acknowledge that he has a great deal to offer—and the Canadian Forestry Association is another national body that I would recommend. Could we settle on those three on the 12th to be the expert outside opinion, and wrap it up with that?

Mr. Gardiner: IWA—

Mr. Bird: I could not buy the IWA. That is a new perspective. That is a labour union. We are not dealing then with the subject of national forestry. In the case of the other witnesses you have suggested, we are dealing with people who have a national perspective, east to west.

Mr. Gardiner: I cannot agree with that statement, Mr. Chairman, but I will let it go at this stage of the game.

The Chairman: We agree, therefore, to the three witnesses who have been suggested by Mr. Bird?

An hon. member: Agreed.

The Chairman: It is agreed for the 12th?

Mr. Bird: Okay.

The Chairman: We could hear those three witnesses on the 12th at 11 a.m.; clause by clause on the 18th, starting at 3.30 p.m., to be completed on the 18th in the evening; and we report on the 19th. Agreed?

An hon. member: Agreed.

Mr. McCreath: I would like to move that the meetings of the 10th and the 12th be for the sole purpose of hearing witnesses or for business pertaining to the hearing of witnesses, and that no other business be undertaken by the said meetings.

The Chairman: I am sure it is agreeable to the members of the committee.

Mr. Bélair: And a question period.

• 1635

Mr. McCreath: The intent being that we do not have to get into a head count in terms of membership around the table, that we can freely hear the witnesses.

The Chairman: The motion is agreed to by the members of the committee. Very well. Thank you very much.

The meeting is adjourned.

[Traduction]

M. Bird: Dans ce cas, monsieur le président, puis-je proposer ceci? M. Bélair a suggéré l'Institut forestier du Canada. M. Gardiner, quant à lui, a suggéré le nom de Les Reed, ancien sous-ministre adjoint des Forêts, qui a sans doute beaucoup à nous apporter; je recommanderais, quant à moi, de convoquer un autre organe national, l'Association forestière canadienne. Sommes-nous d'accord pour convoquer pour le 12 octobre ces trois experts-conseils de l'extérieur, et d'en finir là-dessus?

M. Gardiner: L'IWA—

M. Bird: Je ne suis pas d'accord avec l'IWA. Il s'agit d'un syndicat qui apporterait un point de vue tout à fait différent. L'IWA ne s'intéresse pas aux forêts dans une perspective nationale, contrairement aux autres témoins que vous avez suggérés et qui s'intéressent à la question d'un point de vue pancanadien, d'est en ouest.

M. Gardiner: Monsieur le président, je ne suis pas d'accord, mais au point où nous en sommes, je vais céder.

Le président: Dans ce cas, sommes-nous d'accord pour inviter les trois témoins que vient de mentionner M. Bird?

Une voix: D'accord.

Le président: Nous les convoquerons le 12?

M. Bird: D'accord.

Le président: Nous pouvons convoquer ces trois témoins pour 11h, le 12 octobre; puis, le 18 octobre, à partir de 15h30, nous commencerons l'étude détaillée du projet de loi, en continuant le soir au besoin. Enfin, nous ferons rapport du projet de loi dès le 19 octobre. D'accord?

Une voix: D'accord.

M. McCreath: Je propose que les séances des 10 et 12 soient consacrées uniquement à l'audition des témoins et à des sujets afférents, et à rien d'autre.

Le président: Je suis sûr que cela convient aux membres du Comité.

M. Bélair: Ainsi qu'à une période de questions.

M. McCreath: C'est que je ne voudrais pas que nous ayons à attendre un nombre suffisant de membres du Comité avant de pouvoir commencer à entendre les témoins.

Le président: Les membres du Comité acceptent la motion. Merci beaucoup.

La séance est levée.

[Text]

[Translation]

Tuesday, October 10, 1989

Le mardi 10 octobre 1989

• 1110

The Chairman: Will the committee come to order, please. *Bonjour, mes amis et collègues.* We have a quorum.

Le président: Je déclare la séance ouverte. Bonjour, mes amis et collègues. Nous avons le quorum.

I would like to refer you to a letter of appointment from Marcel Danis, the chairman, dated October 5. The letter states:

J'aimerais vous renvoyer à une lettre de nomination de Marcel Danis, le président, datée du 5 octobre. Voici le contenu de la lettre :

Due to my unavoidable absence pursuant to standing order 113(4), I hereby designate you, Bud Bird, MP, to act as chairman of the Legislative Committee on Bill C-29, at the meetings scheduled for October 10 and October 12, 1989.

En raison de mon absence inévitable, je vous désigne, aux termes de l'article 113(4) du règlement, vous, M. Bud Bird, député, comme président provisoire du Comité législatif sur le projet de loi C-29, pour les réunions prévues les 10 et 12 octobre 1989.

I will open the meeting by calling clause 1 of Bill C-29, an act to establish the Department of Forestry.

Je vais ouvrir la séance en invoquant l'article 1 du projet de loi C-29, constituant le ministère des Forêts.

I would like to welcome the Hon. Frank Oberle, the Minister of State for Forestry, who is with us this morning. I will ask him to introduce his officials when he commences his presentation. I also understand that we have from other departments the following representatives: from the Department of Justice, Mr. Norm Bayne, General Counsel; from the Department of Industry, Science and Technology, John Wansbrough, the Director of the Forest Products Directorate; from the Department of External Affairs and International Trade, Robert Burchill, Director-General, Agri-Food, Fish and Resource products; from Treasury Board, Sid Gershberg, Assistant Secretary, Program Branch; from the Atlantic Canada Opportunities Agency, Keith Draper, Departmental Secretary, and Nelson Ball, Senior Policy Adviser. We have been advised by the Deputy Minister of the Department of the Environment that he has had insufficient time to prepare and therefore has declined to appear today, in response to our request. We have received the same response from Bruce Rawson, Deputy Minister for Western Economic Diversification.

Je souhaite la bienvenue à l'honorable Frank Oberle, le ministre d'État aux Forêts, qui est avec nous ce matin. Je vais lui demander de présenter ses fonctionnaires lorsqu'il commencera son exposé. Je comprends également que des représentants d'autres ministères sont avec nous : du ministère de la Justice, M. Norm Bayne, chef du service du contentieux; du ministère de l'Industrie, des Sciences et de la technologie, John Wansbrough, directeur général de la Direction générale des produits forestiers; du ministère des Affaires extérieures et du Commerce extérieur, Robert Burchill, directeur général, direction générale des produits agro-alimentaires, des pêches et des ressources; du Conseil du Trésor, Sid Gershberg, secrétaire adjoint, direction générale des programmes; de l'Agence des perspectives du Canada atlantique, Keith Draper, secrétaire ministériel, et Nelson Ball, conseiller politique principal. Le sous-ministre du ministère de l'Environnement nous a avisé qu'il n'avait pas eu suffisamment de temps pour se préparer et qu'il ne pouvait accepter de comparaître aujourd'hui, en réponse à notre demande. Nous avons reçu la même réponse de Bruce Rawson, sous-ministre au Bureau de la diversification économique de l'ouest.

Mr. Minister, I would like to invite you to address the committee and to introduce the officials who are with you. Then, following your opening statement, we will ask the committee to pose questions to you.

Monsieur le ministre, je voudrais vous inviter à prendre la parole devant le Comité et à présenter les fonctionnaires qui vous accompagnent. Puis, après votre déclaration d'ouverture, nous allons demander au Comité de vous poser des questions.

Mr. McCreath (South Shore): Mr. Chairman, a point of order. Do we have that list written on a piece of paper so that we do not have to scramble to try to get down the notes of who is who?

M. McCreath (South Shore): Monsieur le président, j'évoque le règlement. Pouvons-nous avoir cette liste par écrit pour ne pas être obligés de griffonner tous ces noms à la hâte?

The Chairman: Yes, we will have this photocopied for you.

Le président: Oui, nous allons vous la faire photocopier.

Mr. McCreath: Thank you very much.

M. McCreath: Je vous remercie.

The Chairman: With respect to those two departments that have declined to appear because of insufficient time to prepare, we can address ourselves to when we may wish to hear from them, if we should wish to hear from them. I

Le président: Pour ce qui est des deux ministères qui n'ont pas accepté de comparaître à cause du temps de préparation insuffisante, nous pouvons décider si nous souhaitons qu'ils comparaissent plus tard et quand. Je vais

[Texte]

will ask the committee for guidance on that, perhaps after we have heard the minister.

Mr. Foster (Algoma): Is there a representative from the Department of Regional Industrial Expansion covering the Quebec and Ontario region? I noticed there are representatives from ACOA and from the Western Economic Opportunities Fund.

The Chairman: From the Ministry of Industry, Science and Technology, we have John Wansbrough, who is Director of the Forest Products Directorate. I think we requested people from ACOA and Western Economic Diversification because the ERDA programs are delivered through those agencies in the west and in the east. I am not sure that Mr. Wansbrough, from the Department of Industry, Science and Technology, is the correct party for those purpose in central Canada. The people who are here are the people who were suggested by the committee at its organizational meeting.

• 1115

Mr. McCreath: I have a question respecting the questioning procedure that will be followed. Is it that the initial round would be 10 minutes per party, following that all other members of the committee would have an opportunity for five-minute questions, then we would go to the second round and proceed accordingly?

The Chairman: I am at your pleasure. I do not recall that we discussed the questioning procedure precisely at the organizational meeting.

Mr. McCreath: So we are clear, I propose that there be an initial 10-minute round per party, followed by five minutes for each other member of the committee, then proceeding to a second round and all subsequent rounds of five minutes each.

The Chairman: Second rounds are five minutes. Everything is five minutes except the first round.

Mr. McCreath: That is right. We go through the whole committee, and then begin the second round.

The Chairman: Is that satisfactory?

An hon. member: Agreed.

The Chairman: Mr. Minister, it is nice to see you this morning. Welcome.

Hon. Frank Oberle (Minister of State (Forestry)): *Merci, monsieur le président.* I do not have a prepared statement. We have just come from a debate in the House of Commons and I think everything that I had to say is on the record there, and everything that needs to be said in connection with this bill has perhaps been said.

Let me introduce the deputy minister, Mr. Jean Claude Mercier, and the director general for policy and planning,

[Traduction]

demander aux membres du Comité de nous donner des conseils à ce sujet, peut-être après l'exposé du ministre.

M. Foster (Algoma): Avons-nous un représentant du ministère de l'Expansion industrielle régionale chargé de la région du Québec et de l'Ontario? J'ai constaté qu'il y avait des représentants du Bureau de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien.

Le président: Nous avons avec nous, du ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, M. John Wansbrough, qui dirige la direction générale des produits forestiers. Si nous avons invité des gens de l'APECA et du Bureau de la diversification de l'économie de l'Ouest, c'est parce que, dans l'Ouest et dans l'Est, les programmes EDER sont exécutés par l'intermédiaire de ces agences. Je ne suis pas certain que M. Wansbrough, du ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, soit l'interlocuteur idéal sur les mêmes questions pour la région centrale du Canada. Les gens qui sont ici sont ceux qui ont été proposés par le Comité lors de sa réunion d'organisation.

M. McCreath: J'ai une question au sujet du déroulement de la période de questions. Va-t-on commencer par accorder 10 minutes par parti, après quoi tous les autres membres du Comité auront l'occasion d'intervenir durant cinq minutes, avant de passer à la deuxième ronde?

Le président: Je suis à votre disposition là-dessus. Nous n'avons pas discuté des modalités précises de la période des questions lors de la réunion d'organisation, si j'ai bonne mémoire.

M. McCreath: Pour que tout soit bien clair, je propose une ronde initiale de 10 minutes par parti, suivie de périodes de cinq minutes par autre membre du Comité, après quoi nous passerons à une deuxième ronde, suivie de rondes de cinq minutes chacune.

Le président: La durée des deuxième rondes est de cinq minutes. La durée est toujours de cinq minutes sauf pour la première ronde.

M. McCreath: C'est exact. Nous faisons le tour de tous les membres du Comité, après quoi c'est le début de la deuxième ronde.

Le président: Est-ce que cela convient?

Une voix: D'accord.

Le président: Monsieur le Ministre, nous sommes heureux de vous accueillir ce matin. Bienvenue.

L'honorable Frank Oberle (Ministre d'État (Forêts)): *Thank you, Mr. Chairman.* Je n'ai pas de déclaration préparée à l'avance. Nous arrivons tout juste d'un débat à la Chambre des Communes et je crois avoir dit à cette occasion tout ce que j'avais à dire au sujet de ce projet de loi et mes déclarations sont consignées au compte-rendu.

Permettez-moi de vous présenter le sous-ministre, M. Jean-Claude Mercier, et la directrice générale de la

[Text]

Madam Louise Mantha. You have already introduced other officials. Our legal counsel is present if there are any questions of any technical nature that members may wish to address to him.

Mr. Chairman, I am delighted to appear before this committee and want to take this opportunity to express my appreciation for the co-operation that we have received in the House. I had anticipated, as I said in my opening remarks in the House, that this would likely be an issue that would not be of a very partisan nature, and a lot of things are on the record that had to be said. The second reading passed on division, and so I was not wrong in my assessment of the importance all of us attach to what we are doing here.

The new legislation will formalize really what has been in effect since January in the main, or since the Prime Minister made the announcement back in September of 1988 that it was his intention to re-organize the structure of government to accommodate a full ministry of forestry.

The bill does go beyond current forestry legislation and the 1960 Department of Forestry Act in some very important areas. The power of the Minister of Forestry will extend to all matters relating to forestry, as well as to Canada's forestry source. I am the first I to recognize that the proposed legislation is skeletal in nature. But it is intended to be that way because it needs to be sufficiently broad to allow for any additional changes that might be deemed necessary by the Prime Minister and others once the department establishes itself in the role that is envisaged for it.

The bill enshrines the duties and powers contained in the Forestry Development and Research Act and the activities undertaken by Forestry Canada to date.

The mandate of the department will include national leadership in the development and the implementation of forestry and forest resource policies and programs consistent with the government's commitment of sustainable development; agreements related to forestry with any individual, with any corporation or any other level of government; and conduct and promote research and development in the forest sector. Of course, as you all know, this has traditionally been the role of the Canadian Forestry Service, one it has played and exercised with great distinction. It is in this area that we have earned ourselves an international reputation, and it would be my intention to build on that reputation and to strengthen that role.

The minister will be required to make an annual report to Parliament on the state of the forest resource

[Translation]

Politique et de la planification, M^{me} Louise Mantha. Vous avez déjà présenté les autres fonctionnaires. Notre conseiller juridique est ici et pourra répondre à toutes questions à caractère technique que les membres du Comité pourront vouloir lui poser.

Monsieur le président, je suis extrêmement heureux de comparaître devant ce Comité et je voudrais profiter de cette occasion pour dire à quel point j'ai apprécié la collaboration qui nous a été manifestée à la Chambre. Comme je l'ai dit au début de mon intervention à la Chambre, j'avais prévu que la question offrirait peu de prise au sectarisme. Les observations essentielles ont été faites. Le projet de loi a été adopté à l'étape de la deuxième lecture avec dissidence, et je n'avais donc pas tort de juger que nous accordions tous une importance considérable à l'adoption de la mesure.

De fait, la nouvelle mesure législative va officialiser une situation qui existe de fait depuis janvier, ou même depuis l'annonce faite par le Premier ministre en septembre 1988 de son intention de réorganiser la structure gouvernementale en vue de constituer un ministère des forêts à part entière.

Dans certains domaines très importants, le projet de loi va plus loin que les mesures législatives existantes qui touchent les forêts et la Loi du ministère des Forêts de 1960. Les pouvoirs du ministre des Forêts vont s'étendre à toutes les questions liées aux forêts, ainsi qu'aux ressources forestières canadiennes. La législation proposée est schématique, je suis le premier à le reconnaître. C'est cependant ce qui était souhaité, puisqu'il faut lui donner l'ampleur voulue pour que le Premier ministre et les hauts responsables puissent lui apporter toutes les modifications jugées nécessaires une fois constitué le Ministère et défini son rôle.

La mesure vise notamment à légaliser les pouvoirs et fonctions contenus dans la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole ainsi que les activités menées à ce jour par Forêts Canada.

Le mandat du Ministère consistera notamment à jouer un rôle de chef de file à l'échelle du pays dans l'élaboration et la mise en oeuvre de la politique en matière de foresterie et de ressources forestières, dans le cadre de l'orientation du gouvernement en faveur du développement durable; à conclure des accords en matière d'exploitation forestière avec toute personne, tout organisme ou tout gouvernement; et à mener et à favoriser les activités de recherche et développement dans le secteur des forêts. Bien entendu, comme vous le savez tous, il s'agit là du rôle traditionnel du Service canadien des Forêts, rôle dont celui-ci s'est acquitté avec grande distinction. Dans ce domaine, nous nous sommes taillé une réputation internationale et j'ai l'intention de poursuivre sur cette lancée et de consolider les acquis.

Le ministre devra faire rapport annuellement au Parlement au sujet de la situation des ressources

[Texte]

and its impact on the economy. We have the responsibility to carry out the intent of the National Forest Sector Strategy and to show leadership in amending that strategy, accommodating new factors and new priorities being identified from time to time—new national goals, new national objectives.

The main role of this department will be to co-ordinate the activities of a number of federal departments that have a significant role in forestry and that influence forestry and its resource; to show leadership throughout the country; to identify clear national objectives which transcend artificial political boundaries; and to engage in public debate, since it is becoming, at least in my view, increasingly more important that the public have a say in how our forests are managed and how they are used in the future.

Mr. Chairman, with that, having been a member of committees for many, many years, I know time is much more effectively and usefully spent if you open the floor for questions.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Minister. We will proceed with questions, then. The first round will be 10 minutes each, and I will assume that the 10 minutes pertains both to the questions and the answers. I will time them as fairly and judiciously as I can. I dropped my watch in the water over the weekend. It probably will run a little longer occasionally and shorter other times.

I will start with the Official Opposition. Dr. Foster.

Mr. Foster: First of all, I would like to join with the chairman in welcoming the minister to the committee. There are a number of issues that relate to forestry, not just the establishment of the bill but other issues of paramount concern to committee members.

I would be interested, Mr. Minister, if you could sort of spell out for the committee just how you see this ministry fitting in. In the past the provincial government has been very jealous of its responsibility with regard to the forest resource and has not been very supportive of the establishment of a forestry department as such. At the same time we have the industry divided on the issue—many supporting it, but many expressing concern that if they are dealing with financial issues they want to deal with the Minister of Finance; if they are dealing with trade, they want to deal with the Minister of Trade, and so on.

Those of us around this table are concerned that Forestry be a really powerful department—it is our biggest industry—that it has the clout and the power to speak for and get what we want for the industry. I am thinking of

[Traduction]

forestières et du rôle qu'elles jouent dans l'économie. Nous avons la responsabilité d'appliquer l'esprit de la stratégie nationale du secteur forestier et de la faire évoluer de façon dynamique, selon les nouvelles réalités, les nouveaux défis et les nouveaux objectifs nationaux qui s'imposeront.

Le rôle primordial du ministère consistera à coordonner les activités d'un certain nombre de ministères fédéraux qui jouent un rôle important dans le secteur des forêts et dont les activités ont une incidence sur les ressources forestières; à faire preuve d'esprit d'initiative à l'échelle du pays, à définir clairement des objectifs nationaux qui vont au-delà de frontières politiques artificielles, et à susciter des débats publics sur la gestion et l'exploitation futures de nos forêts puisque, selon moi, il devient de plus en plus important que le public s'exprime sur ces sujets.

Cela dit, monsieur le président, étant donné que j'ai été membre de divers comités durant de nombreuses années, je sais fort bien que nous allons pouvoir employer le temps alloué de façon beaucoup plus efficace et constructive en passant dès maintenant à la période des questions.

Le président: Je vous remercie beaucoup, monsieur le ministre. Nous allons donc passer aux questions. La première ronde durera 10 minutes et je vais supposer que ces 10 minutes englobent aussi bien les questions que les réponses. Je vais m'employer à chronométrer les interventions le plus équitablement possible. J'ai cependant fait tomber ma montre dans l'eau au cours du week-end et il se peut donc qu'à l'occasion la durée soit plus courte pour les uns et plus longue pour les autres.

Je vais commencer par l'opposition officielle. M. Foster.

M. Foster: Tout d'abord, je voudrais souhaiter la bienvenue au ministre, comme l'a fait le président. Diverses questions sont liées au secteur des forêts. Non seulement celles qui concernent la création du ministère, mais d'autres, qui intéressent les membres du Comité au plus haut point.

J'aimerais que vous nous disiez, monsieur le ministre, comment vous voyez ce ministère prendre sa place parmi les intervenants du secteur. Par le passé, les gouvernements provinciaux ont été extrêmement jaloux de leurs compétences en matière de ressources forestières et n'ont pas appuyé avec beaucoup d'enthousiasme l'idée de créer un ministère des Forêts à part entière. Parallèlement, les milieux d'affaires sont divisés sur la question—beaucoup appuient l'idée, mais ne manquent pas de dire qu'ils souhaiteraient traiter avec le ministère des Finances pour ce qui est des questions financières, avec le ministère du Commerce pour ce qui est des questions d'ordre commerciale et ainsi de suite.

Ceux qui sont réunis ici souhaitent vivement que le ministère des Forêts soit un ministère puissant—il s'agit de notre premier secteur en importance—et qu'il ait tout le pouvoir et toute l'influence nécessaires pour défendre

[Text]

some of the trade decisions that have been made with regard to softwood lumber where the views of the industry were second to those of the overall trade policies and so on. I am just wondering if you could sketch out that niche you see for the department so that the people in the industry will know exactly how large a position you will be assuming. I think there is some concern, on our side of the table at least, that the agreement seemed to be under the regional development agreement rather than coming down directly through from your office and the new department. I wonder if you could just tell us your view of how the whole mechanism and the whole new department's position will be.

• 1125

Mr. Oberle: Forestry is a \$40 billion industry, important in trade, transportation, manpower, labour strategies and all these kind of things. It is my perception over the years that we have always started from the wrong end.

We looked at the industry and its potential for growth. We carved out a significant share in world markets. We looked at the industry as a generator of employment. The industry employs 850,000 people directly and indirectly.

Perhaps it can be said that we have not taken enough cognizance of the fact that there will not be an industry, there will not be any requirement for transportation, there will not be jobs unless we look after the resource.

I would think that my department will start from that premise. In order to assess your trade prospects, you assess your availability of fibre. In the modern context we equate the forest with more than just trade, jobs and industry.

We are looking at our forests as perhaps the principal element of our ecological systems. Therefore they have to be managed in an integrated fashion. Sustainable growth means not only that you sustain an industry but also that you sustain the ecology and the environment. Immediately the mandate in the infancy of the department takes on much different connotations.

You are quite right. Of course the provinces have always regarded very jealously their right to manage and to derive the greatest benefit from forest resource activities. Of course the fact is that if any province exercises irresponsibly the mandate to manage their forests it will hurt all of us.

[Translation]

les intérêts et les objectifs des intervenants du secteur. J'ai en tête, lorsque je dis cela, certaines décisions en matière de commerce extérieur qui ont été prises au sujet du bois d'oeuvre et où les opinions des intervenants du secteur ont cédé le pas aux objectifs d'ensemble de la politique commerciale, et ainsi de suite. Pourriez-vous donc définir un peu le créneau que vous entrevoyez pour le ministère, de sorte que les intervenants du secteur sachent exactement quelle est l'importance que vous souhaitez vous donner. Certains s'inquiètent, de ce côté-ci de la table tout au moins, du fait que l'accord semblait relever du domaine des ententes de développement économique et régional plutôt que d'une initiative directe de votre bureau et du nouveau ministère. Pourriez-vous nous donner votre opinion sur l'ensemble du mécanisme et l'orientation générale du nouveau ministère.

M. Oberle: La valeur du secteur forestier se chiffre à 40 milliards de dollars et il a une grande importance sur les plans du commerce, des transports, de la main-d'oeuvre, des stratégies de la main-d'oeuvre et pour toutes sortes d'aspects connexes. Au fil des ans, me semble-t-il, nous avons toujours envisagé la question par le mauvais bout de la lornette.

Nous avons vu dans le secteur un potentiel de croissance. Nous nous sommes taillé une place enviable sur les marchés mondiaux. Nous avons considéré le secteur comme une source d'emplois. Celui-ci emploie, directement et indirectement, quelque 850,000 personnes.

On peut peut-être dire que nous n'avons pas suffisamment tenu compte du fait que, sans la ressource de base, sans la matière première, le secteur n'existerait tout simplement pas, qu'il n'aurait pas d'effet d'entraînement dans le secteur des transports et dans le domaine de l'emploi.

Je crois pouvoir dire que c'est ce fil conducteur qui guidera mon ministère. Pour évaluer les perspectives commerciales, il faut évaluer la disponibilité de fibres. Dans un contexte moderne, la forêt représente bien plus que des perspectives commerciales, des possibilités d'emplois et de développement industriel.

Nous devons voir dans nos forêts l'un des principaux éléments de nos systèmes écologiques. Il faut donc leur appliquer une gestion intégrée. Pour assurer un développement durable, il faut non seulement penser en terme d'activité industrielle durable, mais aussi en terme de continuité de l'écologie et de l'environnement. Cette optique, il va sans dire, donne une orientation distincte au mandat du nouveau ministère.

Vous avez bien raison. En effet, les provinces ont toujours protégé jalousement leur droit de gestion et d'exploitation des ressources forestières. En réalité, bien entendu, toute irresponsabilité de la part d'une province dans l'exercice de son mandat comme gestionnaire de la forêt aura des répercussions néfastes sur nous tous.

[Texte]

The air and the fresh water that our forests generate do not respect artificial political boundaries. I just came back from a conference in Niagara Falls with my provincial colleagues. There is a general understanding. There is a strong urging that the federal government exercise leadership in developing national overall policies, and make sure they are properly co-ordinated among the provinces and other departments of government.

Now getting to your questions on the funding of forest management activities that are activities other than the ones that have traditionally been carried out by the Canadian Forestry Service, the funds that were earmarked for that were simply put into a regional development envelope.

As you noted, the government allocates money into five or six different spending envelopes, and the cabinet committees that manage these envelopes compete for the resources in them. These funds float from regional development envelopes.

I can tell you that it will be my intention to move aggressively toward the signing of a new round of agreements, but I am not so certain that those should not be the last agreements of that kind. Over a five-year period it would be my intention, together with the provinces, to better define a legitimate role for the federal government in the area of forest management, at which time, of course, resources would have to be available to the department's A-base. First you have to have a department before you give it an A-base.

• 1130

Mr. Foster: I think there is concern that even though the budget for your forestry activities has been cut by \$28 million and by 47 jobs, as I have it. . . I am wondering why we have not been able to proceed to the forestry management agreements. For instance, in Ontario we have had a \$75 million contribution from both the federal and provincial governments over the last five years. For an industry of the magnitude of that in Ontario, \$15 million a year from each level of government does not seem like very much money, and yet we do not seem to be able even to put together that new agreement.

Is it your intention to replace that existing agreement with a new one and to expand it to meet the new fibre demands that will be there after the year 2000? What is going to happen there?

Mr. Oberle: I would agree with you if you say that \$15 million is not enough to put back into the resource from an industry that is as important to Ontario as it is to other provinces. But I agree with your earlier comment that the provinces guard very jealously their jurisdiction and have the principal responsibility, and \$15 million is not very

[Traduction]

L'air et l'eau qui proviennent de nos forêts ne connaissent pas les frontières artificielles de la politique. J'arrive tout juste d'une conférence à laquelle j'ai participé, à Niagara Falls, avec mes collègues provinciaux. On s'entend en général pour souhaiter que le gouvernement fédéral agisse comme chef de file dans l'élaboration d'une politique nationale d'ensemble et pour qu'il veuille à la bonne coordination des éléments de cette politique entre les provinces et les autres ministères du gouvernement.

Pour ce qui est maintenant des questions que vous posez au sujet du financement des activités de gestion forestière qui dépassent le cadre traditionnel du service canadien des forêts, les fonds qui étaient destinés à cette fin ont tout simplement été intégrés à une enveloppe budgétaire de développement régional.

Comme vous l'avez signalé, le gouvernement réparti les crédits en cinq ou six grandes enveloppes budgétaires et les comités du Cabinet qui les administrent sont en concurrence les uns avec les autres pour ce qui de leur affectation. Les fonds viennent des enveloppes de développement régional.

Je puis vous dire que je ne vais pas ménager les efforts pour en arriver à la signature d'une nouvelle série d'ententes, mais je ne suis pas certain qu'il ne devrait pas s'agir des dernières ententes de cette nature. Je compte, sur une période de cinq ans et en collaboration avec les provinces, mieux définir le rôle que le gouvernement fédéral doit jouer dans la gestion forestière et, bien sûr, le ministère aura alors besoin de services votés. Il faut commencer par créer un ministère avant de lui accorder des services votés.

M. Foster: Même si le budget de vos activités forestières a été amputé de 28 millions de dollars et de 47 emplois. . . je me demande pourquoi nous n'avons pas pu conclure les accords de gestion forestière. Par exemple, en Ontario, nous avons obtenu, au cours des cinq dernières années, 75 millions provenant à la fois du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial. Étant donné l'importance de ce secteur en Ontario, une contribution annuelle de 15 millions de dollars n'a rien d'énorme et pourtant, nous ne sommes même pas capables de reconduire cette entente.

Avez-vous l'intention de remplacer l'accord existant par un nouveau et de l'élargir afin de répondre à la nouvelle demande de fibres à laquelle il faut s'attendre à compter de l'an 2000? Que va-t-il se passer?

M. Oberle: Je suis d'accord avec vous pour dire qu'il est insuffisant d'investir 15 millions dans un secteur aussi important pour l'Ontario que pour les autres provinces. Mais vous aviez également raison de dire tout à l'heure que les provinces sont très jalouses de leur autorité et qu'un investissement de 15 millions de dollars dans le

[Text]

much money for a province to put into the resource. Of course, they are putting in a lot more than that.

The agreements were held up, as we all know, or delayed first of all with the election intervening in November last year and the immediate decision by the new government to engage in a very critical zero-based expenditure review process that culminated with the budget in April. Six of the ten agreements expire at the end of this year—actually it is six, a seventh had been negotiated, and Prince Edward Island did have an agreement in place—so we really had no authority or no idea as to the extent to which we could contribute to the provincial efforts in resource management. We have a better fix on that now, and as you know, in two provinces we have identified the dollars that will be available for the new agreements—that is, Nova Scotia and New Brunswick—and discussions are going on with the other provinces.

Mr. Gardiner (Prince George—Bulkley Valley): Thank you to the minister for coming today to kick off our discussion on Bill C-29 after the debate in the House.

I have a number of specific questions to address regarding some of the points in the legislation. But before I do that, Mr. Minister, you mentioned that the direction you wanted the department to go in was obviously based on some of the ideas in the National Forest Sector Strategy, and you mentioned in your opening comments that you are looking at possibly amending the strategy, looking at new goals and directions. I know this comment was made by Mr. Reed, who I believe may be one of our witnesses later on at the mixed wood conference in Fort St. John. Are you currently looking at amending this strategy? Do you have discussions ongoing now with ministers regarding this? Is there a timeframe we should be aware of if this document is going to be amended?

Mr. Oberle: As I said earlier, there is always a danger in locking yourself into specific mandates. I am quite pleased with the outline of the mandate I have. It gives me all the scope in the world to develop and build a very strong federal presence and influential department in this area.

• 1135

Times change. To give you an idea, as I said, we just met in Niagara Falls and we discussed among the ministers the desirability of opening up the forest sector strategy to see where it could be improved. We have decided to hold a conference in February in Halifax, which will deal with the general concept of sustainable development, and a further conference is planned for a subsequent year. There is no doubt in my mind that the outcome of these ministerial fora or conferences, as we call them, will produce new ideas and identify new imperatives that we will eventually wish to embrace in the forest sector strategy.

[Translation]

secteur forestier ne représente pas une somme énorme. Bien sûr, les provinces y consacrent beaucoup plus d'argent que cela.

Comme chacun sait, les négociations ont été suspendues ou différées à la suite des élections de novembre dernier et de la décision du nouveau gouvernement d'entreprendre une révision complète de ses dépenses, dont le résultat a été le budget d'avril. Six des 10 ententes expirent à la fin de cette année. Il s'agit bien de six, une septième entente a été négociée et il y en avait déjà une en place à l'île-du-Prince-Édouard. Par conséquent, nous n'avons aucune idée de la contribution que nous pouvions apporter aux provinces pour la gestion forestière. Nous sommes maintenant mieux fixés et, comme vous le savez, dans deux provinces, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick, nous avons déterminé le montant qui serait affecté aux nouvelles ententes et nous poursuivons les pourparlers avec les autres provinces.

M. Gardiner (Prince George—Bulkley Valley): Je remercie le ministre d'être venu aujourd'hui lancer nos discussions sur le projet de loi C-29 après le débat à la Chambre.

J'ai plusieurs questions précises à lui poser à l'égard de certaines dispositions du projet de loi. Mais tout d'abord, monsieur le ministre, à vous entendre, l'orientation que vous désirez donner au ministère se fonde sur certains principes énoncés dans la stratégie nationale du secteur forestier et, dans vos remarques liminaires, vous avez mentionné la possibilité de modifier la stratégie, d'établir de nouveaux objectifs et de nouvelles orientations. Je sais que M. Reid, qui sera peut-être l'un de nos témoins à la Conférence sur le bois de Fort St. John, a fait des observations en ce sens. Envisagez-vous de modifier cette stratégie? En avez-vous discuté avec vos collègues? Si ce document doit être modifié, pourriez-vous nous dire dans quel délai?

M. Oberle: Je le répète, il est toujours risqué de s'enfermer dans un mandat trop délimité. Je suis assez satisfait du mandat qui m'a été confié. Il me donne une grande marge de manoeuvre pour établir une présence fédérale très forte et un ministère très influent dans ce domaine.

La situation évolue avec le temps. Pour vous en donner une idée, comme je vous l'ai dit, je viens de rencontrer les ministres à Niagara Falls et nous nous sommes demandé s'il n'était pas souhaitable d'améliorer la stratégie forestière. Nous avons décidé de tenir une conférence à Halifax, en février, sur le principe du développement durable, de même qu'une autre conférence ultérieurement. Je convaincu que ces tribunes ou conférences ministérielles nous permettront de trouver des idées nouvelles et de nous fixer de nouveaux objectifs à inclure dans la stratégie du secteur forestier.

[Texte]

Mr. Gardiner: I appreciate that information being made available to us, Mr. Chairman. As the minister is probably aware, although we have not met yet and it has not been agreed to in writing, there have been all-party discussions that once this committee has finished its deliberations on this bill the standing committee will be considering further discussions on the mandate of the department and will be doing further study.

On that particular point, Mr. Minister, the members opposite at our meeting—I guess when we organized this meeting—talked about the housekeeping that this bill is; it is mainly administration. You mentioned skeletal legislation.

In light of the fact that you have obviously thought of amending the sector strategy and have talked about broadening the mandate of the department, do you have a commitment from the Prime Minister that given new information and perhaps direction, in this Parliament we might see further amendments to this legislation, should we not be able to deal with all of them in this particular round?

Mr. Oberle: No, I have no such commitment, nor could I predict the timing of the announcement of any new targets or directions that we would want to take. Let us not forget that everything the federal government does in this area needs to come as the result of a consensus with the provinces.

There is no doubt that we are beginning to work to strengthen the traditional role of the department, giving new focus to our research, perhaps looking more at technology transfer, site-specific applied research in addition to the basic fundamental research that goes on, strengthening our linkages with the universities that do research in forestry areas and involving the private sector in important strategic alliances in research and development with the federal laboratories and linkages with the universities. For instance, I announced in Niagara Falls on Friday the establishment of a million dollar fund that challenges the private sector to match with the Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada. These would be techniques that we would use to encourage the private sector to do more research.

In the area of a direct role in the management of our forests, apart from the commitment that we have made to assist the provinces in the large task of reducing or eliminating our NSR lands and the costs and the risks that are involved in shifting to much more intensive management regimes and practices, including the treatment of middle-aged stands and so on, I know what the role might be, but we want to be sure the provinces are in agreement.

• 1140

It may well be that from region to region the federal role may be of a different nature—as an example, the ownership of the resource. In some provinces in Atlantic

[Traduction]

M. Gardiner: Je remercie le ministre de nous fournir ces renseignements, monsieur le président. Même si nous ne nous sommes pas encore réunis et si nous n'avons pas conclu d'entente par écrit, tous les partis se sont entendus pour qu'une fois l'examen de ce projet de loi terminé, le Comité permanent discute du mandat du ministère et effectue des études plus approfondies à cet égard.

A ce propos, monsieur le ministre, lorsque nous avons organisé cette réunion, les députés d'en face ont fait valoir qu'il s'agissait avant tout d'une mesure de mise au propre. Vous avez parlé d'un cadre législatif.

Étant donné que, de toute évidence, vous avez songé à modifier la stratégie du secteur forestier et d'élargir le mandat du ministère, étant donné les faits nouveaux et peut-être aussi ce changement d'orientation, le premier ministre s'est-il engagé à apporter de nouvelles modifications à ce projet de loi, au cours de cette législature, si nous n'arrivons pas à les apporter tous cette fois-ci?

M. Oberle: Non, il n'a pas pris d'engagement en ce sens et je ne peux pas prédire non plus quand nous annoncerons de nouveaux objectifs ou de nouvelles orientations. Ne l'oublions pas, tout ce que le gouvernement fédéral fait dans ce domaine doit résulter d'un consensus avec les provinces.

Il est certain que nous commençons à consolider le rôle traditionnel du ministère, à donner une nouvelle orientation à nos recherches, à mettre davantage l'accent sur le transfert de technologies, la recherche appliquée sur le terrain, en plus de la recherche fondamentale, à renforcer nos liens avec les universités qui effectuent des recherches dans le secteur forestier et à faire participer le secteur privé à la recherche et au développement en collaboration avec les laboratoires fédéraux et les universités. Par exemple, j'ai annoncé à Niagara Falls vendredi, que le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada avait constitué un fonds d'un million de dollars en mettant le secteur privé au défi de fournir un montant équivalent. Voilà le genre de moyens grâce auxquels nous inciterons le secteur privé à faire davantage de recherches.

Pour ce qui est de jouer un rôle direct dans la gestion de nos forêts à part notre engagement à aider les provinces à réduire ou à éliminer les terres insuffisamment reboisées et le fait qu'il est à la fois coûteux et risqué d'adopter un régime de gestion plus intensif, y compris le traitement des plantations d'âge moyen, etc., je sais quel pourrait être ce rôle, mais nous voulons être certains que les provinces seront d'accord.

Il se peut que le rôle du gouvernement fédéral varie d'une région à l'autre comme c'est le cas pour la propriété des boisés. Dans certaines provinces de

[Text]

Canada 90% of the resource is privately owned, whereas in our province, as you know, 95% of the resource is publicly owned, so the federal role in these regions may be different.

Mr. Gardiner: My concern, Mr. Chairman, is we have talked about this is a framework for a bill and if there is no commitment from the Prime Minister to enhancing the legislation, that is obviously something for further debate. It relates, I guess—and this is where perhaps the general direction of the government may be coming from... Mr. Minister, you had mentioned about the Department of Environment having the ability to intervene in the forest department. It is regrettable that all five other departments were able to be prepared but that Environment, which is this government's main priority these days, was not prepared and were not able to come today, along with Western Diversification.

First, in light of a comment saying that Environment can intervene in forestry, I would be interested in what the nature of that intervention might be. And second of all, there are news stories that the Minister of the Environment is preparing a massive legislative approach to environmental assessment. Are we to see amendments like our forestry legislation in light of the Minister of the Environment's intentions in this area?

Mr. Oberle: Let there be no doubt about the government's commitment to the concept of sustainable development, which is interpreted to mean that no development is to take place in any sector that would in any way endanger the rights of future generations to derive their needs from the environment which we manage.

So the Department of Environment will be involved when dams are commissioned to be built, when transportation systems are put in place—in anything we do, including the building of new pulp mills and the treatment of effluence from the industry.

It is the federal Department of the Environment that has the principal responsibility to establish codes and standards and regulations, and it is for the other departments and other levels of government to adhere to them.

In the area of managing the resource, I envisage that the information or the scientific background or the suggestions that the Department of Environment will use to exercise its influence over the industry or the provinces will come from Forestry Canada.

It will be Forestry Canada that will do research into new methods and techniques in harvesting and in treatment of the resource, and in products research and the research into the new techniques, machinery and equipment that should be engaged in the forest products sector.

[Translation]

l'Atlantique, 90 p. 100 des boisés sont privés alors que dans d'autres provinces, comme vous le savez, ils appartiennent à 95 p. 100 à l'État si bien que le rôle du gouvernement fédéral peut varier dans ces diverses régions.

M. Gardiner: Monsieur le président, nous avons dit qu'il s'agissait là d'un cadre législatif et si le premier ministre ne s'est pas engagé à le compléter, il faudra certainement en discuter davantage. C'est peut-être de là que vient l'orientation générale du gouvernement... Monsieur le ministre, vous avez dit que le ministère de l'Environnement pouvait intervenir dans les affaires de votre ministère. Il est regrettable que les cinq autres ministères aient été prêts, mais qu'Environnement, auquel le gouvernement accorde la première priorité, n'ait pas été disposé à venir aujourd'hui, pas plus que le ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest.

Premièrement, étant donné que le ministère de l'Environnement peut intervenir dans les affaires du ministère des Forêts, je voudrais savoir quelle est la nature de cette intervention. Et deuxièmement, nous avons appris par les journaux que le ministre de l'Environnement préparait des mesures législatives massives en matière d'évaluation environnementale. Faut-il s'attendre à des modifications à la Loi sur les forêts étant donné les intentions du ministre de l'Environnement à cet égard?

M. Oberle: Il ne fait aucun que le gouvernement souscrit entièrement au principe du développement durable, ce qui veut dire qu'aucun secteur ne peut entreprendre un projet de mise en valeur risquant de compromettre l'environnement des générations futures.

Par conséquent, le ministère de l'Environnement aura son mot à dire au sujet de la construction de barrages, de la mise en place de réseaux de transport, de la construction de nouvelles usines de pâtes et papiers ou du traitement des effluents industriels, par exemple.

C'est le ministère fédéral de l'Environnement qui est chargé d'établir les codes, les normes et les règlements, et les autres ministères et autres niveaux de gouvernement doivent les respecter.

En ce qui concerne la gestion des ressources forestières, les renseignements, les données scientifiques ou les suggestions dont le ministère de l'Environnement se servira pour exercer une influence sur l'industrie ou les provinces lui seront probablement fournis par Forêts Canada.

C'est le ministère des Forêts qui étudiera les nouvelles méthodes et techniques de récolte et de transformation du bois, la recherche sur les produits et les nouvelles techniques, l'outillage et l'équipement utilisés dans le secteur forestier.

[Texte]

We are working in concert with the Department of Environment, and I have no fear that in the area of forest management and research that we at any time should be overruled by the Department of Environment. In fact, it may be quite the other way around, where we would signal to the Department of Environment that a certain practice, perhaps having to do with the harvesting of the resource, is not consistent with the concept that we are embracing and the Department of Environment would take the necessary action.

Mr. McCreath: I join with my colleagues in welcoming you, Minister, and your officials with us today. I want to ask you some questions about the new department, but I must first tell you that last weekend I had the privilege of attending the 23rd annual meeting of the Christmas Tree Producers' Association of Lunenburg County. There were some 600 people there. I want to tell you, Mr. Minister, I had a tremendously enthusiastic response to the news that the bill to create the new department had just the previous day achieved second reading in the House. There was a great deal of enthusiasm for the department, and indeed people were anxious that I pass on to you their compliments at the achievement of this step.

• 1145

I must say my colleague opposite speaks of looking for commitments to amend the bill. That seems to have a built-in assumption that the bill is not satisfactory, adequate, the way it is.

I think the bill you have brought forward is an excellent one. Like my colleague opposite, I am anxious to see this bill become law, in order that the standing committee can get on with holding extensive hearings, hearing about what Canadians think the the new department should be doing. But of course we not only have to finish this committee but we have to see the bill into law, which means we have to get it through the Senate and so on.

Also, I must say there was a great deal of enthusiasm about the recently announced agreement between the Province of Nova Scotia and the Minister responsible for ACOA and the sub-agreement relating to forestry: a \$45 million agreement over two years. Now that has been announced and achieved, we look forward with great interest to working out the details of exactly how that sub-agreement will work. I guess that is something that will be the responsibility of this new department as we get down there.

Since what we are dealing with here is not so much forestry policy as the structure of government to respond to the role of the federal government's responsibilities within this area, could you briefly demarcate for me the difference in jurisdictional responsibilities between the federal and the provincial governments in the area of forestry, as you see them and as this department would function in response to that?

[Traduction]

Nous travaillons de concert avec le ministère de l'Environnement et je ne crains nullement l'ingérence de ce dernier dans les secteurs de la gestion et de la recherche forestière. En fait, c'est sans doute notre ministère qui signalera au ministère de l'Environnement que certaines récoltes, par exemple, ne sont pas conformes au principe auquel nous souscrivons et le ministère de l'Environnement prendra alors les mesures nécessaires.

M. McCreath: Monsieur le ministre, je vous souhaite également la bienvenue ainsi qu'à vos collaborateurs. Je voudrais vous poser quelques questions au sujet de votre nouveau ministère, mais je dois d'abord vous dire que, le week-end dernier, j'ai eu le plaisir d'assister à la 23^e assemblée annuelle de l'Association des producteurs d'arbres de Noël du comté de Lunenburg. Cette assemblée réunissait environ 600 personnes. Je peux vous dire que l'accueil de l'auditoire a été enthousiaste lorsque je lui ai annoncé que le projet de loi créant le nouveau ministère venait d'être adopté la veille en deuxième lecture. Cette nouvelle a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme et les participants m'ont demandé de vous transmettre leurs félicitations pour cette réalisation.

Mon collègue d'en face désire que le gouvernement s'engage à modifier le projet de loi. Il semble partir du principe que le projet de loi n'est pas satisfaisant sous sa forme actuelle.

À mon avis, le projet de loi que vous allez présenter est excellent. Comme mon collègue d'en face, je tiens à ce que cette mesure soit adoptée afin que le Comité permanent puisse commencer à tenir des audiences pour savoir ce que les Canadiens pensent du rôle qui doit être celui du nouveau ministère. Mais bien sûr, il faut d'abord non seulement que notre Comité achève son étude, mais que le projet de loi soit adopté, qu'il passe par le Sénat, et ainsi de suite.

J'ajouterais que les participants ont applaudi à la signature de l'accord récemment annoncé entre la Nouvelle-Écosse et le ministre responsable de l'APECA, ainsi que d'une entente auxiliaire concernant les forêts qui prévoit un montant de 45 millions de dollars sur deux ans. Maintenant que ces ententes ont été conclues, nous avons hâte d'établir exactement comment l'entente auxiliaire fonctionnera. Je suppose que ce sera là l'une des responsabilités du nouveau ministère.

Étant donné que ce n'est pas vraiment de la politique forestière, mais plutôt de la structure permettant au gouvernement fédéral de s'acquitter de ses responsabilités dans ce domaine, pourriez-vous m'expliquer brièvement la différence entre les champs de compétence du gouvernement fédéral et des provinces dans le domaine des forêts et la façon dont votre ministère fonctionnera compte tenu de ces différences.

[Text]

Mr. Oberle: As we all know, they are overlapping jurisdictions and responsibilities. We have to start from the premise that 10% of the forest resource in the country is on so-called federal land. So we have a direct custodial and management responsibility for 10% of the resource. So the provinces have always accepted us as equal partners in the management of our forests.

Also, whenever it was deemed expedient and efficient, any activity would be carried out jointly or collectively; and research was such an area where the federal government assumed that responsibility. It was never written down, but the federal government has always been responsible for research, in the main, and the provinces have never challenged us in that area and are insisting we do more.

Again, it is in the area of research having to do with proper management of the resource that we have most of our strength as we go to forest products research and the development of new manufacturing processes and techniques. We would expect in future to have a larger involvement from both the industry and the provincial governments. I can say that Forintek and FERIC are examples of the kind of matching formulas we would be looking at.

In the area of management of the resource itself, the federal government derives significant income, estimated to be in the area of \$2 billion a year, from direct taxation, corporate, and private income taxes. So we of course have a large stake here. We cited importance to trade, to jobs, to regional development. But we have a larger stake in terms of the large environmental questions. We cannot allow one of the provinces to denude or to log off an area that is critical to the larger ecological system.

• 1150

So again, while nothing is written down, we can override the provinces in areas where we think any practices are not in conformity with those environmental guidelines and codes and standards that have been published. But the larger area of just how much of the forest has to be preserved for ecological reasons, for environmental reasons, is an area where you have overlapping jurisdiction and where, particularly over the last four or five years, we have made significant progress in working together with the provinces in identifying these areas and looking at how they are best managed. Over the last five years, we have shown that we are prepared to share in some of the costs associated with it with the provinces.

Mr. McCreath: If I could just push you a little further on that, do you in fact have the authority to intervene directly if a province is allowing practices that, in your judgment as minister nationally, are not in fact in the

[Translation]

M. Oberle: Comme chacun sait, il y a un chevauchement entre les champs de compétence et les responsabilités. Nous devons partir du principe que 10 p. 100 des ressources forestières du pays se trouvent sur les terres dites fédérales. Nous assumons donc directement la responsabilité de conserver et gérer 10 p. 100 des ressources forestières. Les provinces nous ont donc toujours considérés comme des associés pour la gestion des forêts.

Les deux niveaux de gouvernement ont coopéré chaque fois que cela a été jugé souhaitable. La recherche est l'un des domaines de responsabilité du gouvernement fédéral. Il s'agissait d'une entente purement tacite, mais le gouvernement fédéral a toujours assumé la responsabilité de la recherche dans l'ensemble, et les provinces ne nous ont jamais contesté cette prérogative. Elles insistent au contraire pour que nous en fassions plus.

Encore une fois, c'est dans le domaine de la recherche visant à assurer une bonne gestion des ressources forestières que nous sommes les plus forts. Nous faisons de la recherche sur les produits forestiers et les nouvelles méthodes de fabrication. À l'avenir, nous nous attendons à ce que l'industrie et les gouvernements provinciaux participent davantage à ce genre d'activité. Je peux dire que Forintek et FERIC fournissent de bons exemples des associations que nous chercherons à conclure.

Pour ce qui est de la gestion des ressources forestières proprement dite, le gouvernement fédéral tire des recettes importantes, de l'ordre de 2 milliards de dollars par an, des impôts directs, de l'impôt sur les sociétés et de l'impôt sur le revenu des particuliers. Nous avons donc de gros intérêts en jeu. Nous avons dit combien ils étaient importants pour nos échanges commerciaux, nos emplois et le développement régional. Mais les questions touchant l'environnement sont encore plus primordiales. Nous ne pouvons pas laisser une province dénuder ou couper à blanc tout un secteur essentiel pour le système écologique.

Encore une fois, bien qu'il n'y ait aucun texte écrit à ce sujet, nous pouvons passer outre aux décisions des provinces dans les secteurs où nous estimons que les pratiques ne sont pas conformes aux lignes directrices, aux normes et aux codes environnementaux qui ont été publiés. Mais lorsqu'il s'agit de définir les étendues à préserver pour des raisons écologiques, pour des raisons environnementales, les compétences se chevauchent, et au cours des quatre ou cinq dernières années, nous avons accompli d'importants progrès en travaillant avec les provinces afin d'identifier ces secteurs et de voir quelle serait la meilleure façon de les gérer. Au cours des cinq dernières années, nous avons démontré que nous étions prêts à partager avec les provinces certains des coûts y afférents.

M. McCreath: Si vous me permettez d'aller un peu plus loin à ce sujet, j'aimerais vous demander si vous avez effectivement le pouvoir d'intervenir directement si vous jugez, à titre de ministre de compétence nationale, qu'une

[Texte]

custodial interests of the future of the resource? Or is the only thing at your disposal really the kind of moral suasion you can bring to bear and/or—I would not want to use a term like “extortion”—their needs for financial resources to support their priorities so you can use that? Do you have any legal interventionist right, or in fact, in the final analysis, except on federal Crown lands, do they own the trees and they can do with them what they want?

Mr. Oberle: We have a number of different ways, and you have mentioned some of them. There is moral suasion and giving the benefit of expertise developed in the department over many years. We have the resources we are contributing to it, and we have identified a number of critical new elements that will have to be part of the resource development agreements or federal money will not flow. So we have a bit of a club there.

You are perhaps quite right: at the moment I do not have any kind of legal authority to move in and shut down a logging show in any of the provinces. But other departments of the federal government do—the Fisheries Act, for instance. From time to time there have been serious conflicts with federal authorities and we have moved in and charged companies. So there is some authority here, and of course some of the other departments may in future act on the advice of the Department of Forestry.

It is perhaps just my nature, but I am very confident that we can achieve everything we want to achieve through moral suasion, through co-operation, through contributing to the costs that are associated and the risks in shifting to more acceptable practices in our forests where they are not in existence now.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Minister.

Members of the committee, I would like some guidance in the way of a consensus with respect to the questioning following this opening round. I heard the consensus. I thought, at the beginning of the meeting that we would complete this formal 10-minute round and then the other members of the committee who had not participated would get 5 minutes each and then we would formalize the second round. Is that agreeable?

I have a request from Mr. Langlois, *le prochain, s'il vous plaît.*

Mr. Arseneault (Restigouche): I would think it would rotate from party to party until everyone has spoken. Once everyone has spoken, it would continue with one side.

Some hon. members: Agreed.

[Traduction]

province tolère des pratiques qui compromettent la conservation d'une ressource. Ou bien le seul moyen que vous avez à votre disposition est-il le genre de pressions morales que vous pouvez exercer ou encore—je ne voudrais employer le terme «extorsion»—mais l'exploitation de leurs besoins en ressources financières destinées à leurs priorités? Avez-vous légalement le droit d'intervenir ou bien en fait, à l'exception des terres de la Couronne, les provinces peuvent-elles faire ce qu'elles veulent étant donné qu'elles sont propriétaires de ces arbres?

M. Oberle: Il y a un certain nombre de moyens à notre disposition, et vous en avez mentionné quelques-uns. Nous pouvons exercer des pressions morales et les faire profiter des compétences que le ministère a acquises avec les années. Nous avons les ressources financières, de sorte que nous contribuons au processus et nous avons identifié un certain nombre de nouveaux éléments critiques qui devront faire partie des ententes de mise en valeur des ressources, sans quoi le gouvernement fédéral n'accordera pas sa participation financière. Nous avons donc en l'occurrence un bon moyen de pression.

Vous avez peut-être bien raison: pour l'instant nous n'avons pas légalement le pouvoir d'intervenir et de fermer une exploitation forestière dans quelque province que ce soit. Mais d'autres ministères du gouvernement fédéral ont ce pouvoir—par exemple en vertu de la Loi sur les pêcheries. De temps à autre il y a eu des conflits graves avec les autorités fédérales de sorte que nous sommes intervenus et que nous avons poursuivi les sociétés en question. Nous avons donc un certain pouvoir, et bien sûr certains autres ministères pourraient à l'avenir agir sur les conseils du ministère des Forêts.

C'est peut-être tout simplement dans ma nature, mais j'ai très bon espoir que nous parviendrons à accomplir tout ce que nous voulons accomplir par les pressions morales, par la coopération, par la participation aux coûts et aux risques inhérents à l'adoption de pratiques plus acceptables dans le domaine de l'exploitation forestière, dans les cas où ces pratiques ne sont pas encore en place.

Le président: Merci beaucoup, monsieur le ministre.

Chers collègues, j'aimerais maintenant avoir votre consensus pour ce qui est des prochains tours de table. Au début de la réunion, si j'ai bien compris, il a été décidé qu'après un premier tour de table officiel au cours duquel dix minutes seraient accordées à chaque parti, on accorderait cinq minutes aux membres du Comité qui ne sont pas encore intervenus, ce qui constituerait le deuxième tour de table officiel. Est-ce que cela vous convient?

Monsieur Langlois aimerait intervenir. You will be next.

M. Arseneault (Restigouche): Je pense que les partis devraient pouvoir intervenir à tour de rôle jusqu'à ce que tous les membres aient pris la parole. Lorsque tous l'auront fait, on pourrait continuer avec un parti.

Des voix: D'accord.

[Text]

Mr. Arseneault: I would like to welcome the minister as well. My excuse for being slightly late was not Pearson Airport; it was Dorval this time.

Mr. Minister and members of the committee, in looking at Bill C-29 in the House, we seemed to indicate that we were a little critical of it, and we certainly are but we want to be on record as supporting a full-fledged Department of Forestry. I looked at my role in the House as trying to support you, Mr. Minister, by giving you more clout at the Cabinet table, by pointing out that we needed more money and more personnel for such an important industry.

- 1155

The area of concern I have is with the agreements. As you know, in the spring we had our chance to ask you a number of questions in the House. In response to one of my questions at that time, you seemed to indicate to me how the agreements were so successful, and you were very pleased to see someone from the other side acknowledging the success of those agreements.

I want to put the shoe on the other foot. I acknowledge that they have been successful, maybe they could be more successful. If they were such a success, I was wondering why the government would allow them to expire at a certain date and not try to renegotiate those before they expire.

You also mentioned in your opening remarks that you intend to pursue aggressively the signing of the new agreements. I was wondering whether you could let us know when you plan on having those agreements that have expired in Ontario, Manitoba, Saskatchewan, and Alberta in place. When we talked about those agreements, you mentioned earlier that these may be the last of the present agreements. What did you mean? The Canadian Institute of Forestry also indicated that the government was not that committed for these new so-called successful agreements. I am just wondering if you could clarify these statements.

Mr. Oberle: In my opening remarks I did express my appreciation and my thanks for the positive response. I recognize that the House of Commons requires us to show our support in different ways depending on where you sit. I read your disguised support and I appreciate it very much.

The establishment of a Department of Forestry is hardly meant to signal a lessening of the commitment to forestry by the federal government. Instead it is intended to strengthen the federal role and the federal commitment to forestry. Whether this role is best delivered or executed through these forest resource development agreements, regardless of how effective they were, or whether we can find a new design and a better definition of what the

[Translation]

M. Arseneault: J'aimerais moi aussi souhaiter la bienvenue au ministre. Je ne peux blâmer l'aéroport Pearson pour mon léger retard, il faut blâmer Dorval cette fois-ci.

Monsieur le ministre, distingués membres du Comité, lorsque nous avons discuté du projet de loi C-29 à la Chambre, nous avons semblé le critiquer un peu, ce qui est certainement le cas, mais nous voulons déclarer publiquement que nous sommes en faveur de la création d'un ministère des Forêts. Je considère que mon rôle à la Chambre consistait à vous appuyer, monsieur le ministre, en vous donnant plus de poids au conseil des ministres, en soulignant qu'il nous fallait davantage de fonds et de personnel pour un secteur aussi important.

La question qui me préoccupe est celle des ententes. Au printemps dernier, nous avons eu l'occasion de vous poser un certain nombre de questions en Chambre. En réponse à l'une de mes questions, vous avez semblé indiquer que les ententes étaient un succès et que vous étiez très heureux de voir que quelqu'un de l'opposition le reconnaissait.

Permettez-moi d'inverser les rôles. Je reconnais le succès de ces ententes, mais peut-être pourraient-elles avoir encore davantage de succès. Si elles ont tant de succès, je me demande pourquoi le gouvernement les laisserait prendre fin à une certaine date sans essayer de les renégocier avant qu'elles ne viennent à expiration.

Dans votre déclaration liminaire, vous avez dit que vous aviez l'intention de négocier énergiquement la signature de nouvelles ententes. Pouvez-vous nous dire quand vous avez l'intention de renouveler les ententes qui ont pris fin en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta. Lorsque nous avons parlé de ces ententes, vous avez dit qu'elles étaient peut-être les dernières des ententes actuelles. Qu'avez-vous voulu dire par là? En outre, l'Institut forestier du Canada a dit que le gouvernement n'était pas si engagé à l'égard de ces nouvelles ententes soi-disant couronnées de succès. J'aimerais que vous clarifiez ces déclarations.

M. Oberle: Dans mon exposé liminaire, j'ai effectivement voulu exprimer ma reconnaissance et mes remerciements pour cet accueil favorable. Je reconnais que la Chambre des communes exige que nous montrions notre appui de différentes façons selon le parti auquel nous appartenons. J'ai su comprendre votre appui déguisé et je vous en remercie.

La création d'un ministère des Forêts ne vient certainement pas diminuer l'engagement du gouvernement fédéral à l'égard des forêts. Elle vient plutôt renforcer le rôle et l'engagement du gouvernement fédéral dans ce secteur. Reste maintenant à déterminer si la meilleure façon de jouer ce rôle pour le gouvernement fédéral est de conclure ces ententes de mise en valeur des ressources forestières, peu importe leur efficacité par le

[Texte]

legitimate role for the federal government is in this area, is still an open question.

My own view is that it is not the most effective way to manage a resource that at times takes 80 years to regenerate with agreements that expire every 4 or 5 years usually with the political seasons. All we have to do is look at the history of the Canadian Forestry Service, where with all of the best intentions we established a Department of Forestry in 1960 and then dismantled it five years later together with half of the Canadian Forestry Service.

I think that if care had been taken in 1960 to work in co-operation with the provinces and departments of government to better define a national role of forestry for the federal government, the department may still be in existence. In fact, I would venture to guess that much of the injury we have inflicted on our forests in that intervening period could have been avoided.

So when I say that these may be the last agreements, that is what I mean by it. If we find in three or four years from now that it is still the most effective way to deliver on the federal commitment, we will renew them again. I think over that period of time it behoves all of us to sit down and establish a more permanent presence for the federal government in this critical area.

• 1200

You asked why it took so long. I answered that question. We make no apologies. The expenditure review process intervened. To give you a precise date on when the new agreements would be signed, I can perhaps speculate on Nova Scotia and New Brunswick. Quebec and British Columbia have a few more months to go before they expire, and I am hoping to have the new agreements negotiated long before that expiry date.

We are concentrating on the other provinces and negotiations are proceeding well. Indeed, in some areas we have made funds available to bridge the gap that has opened up. For instance, in Manitoba we provided funds to plant the seedlings that were scheduled to be planted this year and could not be planted because it was part of the agreement. We provided some bridge funding, as we did in New Brunswick.

Le président: Merci, monsieur le ministre. Monsieur Langlois, c'est à votre tour.

M. Charles A. Langlois (député de Manicouagan): Merci, monsieur le président. J'écoutais avec beaucoup d'attention vos commentaires, monsieur le ministre, sur votre vision du ministère et de son rôle.

J'ai aussi pris note des commentaires émanant des députés des partis de l'opposition, principalement de M.

[Traduction]

passé, ou si nous pouvons trouver une nouvelle formule ou une meilleure définition du rôle légitime du gouvernement fédéral dans ce domaine.

Personnellement, j'estime que des ententes qui prennent fin tous les quatre ou cinq ans, c'est-à-dire en même temps que les saisons politiques, ne constituent pas la façon la plus efficace de gérer une ressource qui met parfois jusqu'à 80 ans pour se renouveler. Il nous suffit de regarder ce qui s'est passé dans le cas du Service canadien des forêts. En effet, avec les meilleures intentions du monde, nous avons créé un ministère des forêts en 1960 et nous l'avons démantelé cinq ans plus tard avec la moitié du Service canadien des forêts.

J'estime que si l'on avait pris soin en 1960 de travailler en collaboration avec les provinces et les ministères du gouvernement pour mieux définir le rôle du gouvernement fédéral dans le secteur des forêts, le ministère existerait peut-être encore. En fait, j'irais même jusqu'à dire que la majeure partie de la détérioration de nos forêts dans l'intervalle aurait pu être évitée.

Donc, c'est ce que je veux dire lorsque j'affirme qu'il s'agit peut-être des dernières ententes. Si dans trois ou quatre ans nous constatons qu'elles constituent toujours de la façon la plus efficace de respecter notre engagement fédéral, alors nous les renouvellerons. Entre-temps, nous devons tous travailler à établir une présence plus permanente pour le gouvernement fédéral dans ce domaine important.

Vous avez demandé pourquoi cela avait pris si long. J'ai répondu à cette question. Nous ne faisons pas d'excuses. Le processus d'examen des dépenses est intervenu. Je peux peut-être essayer de vous donner une date précise pour ce qui est de la signature de nouvelles ententes avec la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick. Dans le cas du Québec et de la Colombie-Britannique, elles n'arriveront à expiration que dans quelques mois, et j'espère que de nouvelles ententes auront été négociées bien avant qu'elles ne prennent fin.

Nous concentrons donc nos efforts sur les autres provinces, et les négociations progressent bien. En effet, dans certaines régions nous avons libéré des fonds pour combler l'écart qui s'est créé. Par exemple, au Manitoba nous avons libéré des fonds pour des jeunes plants qui devaient être plantés cette année et qui n'ont pu être plantés parce qu'ils faisaient partie de l'entente. Nous avons donc fourni un financement provisoire, comme nous l'avons fait au Nouveau-Brunswick.

The Chairman: Thank you, Mr. Minister. Mr. Langlois, it is your turn.

Mr. Charles A. Langlois (Manicouagan): Thank you, Mr. Chairman. Mr. Minister, I listened very carefully to your comments on your vision of the department and of its role.

I also took note of some comments made by opposite members, particularly those made by Mr. Gardiner who,

[Text]

Gardiner qui revient toujours, depuis quelques réunions, sur la nécessité d'apporter des amendements au projet de loi C-29 pour le renforcer et accroître le rôle du gouvernement fédéral. Bien que son attitude soit légitime, j'aimerais simplement lui faire remarquer que les provinces—comme vous l'avez dit précédemment—ont toujours exercé un rôle très important dans l'exploitation des forêts et elles vont défendre d'arrache-pied toute intervention du gouvernement fédéral dans ce domaine; intervention que des provinces, et particulièrement le Québec, peuvent considérer comme un empiètement du pouvoir fédéral sur leurs juridictions traditionnelles.

Je crains, à l'heure actuelle, qu'avec des amendements au projet de loi C-29 vous ne donniez un cadre trop rigide pour continuer vos discussions avec les provinces. Je ne voudrais pas, à ce stade des projets du gouvernement fédéral, voir une situation conflictuelle avec la province de Québec nous empêchant de progresser dans la bonne direction.

Je voudrais rappeler aux députés ici présents que le ministre doit avoir beaucoup de doigté, et on doit lui donner un cadre souple qui lui permettra de conclure des ententes et d'entamer des discussions avec des provinces, particulièrement avec le Québec pour arriver au meilleur fonctionnement possible et atteindre, évidemment, les objectifs qu'on s'est fixés avec le dépôt du projet de loi C-29.

J'aimerais aussi soulever un point particulier qui m'inquiète. Au début des années 80, monsieur le ministre—ceci dit en passant par vous, monsieur le président—, je voudrais vous rappeler que j'ai occupé la présidence de la Chambre de commerce du Québec. Cet organisme avait reconnu de façon très claire que nous étions très en retard dans les programmes des forêts. Et nous avons fait des recommandations précises au gouvernement du Québec à cet égard.

Je dois me rendre compte, six ou sept ans plus tard, que même s'il y a eu quelques efforts de la part des provinces, il me semble que les efforts de reconditionnement des forêts, de plantations d'arbres nouveaux, de nouvelles pousses sont bien faibles. On n'a pas fait beaucoup de progrès et je suis persuadé qu'on a continué à couper beaucoup plus d'arbres qu'on en aura replanté.

J'aimerais avoir vos commentaires sur ce problème et savoir comment vous prévoyez entamer des discussions avec les provinces, non seulement pour arrêter cette hémorragie mais aussi pour reprendre le dessus sur le reconditionnement de nos forêts.

• 1205

Mr. Oberle: You are raising some important issues. These were the same issues that dominated the discussions in Niagara Falls with all the provincial ministers, including Mr. Côté from Quebec.

[Translation]

in the last few meetings, has been insisting on the need to amend Bill C-29 in order to strengthen it and to increase the role of the federal government. While it may be a legitimate attitude on his part, I would just like to point out to him that the provinces—as you have said previously—have always played a very important role in logging and that they will vigorously oppose any intervention on the part of the federal government in this area, intervention which the provinces, particularly Quebec, may consider as an encroachment of the federal authority on their traditional jurisdictions.

I am afraid that if you amend Bill C-29, it will lose the flexibility that you need to continue your discussions with the provinces. I would not want to see a situation of conflict with the Province of Quebec that would prevent us from making progress in the right direction.

I would like to remind all members present here that the Minister must use a lot of diplomacy, and that he must be given the flexibility that will enable him to sign agreements and to initiate discussions with some provinces, particularly with Quebec, if we want to achieve the objectives that we have set ourselves with the introduction of Bill C-29.

I would also like to raise a particular issue that is of concern to me. During the early '80s, Mr. Minister—through you, Mr. Chairman—, let me remind you that I was President of the Quebec Chamber of Commerce. That organization had recognized very clearly that our programs were very much behind schedule in the area of forestry. We had made very specific recommendations to the Quebec Government in that respect.

Six or seven years later, although there have been some efforts on the part of the provinces, I must say that very few efforts have been made as far as reforestation, planting of new seedlings is concerned. We have not made much progress and I am convinced that a lot more trees have been logged than replanted.

I wonder if you could give me your comments on this issue and tell me how you plan to initiate discussions with the provinces, not only to stop such bleeding of this resource, but also to get the upper hand on the reconditioning of our forests.

M. Oberle: Vous soulevez des questions d'une grande importance. Ce sont ces mêmes questions qui ont dominé les discussions à la réunion de Niagara Falls à laquelle ont participé tous les ministres provinciaux, y compris M. Côté du Québec.

[Texte]

I spoke earlier about a set of new criteria that I have ordered my officials to insist upon in the negotiations of these agreements. I want to mention two.

There will be no federal money spent on the reforestation of areas that are logged currently. In other words, any area that is cut this year has to be reforested by either the private sector—the company doing the cutting—or the provinces. Federal money can only be spent in reducing the backlog. Any province that deliberately adds to their own backlog and cannot establish for me clear targets of performance that would lead to the elimination of the backlog will not get any federal resources. It is as simple as that.

As well, we will insist on much better data than we have had before. I pointed out to my colleagues in Niagara Falls, and I am not speaking out of school, I can type into a data bank in Brussels and get better information about the state of the forests in any of the European countries than I can get from any of the provinces. That does not mean to say that the provinces are reluctant to give me the information. We simply have never had the proper data relating to inventory, growth, and yield factors—these kinds of things. This is a major priority for me, and it is a principle that will be written into the agreement.

These things may well delay the discussions and the signing of these agreements, but we will not compromise on those.

You speak of delicacy. I can point out that for instance in the province of Quebec, Mr. Côté is required every five years to report on the state of the forests in Quebec to the Quebec National Assembly. I am required to report every year on the state of the forests in Canada, in accordance with Bill C-29. So there is a problem there.

I may well have to help Mr. Côté get a better data base, one that can be updated on an annual basis. And if there are some costs involved in that, this may be an area where the federal government can play a co-ordinating role, particularly as we begin to use the new technology, the latest in geographic information systems, remote sensing installations that would perhaps be prohibitively expensive for each province to get into. We could provide the service for the provinces, and in so doing extract the information that we need.

I agree with the problem you raise about the sensitivities. In the past the provinces have quite openly said, what business is of yours to insist on this data? We would not use this data to embarrass any province. We would use this data to pursue national objectives that are of the sort that would also be the objectives of the provinces.

[Traduction]

J'ai parlé précédemment d'une série de nouveaux critères sur lesquels mes collaborateurs devront insister lorsqu'ils négocieront ces ententes. Permettez-moi d'en mentionner deux.

Les fonds fédéraux ne seront pas consacrés au reboisement des régions où les coupes sont en cours. En d'autres termes, toute région où il y a cette année des coupes devra être reboisée par le secteur privé—la société d'exploitation forestière—ou par la province. Les fonds fédéraux ne serviront qu'à réduire l'arriéré. Toute province qui augmente délibérément son arriéré et qui ne peut me faire part de ses objectifs de rendement en vue d'éliminer l'arriéré ne pourra obtenir de ressources fédérales. C'est aussi simple que cela.

En outre, nous insisterons pour obtenir de bien meilleures données qu'auparavant. À Niagara Falls, j'ai fait remarquer à mes collègues qu'il me suffit de communiquer avec une banque de données à Bruxelles pour obtenir des meilleures données sur la situation des forêts dans n'importe quel pays d'Europe que je ne peux en obtenir pour n'importe laquelle des provinces. Ça ne veut pas dire que les provinces ne sont pas disposées à me fournir les données. C'est tout simplement que nous n'avons jamais eu les données concernant le stock, la croissance, le rendement par exemple. Il s'agit pour moi d'une priorité, et ce principe devra faire partie des ententes.

Ce genre de choses pourrait fort bien retarder les discussions et la signature des ententes, mais nous ne ferons aucun compromis.

Vous parlez de doigté. Permettez-moi de vous faire remarquer par exemple qu'au Québec, M. Côté est tenu de rendre compte à l'Assemblée nationale, tous les cinq ans, de l'état des forêts au Québec. Sous le régime du projet de loi C-29, je suis tenu de faire rapport chaque année de l'état des forêts au Canada. Il y a donc un problème.

Il se peut fort bien que je sois obligé d'aider M. Côté à mettre sur pied une meilleure base de données, une base qui puisse être mise à jour annuellement. Si cela représente des coûts, eh bien cela pourrait être l'occasion pour le gouvernement fédéral de jouer un rôle de coordination, particulièrement lorsque nous commencerons à utiliser la nouvelle technologie, les systèmes d'information géographique les plus récents, les installations de télédétection qui seraient sans aucun doute beaucoup trop coûteux pour que chaque province puisse s'en doter. Nous pourrions fournir ce service aux provinces, et en même temps aller ainsi chercher les données dont nous avons besoin.

Je conviens avec vous que la situation est assez délicate en ce qui concerne les provinces. Par le passé, les provinces ont dit assez ouvertement, de quoi vous mêlez-vous en insistant pour avoir ces données? Mais nous ne voulons pas nous servir de ces données pour gêner les provinces. Nous voudrions les utiliser pour atteindre les objectifs nationaux qui sont également les objectifs des provinces.

[Text]

M. Charles-Eugène Marin (député de Gaspé): Merci, monsieur le président. Monsieur le ministre, je m'en tiendrai strictement à la raison d'être de notre présence aujourd'hui, à savoir le projet de loi C-29 tel qu'il nous est présenté. J'aurai deux questions. À la première, j'aimerais une réponse très courte; pour la deuxième, vous pourrez élaborer.

Ma première question est la suivante: Est-ce que le *verbatim*, ou ce que l'on trouve dans le projet de loi C-29, représente à l'heure actuelle ce que, en tant que ministre, vous pouvez obtenir du gouvernement en termes de pouvoir?

• 1210

Mr. Oberle: No, it is not. That is the short answer. But I hope you would not be asking me to anticipate at this point any other acts or jurisdictions that may from time to time be transferred to the department. . . only to say that if it is deemed more efficient and advisable to give this department, once it is established, responsibility over other acts of government or other policies, that can happen without legislation. They can be transferred back and forth. Of course the best example of that is Forestry Canada itself, which was transferred from a department of rural development to a department of the environment, agriculture, back and forth, without legislation. So other acts and jurisdictions can be transferred back and forth, and I would expect that to happen.

M. Marin: Merci, monsieur le président. Passons à ma deuxième question: partant du principe qui guide un chef cuisinier, principe selon lequel lorsqu'on a trop de chefs autour de la marmite on risque de faire une mauvaise soupe; prenant aussi pour acquis que vous allez, comme ministre des Forêts, avoir à commercer avec différents propriétaires de terres boisées—qu'il s'agisse des provinces, de particuliers, de terres fédérales ou des premières nations—, ma question est la suivante: Lorsque le Comité permanent des forêts et des pêches aura entendu les témoins, pourra-t-on entendre les recommandations de ce comité dans un délai raisonnable s'il y a lieu de changer ou d'améliorer la Loi?

Mr. Oberle: Mr. Marin, you know my strong commitment to the committee system. I have played a very active role over the years in bringing about the kind of parliamentary reform we now enjoy, where the committees are really the masters of their own house, and going further than that, where the government is required within a 90-day period or whatever it is to respond to any committee recommendations.

I go back to Mr. Arseneault's offer to assist in what I am doing by asking piercing, penetrating, and provocative questions in the House. Another way I can see this committee assisting me is to go through this exercise and provide to the committee system, with your considered wisdom. . . and to draw in the other stake-holders, be they the professionals, scientists, private woodlot owners,

[Translation]

Mr. Charles-Eugène Marin (Gaspé): Thank you, Mr. Chairman. Mr. Minister, my questions today will strictly pertain to Bill C-29 as it has been referred to us. I have two questions. I would like a very short answer to the first one; you may elaborate for the second question.

My first question is as follows: does the wording that can be found in Bill C-29, represent at the moment what you, as a minister, can obtain from the government in terms of authority?

M. Oberle: Non. Ça, c'est la réponse brève. J'espère cependant que vous ne me demanderez pas de prévoir dès maintenant quelles autres lois ou domaines de compétence pourront être confiés au ministère. . . Je peux seulement dire que, s'il est jugé plus efficace ou souhaitable, une fois ce ministère mis sur pied, de lui confier la responsabilité d'autres lois ou politiques gouvernementales, cela peut se faire sans le secours d'une modification législative. Ce genre de changement se fait aisément. Et le meilleur exemple en est Forêts Canada, dont les attributions ont été transférées d'un ministère chargé du développement rural à un autre chargé de l'environnement ou de l'agriculture, et vice-versa, sans intervention d'un texte législatif. D'autres lois ou domaines de compétence peuvent aussi passer d'un ministère à l'autre, et j'imagine que cela arrivera.

Mr. Marin: Thank you, Mr. Chairman. Let us turn now to my second question. Based on the guiding principle of any chef, that is too many cooks spoil the broth, taking for granted also that, in your capacity as Minister of Forestry, you will have to deal with various woodland owners—be it the provinces, private individuals, the federal government or the First Nations—my question is as follows: once the Standing Committee on Fisheries and Forestry has heard the witnesses, will it be possible to be apprised of that committee's recommendations within a reasonable period, if any changes or improvements to the Act are appropriate?

M. Oberle: M. Marin, vous connaissez mon engagement envers le système des comités. J'ai participé très activement au fil des années à la réforme parlementaire dont nous profitons maintenant; c'est grâce à cette réforme que les comités sont vraiment maîtres chez eux et, qui plus est, que le gouvernement est tenu de répondre dans les 90 jours, ou du moins dans une période déterminée, aux recommandations de tout comité.

Je reviens à l'offre de M. Arseneault de m'aider à m'acquitter de mes responsabilités en posant à la Chambre des questions difficiles. Le Comité peut aussi m'aider en partageant avec moi sa sagesse collective, en suscitant la contribution d'autres intéressés, qu'il s'agisse de professionnels, de scientifiques, de propriétaires de boisés, des provinces ou de l'industrie forestière, afin que

[Texte]

provinces, or the industry, so we can draw from this collective advice. I am looking forward to receiving your recommendations once you have gone through this process, as I assume you might be wanting to engage in.

M. Marin: Merci, monsieur le président.

Le président: Monsieur Champagne, c'est à vous.

M. Michel Champagne (député de Champlain et secrétaire parlementaire du ministre d'État (Forêts)): Si j'ai bien compris la question de M. Marin ainsi que votre réponse, la législation actuelle n'empêche pas le ministère de prendre des responsabilités plus grandes ultérieurement, compte tenu du fait qu'on pourrait transférer des budgets de fonctionnement d'autres ministères simplement par arrêtés en conseil?

Mr. Oberle: Yes, there is a mechanism lying within the purview of the Prime Minister that is called the organization of government. Any time it is perceived a certain function or jurisdiction of the federal government is best delivered or exercised by one or the other department, transfers do take place. I could not anticipate or speculate at this moment what additional jurisdictions might be allocated to this department once we get established, but I am sure if the committee addresses this question you may come up with all kinds of interesting ideas. You may well make some recommendations the government will consider.

• 1215

Mr. Worthy (Cariboo—Chilcotin): Minister, I have one quick question to start off. You mentioned the national resource you control directly. I was not sure whether you said 10% of the land or 10% of the resource of Canada. There could be a big difference.

Mr. Oberle: It is 10% of the resource. I do not know what percentage of land it would be because we do not consider the territories as federal lands any more. In the case of the territories, we have turned over the forest resource to the territories—not yet in the Yukon, but it will likely happen.

Mr. Worthy: Does the 10% include the Northwest Territories?

Mr. Oberle: No, it does not. It includes the Yukon, but not the territories.

Mr. Worthy: I assumed the territories were still in the federal—

Mr. Oberle: No, we have turned over the management of the resource to the territories, but not to the Yukon.

Mr. Worthy: How would the majority of the 10% of land be divided?

[Traduction]

nous puissions profiter de ces conseils collectifs. Je serai très heureux de recevoir vos recommandations une fois que vous aurez accompli ce travail auquel je suppose que vous tenez.

Mr. Marin: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Champagne, you have the floor.

Mr. Michel Champagne (MP for Champlain and Parliamentary Secretary of the Minister of State for Forestry): If I understood Mr. Marin's question and your answer, the current legislation does not prevent the ministry from taking on greater responsibilities later on, since operating budgets could be transferred from other departments by order in council?

M. Oberle: Oui, en effet, il y a un mécanisme qui est du ressort du premier ministre et qui s'appelle organisation du gouvernement. Chaque fois qu'on estime qu'une certaine fonction ou compétence du gouvernement fédéral serait mieux exécutée ou exercée par un ministère plutôt qu'un autre, le changement se fait. Je ne saurais prévoir ou deviner quelles fonctions additionnelles pourront être confiées à ce ministère une fois qu'il sera sur pied, mais je suis certain que si le Comité veut bien s'y pencher, il formulera toutes sortes d'idées intéressantes. Vous pouvez même décider de faire des recommandations, et le gouvernement les prendra en considération.

M. Worthy (Cariboo—Chilcotin): Monsieur le ministre, je voudrais vous poser une question très brève pour commencer. Vous avez parlé du secteur des ressources forestières nationales dont vous êtes directement responsable. Je n'ai pas très bien compris si vous avez parlé de 10 p. 100 des terres ou de 10 p. 100 de ces ressources au Canada. Cela pourrait faire une grosse différence.

M. Oberle: Il s'agit de 10 p. 100 des ressources. Je ne sais pas à quel pourcentage cela correspondrait en termes de terres, parce que nous ne considérons plus les territoires comme des terres fédérales. Nous avons transféré la gestion des ressources forestières aux territoires; cela n'est pas encore fait au Yukon, mais cela devrait venir.

M. Worthy: Ce pourcentage de 10 p. 100 comprend-il les Territoires du Nord-Ouest?

M. Oberle: Non. Cela comprend le Yukon, mais non les Territoires du Nord-Ouest.

M. Worthy: Je pensais que les Territoires étaient encore de compétence fédérale. . .

M. Oberle: Non, nous avons transféré à l'administration territoriale la gestion de ces ressources, mais non pas au Yukon.

M. Worthy: Comment se divise la majeure partie de ces 10 p. 100 des terres?

[Text]

Mr. Oberle: Perhaps the largest area would be the areas on Indian reserves. There are large tracts of land that are under the Department of Defence where we manage the forests, transport and those kinds of things.

Mr. Worthy: A number of speakers have said your effectiveness is going to be in dealing with the provinces because they "own" the resources. I do not know how you legislate for this. I think primarily it is going to require good judgment and skills on your part as well as your department's.

We have to ensure you have adequate resource for the management of our own lands, the lands you do control, and the establishment of the co-ordinating efforts of research, especially this new area of establishing an adequate data bank. I think we as a committee have discussed this in the past and agree it has a very high priority.

Through your choice reallocation with the existing budget and the projected budget, do you have the resources you will require to achieve the management of your own land, the land you control, as well as these new efforts that have to be started?

Mr. Oberle: No doubt a lot of new thrusts and new policies will be derived through the reorganization and the refocusing of what we are doing at present. Yes, we will likely need additional resources to do it properly. We have not been lily-white in the federal government. We like to point a finger at the provinces, but we have a long way to go—just look at the Indian reserves, for instance—to assist our native people to develop management plans and to derive better use and better comfort from their forest resource. It would be a combination of both. We do have sufficient flexibility in our existing A-base to redirect and pursue some of these new objectives.

The Chairman: We are ready to start the next round. The chairman will resist the urge to ask a question. Perhaps you will give me a break later on this afternoon. Dr. Foster.

Mr. Foster: Thank you, Mr. Chairman. You are very generous not to be taking your round right now.

• 1220

On July 27 the minister made a commitment to the 100 laid-off workers at Renfrew County Lumber Co. at Chalk River, Ontario, to approach the Americans directly with regard to the 15% export tax before undertaking unilaterally to withdraw the 15% export tax. As a result of the strengthened role you have with the full Department of Forestry behind you, have you made that direct contact with the United States administration? Is there now a

[Translation]

M. Oberle: La majeure partie se trouve probablement dans les réserves indiennes. Il existe de vastes superficies qui relèvent du ministère de la Défense et où nous assurons la gestion des forêts, du réseau de transport, etc.

M. Worthy: Un certain nombre d'observateurs nous ont dit que votre efficacité sera mise à l'épreuve dans vos négociations avec les provinces parce qu'elles sont «propriétaires» des ressources. Je ne sais pas comment vous pouvez légiférer à ce sujet. Je pense qu'il faudra surtout un bon jugement et du doigté de votre part, ainsi que de la part de vos collaborateurs.

Nous devons veiller à ce que vous disposiez de ressources suffisantes pour la gestion de nos terres, celles qui sont de votre compétence, et pour l'établissement d'initiatives de coordination de la recherche, en particulier dans le nouveau domaine que représente l'élaboration d'une banque de données satisfaisante. Je pense que, comme Comité, nous en avons déjà discuté et que nous nous sommes mis d'accord sur le fait qu'il s'agit d'une priorité fort importante.

Grâce au réaménagement de vos priorités dans le budget actuel et le budget prévu, pensez-vous que vous aurez les ressources nécessaires pour gérer nos terres, qui sont de votre ressort, ainsi que toutes les nouvelles initiatives qu'il faudra prendre?

M. Oberle: Il ne fait aucun doute qu'un grand nombre de nouvelles orientations et de nouvelles politiques seront possibles grâce à la réorganisation et au réexamen de ce que nous faisons actuellement. Nous aurons besoin, selon toute probabilité, de ressources supplémentaires pour y arriver. Mais le gouvernement fédéral n'a pas été blanc comme neige dans ce dossier. Nous aimons bien montrer les provinces du doigt, mais nous avons aussi beaucoup de chemin à faire—vous n'avez qu'à regarder les réserves indiennes par exemple—pour aider nos autochtones à élaborer des plans de gestion et à mieux utiliser leurs ressources forestières de manière à en tirer le meilleur parti possible. C'est une combinaison des deux. Nous avons assez de souplesse, au chapitre des services votés, pour réorienter nos ressources et poursuivre certains de nos nouveaux objectifs.

Le président: Nous sommes prêts à passer au second tour. J'aimerais bien en poser une moi-même, mais je vais passer mon tour. Vous me donnerez peut-être un peu de temps plus tard. Monsieur Foster.

M. Foster: Merci, monsieur le président. Vous êtes très généreux de ne pas prendre votre tour dès maintenant.

Le 27 juillet, le ministre s'est engagé envers les 100 travailleurs mis à pied de la *Renfrew County Lumber Co.* de Chalk River, en Ontario, à discuter directement avec les Américains de la taxe de 15 p. 100 à l'exportation avant d'entreprendre unilatéralement de supprimer cette taxe. Étant donné le rôle plus actif que vous pouvez jouer maintenant, puisque tout le ministère des Forêts est derrière vous, avez-vous établi un contact direct avec

[Texte]

move to terminate the 15% export tax, or have they agreed to negotiate its removal?

Mr. Oberle: Contacts have been made through the Ministry of Foreign Trade. They have been leading the discussions. We have a better fix of just what it is we may expect as a reaction from the United States if we perhaps issued a termination notice containing the present factors; that is, with offsets of the tax in most provinces or all provinces except Ontario.

I have not changed my view from the time you have mentioned about the fact that it would be highly desirable for the Province of Ontario to take some initiative and some action that would indicate an offset of the perceived subsidy. I discussed this issue again with the new Minister of Natural Resources in Ontario, Mrs. McLeod. At this point we have no indication of whether the province intends to do anything. The province argues that it was not their idea in the first place and why should they make this accommodation. One good reason why they should is the reason you have mentioned. There are serious problems in the industry, particularly in northern Ontario, and that part of the problem which relates to the lumber tax, which is a minor part incidentally, could be alleviated with a little bit of co-operation.

Mr. Foster: The press report, Minister, suggests that you would be presenting the United States with a proposition to test the ground before you send a termination notice.

The question of course revolves around the fact that to accommodate the equivalent of 15% export tax Ontario would have to increase the stumpage rate across their entire production to satisfy the Americans. This is what happened in British Columbia, and the cost to the industry will be manifold times the cost of the export tax to Ontario producers.

It seems to me not only did the Americans get their pound of flesh, they got many times the pound of flesh with the reduction of our share of the market from 34% to 26% of the market, and we have blood all over the ground in places like northern Ontario. Even British Columbia is feeling the pain.

It just seems to me the chances of the Americans responding in any adverse way to a termination notice, as you have suggested in your comments at Chalk River, are certainly minimal. At the same time, the industry needs the removal of this tax.

Mr. Oberle: There is no better justification and no more urgent need to proceed with the full implementation of the Canada-United States Free Trade Agreement than this particular issue and our forestry trade with the United States. The ground has been tested and our partners in the United States are not inclined, nor do they need to be inclined, to take factors such as

[Traduction]

l'administration américaine? Est-il maintenant question de supprimer la taxe de 15 p. 100 à l'exportation, ou si les États-Unis ont accepté d'en négocier l'abrogation?

M. Oberle: Il y a eu des contacts par l'entremise du ministère du Commerce extérieur. Ces contacts ont abouti à des négociations. Nous avons une meilleure idée de la réaction que pourraient avoir les États-Unis si nous décidions d'émettre un avis d'annulation précisant les facteurs existants, c'est-à-dire l'existence de crédits compensatoires pour cette taxe dans la plupart des provinces ou dans toutes, sauf l'Ontario.

Je n'ai pas changé d'idée depuis le moment auquel vous faites allusion, au sujet du fait qu'il serait très souhaitable que l'Ontario prenne des mesures destinées à compenser les subventions supposées. J'ai soulevé cette question encore une fois avec le nouveau ministre des Richesses naturelles de l'Ontario, M^{me} McLeod. A l'heure actuelle, nous ne savons pas si la province compte faire quelque chose. Elle soutient que ce n'était pas son idée au départ, et qu'elle n'avait donc aucune raison de se montrer conciliante. Pourtant, le facteur que vous avez mentionné constituerait une très bonne raison de le faire. L'industrie connaît de graves problèmes, surtout dans le nord de l'Ontario, et la partie du problème qui se rattache à la taxe sur le bois d'œuvre, et qui est d'ailleurs tout à fait mineure, pourrait être réglée avec un peu de coopération.

M. Foster: Les journaux rapportent, monsieur le ministre, que vous allez présenter aux États-Unis une proposition destinée à sonder le terrain avant d'envoyer un avis d'annulation.

Le coeur de la question, c'est bien sûr le fait que, pour en arriver à l'équivalent de la taxe de 15 p. 100 sur l'exportation, l'Ontario devrait augmenter ses redevances d'exploitation par volume pour toute sa production afin de satisfaire les Américains. C'est ce qui s'est passé en Colombie-Britannique, et le coût de cette mesure pour l'industrie sera plusieurs fois supérieur au coût de la taxe à l'exportation pour les producteurs ontariens.

Il me semble que les Américains ont eu non seulement leur livre de chair, mais plusieurs livres, avec la réduction de notre part du marché qui est passée de 34 p. 100 à 26 p. 100, et avec les graves difficultés que connaissent diverses régions comme le nord de l'Ontario. Même la Colombie-Britannique en a souffert.

Il me semble simplement que les Américains ne risquent guère de répondre de manière défavorable à un avis d'annulation, comme vous l'avez laissé entendre dans vos commentaires à Chalk River. En même temps, il faut supprimer cette taxe pour le bien de l'industrie.

M. Oberle: Cette question en particulier, et le commerce des produits forestiers avec les États-Unis en général, montrent bien à quel point il est urgent de procéder à l'application pleine et entière de l'Accord de libre-échange canado-américain. Nous avons déjà sondé le terrain, et nos partenaires américains ne sont pas prêts à tenir compte de facteurs comme ceux que vous avez

[Text]

you mentioned into consideration because they are not part of the agreement. The exchange rate has been a major factor and the decline in the market generally has been a major factor that has affected our industry.

• 1225

However, let me say this about Ontario. Again I do not wish to tell any Ontario minister how to manage the resource, but the Province of Quebec has offered them an 8% stumpage increase as a partial offset and additional things in terms of burdening the industry with the management of the areas to be allocated to them. Different provinces have used different formulae. It is not a foregone conclusion that Ontario be kept in at 15%, but they too have taken initiatives to pass on the responsibility for management of the forestry to some other companies, and that is an offset in a sense.

I am hoping that the discussions I had with the new minister in Ontario will produce some results. It is, as I said then and as I am saying now, the top priority with me and my colleagues in external trade.

Mr. Gardiner: Certainly the minister's comments about the forest agreement—and certainly this side has spoken out about their importance. . . I might have to get a new song sheet for the members opposite, considering the debate in the House, if the current agreements may be the last of their kind.

I have a very specific question I would like to start off with first. Mr. Minister, you mentioned two components or two aspects that you will be looking at with the new agreement with the provinces, and I am wondering when that policy was established.

Mr. Oberle: It was established at the same time we signed the new mandate for the department. It was perhaps established when we took a serious look at the agreements we are facing and the Auditor General, for instance, found that we do not really have the proper data to make a cost-benefit statement of these agreements. It occurs to me. . . we learn as we go along. These agreements, I have no doubt, have produced nothing less than spectacular results, but there is always room for improvement. From here on in we will have to be in a better position to measure the progress we are making. Hence the requirement that I have dictated to my officials on the data side.

Mr. Gardiner: I am interested in a date in terms of when the minister talks about these two components now. The new agreements were developed at the same time as the new mandate for the department was developed. When was that?

[Translation]

mentionnés—et d'ailleurs ils n'ont pas besoin d'y être prêts—parce que ces facteurs ne font pas partie de l'accord. Le taux de change a été un facteur important qui a touché notre industrie, ainsi que le ralentissement général sur ce marché.

Cependant, je voudrais ajouter quelque chose au sujet de l'Ontario. Encore une fois, je n'ai pas l'intention de dire au ministre ontarien comment gérer les ressources, mais la province de Québec leur a offert une augmentation de 8 p. 100 des redevances d'exploitation par volume, à titre de compensation partielle, et diverses autres choses qui sont imposées à l'industrie avec la gestion des secteurs qui leur était allouée. Les différentes provinces ont utilisé diverses formules. Il n'est pas absolument essentiel que l'Ontario reste à 15 p. 100, mais cette province a elle aussi pris des initiatives pour confier à d'autres entreprises la responsabilité de la gestion des forêts, et cela constitue en un sens une mesure compensatoire.

J'espère que les entretiens que j'ai eus avec le nouveau ministre ontarien donneront des résultats. Comme je l'ai dit à l'époque et comme je le répète maintenant, c'est une priorité absolue pour moi et mes collègues du Commerce extérieur.

M. Gardiner: Les commentaires du ministre sur l'accord relatif aux forêts. . . nous avons très certainement insisté sur son importance de notre côté. . . je devrais peut-être obtenir une nouvelle partition pour les députés de l'autre côté, étant donné le débat qui se déroule à la Chambre, si les accords actuels risquent d'être les derniers du genre.

J'ai une question très précises à poser pour commencer. Monsieur le ministre, vous avez mentionné deux éléments ou deux aspects que vous comptez étudier dans le cadre de la nouvelle entente avec les provinces, et je voudrais savoir quand cette politique a été établie.

M. Oberle: Elle a été établie au moment où nous avons élaboré le nouveau mandat du ministère. C'est peut-être au moment où nous avons étudié sérieusement les ententes qui vont être conclues et où le Vérificateur général, par exemple, a constaté que nous ne disposions pas vraiment de données suffisantes pour évaluer la rentabilité de ces ententes. Je me rends compte que nous apprenons au fur et à mesure. Il ne fait aucun doute que ces ententes ont donné des résultats absolument spectaculaires, mais il y a toujours place pour l'amélioration. Dorénavant, nous serons mieux en mesure d'évaluer nos progrès. C'est pourquoi j'ai donné des directives à mes collaborateurs au sujet de ces données.

M. Gardiner: J'aimerais bien qu'on me donne une date au sujet des deux éléments dont le ministre vient de parler. Les nouvelles ententes ont été élaborées au même moment que le nouveau mandat du ministère. Quand était-ce?

[Texte]

Mr. Oberle: We communicated to the provinces in June of this year, and set up criteria that we would be insisting be in the drafting of the new agreement.

Mr. Gardiner: The point I am making, Mr. Chairman, is that you will recall some of the concerns we had in this committee regarding criteria on these new agreements. I do not have the letter in front of me, and I will not raise it at this point, but I think I have a problem with some of the discussions that have been going on. I do not know if the government has come clean, if you like, in being forthcoming to this committee with a lot of the discussions that have been going on. Obviously in our pursuing some of these questions I now know why our members opposite were so sensitive when we put a very simple question about the questions and criteria of what is going to be in these new agreements. We now know why. While they are denying this committee that information, they in fact knew exactly what they were doing. Yet they denied this committee any of that information. Now, we have not said that, Mr. Chairman—

• 1230

The Chairman: As a matter of order, Mr. Gardiner, this committee was not in existence when those subjects were being—

Mr. Gardiner: I stand corrected, Mr. Chairman. It is the standing committee, of which I think everyone sitting at this table is a member.

My second question—

Mr. Oberle: Let me answer your first question, Mr. Gardiner. We talked about the sensitivities that have to be respected in everything we do with the provinces to achieve new national goals and objectives, and it is never smart or prudent to negotiate in public without giving the people you negotiate with a general outline of what your criteria and requirements would be. I have mentioned two criteria that have now been generally accepted by the provinces, and discussions are ongoing on a number of others. There is no doubt that coming to grips with some of these new principal elements that need to be written into the agreements has delayed somewhat the signing of the agreement.

But I think you would agree that the two I have mentioned would have to be essential. It does not make sense to provide federal money to reduce the backlog of NSR lands while at the same time another jurisdiction adds to the backlog. We have to put a bottom line under things, and I am saying there is no better time to identify or establish this bottom line than with the establishment of this department.

The Chairman: Members of the committee, if I may ask your guidance, it is now about 12.35 p.m. I want to

[Traduction]

M. Oberle: Nous avons communiqué avec les provinces en juin de cette année et établi les critères sur lesquels nous allions insister lors de la rédaction de la nouvelle entente.

M. Gardiner: Ce que je voudrais souligner, monsieur le président, c'est que nous avons exprimé certaines préoccupations au sujet de ces critères, en Comité. Je n'ai pas la lettre devant moi et je ne compte pas la produire pour le moment, mais je pense que certains des entretiens qui se sont déroulés posent un problème. Je ne sais pas si le gouvernement a révélé au Comité toute la teneur des discussions qui ont eu lieu. De toute évidence, lorsque nous avons posé des questions à ce sujet, je sais maintenant pourquoi les membres d'en face étaient tellement sur la défensive quand nous avons posé une question très simple sur les critères et les éléments qui vont figurer dans ces nouvelles ententes. Nous savons maintenant pourquoi. Bien qu'ils ne veuillent pas donner ce renseignement au Comité, ils savent en fait exactement ce qu'ils font. Pourtant ils n'ont pas voulu communiquer cette information au Comité. Nous n'avons pas dit, monsieur le président. . .

Le président: Permettez-moi de rétablir les faits, monsieur Gardiner. Le Comité n'existait pas quand ces questions ont été. . .

M. Gardiner: Vous avez raison, monsieur le président. Il s'agissait du comité permanent, dont sont membres tous ceux qui sont ici aujourd'hui autour de cette table, je pense.

Ma deuxième question. . .

M. Oberle: Permettez-moi de répondre tout d'abord à votre première question, monsieur Gardiner. Nous avons parlé de la nécessité de ménager les susceptibilités dans tous nos rapports avec les provinces si nous voulons atteindre nos nouveaux objectifs nationaux, et il n'est jamais avisé ni prudent de négocier en public sans donner aux gens avec qui l'on négocie une idée générale des critères et des exigences que l'on compte faire valoir. J'ai mentionné deux critères qui sont maintenant acceptés par les provinces, en règle générale, et les négociations se poursuivent sur un certain nombre d'autres critères. Il ne fait aucun doute que le débat sur certains de ces nouveaux éléments importants à inclure dans les ententes a retardé quelque peu la signature de ces ententes.

Mais je pense que vous serez d'accord pour dire que les deux critères que j'ai mentionnés sont essentiels. Il ne sert à rien d'accorder des fonds fédéraux pour réduire l'accumulation de terres insuffisamment reboisées alors qu'un autre niveau de compétence ajoute à cette accumulation. Il faut établir les choses clairement une fois pour toutes, et je suis convaincu que la création du ministère constitue le moment idéal pour le faire.

Le président: Je voudrais avoir l'avis des membres du Comité. Il est environ 12h35. Je voudrais demander tout

[Text]

ask the minister, first of all, if he intends to be with us this afternoon.

Mr. Oberle: I am at your disposal if you desire.

The Chairman: We are scheduled to reconvene in Room 209 West Block at 3.30 p.m. If it meets with your approval, we will continue this round at that time, or do you want to continue right up until 1 p.m.? What is the wish of the committee? I detected a flavour among some members that perhaps it would be desirable to stop a little bit before 1 p.m.

Mr. McCreath: Why do you not just let me have my turn and then stop?

The Chairman: My intention was to continue the round at 3.30 p.m. in order, but does everybody agree to hear Mr. McCreath for five minutes now and then we will hear the rest of the committee members at 3.30 p.m.?

An hon. member: Mr. Chairman, I am glad to hear that the minister is at our disposal this afternoon as well, but how long do we plan to go this afternoon? I know the minister has a heavy schedule, but I also know he is committed to this bill quite strongly, and I am wondering if he would be available later in the week as well if we do not get finished this afternoon.

The Chairman: We have agreed to limit our discussion of the bill to today and Thursday, and we had designated Thursday to hear outside witnesses. I think we implied to the minister that we would finish our questioning of him today. I certainly would be prepared to suggest we go until 6 p.m. today if necessary, from 3.30 p.m. until 6 p.m. Does that suit you, Mr. Minister?

Mr. Oberle: There is nothing more important to me, Mr. Chairman.

The Chairman: That is a great answer. I should also point out that we have invited, at the insistence of several of us, other departmental people, and if we still feel we are going to have questions of them this afternoon, we have to address them.

I would also like to raise the question that the Department of the Environment and the Western Diversification Office have indicated that they were unable or unwilling or unprepared to appear today. Would it be the wish of the committee to ask them again to reconsider their position and to be here this afternoon, or are you satisfied with the number of officials we do have present?

Mr. Gardiner: On a point of order, Mr. Chairman, given the concern this government says they have over the environment, it is shocking that they have not been able

[Translation]

d'abord au ministre s'il compte être avec nous cet après-midi.

M. Oberle: Je suis à votre disposition si vous le désirez.

Le président: Nous devons nous rencontrer de nouveau à la pièce 209 de l'édifice de l'Ouest à 15h30. Si vous êtes d'accord, nous pourrions poursuivre cette série de questions à ce moment-là, à moins que vous ne vouliez continuer jusqu'à 13 heures? Qu'en pense le Comité? J'ai cru remarquer que certains membres voudraient arrêter un peu avant 13h00.

M. McCreath: Pourquoi ne pas me laisser terminer mon tour et puis nous arrêter?

Le président: Je pensais poursuivre les questions à 15h30, dans l'ordre prévu, mais êtes-vous d'accord pour entendre M. McCreath pendant cinq minutes dès maintenant et de passer ensuite aux questions du reste des membres du Comité à 15h30?

Une voix: Monsieur le président, je suis heureux de voir que le ministre est à notre disposition encore cet après-midi, mais j'aimerais savoir jusqu'à quand nous prévoyons siéger cet après-midi. Je sais que le ministre a un horaire très chargé, mais je sais aussi qu'il attache beaucoup d'importance à ce projet de loi. J'aimerais donc savoir s'il pourrait revenir cette semaine si nous n'en avons pas terminé cet après-midi.

Le président: Nous avons convenu de limiter notre examen du projet de loi à la journée d'aujourd'hui et à celle de jeudi, pendant laquelle nous entendrons des témoins de l'extérieur. Je pense que nous avons laissé entendre au ministre que nous en terminerions aujourd'hui avec les questions que nous avons à lui poser. Je serais certainement prêt à suggérer que nous poursuivions nos travaux jusqu'à 18 heures aujourd'hui au besoin, c'est-à-dire de 15h30 à 18 heures. Cela vous convient-il, monsieur le ministre?

M. Oberle: Cette question est de la plus haute importance pour moi, monsieur le président.

Le président: Voilà une réponse qui me convient parfaitement. Je voudrais également vous signaler que nous avons invité aussi des fonctionnaires sur les instances de plusieurs membres du Comité, et que si nous pensons encore avoir des questions à leur poser cet après-midi, il faudra leur en parler.

Je voudrais également souligner que le ministère de l'Environnement et le ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest nous ont indiqué qu'ils ne pouvaient pas comparaître devant nous aujourd'hui, qu'ils ne le voulaient pas ou qu'ils n'étaient pas prêts à le faire. Les membres du Comité voudraient-ils leur demander de revenir sur cette position et de comparaître devant nous cet après-midi, ou si le nombre de fonctionnaires ici présent est suffisant?

M. Gardiner: J'invoque le Règlement, monsieur le président. Étant donné que le gouvernement se dit fort préoccupé de l'environnement, il est tout à fait

[Texte]

to find time to have someone come or to be prepared. I would support having them come this afternoon.

- 1235

I have a question on procedure. The minister is here, and of course we like to question the minister. But officials are also present, so can committee members also ask individual officials from various departments questions? Just some guidance from you on that.

The Chairman: Before I answer your question, I will hear Dr. Marin.

M. Marin: Monsieur le président, je crois qu'il y aurait avantage à ce que les membres de ce Comité questionnent le ministre et ses fonctionnaires sur le projet de loi C-29, et non pas sur n'importe quel autre sujet que nous aurions le temps d'aborder durant le Comité permanent. Je pense que ce matin on n'a peut-être pas été très discipliné et, pour ma part, je ne veux pas tellement rester jusqu'à 18 heures pour entendre la même chose que ce matin.

The Chairman: I think Dr. Marin makes a good point.

Mr. Arseneault: I would like to make a comment as well, Mr. Chairman.

The Chairman: You go ahead, and then I will make a comment.

Mr. Arseneault: The only thing Dr. Marin—

Si vous ne voulez pas rester ici, vous pouvez partir maintenant. Il n'y a pas de problème. Je ne veux pas vous insulter, mais...

I did not want to take up a lot of the minister's time, but if he was only going to come back for half an hour this afternoon, maybe we could take the half-hour now and a half-hour this afternoon. I do not think the minister should be here until 6 p.m. either.

Je ne pense pas, docteur Marin, que le ministre devrait rester jusqu'à 18 heures. Il y a ici d'autres personnes à qui on pourra poser des questions. Mais j'aimerais, si c'est possible, que le ministre reste encore au moins une heure pour la séance de cet après-midi.

The Chairman: I think we are getting some confusion here. I heard the minister say, I think, that there is nothing more important to him than this bill at this moment and that he is available to us or at our disposal for the balance of the period we have assigned, if necessary. It seems to me he has made that pretty plain, and he is very generous.

Also, I have the impression that we are all pretty constructively interested in seeing this bill proceed

[Traduction]

inconcevable qu'il n'ait pas réussi à trouver le temps d'envoyer quelqu'un ici ou de préparer une réponse. Pour ma part, j'aimerais qu'ils viennent cet après-midi.

Je voudrais poser une question sur un point de procédure. Le ministre est ici, et bien sûr, nous aimons bien lui poser des questions. Mais il y a aussi des fonctionnaires présents, et je voudrais savoir si les membres du Comité pourraient également poser des questions à ces représentants de divers ministères. J'aimerais simplement avoir votre avis à ce sujet.

Le président: Avant de répondre à votre question, je vais donner la parole à M. Marin.

Mr. Marin: Mr. Chairman, I think it would be good that the committee members ask the minister and his officials questions about Bill C-29, and leave aside any other subject that we would have time to discuss in standing committee. I think that we have not been very well disciplined this morning and, for one, I have no intention of staying here until 6 p.m. to hear the same things we heard this morning.

Le président: Je pense que M. Marin soulève là un point intéressant.

M. Arseneault: Je voudrais faire un commentaire, monsieur le président.

Le président: Allez-y, et ce sera mon tour ensuite.

M. Arseneault: La seule chose que j'aie à dire à M. Marin...

If you do not want to stay here you can leave now. That's no problem. I do not want to insult you, but...

Je ne voudrais pas abuser du temps du ministre, mais s'il ne doit revenir qu'une demi-heure cet après-midi, nous devrions peut-être poursuivre nos travaux pendant une demi-heure maintenant et une demi-heure cet après-midi. Je ne pense pas que le ministre doive être ici jusqu'à 18h00 lui non plus.

I do not think, Mr. Marin, that the minister should stay here until 6 p.m. There are other people here that could answer our questions. But I would like the minister, if possible, to stay at least an hour for this afternoon sitting.

Le président: Je constate une certaine confusion ici. J'ai entendu le ministre dire, je pense, qu'il attache une importance extrême à ce projet de loi et qu'il est à notre disposition pour le reste de la période qui nous est allouée, au besoin. Il me semble qu'il a été très clair à ce sujet et c'est très généreux de sa part.

Je pense aussi que nous sommes tous très intéressés à ce que ce projet de loi aille de l'avant et que nous avons

[Text]

forward and we are all, as much as is possible with our different approaches, on the same wavelength.

I think Dr. Marin makes a good point—that we can take the minister's time to ask questions all over the lot, justifiable as they may be, or we can narrow our perspective to Bill C-29 and intensify our questions to him in that regard and also address the balance of the officials who are here today.

It just seems to me that we have to exercise some judgment and fairness. There is not much point in keeping his officials here this afternoon or calling Environment and asking them to reconsider if we really do not have any questions to ask them. It seems to me that the onus is on the committee members to use the time of the minister and the officials as constructively and as well as we can.

Let us continue, then, until 12.55 p.m. to make the maximum use of our time and we will reconvene at 3.30 p.m. At 6 p.m. we will have fulfilled our mandate, and what we have failed to accomplish I think will be our responsibility. Is that a satisfactory approach?

Mr. Oberle: Mr. Chairman, if I could be excused, I will be available for as long as you want me this afternoon, but I do have a session beginning at about 12.45 p.m. today that I should be involved in.

The Chairman: I did not know about that. Could we adjourn now and reconvene at 3.30 p.m.? Just so there is no disagreement, the first questioner will be Mr. McCreath and then the other committee members, and then we will start the third round. Agreed?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: The meeting is adjourned.

AFTERNOON SITTING

• 1538

The Chairman: Could we come to order, please. We have with us this afternoon a representative from the Western Diversification Office, Mr. Silverman, who is the senior assistant deputy minister. We are still waiting for a response from the Department of the Environment. We hope they may have a representative who will at least take questions, even if he is not the most senior representative. All the other departments that have been represented

[Translation]

des suggestions constructives à offrir; j'ai l'impression que nous sommes tous sur la même longueur d'ondes, dans la mesure où le permettent nos conceptions différentes de cette question.

Je pense toutefois que M. Marin a soulevé un point intéressant; nous pouvons bien sûr profiter de la présence du ministre pour lui poser toutes sortes de questions sur des sujets différents, et ces questions sont sans doute fort justifiées, ou nous pouvons nous limiter au projet de loi C-29 en nous contentant de poser au ministre les questions qui s'y rattachent, ce qui nous permettrait également de poser certaines questions aux fonctionnaires qui sont ici aujourd'hui.

Il me semble que nous devons faire preuve de jugement et d'équité. Il ne sert pas à grand-chose de garder les collaborateurs du ministre ici cet après-midi ou de demander au ministère de l'Environnement de revenir sur sa position et de nous envoyer un porte-parole si nous n'avons pas vraiment de questions à poser à ces gens. Il me semble qu'il incombe aux membres du Comité de faire le meilleur usage possible, le plus constructif possible, du temps que mettent à notre disposition le ministre et les fonctionnaires.

Nous allons donc poursuivre jusqu'à 12h55 pour profiter au maximum du temps qui nous est alloué et nous reviendrons à 15h30. À 18h00, nous aurons rempli notre mandat, et je pense que nous devons être tenus responsables de ce que nous n'aurons pas réussi à accomplir. Est-ce que cette solution vous convient?

M. Oberle: Monsieur le président, excusez-moi, je vais être à votre disposition aussi longtemps que vous le voudrez cet après-midi, mais j'ai une réunion qui commence vers 12h45 aujourd'hui et à laquelle je dois absolument participer.

Le président: Je ne le savais pas. Pourrions-nous par conséquent lever la séance dès maintenant et reprendre nos travaux à 15h30? Afin d'éviter tout désaccord, c'est M. McCreath qui posera les premières questions et nous passerons ensuite aux autres membres du Comité, après quoi nous entreprendrons la troisième série de questions. Est-ce d'accord.

Des voix: D'accord.

Le président: La séance est levée.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

Le président: Nous reprenons les travaux. Nous accueillons cet après-midi un représentant de Diversification de l'économie de l'Ouest, M. Silverman, qui en est le sous-ministre adjoint principal. Nous n'avons pas encore reçu de réponse du ministère de l'Environnement. Nous espérons qu'un représentant de ce ministère pourra venir au moins répondre à des questions, même s'il ne se trouve pas au sommet de la

[Texte]

remain represented, except that there have been some changes in names. We will circulate the changes.

I have been asked by Dr. Marin if he might address the committee on a point of order, resulting from the last exchange earlier this morning.

M. Marin: Merci, monsieur le président. Ce sera très court. C'est que j'aimerais que mon intervention soit bien comprise. Personnellement, je n'ai pas tellement apprécié la réponse du député de Restigouche—Chaleur, tout à l'heure. J'ai l'impression qu'il n'a peut-être pas compris le sens de mon intervention.

Je considère qu'il n'est pas utile, ni à moi, ni aux membres de mon parti, de demeurer à ce Comité si on ne s'adresse pas directement au ministre et aux fonctionnaires sur les raisons pour lesquelles on leur a demandé d'être ici. C'était là le sens de mon intervention. Et je suis certain que le député de Restigouche—Chaleur va comprendre que, ni moi, ni les membres de mon parti n'ont de permission à demander pour partir, s'ils le veulent, ou pour se faire remplacer.

Merci, monsieur le président.

• 1540

Mr. McCreath: I am tempted to take up a comment made by one of my colleagues opposite, but I am sure I misunderstood Mr. Gardiner when I thought I heard him suggest we had motivation other than what we stated at the standing committee as to the business of negotiations. I know that with his party's close affiliation with unions he knows perfectly well you do not put your cards on the table before you go to negotiate or you have nothing left to work with. In any event, I might as well get on to a subject that I would not want to disappoint anybody here by not raising, and of course that is the subject of the Christmas tree industry.

The Chairman: May I interrupt just for a moment, please, colleague? I had the flavour as we parted company this morning that we were going to try very diligently to address our remarks to the bill itself as much as we could this afternoon. I am not going to play arbiter of how wide a range you want, but in the interests of time and effectiveness, as much as possible I would recommend—

Mr. McCreath: That is precisely what I am about to do, Mr. Chairman—

The Chairman: I had no doubt about that.

Mr. McCreath:—and I am sure your intervention was not out of my time.

The Chairman: Not at all.

Mr. McCreath: As the minister knows, we have a \$70 million Christmas tree industry in this country, and while in the context of a \$40 billion forest products industry it is a very small thing, it is a very significant thing to those

[Traduction]

hiérarchie. Tous les autres ministères qui ont envoyé quelqu'un sont encore représentés, même si ce n'est pas nécessairement par la même personne. Nous allons faire circuler la liste des changements.

M. Marin a demandé la parole au sujet d'un rappel au Règlement à la suite des propos échangés à la fin de la séance du matin.

Mr. Marin: Thank you, Mr. Chairman. I will be brief. I would like that there be no misunderstanding. I, for one, did not really appreciate the answer given by the member for Restigouche—Chaleur a bit earlier. I am under the impression that he may not have understood the meaning of my comments.

I feel it is useless for myself and for members of my party to remain here if questions addressed to the Minister and to the officials do not relate directly to the purpose for which they were called here. That was the thrust of my comments. I am convinced that the member for Restigouche—Chaleur understands that neither myself nor the members of my party need permission to leave or to be replaced, if they wish to do so.

Thank you, Mr. Chairman.

M. McCreath: J'ai envie de reprendre une observation faite par l'un de mes collègues d'en face, mais je suis certain d'avoir mal saisi les propos de M. Gardiner. J'ai en effet cru l'entendre dire que nos intentions étaient différentes de celles que nous avons énoncées devant le comité permanent quant aux négociations. Étant donné les étroites relations qui unissent son parti aux syndicats, il sait certainement qu'on n'abat pas son jeu avant d'entreprendre des négociations, sinon on ne peut plus manoeuvrer. De toute façon, je vais passer à un autre sujet, celui de l'industrie de l'arbre de Noël. Je n'en parlais pas, je sais que plusieurs seraient déçus.

Le président: Puis-je vous interrompre un moment, cher collègue? Lorsque nous nous sommes quittés ce matin, j'ai eu l'impression que nous nous efforcions, cet après-midi, de nous concentrer sur le projet de loi même. Je ne veux pas me faire le juge de la latitude que vous souhaitez avoir, mais pour ne pas perdre de temps et par souci d'efficacité, je recommanderais que, dans la mesure du possible...

M. McCreath: C'est précisément ce que je vais faire, monsieur le président...

Le président: Je n'en doute pas.

M. McCreath:... et je suis certain que vous ne déduirez pas votre intervention du temps qui m'est alloué.

Le président: Absolument pas.

M. McCreath: Le ministre sait certainement que le Canada a une industrie de l'arbre de Noël dont le chiffre d'affaires est de 70 millions de dollars. C'est évidemment infime comparé aux 40 milliards de dollars de l'industrie

[Text]

regions of the country, such as my own, that benefit significantly from this industry.

About half that industry is in my constituency, as you know, sir. On many occasions I have met with the representatives of the industry, and they have expressed concern to me that in the past they felt they had not been adequately identified within the forest service as it now exists. They feel that the uniqueness of their industry as a component within the forest products industry. . . Right off the bat there is some discussion as to whether, because they call them Christmas tree farms, they should not be under agriculture, but they definitely think of themselves as part of the forest industry and they want to be included within the forest industry. However, they would like to be able to identify themselves within the new forestry department.

So simply put, as a preliminary my question would be: can we anticipate within the structure of the new department being able to identify a sector, a division, or a component that is specifically addressing the Christmas tree industry in Canada?

Mr. Oberle: Mr. McCreath, as you know, I have made a commitment, as we get closer to Christmas, to come down to your area and learn firsthand of the problems and opportunities this particular industry has, and it is good to know it is alive and well.

A lot of work is going on in the Forestry Canada research labs specifically directed at Christmas trees. When you think of it, we can perhaps learn a lot from Christmas tree farms that obviously have been highly intensively managed in terms of the work that goes on, fertilizing and grooming and so on, and the impact that has on soil conditions. I cannot envisage that we would set up a separate section dealing with that particular industry itself, but certainly I would take as a suggestion from you that we may direct certain research efforts at this particular industry.

Mr. McCreath: The concern that has been expressed to me—and quite frankly, I have expressed it to you in our private conversations and do so here publicly—is that they feel they tend to get lost in the shuffle because they are small. They are distant from the centre of the universe and so on, and they have very specific needs that they see in terms of research. There are two areas particularly, research being one, and the other is in the area of marketing. We are back to the federal-provincial questions we were talking about this morning, as to whether or not there is a role for the federal government in terms of marketing.

• 1545

For example, a major challenge facing the Christmas tree industry, in Canada as well as in the United States, is the intrusion of artificial Christmas trees, which you know can have a really negative impact. That industry is one that has benefited tremendously from the existence of

[Translation]

des produits forestiers, mais elle n'en demeure pas moins très importante pour les régions, comme la mienne, qui en tirent d'importants bénéfices.

Comme vous le savez, environ la moitié de cette industrie se trouve dans ma circonscription. J'ai rencontré à plusieurs reprises des représentants de ces entreprises qui se sont dits préoccupés par le fait que le service forestier actuel ne leur avait pas suffisamment accordé d'attention par le passé. Ils trouvent que le caractère unique de leur industrie qui fait partie du secteur des produits forestiers. . . certains prétendent dès le départ que les exploitations d'arbres de Noël sont du domaine de l'agriculture, alors que ces exploitants sont convaincus qu'ils font partie du secteur forestier et ils veulent être considérés comme tels. Ils voudraient s'associer au nouveau ministère des Forêts.

Voici donc, ma question: trouvera-t-on dans la structure du nouveau ministère un secteur, une division ou une composante qui s'occupe spécifiquement de l'industrie de l'arbre de Noël au Canada?

M. Oberle: Monsieur McCreath, je vous ai promis d'aller dans votre région, d'ici à Noël, pour apprendre de première main les problèmes et possibilités de cette industrie qui est heureusement florissante.

Les laboratoires de Forêts Canada font beaucoup de recherches sur les arbres de Noël en particulier. A bien y penser, on peut sans doute apprendre beaucoup des exploitations d'arbres de Noël qui se doivent d'être très bien gérées étant donné tout le travail nécessaire, la fertilisation, l'entretien, etc, et l'effet que cela a sur l'état du sol. Je ne peux envisager de créer une section distincte qui s'occuperait spécifiquement de cette industrie, mais je retiens votre suggestion d'axer sur elle certains de nos efforts de recherche.

M. McCreath: Comme je vous l'ai déjà dit dans nos conversations privées, ces gens craignent que l'industrie soit souvent négligée parce qu'elle est petite. Ces entreprises sont loin du centre de l'univers et elles ont des besoins très spécifiques dans deux domaines la recherche et la mise en marché. Nous en revenons aux questions fédérales-provinciales dont nous avons parlé ce matin, à savoir si le gouvernement fédéral a un rôle à jouer dans la commercialisation.

Par exemple, le principal défi de l'industrie de l'arbre de Noël, au Canada comme aux États-Unis, c'est l'arbre de Noël artificiel qui pourrait avoir un effet vraiment négatif. Cette industrie a profité énormément de l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis car on avait craint

[Texte]

the Canada-U.S. Free Trade Agreement because there was some fear that we might be cut off from the American market by the growing lobby within Maine, for example, to cut off Canadian Christmas trees. The FTA assures us of access to the U.S. market, which is incredible. You know, 95% of our trees go to the States, so it is an incredibly important market.

In the area of marketing, do you see any role for the new federal department that might be of benefit to that industry, or is marketing a provincial thing?

Mr. Oberle: As you know, we have put programs in place that assist special sectors. For example, the shake and shingle sector comes to mind, where we have provided \$10 million to explore new and more diversified market opportunities, and it is entirely possible that something similar could happen for the Christmas tree industry. Sustainable development will work in their favour. As people become more concerned about biodegradable products, perhaps they can be convinced that a plastic Christmas tree is not in the best spirit of Christmas and our future. So yes, there are openings for us to get involved.

Mr. McCreath: We would certainly love to pursue it at another time—developing a fund such as you have suggested to assist marketing for the Christmas tree industry in Canada. I think that would be extremely helpful, and I am sure we could spend the \$10 million too.

Mr. Bélair (Cochrane—Supérieur): Mr. Minister, in your opening remarks on Bill C-29 I was impressed with the part of your speech which dealt with inspection, if not enforcement, for a better choice of words. You said that in fact in some areas of the United States and in Sweden and in Scandinavian countries, general well-managed commercial forests produce up to three times more volume of fibre from a certain area of land. You pointed out that in the United States and Sweden it is a practice to engage one professional forester for every 15,000 hectares of forest land, while in Canada we have one for 450,000 hectares.

Given also that you have mentioned that 88% of harvested forested land in Canada is being reforested—there is 12% missing and it is growing every year—is it your intention in your negotiations with the provinces, with the FRDAs, to implement such an inspection or an enforcement?

Mr. Oberle: Mr. Bélair, we dealt with this question this morning, the question of backlogs, and I told the committee that we gave notice to the provinces that there would not be any inclination to spend any federal money in provinces that have not yet developed policies of the kind that would not add any more backlogs to the—

Mr. Bélair: With all due respect, sir, they do have the policy, but in many instances it is not enforced.

[Traduction]

d'être exclu du marché américain puisque des pressions croissantes s'exerçaient à cet effet dans le Maine, entre autres. L'accord nous garantit l'accès au marché américain qui est incroyable. Vous savez que 95 p. 100 sont vendus aux États-Unis. C'est donc un marché terriblement important.

Pour ce qui est de la commercialisation, croyez-vous que le nouveau ministère fédéral pourrait jouer un rôle utile à l'industrie ou s'agit-il d'un domaine de ressort provincial?

M. Oberle: Vous savez que nous avons établi des programmes pour aider certains secteurs spéciaux. C'est ainsi que nous avons versé 10 millions de dollars à l'industrie des bardeaux pour qu'elle explore de nouveaux marchés plus diversifiés. Il se pourrait bien qu'on fasse quelque chose de semblable pour l'industrie de l'arbre de Noël. Le concept du développement durable joue en sa faveur. Quand les gens s'intéresseront davantage aux produits biodégradables, on pourra les convaincre qu'un arbre de Noël en plastique nuit à la fois à l'esprit de Noël et à notre avenir. Autrement dit, oui, nous pouvons faire quelque chose pour cette industrie.

M. McCreath: Nous voudrions certainement reparler de la création d'un fonds, comme vous le proposez, pour aider l'industrie à commercialiser les arbres de Noël au Canada. Ce serait extrêmement utile et je suis certain qu'on pourrait y consacrer 10 millions de dollars là aussi.

M. Bélair (député de Cochrane—Supérieur): Monsieur le ministre, la partie de votre discours de présentation du projet de loi C-29 sur l'inspection m'a impressionné. Vous avez dit qu'en fait, dans certaines régions des États-Unis ainsi qu'en Suède et dans les pays scandinaves en général, la bonne gestion des forêts commerciales permet de tirer jusqu'à trois fois plus de fibres d'une superficie donnée. Vous faites remarquer qu'aux États-Unis et en Suède, on a coutume d'engager un agent forestier professionnel pour 15,000 hectares de forêt alors qu'au Canada, nous en avons un pour 450,000 hectares.

Comme vous avez également mentionné que 88 p. 100 des forêts exploitées au Canada était reboisée—il en manque 12 p. 100, une superficie qui s'accroît chaque année—avez-vous l'intention d'exiger une telle inspection lorsque vous négocierez avec les provinces des ententes sur la mise en valeur des ressources forestières?

M. Oberle: Monsieur Bélair, nous avons discuté de cette question ce matin à propos des retards accumulés. Comme je vous l'ai dit alors, nous avons informé les gouvernements provinciaux que le gouvernement fédéral ne serait pas disposé à verser des fonds aux provinces qui n'auront pas adopté des politiques évitant d'accroître encore les retards.

M. Bélair: Sauf votre respect, les provinces ont toutes une telle politique, mais elles ne la font pas respecter.

[Text]

Mr. Oberle: This year is a good example. It would be naive to think that Manitoba, for instance, could this year restock all of the area that has been logged off and burned off. We have to make accommodation for natural disasters and so on.

Mr. Bélair: So does Quebec.

Mr. Oberle: And Quebec and other regions. We would want to be reasonably flexible there. When I speak of growth and yield factors—all the provinces are developing concepts of free to grow—a lot of the land that is being catalogued as being restocked is left to natural regeneration, so we want to know just how effective that is and whether it is working, and we would want to set ourselves some reasonable targets and some reasonable timeframes within which we would make these assessments. That is why in the bill you have a requirement for the minister to report annually on the state of the forest. Of course, in order to live up to that obligation the provinces will have to co-operate in providing us with the data and letting us look into their management regimes.

• 1550

Mr. Bélair: In other words, in the future you will not be more forceful than you are today.

Mr. Oberle: If a province were to simply refuse to allow any kind of review or inspection—our officers are in the field and we monitor insect and disease directly—the province would obviously not get any federal money. Secondly, we would take whatever information we have, including the national plan, to identify the fact that in this particular case there is no reliable—

Mr. Bélair: How do you verify that? You are going to get some reports produced by the province. Will the federal government be more involved than it is now?

Mr. Oberle: We do not need to be if we achieve what we set out to do; namely, to work together with the provinces to develop a common data system with a normalized set of assumptions and techniques that would be used to gather this data. Initially, we would assume that the data is correct. If we find any discrepancies they would have to be cleaned up.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Minister. Mr. Langlois.

Mr. Langlois: Monsieur le ministre, j'ai deux questions qui concernent directement le projet de loi.

Pouvez-vous dire si l'adoption du projet de loi C-21 tel quel exclurait d'office un éventuel accroissement de la portée du mandat du nouveau ministère?

Ma deuxième question touche les autres services du gouvernement fédéral qui sont impliqués dans la forêt, soit le Service canadien des parcs, le Service canadien de la faune et le Secteur des levées, de la cartographie et de

[Translation]

M. Oberle: L'année en cours est un bon exemple. Il faudrait être bien naïf pour croire que le Manitoba réussira cette année à reboiser tous les hectares de forêts dont les arbres ont été soit abattus soit incendiés. Il faut aussi prévoir les catastrophes naturelles.

M. Bélair: C'est la même chose au Québec.

M. Oberle: Au Québec et ailleurs aussi. Nous serons raisonnablement souples. Je parle de facteurs de croissance et de rendement, mais comme toutes les provinces ont adopté le principe de la croissance libre, une bonne partie des superficies classées parmi les surfaces reboisées sont en fait laissées à la régénération naturelle. Nous voulons donc savoir quelle est l'efficacité de cette méthode et si elle réussit. À cette fin, nous devons fixer nous-même des objectifs et calendriers raisonnables nous permettant de faire les évaluations nécessaires. Voilà pourquoi le projet de loi prévoit que le ministre devra faire annuellement rapport de l'état des ressources forestières. Évidemment, pour respecter cette obligation, il faudra obtenir la collaboration des provinces qui nous fourniront des données et qui nous laisseront examiner leur régime de gestion.

M. Bélair: Autrement dit, vous n'aurez pas plus de pouvoir demain que vous n'en avez aujourd'hui.

M. Oberle: Si une province refuse toute forme d'examen ou d'inspection—nos agents sont sur place car nous surveillons nous-mêmes les insectes et les maladies—elle ne recevra aucun fonds du gouvernement fédéral. Nous utiliserions alors tous les renseignements disponibles, y compris le plan national, pour déterminer que, dans ce cas particulier, il n'existe aucun...

M. Bélair: Comment vérifieriez-vous l'authenticité des rapports que produiront les provinces. Est-ce que le gouvernement fédéral participera plus activement qu'il ne le fait en ce moment?

M. Oberle: Ce ne sera pas nécessaire si nous atteignons notre but, qui est de travailler de concert avec les gouvernements provinciaux pour établir un système de collecte de données uniforme et normalisé. Nous devons au départ présumer que les données sont correctes. S'il y a contradictions ou divergences, nous vérifierons.

Le président: Merci beaucoup, monsieur le ministre. Monsieur Langlois.

Mr. Langlois: Mr. Minister, I would like to ask two questions relating directly to the bill.

Can you tell us whether passing Bill C-21 as it is would automatically preclude any further broadening of the mandate of the new department?

My second question deals with other federal services involved in forestry, such as the Canadian Parks Service, the Canadian Wildlife Service, as well as the Survey, Mapping and Remote Sensing Sector of the Department

[Texte]

la télédétection du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Peuvent-ils être transférés à Forêts Canada?

Mr. Oberle: As I said this morning, the bill does not prevent any further broadening of the mandate or reorganization of the operations of government, transferring a service or a program to this department. In fact, this bill would facilitate that. Since you now have a department, an authority, it would be easier to make such transfers if they are in the best interest.

In response to your second question, I know of no such service that would presently be earmarked to be transferred to this department. But if the Premier Minister and Cabinet find that as we become established and discharge our responsibility here certain other programs would be better handled by the forestry department, it may well mean additional responsibilities later on. But I have no indication of that now.

Mr. Worthy: This morning again, as well as in the House last week, we heard about the softwood dispute. I would dearly love to get into this if it has any bearing on Bill C-29. Mr. Minister, do you feel it does have any bearing on Bill C-29? Is this something that is a legitimate topic?

Mr. Oberle: I will leave that to the chairman to decide.

- 1555

The Chairman: I missed the question.

Mr. Bélair: Paragraph 7.(a), Mr. Chairman.

Mr. Oberle: If you look at the various provisions of the bill, you can make the connection by being just a little bit innovative, so I think it is a legitimate question if you want to ask it.

Mr. Worthy: Very good. It is very easy to be critical of the federal government in the position they say we have gotten ourselves into, and I sense that some people feel there is some fairly easy solution—for instance, to rescind the memorandum. But are we not really putting ourselves into a position where we could be faced with what we were faced with several years ago when this was negotiated; that is, the U.S. imposing their 15% and keeping the money?

Mr. Oberle: First of all, I should say that it is perhaps more a trade issue than it is an issue for this department, because it was a trade action against Canada. Naturally, Forestry Canada worked very closely with the Department of External Affairs to develop the position we ended up in, mainly at the urging of the industry and the provinces. This was not anything the federal government was particularly fond of; it was the best solution to a rather nasty and difficult problem.

[Traduction]

of Energy, Mines and Resources. Could all these be transferred to Forestry Canada?

M. Oberle: Comme je l'ai dit ce matin, le projet de loi ne pourrait pas nous empêcher d'accroître éventuellement la portée du mandat du nouveau ministère, ni de réorganiser les activités du gouvernement, ni de transférer un service ou un programme. En fait, le projet de loi va plutôt faciliter cela. Comme il s'agira maintenant d'un ministère en bonne et due forme, il sera plus facile de transférer des services si c'est la meilleure solution.

Quant à votre seconde question, aucun de ces services n'a été désigné comme devant être transféré au nouveau ministère. Toutefois, après avoir commencé à nous acquitter de notre mandat, le premier ministre et le Cabinet trouvent que certains autres programmes seraient mieux gérés par le ministère des Forêts et peut-être décideront-ils de les lui confier. Rien de tel n'est toutefois prévu pour l'instant.

M. Worthy: Encore ce matin, et à la Chambre la semaine dernière, on a entendu parler du litige du bois d'oeuvre. Je voudrais bien en discuter si cela a un rapport avec le projet de loi C-29. Monsieur le ministre, croyez-vous qu'il y en a un? Est-ce un sujet légitime?

M. Oberle: C'est au président de décider.

Le président: Je n'ai pas entendu la question.

M. Bélair: Le paragraphe 7.(a), monsieur le président.

M. Oberle: Avec un petit peu d'imagination, on peut établir un lien avec les diverses dispositions du projet de loi. Je crois donc que votre question est légitime, si vous voulez bien la poser.

M. Worthy: Très bien. C'est facile de critiquer le gouvernement fédéral vu la situation dans laquelle nous nous sommes placé selon lui. J'ai l'impression que pour certains il y a une solution assez simple comme annuler le protocole. Mais ne pourrions-nous pas nous retrouver en fait dans la même situation qu'il y a quelques années au moment où le protocole a été négocié, c'est-à-dire que les États-Unis ont imposé eux-mêmes un droit de 15 p. 100 dont ils ont seuls profité?

M. Oberle: Tout d'abord, je dois dire que c'est davantage une question commerciale qu'un problème qui concerne le ministère des Forêts puisqu'il s'agissait d'une action commerciale contre le Canada. Évidemment, Forêts Canada a travaillé en très étroite collaboration avec le ministère des Affaires extérieures pour déterminer la position dans laquelle nous nous sommes finalement retrouvé, surtout à l'insistance de l'industrie et des gouvernements provinciaux. Le gouvernement fédéral n'en était pas particulièrement heureux, mais c'était la meilleure solution à un problème plutôt épineux et complexe.

[Text]

Now, the memorandum of understanding has a provision that deals with termination. It simply says that once the Government of Canada can demonstrate that what I call the perceived subsidy—it was never admitted that there was any subsidy to begin with, and had it not been for political interference, there probably would not have been—has been offset through either stumpage increases or the transfer of the costs and the responsibilities for silviculture and reforestation to the private sector—in other words, levelling the playing field, as the Americans like to call it—we simply issue a letter of termination and tell the Americans: we are no longer collecting the tax and here is the proof we no longer have to.

As you say, there could be some risks associated with that. The evidence could be disputed, and, yes, they could then go back and say that if you no longer collect the tax—we do not believe in your evidence—we will impose it ourselves. So obviously there would be some discussions behind the scenes that would say if we did such and such, what would your reaction be. As I told you this morning, at least one province has not yet taken any initiative at all to offset the tax, and any discussions prior to that province's taking some initiative would be more risky than if we had all made some move to offset the tax.

Mr. Worthy: But in terms of the Department of Forestry, their responsible role is really one of trying to influence the change—because obviously it does have an extreme impact on the industry—but to try to influence the changes through the International Trade department, I would assume.

Mr. Oberle: We advise International Trade on a number of critical aspects: first, what is the respective economic rent charged in each province, how it relates to the value of the resource. There are a lot of other factors involved: how much of the wood is converted to solid wood products and how much of it to pulp, and how much is imported. For instance, Ontario and Quebec are major importers of logs from the United States. So all these things are in the equation, of course. We provide the advice to the International Trade Department.

• 1600

M. Marin: Monsieur le ministre, permettez-moi de parler de ma compréhension de certains articles du projet de loi. Je vous lis l'article 9:

9. Avec l'agrément du gouverneur en conseil, le ministre peut, dans la cadre de ses attributions, . . .

J'insiste sur les mots «dans la cadre de ses attributions».

. . . conclure des accords ou arrangements avec toute personne, tout organisme ou tout gouvernement.

L'article 5 a trait au champ de compétence du ministre. Est-ce que le ministre aura la latitude complète

[Translation]

Le protocole d'entente renferme une clause de résiliation. On prévoit simplement que quand le gouvernement du Canada pourra prouver que la supposée subvention, comme je l'appelle,—on n'a jamais admis qu'il y avait eu subvention, et n'eût été de l'ingérence politique, il n'y aurait probablement pas eu tout cela—cette supposée subvention, donc est contrebalancée par une hausse des droits de coupe ou le transfert au secteur privé des coûts et responsabilités liés à la silviculture et au reboisement—ce que les Américains appellent appliquer les mêmes règles des deux côtés—le gouvernement n'aura qu'à expédier une lettre de résiliation aux Américains pour les avertir qu'il ne perçoit plus la taxe et que c'est prouvé.

Comme vous dites si bien, cela comporte des risques. Les Américains pourraient contester les épreuves fournies et décider de percevoir eux-mêmes cette taxe. On discute évidemment en coulisse pour connaître la réaction que provoquera certains agissements. Je vous l'ai dit ce matin, au moins une province n'a encore rien fait pour contrebalancer la taxe et tant que cette province n'aura pas annoncé d'initiative quelconque, entreprendre des discussions serait plus risqué.

M. Worthy: Le ministère des Forêts a en fait la responsabilité d'exercer une certaine influence pour amener des changements par l'entremise du ministère du Commerce international, je présume. Ces changements auraient évidemment tout un impact sur l'industrie.

M. Oberle: Nous conseillons le ministère du Commerce international sur plusieurs aspects critiques: d'abord le loyer économique de chacune des provinces par rapport à la valeur des ressources. Mais d'autres éléments entrent en ligne de compte aussi: quelle proportion du bois est transformée en produits de bois massif et quelle proportion en pâte à papier, et quelle quantité est importée. Par exemple, l'Ontario et le Québec sont les principaux importateurs de billots des États-Unis. On fait une équation de ces divers éléments. Nous conseillons alors le ministère du Commerce international.

Mr. Marin: Mr. Minister, may I tell you about the way I understand some clauses of the Bill. I will read you Clause 9;

9. The minister may, with the approval of the Governor in Council,

enter into an agreement or arrangement with any person, body or government respecting any matter related to the powers, duties and functions of the minister.

I emphasize the words "related to the powers, duties and functions of the minister".

Clause 5 deals with the powers, duties and functions of the minister. Will the Minister be absolutely free to

[Texte]

pour mettre en place les politiques qu'il désire dans le domaine des forêts? Je pense par exemple aux ententes entre son ministère et les provinces et aux ententes entre son ministère et des organismes privés ou semi-privés.

Mr. Oberle: Yes, I interpret both clause 9 and clause 5 to mean that. In fact, as you know, we do have special and separate agreements with private woodlot owners now, and the department will develop all the criteria the federal government will attach to its partnership or to its alliance with these private woodlot owners.

Likewise, in the agreements we have with the provinces it will be this department that will negotiate the agreements and dictate to the other partners in the agreements all the guidelines and the requirements that the federal government, in pursuit of national objectives, will want to insist upon.

Naturally, before we enter into any of these agreements I will want to consult with my colleagues. First of all, the Minister of Finance would be a good person to go and see and have lunch with, to see how much money we would have to enter into these agreements, because that is always a factor. There may be other factors. For instance, if he should end up writing into the agreements—you addressed the issue of developing the necessary high-quality skills that we will need to manage these agreements properly and to shift to more intensive practices—I would want to negotiate with my colleague in Manpower and Immigration to see if he can tailor programs that would be suited to be delivered under the agreement. But the power and the jurisdiction to enter into these agreements and negotiate that rest with this department.

M. Marin: À propos du budget du ministère des Forêts dont on a dit que c'était une chose négative, alors que d'autres ministères avaient augmenté leur budget cette année, est-ce que l'explication ne pourrait pas être celle-ci: si nous avions eu un ministre senior, il aurait su défendre son budget?

Mr. Oberle: Oh yes, and of course we have done that, Mr. Marin. It is understandable with so many new members here. Our predecessors in government made it a practice to develop a set of main estimates, a process that takes place late in the year and culminates with the publication in February some time of the main estimates. In order to make the management of government look good, you keep those numbers way down. Then the Minister of Finance would come around two weeks later, saying we have limited our spending, reduced our spending, and we are going to have a \$3 billion deficit.

[Traduction]

establish any policy he wishes relating to forestry? I am thinking about agreements between the provinces or private or semi-private organizations and your department.

M. Oberle: Oui, c'est mon interprétation des articles 9 et 5 du projet de loi. D'ailleurs, vous savez que nous avons déjà des ententes spéciales et distinctes avec certains propriétaires de terrains boisés et le ministère va élaborer les critères qui détermineront les associations du gouvernement fédéral avec ces entreprises privées.

De la même façon, c'est le Ministère qui négociera les ententes avec les provinces et qui dictera aux autres parties toutes les directives et exigences qu'imposera le gouvernement fédéral en vue d'atteindre les objectifs nationaux.

Évidemment, avant de conclure une entente, il me faudra consulter mes collègues. Je verrai d'abord le ministre des Finances, avec lequel il est si agréable de déjeuner, pour savoir de combien d'argent nous disposerons pour ces ententes, puisque c'est toujours important. Mais il faut aussi tenir compte d'autres éléments. Vous avez dit notamment qu'il fallait acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour bien administrer les ententes et pour avoir des pratiques plus intensives. Je devrai alors négocier avec mon collègue de la Main d'oeuvre et de l'immigration la mise sur pied de programmes de formation expressément conçus pour ces ententes. Le ministère des Forêts détient le pouvoir et la compétence voulus pour négocier et conclure de telles ententes.

Mr. Marin: It has been said that the budget of the Forestry Department has decreased whereas the budget of other departments has increased this year. Does this mean that if we had had a senior minister, he could have successfully fought for his budget?

M. Oberle: Certainement, monsieur Marin. C'est d'ailleurs ce que nous avons fait. C'est compréhensible étant donné le nombre de nouveaux députés. Les gouvernements qui nous ont précédés ont pris l'habitude de préparer une série de prévisions budgétaires à la fin de l'année; ensuite le budget principal des dépenses était publié, généralement en février. Pour que le gouvernement semble avoir une bonne gestion, il essayait de garder les montants le plus bas possible. Puis, deux semaines après la publication, le ministre des Finances affirmait que le gouvernement avait limité, voire diminué, ses dépenses et qu'il aurait un déficit de 3 milliards de dollars.

• 1605

I recall in one year the deficit grew from \$11 billion to \$24 billion. The reason was that as soon as the main

Je me souviens d'une année où le déficit est passé de 11 milliards à 24 milliards de dollars pour la simple raison

[Text]

estimates were tabled, two weeks later supplementary estimates came in for each department.

We have chosen not to do this as much. Of course, under the Financial Administration Act the department can list in the main estimates only those amounts for which it has authority to spend. In our particular case, as you know, the agreements had expired or were expiring on March 31, so the estimates that we tabled did not reflect the agreements from March 31 on. This is the biggest factor in the scheme of things.

We too have had some supplementary estimates since the main estimates were tabled. There has been a \$6 million increase in the departmental estimates since February.

If money starts flowing into the two agreements we have identified for New Brunswick and Nova Scotia, obviously we have to have new supplementary estimates, which will also be reflected at the end of the year.

It can be said the department's estimates have been reduced, but these are the factors by which they have been reduced. Overall when we look at the figures at the end of the year, particularly if a number of the agreements have been signed, you will find there has been a very significant increase in the spending of the department.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Minister. This completes the questioning for the second round. With the indulgence of the committee members, I would like to ask a question of the minister if I may.

Mr. Minister, I think we all agree one of the significant future strengths of your department will be the degree to which you get committed budget funds. As I interpret the arrangement, by and large, the activities of your department will flow to each region of the country: in the west through Western Diversification, in the east through ACOA, and in central Canada through the Department of Industry, Trade and Commerce. In effect, there is a regional development flavour to the mission of your department as opposed to a primary thrust throughout all of Canada on your own merits.

I would like to try to understand, first, what is the common meeting ground between your department and these various departments that represent you in the region, so to speak? How is the decision-making process carried out? To what degree, for example, does ACOA have decision-making influence on the expenditure of forestry funds?

Secondly, we have people with us as well from Treasury Board. What are the mechanics of government over future months and years by which your department ceases to be in partnership with the regional development agencies and develops what I gather you call your own A-base budget? I would invite you, to the degree you wish

[Translation]

que, deux semaines après le dépôt du budget principal des dépenses, tous les ministères ont présenté leurs prévisions budgétaires supplémentaires.

Notre gouvernement a décidé de procéder autrement. Évidemment, conformément à la loi sur la gestion des finances publiques, les ministères ne peuvent faire figurer dans leurs prévisions budgétaires que les montants qu'ils sont autorisés à dépenser. Dans notre cas, comme les ententes expiraient le 31 mars, les prévisions budgétaires déposées ne tenaient pas compte des ententes passées cette date. Voilà la principale explication.

Nous aussi, nous avons présenté des prévisions budgétaires supplémentaires depuis le dépôt du budget principal des dépenses. C'est ainsi que nos prévisions ont augmenté de 6 millions de dollars depuis le mois de février.

Si nous commençons à verser de l'argent au Nouveau-Brunswick et à la nouvelle-Écosse dans le cadre de deux ententes conclues avec ces provinces, nous devons présenter de nouveau des prévisions budgétaires supplémentaires, ce qui se reflétera à la fin de l'année.

On pourrait dire que les prévisions budgétaires du ministère ont diminué, mais c'est pour les raisons que je viens de vous donner. En fait, à la fin de l'année, surtout si un certain nombre d'ententes ont été signées, vous constaterez que les dépenses du ministère auront augmenté considérablement.

Le président: Merci beaucoup, Monsieur le ministre. Voilà qui termine le second tour de questions. Si vous me le permettez, je voudrais moi-même poser une question au ministre.

Monsieur le ministre, nous convenons tous que la force future de votre ministère réside entre autres, dans votre capacité à obtenir des fonds. Si j'ai bien compris l'arrangement, les activités de votre ministère toucheront les diverses régions du pays: l'Ouest, par l'entremise de la diversification de l'économie de l'Ouest, l'Est, par celle de l'APECA, et le Centre par le ministère de l'Industrie et du Commerce. En fait, le mandat de votre ministère comporte un aspect développement régional par opposition à une présence directe partout au Canada.

J'essaie de comprendre premièrement ce qu'il y a de commun entre votre ministère et ces divers ministères qui vous représenteront dans les régions, pour ainsi dire? Comment les décisions seront-elles prises? Dans quelles mesures, par exemple, l'APECA pourra-t-elle influencer les décisions quant à la façon dont seront dépensés les fonds réservés à la forêt?

Deuxièmement, il y a également, ici, des représentants du Conseil du Trésor. Suivant quel mécanisme votre ministère mettra fin à ses associations avec les organismes de développement régional, au cours des mois et années à venir, pour établir ce que vous appelez vos propres budgets de services votés? Je vous inviterai donc, si vous

[Texte]

to, to use the services of others who are here this afternoon.

Mr. Oberle: You are only partially right in saying all of the department resources flow through the regional development envelopes. Only that part of the resources the Ministry of State used in previous years that went into the management function or forest development function, as we call it, came from the regional development envelope.

• 1610

The department of course does have an A-base, which is directly allocated to it now, since it is operating as a separate department. It was previously allocated to the host department, in one case agriculture, or environment earlier, that part which is spent on research and the support of the six major facilities throughout the country, the work we do on insect and disease monitoring with officers in the field, the Fire Co-ordination Centre in Winnipeg, contributions made to agencies such as Forintek and FERIC. These moneys are in an A-base, and that amounts to about \$100 million.

The development function was one we engaged in in a significant and serious way, as you know, back in 1984. It was at that time that the department became upgraded to a ministry of state, and the minister of state really had a responsibility to begin rebuilding the department and to develop a new federal role in forestry, which culminated, of course, with the decision by the Prime Minister now to organize a full department.

So I cannot predict at this point whether what I speculated on this morning will happen over the next four- or five-year period; namely, that this development function gets better identified with the federal role in management and development of our forest resource, whether the provinces will want to accommodate a role for us there. If they do, it is conceivable that this money too will be channelled directly into an A-base.

In the meantime, as you know, the money for that function was allocated to the regional development envelopes, and the ministers of the various Cabinet committees that draw their resources from these envelopes discuss priorities, make recommendations to Cabinet. Naturally, the Minister of Forestry will work closely with the three ministers of the three regions to point out the importance of forestry.

Then, of course, once negotiations start as to the global amount of any joint agreements or co-operative agreements with the provinces, once the global amounts have been identified, it is very much a matter of the priorities the provinces attach to the various components, be they forestry, science and technology, mining,

[Traduction]

le souhaitez, à faire appel aux autres qui se trouvent ici cet après-midi.

M. Oberle: Vous avez raison seulement partiellement quand vous dites que toutes les ressources du ministère passent par l'enveloppe du développement régional. Les seules ressources du ministère d'État qui proviennent de l'enveloppe du développement régional sont celles qui étaient consacrées, les années précédentes, à l'activité de gestion ou à celles de mise en valeur de la forêt.

Le ministère a évidemment un budget des services votés, qui lui est maintenant alloué directement puisqu'il fonctionne maintenant comme un ministère distinct. Auparavant, le budget était alloué au ministère hôte, soit à l'Agriculture, soit à l'Environnement, pour ce qui est de la recherche, du soutien de six grandes installations un peu partout au pays, de la lutte contre les insectes et des maladies à laquelle nous affectons des agents sur le terrain, le centre de coordination des incendies à Winnipeg, les contributions versées à certains organismes comme Forintek et l'ICRGF. Ces montants se trouvent dans le budget des services votés et totalisent environ 100 millions de dollars.

L'activité de mise en valeur a été sérieusement entreprise en 1984. C'est à cette époque que le département est devenu un ministère d'État dont le titulaire avait en fait la responsabilité de commencer à rebâtir le service et à élaborer le nouveau rôle du gouvernement fédéral dans le secteur de la forêt. Le tout a évidemment abouti à la décision qu'a prise le premier ministre de mettre sur pied un ministère en bonne et due forme.

Comme je le disais ce matin, il convient que cette activité de mise en valeur incombe au gouvernement fédéral qui doit jouer un rôle dans la gestion et la mise en valeur de nos ressources forestières, si les provinces veulent bien nous laisser jouer un tel rôle. Le cas échéant, ce serait concevable que cet argent apparaisse directement dans un service voté. Pour l'instant toutefois, je ne peux pas prédire si cela se produira au cours des quatre ou cinq prochaines années.

Dans l'intervalle, l'argent réservé à cette fin a été versé dans les enveloppes de développement régional et les ministres des divers Comités du Cabinet qui tirent leurs ressources de ces enveloppes discutent des priorités avant de présenter des recommandations au Conseil des ministres. Le ministre des Forêts devra naturellement travailler en étroite collaboration avec les trois ministres responsables des trois régions afin de leur faire comprendre l'importance de la forêt.

Bien entendu, une fois commencées les négociations pour déterminer le montant global des accords conjoints ou des ententes de coopération avec les provinces, tout dépend des priorités qu'accordent les provinces aux diverses composantes, qu'il s'agisse de la forêt, des sciences et de la technologie, des mines, de l'agriculture

[Text]

agriculture—all the competing interests that are there for these regional development funds.

So for what it is worth, I have signalled that to our colleagues and to my provincial colleagues as well. It is equally as important for the provinces to put a higher priority on forestry as it is for us to give the Department of Forestry a higher profile here.

The Chairman: Just quickly to follow that up, Minister, as you have said—and I think most of us here would subscribe and support you—in order to give forestry the continuity that the 80-year cycle deserves, it really has to be taken out of this contingency sort of a perspective so it is not up for competition each year but we have a committed base to address forestry in this country. So it seems to me that it is apparent that one of the strategies in the organization of your department is to move from this regional development envelope system to an A-base system. What steps are required to get there?

Mr. Oberle: It could be a natural evolution. We have to do two things. First of all, we have to delineate the parallel thrusts with which we are dealing. One is to assist the industry in modernization, pollution control, higher efficiency, developing a greater variety of products, research, marketing assistance, manpower; all these industrial-type activities, which are really the basis of the industrial or regional development agencies... separate that out from the custodial responsibility we have, together with the provinces, for the forests, and equate as well the ecological and the environmental questions, which are probably more important for this department than the others.

• 1615

So there may be a portion of these regional funds, those we will identify over the next agreements, that will go into the management of the resource and over time may be transferred to this department. Frankly, I know it has preoccupied our colleagues to a great extent, and the media. It has not been a problem for me. As soon as the money is identified it is transferred to us and we have full jurisdiction to negotiate the actual agreements and to make sure the requirements we have attached to them from a federal perspective are respected.

So whether the money flows directly to me or whether it flows through the envelope is really immaterial. It has not been my biggest problem.

Mr. Arseneault: Just a few points before I give you my question. I am surprised indications were made here earlier that you did not have enough power to defend the budget and that is why you got caught, but now that we are going to have a full forestry department we are not going to have any cuts from here on in.

Mr. Oberle: I did not say that.

[Translation]

qui se font concurrence pour l'obtention des fonds consacrés au développement régional.

J'ai signalé cela à nos collègues du cabinet et à mes homologues des gouvernements provinciaux, si cela peut aider. Nous devons rendre le ministère des forêts plus présent, et les provinces doivent accorder une plus grande priorité aux ressources forestières.

Le président: Brièvement, pour faire suite à ce que vous avez dit, monsieur le ministre, —et je crois que la plupart d'entre nous sont tout à fait d'accord avec vous— si nous voulons accorder à la forêt la continuité que nécessite le cycle de 80 ans, il ne faut plus devoir noter des crédits pour éventualités chaque année mais bien disposer de crédits sûrs. De toute évidence, l'une des stratégies d'organisation de votre ministère serait de délaissier l'enveloppe du développement régional au profit d'un budget de services votés. Quelles mesures faut-il prendre pour y parvenir?

M. Oberle: Ce pourrait être un processus d'évolution naturelle. Il faut faire deux choses. Tout d'abord, il faut délimiter les diverses initiatives parallèles. Il faut aider l'industrie à se moderniser, à lutter contre la pollution, à être plus efficiente, à mettre au point une grande variété de produits, à faire de la recherche, à commercialiser ses produits, à régler ses problèmes de main-d'oeuvre. Toutes ces activités de nature industrielle constituent la raison d'être des organismes de développement industriel ou régional. Elles se distinguent de la responsabilité de gardien des forêts que nous partageons avec les provinces. Restent encore les questions écologiques et environnementales qui sont probablement plus importantes encore pour notre ministère que pour les autres.

Il se pourrait qu'une partie des fonds consacrés au développement régional, que nous déterminerons dans les prochaines ententes, servent à la gestion des ressources et soient éventuellement transférés à notre ministère. Je sais que cela a préoccupé nos collègues et les journalistes. Pour moi, ce n'est pas un problème. Dès que les fonds sont connus, ils sont transférés à notre compte et nous avons le plein pouvoir de négocier les ententes et de nous assurer que les exigences imposées par le gouvernement fédéral sont respectées.

Que les fonds passent directement par moi ou par une autre enveloppe, cela n'a pas beaucoup d'importance. Ce n'est pas mon principal souci.

M. Arseneault: Je vais faire quelques remarques avant de vous poser ma question. J'ai été étonné qu'on ait dit un peu plus tôt que vous n'aviez pas suffisamment de pouvoir pour défendre votre budget et que c'était la raison pour laquelle vous vous étiez fait prendre. Maintenant que vous avez un ministère des Forêts en bonne et due forme, il ne devrait plus y avoir de coupures budgétaires.

M. Oberle: Ce n'est pas moi qui ai dit cela.

[Texte]

Mr. Arseneault: Well, the implications were there from what I gathered, anyway. I was also a little taken aback at your criticism of supplementary estimates. I am not saying I do not agree with you, but to come back and say you used them a little later on. . .

On a really constructive basis, Mr. Minister, I have found there seems to be a lack of communication, not intentional, to the general public on the importance of this industry. I am glad to hear you plan on putting it on a higher profile. I think we are going to have to set up some type of communications or public relations program. Your department will have to do that, and in a positive manner. I think with that will come the budgets we need to enhance the department, to enhance the industry. That would be a very legitimate direction to go in. It is important. Probably the importance of the forestry industry is the best-kept secret. . . and how many employees there are, how many indirect employees, the trade balance it gives us. We have to start selling that part of the industry.

On a more specific note, on the bill itself, I notice in paragraph 6.(d) it talks about sustainable development of Canada's forests. I was wondering whether you could explain, once the bill is passed, once the department is set up, who will set that sustainable development policy. How will decisions be reached? Will there be some type of public consultation?

When we talk about environment there seems to be some conflict out there with some of the problems that are going on in the country and in different parts of the industry. There seem to be some problems with environment, some conflict. There does not seem to be any solution or any mechanism in place in the bill itself, although you do mention sustainable development. I wonder how you are going to deal with that issue. Is that something that will evolve after some time?

Mr. Oberle: Let me first say, Mr. Arseneault, that I could not agree with you more. Very little will happen until we develop a much better public understanding of just what the proper role of forestry is in Canada. It is not so much a lack of information as an abundance of misinformation about environmental factors and so on.

• 1620

It is not beyond some high-profile scientists to distort certain scientific facts, and it is not in an atmosphere of emotional public debate. It is never very easy to develop effective and responsible public policy. So I agree with you. It also came up at the provincial meetings and is something we will want to address.

[Traduction]

M. Arseneault: J'ai cru comprendre que c'est ce qui était sous-entendu. J'ai également été étonné de vous entendre critiquer les prévisions budgétaires supplémentaires. Je ne dis pas que je ne suis pas d'accord avec vous, mais affirmer que vous vous en servez plus tard pour. . .

Mais soyons plutôt constructifs, monsieur le ministre. J'ai trouvé qu'il semblait y avoir un manque de communication, peut-être pas intentionnel, avec le grand public quant à l'importance de cette industrie. Je suis heureux de vous entendre dire que vous prévoyez la rendre un peu plus visible. Je crois qu'il va falloir mettre sur pied un programme de communication ou de relations publiques. Votre ministère devra s'en charger d'une façon constructive. On obtiendra alors les budgets nécessaires pour mettre en valeur votre ministère et l'industrie. Ce serait une orientation très légitime. L'importance de l'industrie forestière est sans doute un secret bien gardé, tout comme le nombre d'emplois directs et indirects qu'elle crée et l'équilibre de la balance commerciale que nous lui devons. Il faut commencer à faire reconnaître cette industrie.

Plus précisément, au sujet du projet de loi même, je remarque qu'à l'alinéa 6.(d), on parle de la mise en valeur durable des ressources forestières du Canada. Je me demande si vous pourriez nous expliquer qui, une fois le projet de loi adopté et le ministère mis sur pied, établira cette politique de développement durable. Comment se prendront les décisions? Y aura-t-il une forme de consultation publique quelconque?

Il semble y avoir conflit entre divers segments de l'industrie à propos de problèmes d'environnement au pays. Le projet de loi ne semble prévoir ni solution ni mécanisme particulier même si l'on mentionne le développement durable. Comment allez-vous régler ce problème? Est-ce qu'on y viendra après quelque temps?

M. Oberle: Tout d'abord, monsieur Arseneault, permettez-moi de vous dire que je suis tout à fait d'accord avec vous. Il ne se produira pas grand-chose tant que nous n'aurons pas mieux sensibilisé la population au rôle que joue l'industrie forestière au Canada. Ce problème n'est pas dû tant à un manque d'information qu'à une abondance de renseignements faux sur les effets environnementaux etc.

Certains scientifiques réputés peuvent aller jusqu'à déformer certains faits scientifiques et ce n'est pas dans une ambiance de débat public chargé d'émotion. Ce n'est jamais facile d'élaborer une politique publique efficace et responsable. Je suis d'accord avec vous. La question a également été soulevée lors de réunions avec les gouvernements provinciaux et nous voulons nous y attaquer.

[Text]

With regard to the concept of sustainable development, there is perhaps no other policy area of any level of government where this conflict has a deeper meaning. Some people would equate the idea with the pollution of the mills and so on. Of course, it is much more than that from a forestry point of view. It has very much to do with the fact that our forests, as I said this morning, are the principal element of our ecological systems. The logging off of large areas in one or another region of the country could set off serious ecological and environmental disasters in another. So we have to shift to more integrated management of the forests.

In other words, I suggested to the provinces that we identify in each province that area which should be a commercial forest in all of the other areas. In most cases if we did this we would find, for instance, that only 28% of the forests in British Columbia are commercial forests. The rest are parks or wooded areas that have no commercial value or that are perhaps not readily accessible.

When you identify the so-called scrub forests, they are equally as important to the ecology or to the environment as an old-growth forest is, or perhaps more so. An old-growth that has choked off new growth is in fact not very helpful to the environment because a tree that has a dead top no longer absorbs the carbon dioxide and emits oxygen. The process has reversed itself. It is in a state of decay. Nature used to regulate itself by simply clear-cutting those kinds of old-growth forests with massive fires so that new growth could begin.

So when we talk about understanding nature, we should understand all of nature's way of managing herself and should not distort some of these things to what some people think: all we have to do is allow a tree to grow forever and eventually it will grow to heaven and we can all climb up. That is not the truth of nature.

I could not agree with you more, but we have a large mission here and we are looking at youth programs, strengthening the young forest wardens programs throughout the country, reaching into the high schools, mobilizing the professionals in the industry. In every speech I make to forest professionals I challenge them to join the public debate and inform the public of the facts and the imperatives they are facing.

Mr. Gardiner: Section 8 of the bill, Mr. Minister, the power to strike committees, I am wondering if you have given any thought as to what kind of committees you might be looking at in this area.

Mr. Oberle: That section is there to accommodate the function of the Forest Sector Advisory Committee for instance. The support my department gives those kinds of committees allows me to establish other committees of its kind to give advice or to study or to deliver on one or another of our program functions.

[Translation]

Quant au concept de développement durable, je crois qu'il n'y a pas un autre secteur politique d'un gouvernement, quel qu'il soit, où le problème soit aussi profond. Certaines gens songent immédiatement à la pollution causée par les usines de pâtes et papier, et ainsi de suite. Du point de vue de la forêt, il y a beaucoup plus que cela. Comme je l'ai dit ce matin, nos forêts sont l'élément principal de notre système écologique. L'abattage d'arbres sur de larges superficies dans une région pourrait entraîner de graves catastrophes écologiques et environnementales dans une autre. Voilà pourquoi nous devons adopter une gestion intégrée des forêts.

J'ai suggéré aux gouvernements provinciaux que nous identifions ensemble les endroits dans chaque province où la forêt peut être exploitée. Dans la plupart des cas, on se rendrait compte qu'en Colombie-Britannique, par exemple, seulement 28 p. 100 de la forêt est exploitable. Le reste de la superficie est constitué de parcs ou de régions boisées qui n'ont aucune valeur commerciale ou alors qui ne sont pas d'accès facile.

Les forêts dites de broussailles sont aussi importantes pour l'écologie ou l'environnement qu'un peuplement mûr et peut-être même davantage. Un peuplement mûr qui a étouffé toutes les nouvelles pousses n'est pas très utile à l'environnement car un arbre dont la racine est morte n'absorbe plus de gaz carbonique et émet de l'oxygène. Le processus est inversé. La forêt est alors en état de décomposition. Les feux de forêt qui se déclenchent alors naturellement et rasant les peuplements mûrs permettent aux nouvelles pousses de croître.

Si l'on veut comprendre la nature, il faut bien saisir toutes les façons qu'elle a de s'administrer elle-même. Il ne faut surtout pas déformer les faits. Certains croient qu'il suffit de laisser pousser un arbre librement pour qu'il monte jusqu'au ciel et qu'on puisse tous y grimper. Ce n'est tout simplement pas la réalité.

Je suis donc tout à fait d'accord avec vous, mais nous avons une grande mission et nous devons notamment songer à des programmes pour les jeunes, renforcer les programmes pour les jeunes gardes forestiers un peu partout au pays, rejoindre les étudiants des écoles secondaires, mobiliser les professionnels de l'industrie. Chaque fois que je fais un discours devant des professionnels du génie forestier, je les défie de se lancer dans le débat public pour informer la population des faits et des contraintes auxquels ils sont confrontés.

M. Gardiner: Monsieur le Ministre, l'article 8 du projet de loi vous donne le pouvoir de constituer des comités. Avez-vous songé au genre de comité qui vous serait utile?

M. Oberle: Cet article permettra de maintenir notamment le Comité consultatif sur le secteur forestier. Le soutien que prodigue mon ministère à de tels comités me permettra d'en constituer d'autres semblables soit pour me conseiller soit pour étudier ou assumer certaines fonctions de notre programme.

[Texte]

• 1625

Mr. Gardiner: So that will be the administrative mechanism for the expenses, etc., of some of the existing committees.

Mr. Oberle: Yes.

Mr. Gardiner: Clause 18, dealing with lands under the control of other departments—I wonder if the definition of lands under the control of Indian and Northern Affairs... the definition I am interested in there is whether that land is strictly under the ownership of the department or it could include lands held in trust or lands owned perhaps by some of the bands or tribal councils. The lead-up I am getting to here is this. If that is the case, what kinds of provisions may there be for land claims resolution? Will you be involved or will you have to be involved with any land claim negotiations under that particular clause of the bill?

Mr. Oberle: No, I do not anticipate that at all. There is no intention here to claim any ownership of this land. This land, as you know, is set aside for the sole use and enjoyment of the Indian nations or Indian people. But the federal government does have a trust responsibility to make sure there is no encroachment by anyone else on these lands. It is in connection with that trust responsibility that we would, with the consent of the occupants, the native people themselves, play a role in the management of that resource. We normally take our signal either from the Indian people themselves or from the Department of Indian and Northern Affairs, wherever and whenever someone desires to develop the forestry resource.

Mr. Gardiner: If there is more information on that particular component, and if the minister can provide it to the committee, in terms of how much land is involved and under whose ownership, I for one would appreciate that information.

My other question relates to our favourite clause, clause 9 of the bill, on the ability to enter into agreements with other parties, etc. I wonder what state of the negotiation of the new regional development strategy for western Canada, for western diversification, we are at. I have a letter, Mr. Minister, from yourself to my colleague, and actually a member of the standing committee, Mr. Stupich, saying that is still taking place. I wonder what the status of that is at this time.

Mr. Oberle: The agreements for Alberta, Saskatchewan, and Manitoba expired on March 31. British Columbia has another few months to go. We are still engaged in discussions on all facets. I think it has been announced that the regional agency has initially earmarked an amount of about \$242 million for the co-operative agreements with the four western provinces.

We are discussing with the regional agency what we see the forestry component to be. We are discussing with all

[Traduction]

M. Gardiner: Il s'agit donc du mécanisme administratif qui permettra de régler les dépenses, etc., de certains des comités actuels.

M. Oberle: C'est exact.

M. Gardiner: L'article 8 du projet de loi traite des terres qui relèvent d'autres ministères. Je me demande si la définition des terres qui relèvent du ministère des Affaires indiennes et du Nord... je voudrais savoir si ces terres sont la stricte propriété du ministère ou s'il peut s'agir de terres détenues en fiducie ou appartenant à certaines bandes ou conseils de bande. Voilà où je veux en venir. Le cas échéant, quelles dispositions sont prévues pour permettre de régler les revendications foncières? Est-ce qu'en vertu de cet article du projet de loi vous devrez participer aux négociations des revendications foncières?

M. Oberle: Non, je ne m'attends pas du tout à cela. Cet article n'a pas pour objet de nous autoriser à revendiquer la propriété de ces terres qui, comme vous le savez, sont réservées aux peuples autochtones qui en ont l'usage exclusif. Le gouvernement fédéral, à titre de fiduciaire, a néanmoins la responsabilité de s'assurer que personne n'empiète sur ces terres. Voilà à quel titre nous pourrions, avec le consentement des occupants, c'est-à-dire les autochtones eux-mêmes, jouer un rôle dans la gestion de ces ressources. Ce sont normalement les autochtones eux-mêmes ou le ministère des Affaires indiennes et du Nord qui nous signalent que quelqu'un souhaite exploiter ces ressources forestières.

M. Gardiner: Si vous savez de combien de terres il s'agit et à qui elles appartiennent, je vous saurais gré de transmettre ces renseignements au Comité.

Ma question suivante concerne notre article préféré à tous, l'article 9 du projet de loi qui donne au ministre le pouvoir de conclure des accords avec d'autres parties. Où en sont les négociations en vue d'une nouvelle stratégie de développement régional pour l'Ouest du Canada en vue de la diversification de l'économie de l'Ouest? Monsieur le ministre, j'ai en main une lettre que vous avez adressée à mon collègue, M. Stupich, qui est membre du Comité permanent. On peut y lire que les négociations se poursuivent. Je me demande où elles en sont maintenant.

M. Oberle: Les ententes avec l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba ont expiré le 31 mars dernier. Celle avec la Colombie-Britannique prendra fin dans quelques mois. Nous sommes toujours en train de discuter de toutes les facettes de ces ententes. On a annoncé que l'organisme régional avait prévu au départ environ 242 millions de dollars pour les ententes de coopération avec les quatre provinces de l'Ouest.

Nous sommes en train de discuter avec l'organisme régional de ce que sera le secteur forestier, et avec les

[Text]

the provinces what priorities they attach to forestry. I really cannot tell you any more than that at this point.

Mr. Gardiner: Going to the other side of the country, Nova Scotia and New Brunswick, I gather agreement in principle has been reached on a dollar value. When we checked—and perhaps this is where someone could just walk us through the process—when my office checked, they said, yes, that is true, but there are no details yet; Treasury Board has yet to work those out. What does that mean?

Mr. Oberle: What that means is there has been agreement between the Atlantic Canada Opportunities Agency and the respective provincial governments on a global amount that would be available for the co-operative agreements. And in the particular case of New Brunswick, Nova Scotia we are at a point where we know how much money will be allocated to forestry.

• 1630

We are now, with both provinces, engaged in developing a forestry agreement within the parameters of this amount of money that is available. So before money flows the whole package is laid before Treasury Board, and then the money will be spent.

Mr. Gardiner: So you now know how much money you have for those two agreements.

Mr. Oberle: Yes.

Mr. Gardiner: You have told us of at least two things you might consider in forestry agreements with those two provinces when you sit further; then you go with that package to Treasury Board and Treasury Board will say either yes or no, that they do not like this part of the agreement and you have to go back? No?

Mr. Oberle: No. Treasury Board has identified the money. I will arrive at an agreement and the money will flow.

Mr. McCreath: On the same line of questioning as Mr. Gardiner was asking you, an agreement is reached, such as has now been reached between the minister responsible for ACOA and the Government of Nova Scotia, and they have agreed that within the global sum a certain amount will be designated for the purpose of forestry in this particular instance.

That having been done, once the details are worked out, presumably what happens is that you or officials on your behalf and your counterparts in Nova Scotia would then establish priorities for the use of those funds and then presumably Treasury Board gets involved in writing up the numbers.

Could I pursue Mr. Gardiner's questioning just a bit further?

Mr. Oberle: No, the priorities are identified now during the negotiations. We will know every detail of how

[Translation]

provinces, de la priorité qu'elles accordent à ce même secteur. Je ne peux vraiment vous en dire plus pour le moment.

M. Gardiner: À l'autre extrémité du pays, on s'est entendu en principe avec la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick, sur le montant à verser. Quand mon bureau a fait des vérifications—et peut-être quelqu'un pourrait-il m'expliquer le processus—on m'a dit que c'était exact mais que les détails n'étaient pas encore connus puisque le Conseil du Trésor devait encore les régler. Qu'est-ce que cela signifie?

M. Oberle: Cela signifie que l'Agence de promotion économique du Canada atlantique a conclu une entente avec les divers gouvernements provinciaux quant au montant global qui sera versé dans le cadre des ententes de coopération. Et dans le cas particulier du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, nous savons maintenant quels montants vont être consacrés aux forêts.

Nous sommes en train, avec les deux provinces, de mettre au point une entente sur les forêts correspondant aux sommes disponibles. Avant que cet argent n'arrive, l'accord global sera soumis au Conseil du Trésor et l'argent sera ensuite dépensé.

M. Gardiner: Vous savez donc maintenant combien d'argent vous allez avoir pour ces deux ententes.

M. Oberle: Oui.

M. Gardiner: Vous nous avez au moins dit deux choses que vous pourriez envisager dans ces ententes sur les forêts lorsque vous vous réunirez à nouveau avec ces deux provinces; ensuite vous présentez le dossier au Conseil du Trésor qui dira oui ou non pour telle ou telle partie de l'entente puis vous soumettez à nouveau le tout, n'est-ce pas?

M. Oberle: Non. Le Conseil du Trésor a fixé cette somme. Dès que l'entente est signée l'argent est débloqué.

M. McCreath: Pour faire suite aux questions de M. Gardiner quand on arrive à une entente du type de celle qui vient d'être conclue par le ministre chargé de l'APECA et par le gouvernement de Nouvelle-Écosse, on convient que sur la somme totale un certain montant sera destiné aux forêts dans ce cas particulier.

Une fois les détails mis au point, j'imagine que c'est à vous ou à vos représentants qui agiront en votre nom ainsi qu'à vos homologues néo-écossais qu'il reviendra de fixer les priorités pour l'utilisation de cette somme; le Conseil du Trésor procédera ensuite à des calculs.

Puis-je pousser un peu plus loin les questions de M. Gardiner?

M. Oberle: Non, les priorités sont établies maintenant, au moment des négociations. Nous aurons exactement

[Texte]

much money will go into long-term planning, the development of data into private woodlots. In some agreements you have a situation where one function of the agreement is funded and administered by one level of the government, as is the case in New Brunswick—the federal government funds all the private woodlot money as part of the agreement and the province will fund another aspect of the agreement. But when I go to avail myself of the photo opportunity to sign the agreement, all those details will be ironed out and the agreement will—

Mr. McCreath: Where, if at all, does Treasury Board fit in?

Mr. Oberle: Treasury Board fits in when the allocations are made, to the regional agency in this particular case. They will have come back to Treasury Board having through the Cabinet process identified a global amount that the regional development agency will have. They will then come back and say they want to spend so much on development agreements or co-operative agreements with the provinces and so much here and so much there, and that is laid out. Then, when we actually spend the money, Treasury Board will want to be sure that it is spent in accordance with the way Cabinet has intended it to be spent; i.e., so much for co-operative agreements, of which so much is forestry, and of course the money gets allocated to us and we will spend it.

Mr. McCreath: If I want to go looking in the estimates next year, am I going to find that forestry money under the forestry budget or under the regional development budget?

Mr. Oberle: You will find it under the forestry budget.

Mr. McCreath: Once that is done, it then is in under the forestry budget. Once those agreements are made, you can always add to them. Presumably if some need came up and you and the province—

Mr. Oberle: Yes.

Mr. McCreath: —agreed that there was a greater need then there is nothing to stop you from opening that agreement and putting more money into it.

Mr. Oberle: No, you would not open the agreement, but it would be a bit of an involved process. We have done it on a case-by-case basis where the expectations as to the delivery of a certain program did not quite meet the target and we wanted to shift some money here and there. There would be very little—although that too can happen, that you can add or extend the program, but that would require Cabinet approval again.

Mr. McCreath: Essentially, once the deal is struck, the deal is struck.

[Traduction]

quel montant sera consacré à la planification à long terme, à la constitution de données devant permettre d'établir des lots forestiers privés. Dans certaine ententes, il se trouve qu'un élément de l'accord est financé et géré par une administration, comme c'est le cas au Nouveau-Brunswick—le gouvernement fédéral fournit tout l'argent des lots forestiers privés dans le cadre de l'accord et la province finance un autre élément de l'entente. Mais lorsque je poserai pour la photo de signature de l'accord, tous ces détails auront été mis au point et l'entente sera . . .

M. McCreath: À quel moment éventuellement intervient le Conseil du Trésor?

M. Oberle: Le Conseil du Trésor intervient au moment où l'on procède à la répartition à l'intention de l'agence régionale dans ce cas particulier. Les responsables se présenteront à nouveau devant le Conseil du Trésor une fois que le montant global qui sera octroyé à l'agence de développement régionale aura été fixé par le Cabinet. Ses représentants viendront alors pour dire qu'ils pensent consacrer tel montant à des ententes de mise en valeur ou de coopération avec les provinces, tel autre montant ici et tel autre montant là, et tout cela sera consigné. Puis lorsque l'on devra effectivement dépenser l'argent, le Conseil du Trésor tiendra à s'assurer que cet argent va bien là où le Cabinet l'avait prévu; c'est-à-dire tel montant pour les ententes de coopération, dont tant pour les forêts et bien sûr cet argent nous sera versé et nous le dépenserons.

M. McCreath: Si je veux le vérifier dans les prévisions budgétaires l'année prochaine, où vais-je trouver ces sommes consacrées aux forêts, au titre du budget des forêts ou à celui du développement régional?

M. Oberle: Vous le trouverez au titre du budget des forêts.

M. McCreath: Cela fait, ce montant figure dans le budget des forêts. Lorsque ces ententes ont été signées, on peut toujours y ajouter des éléments. Lorsque de nouveaux besoins se font sentir et que vous et la province . . .

M. Oberle: Oui.

M. McCreath: . . . êtes d'accord pour dire qu'il y a un besoin plus important, rien ne peut alors vous empêcher de reprendre cet accord et d'y intégrer des sommes plus importantes.

M. Oberle: Non, on ne reprend pas l'accord; le procédé est un peu plus complexe. Nous l'avons fait au coup par coup lorsque l'exécution d'un programme donné ne correspondait pas exactement aux objectifs fixés, d'où notre volonté de déplacer certaines sommes ici et là. Cela peut arriver que l'on veuille élargir un programme, mais il faut avoir à nouveau l'accord du Cabinet.

M. McCreath: Autrement dit, lorsque l'affaire est faite, elle est faite.

[Text]

[Translation]

• 1635

Mr. Oberle: That is right, yes.

Mr. McCreath: I assume that until you have had an opportunity to meet with your Nova Scotia counterpart it would be premature to ask you if the kinds of purposes for which the last agreement in Nova Scotia was used would be necessarily the same; that it would be premature to ask you if those programs funded under the old agreement will be continued under this agreement.

Mr. Oberle: In the case of Nova Scotia, the funds that have been identified would be for a two-year period. We are not quite certain yet whether we want to negotiate the first two years of a five-year agreement or whether we want to extend the old agreement with some new criteria attached to it. I am engaged in discussions with my colleague on that.

Mr. McCreath: Needless to say, I have had a number of people from within the province ask me whether things that were funded before will continue to be funded. What I have responded is that until the ministers get together and work it out it is really—

Mr. Oberle: Why do you not just say yes?

Mr. McCreath: I would not want to be accused of being machiavellian or anything like that.

M. Bélair: Monsieur le président, de quelle province M. Worthy est-il?

Une voix: De Colombie-Britannique.

Mr. Bélair: I want the chairman to answer the question, please.

Le président: De Colombie-Britannique, mais il habite un autre endroit maintenant.

M. Bélair: Et le ministre?

Le président: Le ministre est de la même province.

Mr. Bélair: Okay. So in reference to the—

Le président: Avez vous un problème?

Mr. Bélair: No. Maybe I should have given my preamble first in reference to the 15% surtax, the surtax on softwood lumber. That was my question after. . .

In paragraph 7.(a) the minister talks about promotion and co-operation with international governments for forest resources of Canada. Given the situation in Ontario where in 1986 88% of the softwood lumber manufactured in Ontario was exported to the United States and in 1988 this figure plunged to 8%, when is the government planning to promote the export of softwood lumber to countries other than the United States?

Mr. Oberle: I will answer that question for you, but let me point out an important factor in this particular equation. With the initiatives taken by other provinces to

M. Oberle: C'est exact, oui.

M. McCreath: J'imagine que tant que vous n'avez pas eu la possibilité de rencontrer vos homologues néo-écossais, il est un peu tôt pour vous demander si on va nécessairement reprendre les mêmes objectifs que lors du dernier accord avec la Nouvelle-Écosse; il est un peu tôt pour vous demander si les programmes financés par l'entente antérieure continueront à l'être dans le cadre de la nouvelle entente.

M. Oberle: Dans le cas de la Nouvelle-Écosse, les sommes allouées le sont pour une période de deux ans. Nous ne sommes pas tout à fait sûrs encore de vouloir négocier les deux premières années d'une entente quinquennale ou de prolonger l'entente antérieure en l'assortissant de quelques nouveaux critères. Je suis en pourparlers avec mes collègues à ce sujet.

M. McCreath: Cela va sans dire, de nombreuses personnes m'ont demandé dans la province si ce qui était financé auparavant le sera encore. J'ai répondu que tant que les ministres ne se sont pas rencontrés pour mettre au point tout cela, il est vraiment. . .

M. Oberle: Pourquoi ne dites-vous pas simplement oui?

M. McCreath: Je ne veux pas qu'on m'accuse de machiavélisme ou autre.

Mr. Bélair: Mr. Chairman, what province is Mr. Worthy from?

An hon. member: From British Columbia.

M. Bélair: J'aimerais que le président réponde à ma question.

The Chairman: From British Columbia, but he lives now in a different place.

Mr. Bélair: And the minister?

The Chairman: The minister is from the same province.

M. Bélair: Très bien. Pour ce qui est de. . .

The Chairman: Is there a problem?

M. Bélair: Non. Peut-être aurais-je dû vous dire quelques mots d'abord au sujet de la surtaxe de 15 p. 100, la surtaxe qui s'applique au bois d'oeuvre. C'était ma question après. . .

À l'alinéa 7.(a) le ministre parle de promotion et de coopération avec les gouvernements internationaux pour les ressources forestières canadiennes. Étant donné la situation ontarienne en 1986, 88 p. 100 du bois d'oeuvre fabriqué en Ontario était exporté vers les États-Unis et en 1988, ce chiffre est tombé à 8 p. 100. Quand le gouvernement prévoit-il encourager les exportations de bois d'oeuvre ailleurs qu'aux États-Unis.

M. Oberle: Je vais répondre à votre question, mais je tiens tout d'abord à préciser un facteur important de cette équation-là. Du fait des initiatives prises par les autres

[Texte]

offset the perceived subsidy, in the case of British Columbia 15%, British Columbia companies are no longer competitive in the Ontario market and they have vacated that market which was taken up by Ontario companies. So from an Ontario perspective there is a positive side to that. And there are those among my provincial colleagues who would say that Ontario is quite smug about this situation. I do not believe that. I sense that Ontario wants to help and get rid of this 15% tax.

But there has been a very positive development in the Ontario market. You do not want to overlook that. It may well be that there is not much Ontario lumber available for the export market because of the economic boom in Ontario and the fact that the Ontario company is more competitive than the B.C. company used to be.

You are asking what we are doing to diversify our markets. Well, we have very aggressive programs, particularly aimed at Asia but also Europe. The trade associations work in close concert with the Department of Trade. We have trade commissioners, fairs, trade missions. All of the trade associations that have joined these alliances have nothing but praise for what has happened. I do not know what the percentages would be. The increase in our market share in Asia is just spectacular. In fact, all of what we left on the table in the United States has moved to Asia and to Europe.

- 1640

Mr. Jean-Claude Mercier (Deputy Minister, Department of Forestry): I do not have the figures with me, but I can make them available to you.

Mr. Bélair: I certainly would appreciate that, sir.

Mr. Oberle: We could perhaps produce for you a paper of the various trade-oriented initiatives that are ongoing.

Mr. Bélair: Mr. Minister, you are aware that seven sawmills have closed in northern Ontario because of the surtax, and you cannot deny that—

Mr. Oberle: No, I do deny that.

Mr. Bélair: You do?

Mr. Oberle: Yes. I do not deny that the sawmills have closed down, but I deny that they have closed down simply because of the surtax; that would be oversimplifying the problem.

Mr. Bélair: And the exchange on the Canadian dollar. The memorandum of understanding is clear—

[Traduction]

provinces pour contrebalancer la soi-disant subvention, qui est de 15 p. 100 dans le cas de la Colombie-Britannique, les entreprises de la Colombie-Britannique n'étaient plus concurrentielles sur le marché ontarien et elles ont abandonné ce marché qui a été repris par les entreprises ontariennes. Donc, du point de vue de l'Ontario, il y a un côté positif à cette affaire. Et parmi mes collègues provinciaux, certains diront peut-être que l'Ontario est un peu fière de cette situation. Je ne le crois pas. Il me semble que l'Ontario veut contribuer à la suppression de cette taxe de 15 p. 100.

Mais il y a eu un développement tout à fait positif du marché ontarien. Il ne faut pas le négliger. Cela pourrait bien vouloir dire qu'il n'y a pas beaucoup de bois de charpente ontarien qui puisse être destiné aux marchés d'exportations en raison de la prospérité économique ontarienne et du fait que les entreprises ontariennes sont plus concurrentielles que ne l'étaient celles de Colombie-Britannique.

Vous nous demandez ce que nous faisons pour diversifier nos marchés. Eh bien, nous avons des programmes très dynamiques, surtout destinés à l'Asie, mais aussi à l'Europe. Les associations commerciales travaillent en étroite collaboration avec le ministère du Commerce. Nous avons des délégués commerciaux, des foires, des missions commerciales. Toutes les associations commerciales qui se sont jointes à ces regroupements ne peuvent que se féliciter de ce qui s'est produit. Je ne pourrais pas vous donner de pourcentages. Notre progression sur le marché asiatique est tout simplement spectaculaire. En fait, tout ce que nous avons perdu à la table des négociations avec les États-Unis, nous l'avons gagné en Asie et en Europe.

M. Jean-Claude Mercier (sous-ministre, ministère des Forêts): Je n'ai pas les chiffres avec moi, mais je peux vous les fournir.

M. Bélair: Je vous en serais très reconnaissant, Monsieur.

M. Oberle: Peut-être pourrions-vous préparer à votre intention un document sur les diverses initiatives à caractère commercial qui existent.

M. Bélair: Monsieur le ministre, vous savez que sept scieries ont fermé dans le nord de l'Ontario à cause de la surtaxe et vous ne pouvez nier que...

M. Oberle: Non, je ne le nie pas.

M. Bélair: Vraiment?

M. Oberle: Oui. Ne nie pas que des scieries ont fermé, mais je refuse d'admettre qu'elles ont fermé uniquement à cause de la surtaxe; ce serait trop simplifier le problème.

M. Bélair: Et le taux de change du dollar canadien. Le protocole d'entente est clair...

[Text]

Mr. Oberle: And the fact that there is a shortage of timber, and the fact that there are too many round logs chipped and going into the digestors, and, and, and... There are a number of factors involved, and I am not going to get involved in managing the timber resources in Ontario. Although the tax is a factor, it is not by far the biggest factor.

Mr. Bélair: What is it, then?

Mr. Oberle: As I say, I would prefer if you asked that question of your colleague at Queen's Park.

Mr. Bélair: I do not know.

Mr. Arseneault: Do you blame the provincial governments?

Mr. Oberle: No, well, I am not interfering in the management of their resource. I will just give you one example: the chip prices in the province of Quebec are on the average \$30 a unit higher than they are in Ontario.

Mr. Bélair: That is because they have formed a union, that is why.

Mr. Oberle: You are asking me to give you some other factors; that is one factor. A small company that is not integrated and is getting another \$30 for a tonne of chips is obviously better off to stand off the 15% solid wood tax than the company that does.

Mr. Worthy: Just following up on that, I do not want to be argumentative on it, but there are so many factors in the forest industry that affect your ability to compete that if you try to isolate it to just one, it is really an oversimplification.

Mr. Arseneault was following, I think, a very positive line of questioning when he was up on the sustainable development approach, and I would like to expand on it a little bit, Mr. Minister. So far, everybody is talking about sustainable development in your proposed department of forestry as ensuring that we have regrowth of the fibre so the forest industry per se can be sustained. But there are many other users of the forest resource itself—for instance, we have tourism utilization; we obviously have fisheries, which is another federal department; we have trapping; we have the hunting industry in many areas; we have just public recreational utilization.

Some provinces are very actively trying to wrestle with this, with a great deal of difficulty; for others, it does not appear to be quite as pertinent a question yet, but I do not think there is any doubt that it will become that.

How do you see your department in the role it will play... or will it be able to play a role in the leadership of what I will call shared multiple use of the resource, rather than just the sustaining of the fibre for the forest industry per se?

[Translation]

M. Oberle: Et le fait que l'on manque de bois d'oeuvre, et le fait qu'il y a trop de billes de bois qui sont réduites en copeaux dans les coupeuses—déchiqueteuses, et et et... il y a plusieurs facteurs qui jouent et je ne veux pas me mêler de la gestion des ressources de l'Ontario en matière de bois d'oeuvre. Bien que la taxe soit un facteur, ce n'est pas le plus gros, de loin.

M. Bélair: Quel est le plus gros facteur alors?

M. Oberle: Je le répète, je préfère que vous posiez ces questions à votre représentant à Queen's Park.

M. Bélair: Je ne sais pas.

M. Arseneault: Rendez-vous les gouvernements provinciaux responsables?

M. Oberle: Non, je me contente simplement de ne pas me mêler de la gestion de leurs ressources. Je donnerai simplement un exemple: les prix des copeaux dans la province du Québec sont en moyenne supérieurs de 30\$ l'unité à ceux de l'Ontario.

M. Bélair: C'est parce qu'on a créé un syndicat.

M. Oberle: Vous me demandez des facteurs; c'en est un. Une petite entreprise qui n'est pas intégrée et qui obtient 30\$ de plus la tonne de copeaux va de toute évidence être mieux à même de parer à la taxe de 15 pour cent sur le bois dur que celle qui ne les obtiendra pas.

M. Worthy: Toujours sur ce sujet, je ne veux pas lancer une controverse, mais il y a tellement de facteurs dans l'industrie forestière qui touchent notre compétitivité qu'en essayant de n'en donner qu'un, on simplifie à l'extrême.

Monsieur Arseneault posait, me semble-t-il, des questions très intéressantes lorsqu'il parlait du concept du développement durable et j'aimerais revenir un peu là-dessus, Monsieur le ministre. Jusqu'ici, tout le monde parle de développement durable et pense au reboisement. Mais il y a beaucoup d'autres usages de la ressource forestière—par exemple, nous avons l'utilisation touristique; nous avons les pêches, qui relèvent d'un autre ministère fédéral; nous avons le piégeage; nous avons la chasse dans de nombreux secteurs; nous avons la simple utilisation du public pour ses loisirs.

Certaines provinces essaient très activement de lutter contre ce problème et rencontrent de grandes difficultés; pour d'autres, cela ne semble pas encore être une question pertinente, mais je ne doute pas que ça le devienne.

Quel rôle envisagez-vous pour votre ministère... pourra-t-il jouer un rôle de chef de file pour ce que j'appellerais cette utilisation multiple des ressources forestières au lieu de se contenter d'assurer la permanence d'approvisionnements pour l'industrie forestière proprement dite?

[Texte]

Mr. Oberle: The thrust certainly will be one of integrated management; that is, the management of all aspects and all facets of forestry.

The concept of sustainable development in general philosophical terms is defined simply by saying that the resource or any activity in which we engage must be organized in such a way that it can supply our present-day needs without compromising the legitimate claims all future generations will make on the environment. In the forests we have to define this further. Is it our intention to sustain wildlife and all forms of wildlife in perpetuity? Is it our intention to use the forests to sustain the environment and to continue to play a role in the environment? This may mean over time the setting aside of ecological preserves, or more intensively managing certain ecologically sensitive areas, and these kinds of things. That is very much the very, very essence and the very basis of everything this department will be doing. Every new program, every scheme we get involved in, in partnership or by ourselves, will be tailored and measured against these criteria.

• 1645

At the end we would wish to say that when we left we enhanced the forest, that we restored it and made it better than the way it was when we found it. That is a big task. This requires the protection of our forests against fire, insects and disease. And there are some in the environmental movement who say we should not fight a fire in a park. It is the equation of the human factor in all of these things that can get you involved in all kinds of hour-long philosophical arguments.

The general overall criteria are that we will not do anything or get involved in anything that could in any way denude or diminish our forests themselves, or the role they play in the environment and so on. Any additional fibre that will be allocated or can be allocated to industry has to come from increased annual allowable cuts, from more intensive management, from recycling, and all of these kinds of things.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Minister. Members of the committee, I understand that there are no further questions in this round from the side on my right, and I would like to ask another question, with your indulgence. But first I would like to understand from the minister, do you have a time constraint this afternoon, Mr. Minister?

Mr. Oberle: At 6 p.m. You said I would be here until 6 p.m.

The Chairman: That is fine. I had some conflicting signals.

Mr. Oberle: If I can get away earlier, I could use the time.

The Chairman: That is very good. I understood that, but apparently not everybody at the table understands it the same way.

[Traduction]

M. Oberle: Il faudra certainement une gestion intégrée, c'est-à-dire une gestion de tous les aspects et de toutes les facettes des forêts.

Le terme «développement durable» signifie qu'une ressource ou une activité doit être organisée de façon à répondre à nos besoins du moment sans compromettre les demandes légitimes de toutes les générations futures en matière écologique. Pour les forêts, il nous faut préciser cela davantage. Avons-nous l'intention de soutenir la faune et la flore sous toutes ses formes éternellement? Avons-nous l'intention d'utiliser les forêts pour maintenir le milieu naturel et leur permettre de continuer à jouer un rôle dans le domaine écologique? Cela voudra peut-être dire qu'il faudra à un moment donné mettre de côté des réserves écologiques ou gérer plus intensivement certaines régions posant des problèmes écologiques, etc. C'est là l'essentiel, le point de départ de tout ce que va faire notre Ministère. Tout nouveau programme, tout nouveau plan auquel nous participerons, en association ou seul, sera conçu en fonction de ces critères.

En définitive, nous aimerions pouvoir dire que nous avons amélioré les forêts, nous les avons restaurées et que nous les avons laissées dans un meilleur état que nous ne les avons trouvées. C'est une tâche importante. Il faut pour cela protéger nos forêts des incendies, des insectes et des maladies. D'après certains écologistes, on ne devrait pas lutter contre les incendies de forêt. C'est le facteur humain qui fait que pour toutes ces choses on pourrait avoir des discussions philosophiques interminables de toutes sortes.

Les critères généraux veulent que nous ne fassions rien qui puisse décimer nos forêts ou les appauvrir, ou limiter le rôle qu'elles jouent pour le milieu naturel, etc. Toute fibre supplémentaire qui sera ou pourra être accordée à l'industrie devra venir de nouvelles coupes annuelles autorisées, d'une gestion plus intensive, du recyclage, etc.

Le président: Merci beaucoup, monsieur le Ministre. Mesdames et messieurs les membres du Comité, je crois qu'il n'y a pas d'autres questions de ma droite pour ce premier tour, et j'aimerais, avec votre permission, poser une autre question. Je voudrais avant tout savoir, monsieur le Ministre, si vous avez des contraintes horaires cet après-midi?

M. Oberle: Je dois quitter à 18 heures. Vous avez dit que je serais là jusqu'à 18 heures.

Le président: C'est très bien. J'avais cru qu'il en était autrement.

M. Oberle: Je peux m'en aller plus tôt, je saurai toujours utiliser le temps ainsi gagné.

Le président: C'est très bien. Je l'avais bien compris, mais il semble que ce ne soit pas le cas de tout le monde.

[Text]

Mr. Oberle: Mr. Chairman, since we are spending a lot of time today and really taking a clause-by-clause look at this bill, may I ask whether you think it important for me to be here when the committee deals with the bill clause by clause? It would cause me some difficulty to be here, but if you deem it necessary I will, obviously—

The Chairman: That day is set for the 18th. I would put it back to you, Mr. Minister. If you would trust this committee to deal with your bill clause by clause and not be here—

Mr. Oberle: I would trust the committee to do this, provided you would not—

The Chairman: I could not guarantee we would not tinker with it.

Mr. Oberle: No, no. I mean, you would not delay it.

The Chairman: Oh, no, but we might dissect it.

Mr. Oberle: You will do that whether I am here or not.

The Chairman: My quick impression is that, no, we would deal with it clause by clause whether you were here or not. Does any member of the committee have objection to that?

Mr. Arseneault: I would tend to agree, except maybe the minister may want to come in at the end of the day. We may have a grey area that all the committee wants explained. Maybe we could keep that option open. Maybe he would like to come in.

The Chairman: He may not be in the city.

Mr. Arseneault: Well, I do not see that as a problem.

• 1650

Mr. Oberle: Perhaps my parliamentary secretary would, or the deputy minister.

The Chairman: I would say then, Mr. Minister, that first of all we greatly appreciate your presence here today, particularly if you are willing to stay until 6 p.m. The flavor of the committee that I read is that we would do our best with the bill in your absence. I detect a good feeling among the committee that we want to get this legislation passed so that we can get on with other things to have a view to address the forests of Canada.

Would the committee have any objection if I put another question or two?

M. Marin: Monsieur le président, je n'ai rien contre le fait que l'on continue de poser des questions, mais il y a eu entente à l'amiable entre les deux côtés de la table pour libérer le ministre à cinq heures. Il faudrait, je crois, que vous respectiez cette décision-là.

The Chairman: That is why I asked the minister.

[Translation]

M. Oberle: Monsieur le président, étant donné que nous passerons beaucoup de temps aujourd'hui à étudier le projet de loi article par article, puis-je vous demander si vous croyez qu'il est important que je reste lorsque le Comité passera à cette étude du projet de loi article par article? Il me sera difficile de rester, mais si vous le jugez nécessaire, je ferai évidemment . . .

Le président: Cela est prévu pour le 18. Si vous faites confiance au Comité pour qu'il étudie le projet de loi article par article hors de votre présence. . .

M. Oberle: Je fais confiance au Comité pour cela, pourvu que vous ne. . .

Le président: Je ne peux pas garantir que nous n'allons pas le remanier.

M. Oberle: Non, non. Je veux dire que vous n'allez pas le reporter.

Le président: Oh, non. Mais nous pourrions le disséquer.

M. Oberle: Vous le ferez que j'y sois ou non.

Le président: J'ai l'impression que nous pourrions étudier le projet de loi article par article que vous soyez là ou non. Y-a-t-il des objections de la part des membres du Comité?

M. Arseneault: Je serais plutôt d'accord, mais le Ministre aimerait peut-être pouvoir venir vers la fin de la journée. Il y aura peut-être une zone d'ombre que le Comité aimerait se faire expliquer. Peut-être pourrions-nous envisager cela. Peut-être souhaiterait-il venir.

Le président: Il ne sera peut-être pas en ville.

M. Arseneault: Oh, cela ne me semble pas être un problème.

M. Oberle: Peut-être mon secrétaire parlementaire ou le sous-ministre pourraient-ils être là?

Le président: Je dois dire, monsieur le ministre, que nous sommes tout d'abord très heureux de votre présence ici aujourd'hui, surtout si vous êtes prêt à rester jusqu'à 18h00. D'après ce que le Comité a laissé transparaître, nous ferons de notre mieux pour étudier ce projet de loi en votre absence. Il me semble que le Comité souhaite que ce texte de loi soit adopté afin de pouvoir nous consacrer à d'autres choses pour connaître suffisamment la question en vue de nous occuper des forêts du Canada.

Le Comité aurait-il une objection à ce que je pose une ou deux autres questions?

Mr. Marin: Mr. Chairman, I don't have anything against asking more questions, but the two sides of the table had friendly agreed to let the Minister go at 5:00. I think we should abide by that decision.

Le président: C'est pourquoi j'ai posé la question au ministre.

[Texte]

Mr. Oberle: I am available till 6 p.m.

Mr. Arseneault: I have one question that I think is fairly important and might take some detail there.

The Chairman: We will put ourselves at the minister's disposal. I did not understand about any gentlemen's agreement. Perhaps I should be included in the meetings.

Mr. Champagne: You are supposed to be neutral.

The Chairman: I am very neutral.

Mr. Minister, one of the areas that I think concerns us all is the business of the demonstration of the federal management of its own lands on a sustainable development basis. As you pointed out this morning, 10% of those lands or resources in all of Canada are owned by the federal government.

As I read clause 5, and also the briefing bulletin from Mr. Amyot, which is an excellent article, I should say—I think all committee members would agree—you have the authority for the implementation of forest management programs on federal lands.

I wonder if in your understanding, or if in fact, that pertains to all federal lands. Is there an authority for you to intervene or to recommend or to comment to any department on the administration of the forest management of its lands, that is to say Parks Canada or Indian and Northern Affairs or the Department of National Defence, and so on?

Mr. Oberle: We have MOUs, memoranda of understanding, or different kinds of arrangements with various departments. In case of Parks Canada, of course they have a very highly developed and sophisticated forestry contingent that does not in any way consider any commercial aspects of the assets in the parks and has developed forest management regimes that are just for parks.

We have arrangements with the Department of National Defence in various parts of the country where we manage all aspects of their lands under contract—the logging, the replanting and these kinds of things. Defence activities on those lands become another component of multiple use.

With Indian Affairs and Northern Development there is a program we entered into to provide native people with advice and counsel in laying out logging plans and so on. In each area there are different ownership components.

The Chairman: Do you get called into those areas of decision-making as a matter of course, in the same fashion that Environment will now permeate all departments of government with environmental considerations? Will your department have an automatic mandate to express its views in the forestry management of lands under the control of other departments?

[Traduction]

M. Oberle: Je suis libre jusqu'à 18h00.

M. Arseneault: J'ai une question qui me semble assez importante et qui pourrait demander certaines explications détaillées.

Le président: Nous nous mettons à la disposition du ministre. Je n'avais pas compris qu'il y avait une entente à l'amiable. Peut-être devriez-vous me faire participer à votre réunion.

M. Champagne: Vous êtes censé être impartial.

Le président: Je le suis tout à fait.

Monsieur le ministre, l'un des secteurs qui nous concerne tous, c'est la question de la démonstration faite par le gouvernement fédéral d'une gestion de ses propres terres selon le concept du développement durable. Comme vous l'avez indiqué ce matin, 10 p. 100 de ces terres ou des ressources de tout le Canada sont la propriété du gouvernement fédéral.

D'après l'article 5, et également les notes d'information de M. Amyot, qui constitue un excellent article, je crois pouvoir dire—et je crois que tous les membres du Comité seront d'accord avec moi—que vous avez le pouvoir de mettre en oeuvre des programmes de gestion forestière pour toutes les terres fédérales.

Je me demande si, à votre avis ou en réalité cela concerne toutes les terres fédérales. Avez-vous le pouvoir d'intervenir ou de faire des recommandations ou des remarques à un ministère sur la gestion forestière de ses terres; comme par exemple à Parcs Canada, au ministère des Affaires indiennes et du Nord, au ministère de la Défense nationale, etc.?

M. Oberle: Nous avons des protocoles d'entente ou d'autres sortes d'accords avec divers ministères. Dans le cas de Parcs Canada, il existe bien sûr des méthodes forestières très développées et très complexes qui ne tiennent aucun compte des aspects commerciaux des atouts des parcs. On a mis au point des régimes de gestion forestière uniquement pour les parcs.

Nous avons des ententes avec le ministère de la Défense nationale dans diverses régions du pays où nous gérons aux termes de contrats tous les aspects de leurs biens fonciers—l'abattage, le reboisement, etc. Les activités de défense sur ces terres deviennent un autre élément de l'utilisation multiple.

Avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, il existe un programme auquel nous avons pris part pour fournir aux autochtones des conseils s'agissant de mettre au point des plans d'abattage, etc. Dans chaque zone, il y a des éléments de propriété différents.

Le président: Fait-on automatiquement appel à vous pour toutes décisions, de la même manière qu'Environnement Canada va maintenant intervenir dans tous les ministères pour les questions d'ordre écologique? Votre ministère aura-t-il automatiquement le mandat de donner son avis pour toute gestion forestière des terres relevant des autres ministères?

[Text]

[Translation]

• 1655

I would like to specifically, by way of example, raise with you the subject of the federal range for CFB Chatham in New Brunswick, where they presently are examining the possibilities of abandoning the Tracadie Range and they are examining two large areas on the Mirimachi River system to replace that range, which involve very significant multiple-use considerations: fisheries, angling, hunting, ecological reserve areas I believe are involved, forestry itself. Have you been called in as a consultant, and would you automatically be consulted in that sort of a circumstance?

Mr. Oberle: No, we would not automatically be consulted, but we would act on demand, specifically to that area. . . Perhaps Mr. Mercier could. . . Do we have any. . . ?

Mr. Mercier: Yes, we have been asked to act as a consultant; in fact we are the main advisers of DND on forestry pertaining to this range. The act does not provide for us. . . The obligation is not necessarily there, but we can act on those ranges provided we have an agreement with DND, and that is expected to happen.

The Chairman: You will have an agreement with DND.

Mr. Mercier: Yes.

The Chairman: You do not have now?

Mr. Mercier: This is expected to happen—but not according to the act; it would be an agreement with DND.

The Chairman: I see. Clause 5 does not then set the. . . I read clause 5 and the Forestry Development and Research Act to give you that authority.

Mr. Mercier: It permits us to do it.

The Chairman: Well, clause 5 says your "powers, duties and functions. . . extend to and include all matters. . . relating to forestry and the forest resources of Canada".

Mr. Mercier: Yes.

The Chairman: I think that is an area, Mr. Minister, that is not of concern. We just feel that to give this department the scope and impact it really deserves, if we cannot start with the effective forest management of federal forestry lands, how can we really talk about a national forest policy and promote the provinces joining us?

Mr. Oberle: Yes.

The Chairman: We surely begin in our own house.

Mr. Oberle: It is a good point. I should point out to you we are harvesting on National Defence properties—

J'aimerais à titre d'exemple soulever la question du champ fédéral de la base de Chatham au Nouveau-Brunswick, pour laquelle on envisage actuellement la possibilité d'abandonner le champ de Tracadie pour le remplacer par deux zones importantes du réseau hydrographique de la rivière Mirimachi pour lesquelles il faut tenir compte de considérations très importantes sur l'utilisation multiple puisqu'il y a là des zones de pêche, de pêche à la ligne, de chasse et de réserves écologiques, sans parler des forêts proprement dites. Vous a-t-on appelé à titre de conseiller et seriez-vous automatiquement consulté dans ce genre de situation?

M. Oberle: Non, nous ne sommes pas automatiquement consultés, mais nous agirions sur demande. Quant à cette région particulière. . . M. Mercier peut-être pourrait-il. . . avons-nous des. . . ?

M. Mercier: Oui, on nous a demandé d'agir à titre de conseillers; nous sommes en fait les principaux conseillers du ministère de la Défense nationale en matière forestière au sujet de ce champ. La loi ne prévoit pas. . . ce n'est pas nécessairement obligatoire, mais nous pouvons agir pour ces champs dans la mesure où nous avons une entente avec le MDN, et c'est ce qui devrait se produire.

Le président: Vous allez conclure une entente avec le MDN?

M. Mercier: Oui.

Le président: Ce n'est pas encore fait?

M. Mercier: Cela doit se faire—mais ce n'est pas une conséquence de la loi; il s'agirait d'un accord avec le MDN.

Le président: Je vois. L'article 5 implique donc pas. . . je suis en train de lire cet article et la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole pour montrer que ce pouvoir vous est dévolu.

M. Mercier: La loi nous autorise à le faire.

Le président: Eh bien, 5 dit que les «pouvoirs et fonctions. . . s'étendent de façon générale à tous les domaines. . . liés à la foresterie et aux ressources forestières du Canada.»

M. Mercier: Oui.

Le président: Il me semble, Monsieur le ministre, que ce n'est pas un sujet qui nous préoccupe. Il me semble simplement que ce n'est que pour donner à ce ministère l'ampleur et l'importance qu'il mérite vraiment, si nous ne pouvons pas commencer par avoir une gestion forestière efficace de nos forêts fédérales, comment pouvons-nous parler d'une politique forestière nationale et encourager les provinces à se joindre à nous?

M. Oberle: Oui.

Le président: Il faut d'abord mettre de l'ordre dans nos affaires.

M. Oberle: C'est très juste. Je tiens à vous dire que nous obtenons sur le terrain de la Défense nationale—et

[Texte]

and Camp Gagetown is an important one—312,000 cubic metres a year of timber. I know what you are saying. We would go in on demand and order our large tracts of federal forest land. We might approach departments as well and remind them of the value of the forests and offer our management services.

The Chairman: For example, Mr. Minister—and this will be my last question, I will not speak again, because this is—

Mr. McCreath: I was just wondering when your five minutes were up.

The Chairman: Well, Mr. Minister brought this subject up of the Camp Gagetown, I really was not going to touch it.

I do not believe that the Camp Gagetown harvest level is included in the New Brunswick forest resource equation.

Mr. Oberle: No, it would not be.

The Chairman: And 300,000-and-some cunits is a very significant factor—

Mr. Oberle: Cubic metres.

The Chairman: Metres. Well, that would be a significant factor, I would think. Would you ordinarily agree that should be co-ordinated with the province in their allowable cut calculations?

Mr. Oberle: Yes.

The Chairman: As an owner? In the same manner as the other industrial owners?

Mr. Oberle: Sure.

The Chairman: Thank you.

Mr. Arseneault: My question has to do with the forestry agreements again. I cannot visualize properly—maybe I am a little slow, and you people are way ahead of me—how they fit into the co-operative agreements. I thought maybe we could look at the Atlantic Canada Opportunities Agency as an example. There are some staff people here from ACOA, I believe. Yes. Okay, good. As I understand it then, the budget initially announced for ACOA was \$1.4 billion, or \$1.5 billion?

Mr. McCreath: It is \$1.05 billion.

Mr. Arseneault: It is \$1.05 billion?

Mr. Keith Draper (Departmental Secretary, Atlantic Canada Opportunities Agency): That was incremental funding; that was not the entire budget.

Mr. Arseneault: Okay. What is the entire budget? Maybe he should approach the table.

The Chairman: Yes, for the translators, if you could give us your name and. . .

[Traduction]

le Camp de Gagetown est important—312,000 mètres cubes par an de bois d'oeuvre. J'ai bien compris ce que vous vouliez dire. Nous allons intervenir sur la demande des ministères pour nous occuper des importantes zones forestières fédérales. Nous pourrions également nous adresser aux ministères et leur rappeler la valeur des forêts, tout en leur offrant nos services de gestion.

Le président: Par exemple, Monsieur le ministre—ce sera là ma dernière question, je ne prendrai plus la parole, car c'est. . .

M. McCreath: Je me demandais quand vos cinq minutes allaient être écoulées.

Le président: Eh bien, le ministre a soulevé la question du Camp de Gagetown et je ne voulais pas intervenir.

Je ne crois pas que le bois coupé sur le Camp de Gagetown fasse partie des ressources forestières du Nouveau-Brunswick.

M. Oberle: Non.

Le président: Et ces 300 et quelque milles unités sont un facteur très important.

M. Oberle: Mètres cubes.

Le président: Mètres. Il me semble que c'est un facteur important. Seriez-vous d'accord pour dire qu'il faudrait une certaine coordination avec la province par rapport à ses calculs concernant les coupes autorisées?

M. Oberle: Oui.

Le président: En tant que propriétaire? Au même titre que les autres propriétaires industriels?

M. Oberle: Certainement.

Le président: Merci.

M. Arseneault: Ma question porte encore une fois sur les ententes forestières. Je n'arrive pas très bien à voir—peut-être suis-je un peu lent d'esprit et vous êtes bien au-dessus de moi—comment cela s'intègre dans les ententes de coopération. Il me semble que nous aurions pu voir cela en prenant comme exemple l'Agence des perspectives économiques du Canada atlantique. Je crois que nous avons ici quelques membres du personnel de l'APÉCA. Oui. Très bien. Si j'ai bien compris, le budget annoncé à l'origine pour l'APÉCA était de 1,4 ou 1,5 milliard de dollars?

M. McCreath: Il s'agit de 1,05 milliard de dollars.

M. Arseneault: Il s'agit de 1,05 milliard de dollars?

M. Keith Draper (secrétaire ministériel, Agence des perspectives économiques du Canada atlantique): Il s'agissait d'un financement marginal; ce n'est pas la totalité du budget.

M. Arseneault: Très bien. Quel est le budget global? Peut-être pourriez-vous vous approcher de la table.

Le président: Oui, pour les interprètes, si vous pouviez nous donner votre nom et. . .

[Text]

Mr. Draper: Rank and serial number.

The Chairman: Give us your credit card number.

• 1700

Mr. Draper: I am with ACOA in Moncton.

You may have noticed in the budget tabled in April this year for the first time a separate Atlantic allotment was identified in the budget. The funds contained in that allotment would be partially for the co-operation program and partially for the directly delivered programs of ACOA. The total funds in that allotment were \$2.125 billion for the five-year period 1989-90 through 1993-94.

Mr. Arseneault: Were forestry agreements in that allotment before, when the initial ACOA was set up?

Mr. Draper: Forestry agreements were in existence and continue to be.

Mr. Arseneault: But they were not funded through ACOA?

Mr. Oberle: As you will recall, another part of the reorganization of government was the creation of the two agencies, ACOA and Western Diversification, and the reorganization of the Department of Industry, Science and Technology. All such funding prior to 1984 or prior to the creation of these agencies came from the Department of Regional Industrial Expansion. It was the single department that handled all these co-operative agreements throughout the country. In all cases the funds were split into two parts: one part that was set aside for co-operative agreements with the provinces, managed in such a way as to lever provincial resources into important areas. . . I have mentioned them earlier: tourism, mining, forestry, science and technology; all these various programs. Another part of the funds of DRIE, Regional Industrial Expansion, not the regional agencies, is spent in direct program delivery and incentive spending through the private sector and otherwise.

Mr. Arseneault: Am I reading you correctly, then, as saying the original ACOA budget is supplemented because now we have forestry agreements? It does not take from the original money, does it?

Mr. Oberle: When ACOA came into being they inherited those programs that were in place, having been initiated by Regional Industrial Expansion.

Mr. Arseneault: Those programs were not in ACOA a year ago.

Mr. Oberle: Yes, they were.

Mr. Arseneault: You are saying they were, and they were included in that. When ACOA was announced, the

[Translation]

M. Draper: Votre rang et numéro de série.

Le président: Donnez-nous votre numéro de carte de crédit.

M. Draper: Je suis à l'APECA à Moncton.

Sans doute avez-vous remarqué dans le Budget présenté en avril de cette année que pour la première fois on avait donné un budget distinct pour l'Atlantique. Le montant de cette affectation est destiné en partie au programme de coopération et en partie aux programmes directement exécutés par l'APECA. Le montant total de cette affectation est de 2,125 milliards de dollars pour la période de cinq ans allant de 1989-1990 à 1993-1994.

M. Arseneault: Les ententes forestières faisaient-elles partie de cette allocation lorsque l'APECA a été créée à l'origine?

M. Draper: Les ententes forestières existaient déjà et continuent à exister.

M. Arseneault: Mais elles n'étaient pas financées par l'APECA?

M. Oberle: Si vous vous en souvenez, une autre partie de la réorganisation du gouvernement a vu la création de deux agences, l'APECA et la diversification de l'Ouest, ainsi que la restructuration du ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie. Avant 1984 ou avant la création de ces agences, ce financement provenait en totalité du ministère de l'Expansion industrielle régionale. C'était ce ministère à lui tout seul qui s'occupait de toutes les ententes de coopération pour le pays tout entier. Dans tous les cas, ces fonds étaient divisés en deux: une partie était mise de côté pour les ententes de coopération avec les provinces et elles étaient gérées de façon à contrebalancer les ressources provinciales pour des secteurs importants—j'ai mentionné notamment plus tôt le tourisme, l'exploitation minière, les forêts, les sciences et la technologie; tous les programmes de ce genre. L'autre partie de ce montant du MEIR, l'Expansion industrielle régionale, et non les agences régionales, est consacrée à l'exécution proprement dite du programme et aux dépenses d'encouragement par le truchement du secteur privé ou autrement.

M. Arseneault: Dois-je comprendre que le budget original de l'APECA est augmenté en raison des nouvelles ententes forestières. Cela ne vient pas du budget original?

M. Oberle: Lorsque l'APECA a été créée, elle a hérité des programmes en place qui avaient été lancés par l'Expansion industrielle régionale.

M. Arseneault: Ces programmes ne relevaient pas de l'APECA il y a un an.

M. Oberle: Si.

M. Arseneault: Vous dites que si, et qu'ils étaient inclus là. Lorsque l'APECA a été annoncée, le financement

[Texte]

funding that was announced for ACOA would include all these co-operative agreements?

Mr. Oberle: Most of them have expired.

Mr. Arseneault: I will put it point-blank. Is any new money coming to ACOA because you are including forestry agreements under ACOA, or does the ACOA budget have to absorb this forestry agreement? For instance, in the last five years there is, what, \$150 million in the Atlantic provinces in forestry agreements—\$157 million, I believe, if you total up the federal package. That was not in ACOA. If we happen to sign the same amounts this time around, it is all under the ACOA name, but are the funds being injected from another department to add to the ACOA funds, or is there going to be less money overall for someone else that is applying in ACOA in another area; less for industrial assistance in another area?

Mr. Oberle: I see. The funds for forestry, for instance, will come out of that part of the ACOA funds set aside for co-operative agreements with the provinces. The bulk of the ACOA money is still available to ACOA to spend in industrial development—the action fund.

Mr. Arseneault: So you are saying no new money is going into ACOA to make up for—

Mr. Oberle: I have just been told there was... how much new money?

Mr. Draper: There is a total on the Atlantic allotment of \$2.125 billion. But forestry agreements have traditionally been funded, as the minister has stated before, through DRIE and its regional development programs in the past. When ACOA was set up the forestry agreements DRIE had been administering were transferred to ACOA, along with the funds necessary to continue the administration of those agreements.

Mr. Arseneault: So the regional development funding that was there before for these types of programs was transferred over to ACOA.

Mr. Draper: That is correct.

• 1705

Mr. Arseneault: And would the same be true for the Western Diversification Office as well?

Mr. Draper: Same thing.

Mr. Gardiner: Paragraph 6.(d) of the bill refers to sustainable development. I believe there is a memorandum of understanding on Prince Edward Island between ministers in a sustainable development agreement on how federal programs will be delivered in Prince Edward Island.

[Traduction]

prévu pour l'APECA comprenait-il toutes ces ententes de coopération?

M. Oberle: La plupart d'entre elles sont arrivées à échéance.

M. Arseneault: Je vais vous poser la question franchement. L'APECA reçoit-elle des sommes supplémentaires parce que les ententes forestières relèvent d'elle ou son budget doit-il absorber ces ententes forestières? Par exemple, au cours des cinq dernières années il y a quelque chose comme 150 millions de dollars dans les provinces atlantiques pour les ententes forestières—157 millions de dollars, je crois, si vous faites le total de l'opération fédérale. Cet argent n'avait pas été accordé à l'APECA. S'il nous arrive de signer une fois encore pour des montants équivalents, tout ce fait au nom de l'APECA, mais va-t-on verser à l'APECA des sommes en provenance d'autres ministères pour compléter son budget, ou va-t-il y avoir au total moins d'argent pour quelqu'un d'autre qui va demander l'aide de l'APECA dans un autre domaine; moins d'argent pour l'aide industrielle dans un autre secteur?

M. Oberle: Je vois. Les fonds destinés au forêts, par exemple, seront prélevés des montants de l'APECA prévus pour les ententes de coopération avec les provinces. L'APECA peut toujours disposer de tout cet argent et le consacrer au développement industriel—il s'agit du fonds d'action.

M. Arseneault: Vous me dites donc que l'APECA ne reçoit pas d'argent supplémentaire pour remplacer...

M. Oberle: On vient de me dire qu'il y a—quelle nouvelle somme?

M. Draper: Il y a une affectation totale de 2,125 milliards de dollars, pour l'Atlantique. Mais les ententes forestières étaient traditionnellement financées, comme l'a déjà dit le ministre, par le MEIR et par ses programmes de développement régional dans le passé. Lorsque l'APECA a été créée, les ententes forestières que le MEIR gère ont été transférées à l'APECA, ainsi que les fonds nécessaires pour continuer à administrer ces ententes.

M. Arseneault: Donc, le financement de l'expansion régionale qui existait pour ce genre de programme a été transféré à l'APECA.

M. Draper: C'est exact.

M. Arseneault: En ira-t-il de même pour l'Agence de diversification de l'économie de l'Ouest?

M. Draper: Exactement.

M. Gardiner: L'alinéa 6(d) du projet de loi parle de la mise en valeur durable. Je crois qu'il y a un protocole d'entente interministériel pour l'Île-du-Prince-Édouard concernant un accord de mise en valeur durable et qui concerne la façon dont les programmes fédéraux vont être exécutés à l'Île-du-Prince-Édouard.

[Text]

Would you be able to give us a hint of the government's view of what sustainable development means, or are we going to have to hear from the Minister of Environment down the road a bit as to what sustainable development in forestry means in regard to that clause?

Mr. Oberle: We will be able to give you a very clear and concise definition of what Forestry Canada thinks sustainable development means to forestry.

Mr. Gardiner: Could the department provide that to the committee members?

Mr. Oberle: We in fact produced a paper for the benefit of my provincial colleagues. I say this with reservation, but at the moment I see no reason why you could not have that paper.

Mr. Gardiner: That would be helpful, Mr. Chairman, in terms of that particular section of the bill.

Mr. Oberle: I am just reminded that this paper would also likely form the basis for the discussions of the 1990 forum on sustainable development, after which we would then fix on a firm definition. We are still working together with the provinces to define that, but I say this to the committee because I would be disappointed if the committee did not show an interest in this forum we are conducting in February.

Mr. Gardiner: Mr. Chairman, I think that will be very helpful to the committee, not only because of our own interest, but also because of the commitment we all have as parliamentarians in sustainable development.

I am particularly interested in how you take the rhetoric or the words of the Prime Minister and translate that into hard facts on paper and how government can act.

Mr. Oberle: I should you warn you it will all be good news.

Mr. Gardiner: Well, we will look forward to the good news.

The Chairman: Mr. Gardiner, it is possible that some of this information will not be with us when we deal with the clause-by-clause. Are you asking that this be furnished eventually?

Mr. Gardiner: I think if the paper has already been produced, unless there is a reason why some of it has to be blacked out with a felt pen or—

Mr. Oberle: No, I see no reason at the moment why you should not have the paper. We can probably furnish it right away.

Mr. Gardiner: Thank you. My second question is again on clause 9 of the bill, on agreements. About four or five months ago I asked if there was a timeframe for signing agreements. At that time I think it was with Ontario and

[Translation]

Pouvez-vous nous donner une idée de ce que le gouvernement entend par mise en valeur durable ou nous faudra-t-il attendre un peu pour savoir du ministre de l'Environnement ce que mise en valeur durable signifie en matière de forêts dans le cadre de cet article?

M. Oberle: Nous pourrions vous dire de façon précise et concise ce que Forêts Canada entend par mise en valeur durable dans le domaine des forêts.

M. Gardiner: Le ministère pourra-t-il fournir ces renseignements aux membres du Comité?

M. Oberle: Nous avons en fait mis au point un document à l'intention de nos collègues provinciaux. Je le dis sous certaines réserves, car je ne vois pas pour l'instant pourquoi nous ne pourrions pas vous transmettre ce document.

M. Gardiner: Cela nous serait très utile, monsieur le président, pour l'étude de cet article particulier du projet de loi.

M. Oberle: On me dit que ce document servira de point de départ aux discussions du Forum de 1990 sur la mise en valeur durable et que ce n'est qu'après que nous pourrions arriver à une définition précise. Nous travaillons encore à cette définition pour l'instant avec les provinces, mais j'informe le Comité du forum parce que je serais déçu s'il ne s'intéressait pas à cette réunion que nous organisons en février.

M. Gardiner: Monsieur le président, je crois que cela sera très utile au Comité, non seulement en raison de notre propre intérêt, mais aussi parce que nous nous sommes tous engagés en tant que parlementaires pour la mise en valeur durable.

Ce qui m'intéresse particulièrement c'est comment, à partir de ce raisonnement ou de ces mots lancés par le premier ministre, nous pouvons traduire cela dans les faits sur le papier et voir quelles mesures le gouvernement peut prendre.

M. Oberle: Je tiens à vous dire que ce sont d'excellentes nouvelles.

M. Gardiner: Eh bien nous avons hâte de les entendre.

Le président: Monsieur Gardiner, il se peut que nous n'ayons pas encore ces renseignements lorsque nous étudierons le projet de loi article par article. Demandez-vous à ce que ce document soit produit en définitive?

M. Gardiner: Je crois que si ce document existe déjà, à moins qu'il y ait des raisons pour que certains passages soient rayés au feutre noir ou. . .

M. Oberle: Non, je ne vois aucune raison pour l'instant à ce que vous n'ayez pas ce document. Nous pourrions sans doute vous le fournir immédiatement.

M. Gardiner: Merci. Ma deuxième question porte encore sur l'article 9 du projet de loi, sur les ententes. Il y a environ quatre ou cinq mois, j'ai demandé s'il y avait un délai limite pour la signature des ententes. A l'époque je

[Texte]

some of the Atlantic provinces, and we were given a rough timeframe. I wonder if there is a rough timeframe again for western economic diversification, or a regional economic plan for the three that have expired, and perhaps for B.C., which is coming up.

Mr. Oberle: All I can tell you is that we are much closer to the agreements than we were the last time I speculated on it. I am reasonably confident that within weeks, no more, the agreements for Nova Scotia and New Brunswick will be agreed to. We are getting close with some other provinces as well.

Mr. Gardiner: The Western Diversification Office said they had \$242 million available for new federal-provincial programs or co-operative agreements. With the understanding that obviously the Western Diversification Office can participate in forestry initiatives other than those federal-provincial co-operative agreements, but in light of the fact that with \$242 million requests or suggestions from the provinces in forestry alone come close to the \$400 million requested for forestry agreements, do you anticipate we will be looking at some supplementary estimates to provide adequate funding to renew forest agreements in western Canada?

• 1710

Mr. Oberle: Yes, there is obviously some discrepancy there, and so the question is whether the forestry agreements will be supplemented with funds other than those that we would expect to flow from the Western Diversification Office. Again keep in mind that apart from the \$242 million, WDO, obviously regarding the importance of the industry in most regions in western Canada, would allocate additional funds for forestry projects, but mostly on the industrial side.

Mr. Bélair: I have two quick questions. First, when we talk about sustainable development, it also means that we are talking about sustainable employment. Due to the fact that in the logging industry there is a huge unemployment rate, is your ministry prepared to come into an agreement or see the employment minister about some kind of a retraining program for those people?

Mr. Oberle: That is an interesting question. Yes, I am discussing these issues with both my provincial counterparts and my colleagues here. I can tell you some statistics for British Columbia that are nothing less than shocking, which give you an idea of the need to co-ordinate manpower strategy as much as anything else. These are statistics from last year in British Columbia. The unemployment rate in the logging side was 19%, or close to 10% above the provincial average and the

[Traduction]

crois, il y avait des négociations en cours en Ontario et dans quelques provinces de l'Atlantique, et on nous a donné un délai court. Je me demande si c'est la même chose pour la diversification économique de l'Ouest, ou pour un plan économique régional, puisque trois d'entre eux sont arrivés à échéance, et peut-être pour la Colombie-Britannique qui en sera bientôt là.

M. Oberle: Je puis vous assurer que nous sommes beaucoup plus prêts de signer les ententes que nous ne l'étions la dernière fois que j'ai fait des suppositions à leur égard. Je suis à peu près sûr que d'ici quelques semaines, pas davantage, les ententes avec la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick seront signées. Nous approchons également de la conclusion avec d'autres provinces.

M. Gardiner: Le Bureau de la diversification de l'économie de l'Ouest a indiqué qu'il disposait de 242 millions de dollars dans le cadre d'ententes de coopération ou de programmes fédéraux-provinciaux nouveaux. Étant donné qu'il semble que le Bureau de la diversification de l'économie de l'Ouest peut prendre part à des initiatives en matière forestière en dehors de ces ententes de coopération fédérale-provinciale, sachant qu'avec ces 242 millions de dollars les demandes ou les propositions des provinces pour les forêts uniquement avoisinent les 400 millions de dollars nécessaires pour les ententes forestières, pensez-vous que nous allons obtenir un budget supplémentaire pour permettre un financement suffisant afin de renouveler les ententes forestières dans l'Ouest du Canada?

M. Oberle: Oui, il y a effectivement un écart; reste donc à savoir si les ententes forestières s'accompagneront d'un financement supplémentaire par rapport à celui qui doit provenir du Bureau de diversification de l'économie de l'Ouest. Une fois encore, il ne faut pas oublier qu'outre des 242 millions de dollars, le BDEO, tenant compte bien évidemment de l'importance de l'industrie dans la plupart des régions de l'ouest, accordera un financement supplémentaire aux projets forestiers, mais essentiellement au secteur industriel.

M. Bélair: J'ai deux petites questions à poser. Tout d'abord, lorsque nous parlons de mise en valeur durable, cela veut également dire que nous parlons d'emplois durables. Étant donné que dans l'industrie de l'abattage du bois il y a un taux de chômage énorme, votre ministère est-il prêt à signer un accord ou à consulter la ministre de l'Emploi afin d'envisager un programme de recyclage pour ces personnes?

M. Oberle: C'est une question intéressante. Je discute en effet de ce problème avec mes homologues provinciaux et avec mes collègues ici présents. Je puis vous dire que certaines statistiques touchant Colombie-Britannique sont tout à fait effarantes, ce qui va vous donner une idée de la nécessité de mettre au point avant tout une stratégie coordonnée en matière de main-d'oeuvre. Il s'agit de statistiques de l'année dernière pour la Colombie-Britannique. Le taux de chômage dans l'industrie de

[Text]

national average. The unemployment rate in management, that is in silviculture, was 31%, or more than 20% higher. And that is an industry that has had seven good years of stable growth.

What that points out to me is the obvious. Having been in the industry I understand how it happens. The logger hires his employees to go out in the fall, in the wintertime, to pile the yards full of logs, and just as we engage the silviculturalist to replant the trees we lay the loggers off and we hire forest farmers. The message I have given my colleagues in the industry, on both sides, is that forest farming has to be an integrated activity and we have to be much more intelligent in the planning of our manpower strategy as it relates to forestry. These figures are in the main distorted. Both sides, the logging—

Mr. Bélair: Those were for 1987?

Mr. Oberle: —and the planting side are seen by most people still as cyclical and seasonal activities, which they should no longer be. There is work to be done in the forest all year-round.

Mr. Bélair: The Canada-Ontario Forest Resource Development Agreement has now been signed. I understand that the province has renewed the agreement unilaterally, using the—

Mr. Oberle: Which one is that, now?

Mr. Bélair: Ontario. It has renewed the agreement unilaterally by using the dollars from the 15% export tax that the federal government has sent back to the province. Since you indicated this summer that the surtax may be abolished, what is the federal government going to do, because it seems at the moment that the two parties involved are bucking each other and that is not really good for the industry?

Mr. Oberle: No, that is right. I encourage all provinces, if there any delays or any problems in developing the new agreements, that this should not stand in the way of doing what the provinces should be doing as the principal custodian of the resource that they jealously guard as their own, and from which they derive all the revenue. What Ontario is doing is responsible only in terms of—

• 1715

Mr. Bélair: Yes, in the short term it is okay, but we are talking long-term here.

Mr. Oberle: In the long term I hope to have an agreement with Ontario too, as we did in the last go-around. But again, I should stress that it is important that the province assign the right degree of importance and priority to forestry. If it is more important to Ontario to promote tourism, we may well allocate more money to

[Translation]

l'abattage du bois était de 19 p. 100, soit près de 10 p. 100 de plus que les moyennes provinciale et nationale. Le taux de chômage dans les professions de gestion, c'est-à-dire en silviculture, était de 31 p. 100, soit plus de 20 p. 100 plus élevé. Il s'agit d'une industrie qui a connu sept bonnes années de croissance continue.

Cela a une signification bien évidente pour moi. Ayant été dans l'industrie, je comprends comment cela peut se faire. L'entrepreneur engage ses employés pour partir sur les chantiers à l'automne, et en hiver pour entasser les billes dans les entrepôts et lorsqu'il faut penser à la silviculture et à reboiser, on met les bûcherons au chômage et on engage des planteurs. Ce que j'ai laissé entendre à mes collègues de l'industrie, de part et d'autre, c'est que la silviculture doit être une activité intégrée et qu'il faut prévoir de façon beaucoup plus intelligente la planification de notre stratégie de main-d'oeuvre dans le domaine forestier. Ces chiffres sont essentiellement faussés. Des deux côtés, l'abattage...

M. Bélair: Ce sont les chiffres pour 1987?

M. Oberle: ... et le reboisement sont considérés par la plupart des gens comme des activités cycliques et saisonnières, ce qui ne devrait plus être le cas. Il y a du travail à faire dans la forêt pendant toute l'année.

M. Bélair: L'entente Canada-Ontario sur la mise en valeur des ressources forestières a maintenant été signée. Je crois que la province a renouvelé l'entente unilatéralement, en se servant...

M. Oberle: De laquelle s'agit-il?

M. Bélair: De l'Ontario. Cette province a reconduit l'accord unilatéralement en se servant des dollars provenant des 15 p. 100 de la taxe à l'exportation que le gouvernement fédéral lui a renvoyée. Puis que vous avez indiqué cet été que cette surtaxe pourrait être supprimée, que va faire le gouvernement fédéral étant donné qu'il semble pour l'instant que les deux parties concernées se renvoient la balle, ce qui n'est pas vraiment bon pour l'industrie?

M. Oberle: Non, c'est exact. J'encourage toutes les provinces, s'il y a des retards ou des problèmes liés à la mise au point des nouvelles ententes, à poursuivre leurs efforts en tant que principales responsables des ressources qu'elles considèrent jalousement comme leurs et dont elles tirent tout leur revenu. Ce que l'Ontario fait, cette province en est responsable seulement pour ce qui est de...

M. Bélair: Oui, c'est possible à court terme, mais nous parlons ici du long terme.

M. Oberle: A long terme, j'espère pouvoir conclure une entente avec l'Ontario également, comme cela a été le cas lors de la dernière série de négociation. Mais une fois encore, je dois souligner qu'il est important que la province donne aux forêts l'importance et la priorité qu'elles méritent. Si l'Ontario juge plus important

[Texte]

tourism than forestry. I am not saying that is the case. But if you talk with your provincial colleagues, point out to them how important forestry is to northern Ontario, not just because the mills are closing down but because many of the laid-off workers could find employment in silviculture and in the bush. There really is no need for any unemployment in northern Ontario.

The Chairman: Members of the committee, I would first of all like to express my appreciation for the support you have given me as interim chairman. I think the manner in which you have dealt with the questions and the general feeling of accord, I gather, about our objectives mutually to see this legislation pass quickly and its importance are very encouraging, I am sure, to all.

I would also like to thank you, Mr. Minister, for being with us today and for making yourself available to such an extent. I am pleased we were able to give you a bit of time off in advance of the deadline. I think in a non-partisan manner I can say from your answers today we detect your keen interest in the resource itself, in the importance of the industry to the country, and in the importance of the resource to so many citizens of the country. The flavour of your remarks just now about employment in B.C. and Ontario indicates a sensitivity I think is impressive.

I would have to say to the committee members who questioned you this morning about the ERDAs and why we did not know the details sooner rather than later, I had a personal experience this summer I think is worth sharing one more time, where the minister, in recognition of a difficult situation in New Brunswick where several hundred thousand seedlings were about to be destroyed, in the absence of any room to manoeuvre at all, made a personal commitment that came to a total of \$2.5 million before it was over to the New Brunswick wood producers, which got them through the summer, and which, as I have said earlier, went beyond the call of most ministers' perceptions of their duty. I would like to express my appreciation for that, Mr. Minister.

Mr. Oberle: First of all, Mr. Chairman, you are very perceptive in your assessment of my commitment to forestry. But I would ask you not to... As much as I appreciate your recognition of what we did in New Brunswick, what I did was beyond my mandate. Ministers do not normally telephone banks and tell them to—

The Chairman: Well, that is exactly the point I was trying to make.

[Traduction]

d'encourager le tourisme. Je ne dis pas que c'est le cas. Mais si vous parlez avec vos collègues provinciaux, faites leur savoir à quel point la foresterie est importante pour le nord de l'Ontario, non seulement parce que les scieries ferment, mais également parce que de nombreux travailleurs congédiés pourraient trouver de l'emploi en sylviculture et dans les bois. Il n'est pas vraiment nécessaire d'avoir du chômage dans le nord de l'Ontario.

Le président: Mesdames et messieurs les membres du Comité, je tiens tout d'abord à vous remercier de m'avoir aidé à jouer mon rôle de président suppléant. Je crois qu'il est très encourageant pour tout le monde de voir avec quelle manière les questions ont été traitées et de sentir cette entente générale, me semble-t-il, quant aux objectifs qui consistent pour tous à faire adopter rapidement ce projet de loi et à lui accorder l'importance voulue.

J'aimerais également vous remercier, monsieur le ministre, d'être venu ici aujourd'hui et de vous être rendu aussi disponible. Je suis heureux que nous puissions vous donner un peu de répit plus tôt que prévu. Je crois qu'en toute impartialité je peux dire que, d'après vos réponses d'aujourd'hui, nous sentons l'intérêt sincère que vous portez à cette ressource, à l'importance de cette industrie pour le pays et à la place qu'elle occupe pour un si grand nombre de Canadiens. Les remarques que vous venez de faire sur l'emploi en Colombie-Britannique et en Ontario montrent à quel point vous êtes sensible à la situation.

Je dois dire aux membres du Comité qui vous ont posé des questions ce matin sur les ERDA et qui s'inquiétaient de savoir pourquoi nous n'avons pas pu obtenir les détails plus tôt, que j'ai vécu une expérience personnelle cet été dont je dois vous faire part encore une fois. Le ministre, comprenant la situation difficile que vivait le Nouveau-Brunswick puisque plusieurs centaines milliers de jeunes plans allaient être détruits, et n'ayant aucune marge de manoeuvre, s'est engagé personnellement et a pu obtenir 2,5 millions de dollars au total pour les producteurs de bois de la province, ce qui leur a permis de passer au travers de l'été, ce qui, comme je l'ai déjà dit, dépasse de beaucoup l'idée que se font la plupart des ministres de leurs devoirs. Je tiens à vous exprimer ma reconnaissance à ce sujet, monsieur le ministre.

M. Oberle: Tout d'abord, M. le président, vous faites preuve d'une grande sensibilité en évaluant ainsi mon engagement envers les forêts. Mais je vous demanderais de ne pas... Même si je vous remercie de considérer ainsi ce que nous avons fait au Nouveau-Brunswick, cela dépassait en fait le cadre de mon mandat. Il n'est pas dans l'habitude des ministres de téléphoner à des banques pour leur demander de...

Le président: C'est exactement ce que j'essayais de dire.

[Text]

Mr. Oberle: Do not tell Mr. Wilson.

The Chairman: We will not tell a soul. But I am glad it has turned out so well.

And, Mr. Minister, I think you detect we do have a sense of support for this bill. We are going to try to move it as quickly as we can through to royal assent so we can get on with the more comprehensive activities of the standing committee.

I would also like to express appreciation on behalf of all members of the committee to the officials who were here all day sitting through really with only one or two questions. It may well be you perceive it to be a waste of time, but I would suggest you take it that there are two important things you have been able to listen to today. One is the concern of the committee members about the interdepartmental flavour of forestry in the affairs of the federal Government of Canada. Secondly, standing committee activity will be coming, and you have perhaps a flavour of the kinds of questions that will be coming your way as we examine the full comprehensive potential of this department for the future.

• 1720

The meeting stands adjourned.

[Translation]

M. Oberle: Ne le dites pas à M. Wilson.

Le président: Nous ne le dirons à personne. Mais je suis heureux que cela ce soit si bien passé.

Et je pense que vous avez compris, monsieur le ministre, que nous sommes favorables à ce projet de loi. Nous allons essayer de l'examiner aussi rapidement que possible pour qu'il soit adopté et reçoive la sanction royale, ce qui nous permettra de nous occuper des affaires plus générales du Comité permanent.

Je tiens également à exprimer au nom de tous les membres du Comité des remerciements aux responsables qui sont restés ici toute la journée pour répondre à une ou deux questions seulement. Peut-être pensez-vous que c'est une perte de temps, mais je vous dirais qu'il nous a été possible d'apprendre aujourd'hui deux choses importantes. D'une part, l'intérêt des membres du Comité pour l'aspect interministériel du secteur des forêts dans les affaires du gouvernement fédéral du Canada. D'autre part, nous allons bientôt entamer les travaux du Comité permanent et vous avez sans doute pu avoir ainsi une idée des questions qui pourront vous être posées lorsque nous étudierons toutes les possibilités de ce ministère pour l'avenir.

La séance est levée.



[Text]
 Mr. Oberlin: Do not tell Mr. Wilson.
 The Chairman: We will not tell it out. But I am glad it has turned out so well.

And, Mr. Minister, I think you detect we do have a sense of support for this bill. We are going to try to move it as quickly as we can through to next month so we can get on with the more comprehensive aspects of the standing committee.

I would also like to express appreciation on behalf of all members of the committee to the officers who were here all day sitting through really very long and very long questions. It may well be you perceive it to be a waste of time, but I would suggest you take a look back at the important things you have been able to bring to light. One is the concept of the committee members about the interdepartmental nature of forestry in the affairs of the federal Government of Canada. Secondly, standing committee activity will be coming, and you have perhaps a number of the kinds of questions that will be coming your way as we examine the full comprehensive proposal of this department for the future.

[Text]
 Mr. Oberlin: Do not tell Mr. Wilson.
 The Chairman: We will not tell it out. But I am glad it has turned out so well.

If undelivered, return COVER ONLY to:
 Canadian Government Publishing Centre,
 Supply and Services Canada,
 Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
 retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à
 Centre d'édition du gouvernement du Canada,
 Approvisionnement et Services Canada,
 Ottawa, Canada, K1A 0S9

The meeting adjourned.

La séance est levée.

WITNESSES

From the Department of Forestry:

Jean-Claude Mercier, Deputy Minister.

From Atlantic Canada Opportunities Agency:

Keith Draper, Departmental Secretary.

TÉMOINS

Du ministère des Forêts:

Jean-Claude Mercier, sous-ministre.

De l'Agence de promotion économique du Canada atlantique:

Keith Draper, secrétaire ministériel.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Thursday, October 12, 1989

Chairman: Marcel Danis

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 2

Le jeudi 12 octobre 1989

Président : Marcel Danis

*Minutes of Proceedings and Evidence of the
Legislative Committee on*

BILL C-29

**An Act to establish the Department
of Forestry, to amend the Forestry
Development and Research Act and to
make related amendments to other Acts**

RESPECTING:

Order of Reference

WITNESSES:

(See back cover)

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif
sur le*

PROJET DE LOI C-29

**Loi constituant le ministère des Forêts
et modifiant la Loi sur le développement
des forêts et la recherche sylvicole et
d'autres lois en conséquence**

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989

CHAMBRE DES COMMUNES
LE JOURNÉE N° 1
LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-29

Chairman: Marcel Danis

Members

Guy Arseneault
Réginald Bélair
J.W. Bud Bird
Michel Champagne
Brian Gardiner
Charles-Eugène Marin
Peter McCreath
Dave Worthy—(8)

(Quorum 5)

G.A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Wednesday, October 11, 1989:

Dave Worthy replaced Charles Langlois.

HOUSE OF COMMONS
Issue No. 1
COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-29

Président: Marcel Danis

Membres

Guy Arseneault
Réginald Bélair
J.W. Bud Bird
Michel Champagne
Brian Gardiner
Charles-Eugène Marin
Peter McCreath
Dave Worthy—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité

G.A. Sandy Birch

Conformément à l'article 114(3) du Règlement :

Le mercredi 11 octobre 1989 :

Dave Worthy remplace Charles Langlois.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, OCTOBER 12, 1989

(4)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-29, An Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other Acts, met at 11:05 o'clock a.m. this day, in room 371 West Block.

Members of the Committee present: Guy Arseneault, Réginald Bélair, Bud Bird, Michel Champagne, Brian Gardiner, Charles-Eugène Marin, Peter McCreath and Dave Worthy.

Other Member present: Charles Langlois.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Jean-Pierre Amyot, Research Officer.

Witnesses: From the Canadian Forestry Association: Glen Blouin, Executive Director. *From the Canadian Institute of Forestry:* Jim Cayford, Executive Director; Don Lockhart, Forestry Consultant. Leslie Reed, Professor, Industrial Resources, Faculty of Forestry, University of British Columbia.

Mr. Bud Bird announced his appointment as Chairman in accordance with Standing Order 113(4).

The Committee resumed consideration of its study of Bill C-29, An Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other Acts. (See *Minutes of Proceedings, Issue No 1, Tuesday, October 10, 1989.*)

The witness from the Canadian Forestry Association made a statement and answered questions.

The witnesses from the Canadian Institute of Forestry made a statement and answered questions.

Professor Reed made a statement and answered questions.

At 12:47 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

G.A. Sandy Birch
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 12 OCTOBRE 1989

(4)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence, se réunit à 11 h 05 aujourd'hui, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest.

Membres du Comité présents: Guy Arseneault, Réginald Bélair, Bud Bird, Michel Champagne, Brian Gardiner, Charles-Eugène Marin, Peter McCreath et Dave Worthy.

Autre député présent: Charles Langlois.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jean-Pierre Amyot, attaché de recherche.

Témoins: De l'Association forestière canadienne: Glen Blouin, directeur exécutif. *De l'Institut forestier du Canada:* Jim Cayford, directeur exécutif; Don Lockhart, consultant en foresterie. Leslie Reed, professeur, Ressources industrielles, Faculté de foresterie, Université de Colombie-Britannique.

M. Bud Bird annonce qu'il a été nommé président en application du paragraphe 113(4) du Règlement.

Le Comité poursuit l'étude du projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence. (*Voir les Procès-verbaux et témoignages du mardi, 10 octobre 1989, fascicule n° 1.*)

Le témoin de l'Association forestière canadienne fait un exposé et répond aux questions.

Les témoins de l'Institut forestier du Canada font un exposé et répondent aux questions.

Le professeur Reed fait un exposé et répond aux questions.

À 12 h 47, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
G.A. Sandy Birch

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Thursday, October 12, 1989

• 1107

The Chairman: Order. I would like again to tell you that Marcel Danis, the chairman of this committee, because of his unavoidable absence, and pursuant to Standing Order 113.(4), designates me, Bud Bird, to act as Chairman of the Legislative Committee on Bill C-29 today.

I would like to welcome the people we have appearing before us this morning. They come from the Canadian Forestry Association and the Canadian Institute of Forestry; and from the University of British Columbia, Professor Leslie Reed. The Canadian Forestry Association representatives are Mr. Glen Blouin, Executive Director, and Paul Griss, Director. *Bienvenue.*

Mr. Glen Blouin (Executive Director, Canadian Forestry Association): Thank you, Mr. Chairman, for the opportunity to address this legislative committee on Bill C-29, which is to establish a federal Department of Forestry.

The Canadian Forestry Association has a long and proud history, dating back to 1900, of involvement in the development of Canadian forest policy. The Canadian Forestry Association is in support of this long-awaited bill and we applaud this initiative by the current government. We do, however, recognize its limitations.

Ideally, we would have sought a stronger and more all-encompassing mandate for this much-needed Department of Forestry, a mandate that would have reflected the significance of the forest to all Canadians in terms of balance of payments, employment, tourism, recreation, and most importantly the environment of this country.

I will not go into the statistics that illustrate the importance of the Canadian forest. These have been dealt with at great length in the current House debate and elsewhere. We assume all here today have an appreciation of the impact of the forest in Canada.

Ideally, we would have sought a bill that would have given this new department control of the vital forest resource development agreements, a mandate to provide leadership in all matters relating to forestry, along with a budget to reflect the importance of this new department. We do, however, recognize that we do not live in an ideal world. We recognize the jurisdiction of the provinces in forestry and the jurisdiction of other established federal departments on many matters related to forests and forestry.

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le jeudi 12 octobre 1989

Le président: La séance est ouverte. Étant donné l'absence de notre président, M. Marcel Danis, pour des raisons de force majeure, conformément à l'article 113.(4) du Règlement, c'est moi, Bud Bird, qui préside aujourd'hui notre Comité législatif chargé d'étudier le projet de loi C-29.

Je tiens d'abord à souhaiter la bienvenue à nos témoins. Nous accueillons ce matin l'Association forestière canadienne, représentée par M. Glen Blouin, directeur exécutif, et M. Paul Griss, directeur, et l'Institut forestier du Canada, ainsi que le professeur Leslie Reed, de l'Université de la Colombie-Britannique. *Welcome.*

M. Glen Blouin (directeur exécutif, Association forestière canadienne): Merci, monsieur le président. Nous vous sommes reconnaissants de nous permettre de témoigner devant votre Comité au sujet du projet de loi C-29, qui constitue un ministère fédéral des Forêts.

L'Association forestière canadienne, fondée en 1900, a de longs et impressionnants états de service en ce qui a trait à l'élaboration de la politique forestière canadienne. Nous sommes très favorables à l'initiative du gouvernement actuel et appuyons ce projet de loi que nous attendons depuis longtemps. Cela dit, nous sommes conscients de ses limites.

Nous aurions aimé que le mandat de ce très nécessaire ministère des Forêts soit plus fort et plus large. Cela aurait ainsi reflété l'importance que le Canada accorde à la forêt sur les plans de la balance des paiements, de l'emploi, du tourisme, des loisirs et, surtout, de l'environnement.

Je ne vais pas vous citer les données démontrant l'importance des forêts canadiennes. Elles ont fait l'objet de longs débats à la Chambre et ailleurs. Nous tous ici savons quelle part non négligeable les forêts prennent dans la vie de notre pays.

Dans l'idéal, nous aurions donc demandé un projet de loi qui donne à ce nouveau ministère un droit de regard sur les ententes relatives à l'exploitation de nos ressources forestières primordiales, un mandat décisif par rapport à toutes les questions liées aux forêts, et enfin, un budget conforme à de telles responsabilités. Nous reconnaissons toutefois que nous ne vivons pas dans un monde idéal. Nous reconnaissons aussi la compétence des provinces dans le domaine des forêts, ainsi que la compétence d'autres ministères fédéraux en ce qui a trait à de nombreuses questions liées aux forêts et à l'exploitation forestière.

[Texte]

With this in mind, today we would like to address two elements of Bill C-29 that we feel are deficient. The two are inextricably linked.

• 1110

According to Mr. Oberle, in his speech to the House on September 25, 1989, "the bill calls for the new department to educate and to inform Canadians so that public opinion will support integrated, balanced forest management". Yet nowhere in the text of Bill C-29 is there any reference to a departmental mandate to institute a public awareness and education program, nor is there any reference to the critical issue of integrated forest management. Let us address the latter first.

In the light of the many and various demands being placed on the forest—harvesting, recreation, wildlife, wilderness—we feel the issue of integrated resource management, or multiple use, if you will, is and will continue to be one of the key land-use dilemmas of this and the next century. The era of the Canadian forest as the exclusive domain of the forest industry has ended. In today's increasingly mobile and environmentally sensitive society, there are a number of other publics who hold other values, and these demands must be harmonized into federal forest policy. Only through a broader and more enlightened strategy on the part of the federal government may the needs of the many sectors be satisfied.

In the words of the hon. member from the Gaspé, Mr. Charles-Eugène Marin:

Canadians insist more and more that their forest heritage be used for a variety of purposes. Canadians are stressing the need for recognition of the many ways in which our forests can be put to good use, and not just logging. Our new Department of Forestry will help us give this factor serious consideration as part of the forestry equation.

The Canadian Forestry Association is in full agreement with Mr. Oberle and Mr. Marin and therefore requests that the concept of integrated resource management be specifically addressed in Bill C-29.

The second aspect of Bill C-29 that is of concern to CFA is the lack of a departmental mandate to implement a public awareness and education program. In a logical and insightful description of the role of the new Department of Forestry, Mr. Marin identified six main tasks, the first of which is "to lead the nation to an awareness of the value of our forests and to educate the public about this". He added:

I see a federal department of forestry which will be a leader in deepening this national awareness, a leader in informing everyone of the necessary facts in order to reach consensus.

[Traduction]

Compte tenu de cela, nous aimerions aborder deux aspects du projet de loi C-29 qui nous paraissent insuffisants. Les deux sont inextricablement liés.

Selon les propos de M. Oberle s'adressant à la Chambre des communes le 25 septembre 1989, «le projet charge le nouveau ministère d'éduquer et d'informer les Canadiens de sorte que l'opinion publique appuiera une gestion intégrée et équilibrée des forêts de premier ordre». Or, le projet de loi C-29 ne fait nulle part mention de la mise sur pied de programmes ministériels de sensibilisation et d'éducation du public, ni ne parle de la question tout à fait primordiale d'un aménagement forestier intégré. Abordons d'abord le dernier aspect.

Étant donné les nombreux et divers usages auxquels on soumet la forêt, que ce soit pour la coupe, les loisirs ou la protection de la faune et des zones à l'état sauvage, l'aménagement forestier intégré constitue et continuera d'être l'une des questions les plus brûlantes de notre temps et du 21^e siècle par rapport à l'utilisation de la terre. Elle est révolue l'époque où les forêts canadiennes étaient la chasse gardée exclusive de l'industrie forestière. Dans une société de plus en plus mobile et sensible aux questions de l'environnement, de nombreux citoyens pensent autrement, et la politique forestière fédérale doit tenir compte de leurs attentes. Ce n'est que grâce à l'adoption d'une vaste stratégie fédérale éclairée en la matière qu'on pourra tenir compte des besoins des nombreux milieux touchés par la question.

Pour reprendre les termes du distingué député de Gaspé, M. Charles-Eugène Marin:

Les Canadiens insistent de plus en plus pour que leur patrimoine forestier serve une multitude de fonctions. Ils insistent de plus en plus pour que les différentes possibilités d'usage de nos forêts soient reconnues et reçoivent toute l'attention qu'elles méritent, et pas seulement la coupe de bois. Notre nouveau ministère des Forêts nous aidera à tenir compte de ce facteur important dans l'équation forestière.

L'Association forestière appuie tout à fait les propos de M. Oberle et M. Marin et demande donc que le projet de loi C-29 aborde expressément la question d'un aménagement forestier intégré.

L'autre aspect du projet de loi C-29 qui nous préoccupe est l'absence d'un mandat de sensibilisation et d'éducation du public. Dans une description claire et perspicace du rôle du nouveau ministère des Forêts, M. Marin mentionne six grandes attributions, dont la première «consiste à assumer un leadership national vers une prise de conscience du public et son éducation quant à la valeur de nos forêts». Il ajoute, et je cite:

J'envisage un ministère fédéral des Forêts qui tiendra le rôle de chef de file sur la voie de cette sensibilisation nationale profonde, un chef de file qui verra à ce que les faits nécessaires soient portés à la connaissance de

[Text]

Yet Bill C-29 fails to address this subject.

Ladies and gentlemen, the reality is that in the 1990s—and the Environics poll and the Angus Reid poll confirm this—we have a public out there who do not understand what government and the forest industry are attempting in their forest management programs, who are far more concerned about the environmental aspects of our forest than the economics, who feel that government and industry have not done a good job of forest management in the past, and who are increasingly becoming more vocal in their distrust of the forest industry. This is the greatest threat to the forest industry today and the greatest challenge to this new Department of Forestry. The issues of clear cutting, herbicides and insecticides, reforestation or perceived lack thereof, preservation versus forest management, monocultures and old-growth forests are front and centre in the minds of the Canadian public, an increasingly knowledgeable, concerned and vocal public.

This new department must address the public's perception that government and the forest industry have in the past been too narrow in focus and have made too many mistakes, and in some cases continue to make these same mistakes in their attempt to achieve maximum efficiency, productivity and profit, sometimes at the expense of the environment. This new department must take a leading role in recognizing this by instituting the kinds of policies and programs that will encourage the forest industry to re-evaluate some of its silvicultural practices in the light of the long-term goal of sustainable development.

On the other hand, this department must exercise leadership in educating the public in general, and certain influential environmental groups in particular, as to the social and economic significance of the forest industry in Canada. In the spirit of the Brundtland commission, this department must convince the environmentalists that sustainable development necessarily involves development for the benefit of Canadian society as a whole. Without programs to educate and inform the Canadian public, public support for the forest industry will continue to erode.

Additionally, without a more enlightened approach to forestry by industry, the gap between those with purely economic interests and those with purely environmental concerns will continue to widen. Without public support for sustainable development and the concept of integrated

[Translation]

tous en vue d'en arriver à des consensus nationaux et régionaux.

Or, en dépit de cela, le projet de loi C-29 ne mentionne pas le sujet.

Mesdames et messieurs, la réalité des années 90—et les sondages effectués par les maisons Environics et Angus Reid le confirment—c'est que le public n'arrive pas à comprendre les objectifs des programmes de gestion forestière, tant du gouvernement que de l'industrie forestière. Cette population est beaucoup plus préoccupée par les aspects environnementaux de notre aménagement forestier que par les facteurs économiques, elle estime que le gouvernement et l'industrie se sont montrés de piètres gestionnaires forestiers par le passé, et enfin, elle manifeste de plus en plus sa méfiance vis-à-vis de l'industrie forestière. Cette attitude constitue la plus grave menace pour l'industrie forestière aujourd'hui, mais aussi le plus grand défi du nouveau ministère des Forêts. Des questions comme la coupe rase, l'utilisation d'herbicides et d'insecticides, le reboisement ou son absence, la préférence à donner à la protection plutôt qu'à l'aménagement des forêts, les monocultures et les vieilles forêts revêtent beaucoup d'importance aux yeux d'un public canadien de plus en plus informé, préoccupé et prompt à s'exprimer.

Le nouveau ministère devra tenir compte de la perception courante selon laquelle le gouvernement et l'industrie forestière ont eu par le passé une perspective trop étroite par rapport à ces questions, ont commis trop d'erreurs, et, dans certains cas, continuent à faire les mêmes erreurs dans leur recherche d'efficacité, de productivité et de profits maximums, parfois aux dépens de l'environnement. Le nouveau ministère doit donc donner le ton en reconnaissant cela et en adoptant des politiques et des programmes susceptibles d'encourager l'industrie forestière à réviser certaines de ses pratiques sylvicoles à la lumière d'un objectif à long terme de développement durable.

Par ailleurs, le ministère doit aussi être un chef de file pour ce qui est d'éduquer le public en général, et certains groupes écologiques influents en particulier, quant à l'importance sociale et économique de l'industrie forestière au Canada. Conformément à l'esprit de la Commission Brundtland, le ministère doit persuader les écologistes qu'un développement durable doit nécessairement tenir compte de l'intérêt de l'ensemble de la société canadienne. Sans la création de programmes conçus pour éduquer et renseigner le public canadien, ce dernier appuiera de moins en moins l'industrie forestière.

De plus, si l'industrie forestière n'adopte pas une attitude plus éclairée au sujet des forêts, l'écart entre ceux qui nourrissent des intérêts strictement économiques et ceux qui sont mus strictement par le souci de protéger l'environnement, continuera à s'élargir. Sans le soutien de

[Texte]

resource management, there is a very real threat to the economic backbone of Canada.

The new Department of Forestry must take a leadership role in bringing both sides of this issue together by influencing the forest industry to re-examine some of its current practices and to research alternative environmentally sound and publicly acceptable forest management practices and by educating the public to the value of many current forest management practices to assure that public that these are in harmony with society's goals.

According to Roy Bonisteel, former host of CBC television's *Man Alive*, and keynote speaker at the recent EDUFOR, Education in Forestry Conference in Thunder Bay:

In the long run, the important goal of the environmentalists in the logging industry is the same thing: the security of viable forests. The reason we so often feel these two sides are so far apart, I believe, is that we are really not communicating. We are really not speaking the same language.

Ladies and gentlemen, in the long term the most significant mandate in the Department of Forestry will be to serve a lead role in both identifying the common ground and in reconciling the differences between the forest industry and the environmental movement through a planned program of education and communication, both directly and through non-government organizations with an expressed interest in forest education and awareness.

The Canadian Forestry Association supports Bill C-29 despite its shortcomings, and extends its offer to cooperate in this difficult but essential task. We do strongly urge, however, that the two deficiencies identified, a mandate to undertake an awareness and education program and a commitment to integrated forest management, be incorporated into the text of this bill. Thank you.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Blouin, for a concise and well-stated presentation.

We shall start the questioning immediately, with five minutes per round, and start with Mr. Arsenaault.

Mr. Arsenaault (Thunder Bay—Atikokan): I think the first round is normally ten, but under agreement I think five will be fine. We shall try to speed things up.

The Chairman: We only have a half hour for witnesses, so ten is not possible.

Mr. Arsenaault: I know. But you unilaterally made that decision. But I think—

[Traduction]

la population favorable au développement durable et à un aménagement forestier intégré, cette activité économique fondamentale du Canada sera vraiment menacée.

Le nouveau ministère des Forêts doit être à l'avant-garde et rapprocher les deux parties en incitant l'industrie forestière à réviser certaines de ses façons de faire et à chercher des mécanismes de gestion forestière soucieux de l'environnement et acceptables aux yeux du public. Il doit aussi faire prendre conscience à la population de l'importance de nombreuses mesures de gestion forestière actuelles afin qu'elle comprenne qu'elles sont compatibles avec les objectifs de la société.

Selon M. Roy Bonisteel, ancien animateur de l'émission *Man Alive* du réseau anglais de Radio Canada et conférencier lors de la récente conférence sur la foresterie, appelée EDUFOR tenue à Thunder Bay:

A long terme, l'objectif des écologistes et de l'industrie forestière est le même: le maintien de forêts dignes de ce nom. Si les deux parties s'opposant sur ces questions nous paraissent si souvent éloignées l'une de l'autre, c'est que nous ne communiquons pas vraiment. Nous ne parlons pas le même langage.

Mesdames et messieurs, à long terme le mandat primordial du ministère des Forêts sera d'être un chef de file lorsqu'il s'agira d'en arriver à un terrain d'entente et à concilier les points de vue opposés de l'industrie forestière et des écologistes. A cette fin, il devra mettre en oeuvre un programme d'éducation et de communication, par le truchement des organismes à la fois gouvernementaux et non gouvernementaux intéressés à la sensibilisation et à l'éducation dans le domaine forestier.

L'Association forestière canadienne appuie le projet de loi C-29 en dépit de ses insuffisances et offre sa collaboration à cette tâche difficile mais essentielle. Maintenant que ces deux lacunes sont décelées, cependant, nous le prions instamment d'entreprendre un programme de sensibilisation et d'éducation, et de s'engager à intégrer au texte de ce projet de loi un mécanisme d'aménagement forestier intégré. Je vous remercie.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Blouin, de nous avoir présenté un exposé concis et clair.

Nous allons immédiatement passer à la période de questions, avec cinq minutes par tour, en commençant par M. Arsenaault.

M. Arsenaault (Thunder Bay—Atikokan): Je crois que en règle générale, il s'agit de 10 minutes au premier tour, mais je suis d'accord pour cinq minutes. Nous allons nous efforcer d'être brefs.

Le président: Il ne nous reste qu'une demi heure pour les témoins, je ne puis donc pas accorder des tours de 10 minutes.

M. Arsenaault: Je le sais. Mais vous avez pris cette décision de façon unilatérale. Quoi qu'il en soit—

[Text]

The Chairman: I thought that was the chairman's prerogative. I will not debate that. I appreciate your agreement.

Mr. Arsenault: I would like to thank the members of the Canadian Forestry Association for their presentation. I think the presentation you gave today is a very positive and constructive one. It is also our position that the bill has some shortcomings, although we will be supporting the bill at least as a starting point to a better department in the future.

I am glad to hear you mention two specific areas we have touched on in the last day or so with the minister. Colleagues from the three parties here have touched on those issues as well. One of those areas I mentioned yesterday personally was the area of education and public awareness. In dealing with that in a positive way with the minister, indications from the minister were that he agreed with that aspect, that the department's mandate had to be one of more public awareness, more education programs, more communication as well.

The indications from some of the other colleagues around the table seemed to be that they were in favour of that as well. With that understanding, I am glad to say we will probably look at that as a possible change in the bill, a non-controversial one, at least. I would hope we would get co-operation from everyone here and look at that aspect and take note of that one, because I think it is a very positive thing. One of the problems with forestry in the past is that we have not been selling our own industry.

• 1120

You mentioned two areas with an education program and integrated forest management. Are there any other areas you did not include today because your time was limited? I know these are the two main points. Are there any other areas you want to mention quickly so we could look at those issues as well in the days to come?

Mr. Blouin: There are a number of other areas we are concerned about. We have purposely decided today to address the two issues that more closely tie in with the mandate of the Canadian Forestry Association. We realize that the Canadian Institute of Forestry will be addressing a number of other concerns. We trust that the CIF will be able to identify those concerns and state a case for those concerns, perhaps with a greater degree of accuracy than the Canadian Forestry Association can.

Our mandate is one of forest education, forest awareness and wise use of the forest resource. We have tried to restrict ourselves today to those specific aspects of Bill C-29.

Mr. Arsenault: With regard to the forest agreements—and I am sure you are aware some have expired and some

[Translation]

Le président: C'est la prérogative du président. Je ne vais pas en discuter. Je suis heureux que vous m'approuviez toutefois.

M. Arsenault: Je tiens à remercier les membres de l'Association forestière canadienne de leur exposé très positif et constructif. Nous estimons aussi que le projet de loi est imparfait, mais malgré cela nous l'appuierons afin de disposer d'abord d'un ministère, que nous pourrions ensuite améliorer.

Je suis heureux que vous ayez mentionné deux domaines précis dont nous avons déjà discuté hier ou avant-hier avec le ministre. D'ailleurs des collègues des trois partis en ont aussi parlé. Pour ma part, hier j'ai mentionné des programmes de sensibilisation et d'éducation du public. Après des échanges positifs avec le ministre, ce dernier s'est dit d'accord avec une proposition en ce sens, à savoir que le ministère doit avoir pour mandat de sensibiliser davantage le public, de l'éduquer et de lui communiquer des renseignements.

À en juger d'après les réactions de certains autres collègues ici présents, ils étaient, eux aussi, favorables à l'inclusion d'un tel mandat. Compte tenu de cela, je suis heureux de vous dire que nous envisageons d'amender le projet de loi dans le sens que vous proposez et de façon à ne pas susciter de controverse. J'espère que nous pourrions compter sur la collaboration de tous et chacun à cet égard, car il s'agit de quelque chose de très positif. L'un des problèmes que nous avons connus par le passé dans le domaine forestier est que nous n'avions pas assez parlé des mérites de notre industrie.

Vous avez mentionné deux aspects, plus précisément la création d'un programme d'éducation et d'un mécanisme de gestion forestière intégrée. Y a-t-il d'autres domaines que vous n'avez pas abordés faute de temps? Je sais que vous avez soulevé les deux points qui vous tiennent le plus à cœur, mais y en a-t-il d'autres que vous aimeriez mentionner brièvement, afin que nous les abordions au cours des prochains jours?

M. Blouin: Il y a effectivement quelques autres aspects qui nous préoccupent. Toutefois, nous avons à dessein limité notre propos aux deux questions les plus liées au mandat de l'Association forestière canadienne. Nous savons que l'Institut forestier canadien abordera quelques autres sujets. Nous pensons que l'Institut forestier canadien sera en mesure d'en parler et de défendre certains points de vue, peut-être même avec plus de précision que nous ne l'aurions fait.

Nous avons pour mandat de sensibiliser les gens à l'importance des forêts, d'éduquer la population et de faire un usage avisé de nos ressources forestières. Nous avons donc essayé de nous limiter aujourd'hui à ces aspects du projet de loi C-29.

M. Arsenault: Vous n'ignorez certainement pas que certaines des ententes forestières sont échues, que d'autres

[Texte]

are still in effect and some are being re-negotiated—can you give us any thoughts on those agreements, whether you see them as a worthwhile part of the mechanism that should be put in place and should be continued in the future? Do you see how that would fit into Bill C-29 in a stronger way? You mentioned that you would like to see the department given more control in that aspect. Could you elaborate a little bit on that, please?

Mr. Blouin: I do not think there is any doubt in anyone's mind that the forest resource development agreements are critical to the future of forestry in Canada. That has been stated and restated many times. We also recognize that due to the current structure of administering those agreements, there is no direct control over the agreements in the hands of the new Department of Forestry. In the future I suspect it will be difficult to maintain the level of control over such a vital mechanism as the agreements without direct authority over those agreements by the Department of Forestry. It is ACOA in eastern Canada and the Western Diversification Fund in the west. We would have preferred to see direct control over the agreements in the hands of the new Department of Forestry.

Mr. Gardiner (Prince George—Bulkley Valley): Thank you for a very concise presentation.

For the witnesses who have not been following the proceedings, we have discussed the mandate of this department. The Standing Committee on Forestry and Fisheries will be debating further the mandate of the department in terms of broadening the department. The minister has no commitment from the Prime Minister for further amendments following the passage of this bill and whatever new changes we might have. Of course that is something the committee will be trying to deal with in identifying not just what this current bill is going to do, but some new initiatives and new areas that the forest department can proceed in.

You raised an interesting point and I would like your advice to the committee. You talked about the importance of the public awareness and education for which I think all members of this committee share the view there is a need to do that. Just trying to draw the attention of the media to some of the very good speeches and comments that were made during the debate we had on this bill was, you know. . . . When he was at the committee the minister said he was all in favour of more public awareness and education. What would you recommend and how do we translate that commitment? Do we need something like that in the bill? Would an amendment or a clause to effect be helpful to this legislation? Is that a way to translate the minister's words into hard reality in the legislation? Is that a good idea?

Mr. Blouin: Yes, we would strongly recommend incorporation of that principle in the bill. As well, it is necessary to back up that kind of commitment with the

[Traduction]

sont encore en vigueur et que d'autres encore sont en cours de renégociation. Que pensez-vous de ces ententes, constituent-elles un mécanisme et devraient-elles être maintenues? Faudrait-il les renforcer dans le projet de loi C-29? Vous avez dit souhaiter que le ministère ait plus de latitude à cet égard. Pouvez-vous développer votre idée s'il vous plaît?

M. Blouin: Il ne fait aucun doute que les ententes de développement des ressources forestières sont d'une importance tout à fait fondamentale pour l'avenir des forêts au Canada. Cela fait bien des fois qu'on le dit. Toutefois, nous reconnaissons également que dans l'état actuel des choses, le nouveau ministère des Forêts n'aura aucun droit de regard direct sur ces ententes. J'ai donc l'impression qu'à l'avenir, il sera difficile de contrôler quelque peu un mécanisme aussi important, à moins qu'on en donne l'autorité expresse au ministère. Dans l'Est, cela relève de l'APECA, et dans l'Ouest, du fonds de diversification de l'Ouest. Nous aurions préféré qu'on remette l'autorité sur ces ententes au nouveau ministère des Forêts.

M. Gardiner (Prince George-Bulkley Valley): Merci de votre exposé très concis.

Au cas où nos témoins n'auraient pas suivi nos délibérations, nous avons déjà discuté du mandat du ministère. En outre, le Comité permanent des Pêches et des Forêts abordera la question de savoir s'il faut élargir ce mandat. Toutefois, le ministre n'a reçu aucun engagement de la part du Premier ministre au sujet d'amendements ultérieurs à l'adoption du projet de loi et d'autres modifications que nous voudrions y apporter. Bien entendu, il faudra donc que notre Comité précise non seulement les répercussions du projet de loi actuel, mais aussi celles qui pourraient découler de nouvelles initiatives dans de nouveaux domaines de la part du ministère.

Cela dit, vous avez soulevé un point intéressant, et j'aimerais que vous nous en parliez davantage. Vous avez affirmé qu'il est important de sensibiliser et d'éduquer le public, et je crois que tous les membres du Comité en conviendront. Vous savez, simplement essayer d'attirer l'attention des médias sur certains des excellents discours et commentaires présentés à la Chambre là-dessus pendant le débat sur le projet de loi a été assez. . . . Devant le Comité, le ministre s'est dit tout à fait favorable à une plus grande sensibilisation et éducation du public. Que recommandez-vous comme mesures concrètes cependant? Avons-nous besoin d'une disposition dans le projet de loi? Un amendement ou un article distinct serait-il utile? Est-ce ainsi qu'il faut traduire concrètement les paroles du ministre? Est-ce une bonne idée?

M. Blouin: Oui, nous recommandons fortement l'inscription de ce principe dans le projet de loi. En outre, il faut appuyer cet engagement de mesures

[Text]

kinds of dollars that are required to undertake the kinds of programs that are necessary to educate the public in Canada.

• 1125

I should be very clear that we are not talking about education as almost a propaganda tool to sell the forest industry; we are talking about education so the public can have the facts on both sides of the story and make up their own minds based on those facts. I see a pure educational role for this department, and not one simply of selling the forest industry.

Mr. Gardiner: You have an excellent point because, of course, there are all the uses of the forest, not just industry but recreation and what have you.

Paragraph 6.(d) of the bill refers to having regard to the sustainable development of Canada's forest resources and the enhancement of the international competitiveness of the Canadian forest sector. The government, certainly Parliament, and most responsible Canadians are talking about sustainable development and what it may mean. How do we translate that phrase "sustainable development" into the hard workings of government and of law? The government currently, as we understand at least from news reports, has the Minister of the Environment conducting an overall assessment, if you like, to see legislation coming down in terms of the government's approach to sustainable development and what that means for all departments.

At one point the minister said that the Minister of the Environment can intervene in the forestry department, and in committee responded to that in a positive light in regard to the concern over the environment. How do you see the government's talk about concern for the environment and what the Minister of the Environment might do, relating to the federal forest department and any legislative changes that we could suggest for this bill? Or do you see some legislative changes coming from the Minister of the Environment that we may end up debating, perhaps early next year, and that will end up amending this bill further?

Mr. Blouin: I too have not seen a definition of sustainable development that really accurately describes what the concept is. My own sense of the concept is that we will continue to develop in such a way that our children will be able to continue to develop, and I guess that is the essence of sustainable development.

I would prefer to see the Department of Forestry establish a medium whereby the opposing sides could come together and identify their common ground, identify their common objectives, and rationally in an open kind of a forum situation develop agreement on those points on which they are not in accord at the present time. I see that as a very strong potential mandate for this new department. I would prefer to see that

[Translation]

budgétaires, car il faut pouvoir financer les programmes nécessaires à l'éducation du public canadien.

Précisons très clairement que l'éducation à nos yeux n'est pas assimilable à une propagande en faveur de l'industrie forestière; il s'agit de renseigner le public pour qu'il puisse juger sur pièces des deux côtés de la médaille et ensuite porter un jugement éclairé. Le ministère ne doit pas se contenter d'être favorable à l'industrie forestière, il a une véritable fonction éducatrice par rapport au public.

M. Gardiner: C'est une excellente remarque, car bien entendu, la forêt sert à toutes sortes d'usages, non seulement industriels, mais aussi récréatifs, entre autres.

Le paragraphe (d) de l'article 6 du projet de loi dit qu'il faut tenir compte de la mise en valeur durable des ressources forestières du pays et de la compétitivité du secteur forestier canadien sur le marché international. Le gouvernement, et le Parlement, bien sûr, de même que tous les Canadiens sont en faveur d'une mise en valeur durable des ressources forestières du pays. Mais comment concrétise-t-on cet objectif dans l'action gouvernementale et législative? Selon les dernières nouvelles disponibles, le gouvernement a demandé au ministre de l'environnement d'effectuer un examen global afin de voir si les projets de lois respectent les normes gouvernementales en matière de développement durable et ce que cela signifie pour tous les ministères.

À un moment donné, le ministre nous a dit que le ministère de l'Environnement peut intervenir dans les affaires de celui des forêts, et en réponse à une question qui lui a été posée en comité, il a estimé que cela était positif par rapport aux besoins de l'environnement. Que pensez-vous de ces affirmations du gouvernement et de l'éventualité d'interventions du ministre de l'environnement dans les activités du ministère des Forêts? Pourrions-nous proposer certains changements au projet de loi? Ou au contraire, estimez-vous que c'est le ministre de l'Environnement qui finira peut-être par proposer des amendements au projet de loi au début de la nouvelle année?

M. Blouin: Moi non plus, je n'ai pas vu de définition satisfaisante et précise de mise en valeur durable. J'ai cependant l'impression que l'idée même de mise en valeur continuera à évoluer de telle façon que nos enfants vont y ajouter quelque chose, et peut-être est-ce là le sens réel de la mise en valeur soutenable.

Cela dit, je préférerais que le ministère des Forêts crée un mécanisme réunissant des parties opposées afin qu'elles puissent, grâce à lui, trouver un terrain d'entente et des objectifs communs, et discuter ouvertement des points sur lesquels elles ne sont pas d'accord. Cela me paraît une fonction éventuelle très importante pour le nouveau ministère. Je préférerais d'ailleurs qu'on procède ainsi plutôt que par le truchement d'un projet de loi pour

[Texte]

approach rather than a legislative approach to controlling what are sometimes considered to be abuses of the environment by the forest industry.

M. Michel Champagne (député de Champlain et secrétaire parlementaire du ministre d'État (Forêts): Merci, monsieur le président.

Tout d'abord, je voudrais remercier votre Association pour l'appui qu'elle porte au projet de loi C-29. J'aurais deux très courtes questions à vous poser; elles ont trait à la gestion de l'aménagement forestier. Vous semblez dire qu'il y a une lacune à ce niveau-là, dans cette législation, ainsi qu'au plan de la sensibilisation du public à un développement durable de la forêt.

Je voudrais vous référer aux alinéas 6 c) et d) qui disent:

6. Dans le cadre de ses pouvoirs et fonctions, le ministre:

c) favorise l'élaboration et l'application de normes et de codes d'aménagement forestier;

• 1130

Et à l'alinéa d):

d) tient compte de la mise en valeur durable des ressources forestières du pays et de la compétitivité du secteur forestier canadien sur le marché international. Ceci, en ce qui a trait à l'aménagement forestier.

En ce qui a trait à la question de l'information publique, dans la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole, à l'article 3(1)b), il est dit que le ministre:

b) peut prendre l'initiative de mesures propres à encourager le public à coopérer à la protection et à l'utilisation judicieuse des ressources forestières du Canada, et peut favoriser ou recommander l'adoption de telles mesures;

Ceci étant dit, et ce avec le respect des juridictions provinciales, car vous l'avez reconnu, ce n'est pas nécessairement facile compte tenu du fait que les provinces ont également des choses à faire à ce niveau-là, ne croyez-vous pas que la législation, dans son contexte actuel, répond d'une façon suffisante à vos inquiétudes et que dans un avenir plus ou moins rapproché on pourra négocier le renforcement de ces articles plutôt que d'y aller tout de suite et de l'imposer?

Mr. Blouin: That is a good question. Talking in ideal terms, we would again prefer to see something less vague. We would prefer to see something more specific in relation to the importance of this concern.

The issue of public awareness is critical if this department is to succeed in encouraging the forest industry in its development in all the other areas referred to in the bill. The marketing of forest products, the research and development and so forth, all have to be

[Traduction]

empêcher ce qu'on appelle les abus commis contre l'environnement que commet l'industrie forestière.

Mr. Michel Champagne (Member for Champlain and Parliamentary Secretary to the Minister of State for Forest): Thank you, Mr. Chairman.

First of all, I would like to thank your association for its support of Bill C-29. I have two very short questions to ask you about forest management. You seem to say that there are shortcomings in the bill on this specific aspect, and also about raising public awareness concerning sustainable development of forests.

I would like you to go back to paragraph (c) and (d) of article 6, where it is said, and I quote:

6. In exercising the powers and performing the duties and functions assigned to the Minister by section 5, the Minister shall

c) promote the development and application of forest management codes and standards;

And in sub-clause d):

d) have regard to the sustainable development of Canada's forest resources and the enhancement of the international competitiveness of the Canadian forest sector.

As far as public information is concerned, in the Forestry Development and Research Act, section 3(1)b) says that the Minister:

b) may undertake, promote or recommend measures for the encouragement of public cooperation in the protection and wise use of the forest resources of Canada;

That being said, and you said yourself that it is not necessarily easy since the provinces have some jurisdiction in these matters, but do you not believe that the legislation, as it is now drafted, can alleviate your concerns and that in the not too distant future, we can negotiate the strengthening of these sections rather than imposing that right away?

M. Blouin: C'est une bonne question. Idéalement, nous préférions que le texte soit moins vague. Nous préférions quelque chose de plus précis qui confirme l'importance de cette préoccupation.

Il est essentiel de sensibiliser la population pour que le ministère réussisse à encourager le secteur forestier dans son exploitation sur tous les plans mentionnés dans le projet de loi. La commercialisation des produits forestiers, ainsi que la recherche et le développement, nécessitent

[Text]

supported by the public; otherwise, as politicians, once one finds one does not have the support of the public, then one begins to question the direction one is going in.

We feel it would be very important to have specific reference to a mandate of this department to tackle head on that issue of public awareness and public education. Your reference is perhaps too vague to give this new department the direction it requires.

M. Champagne: Comment pourriez-vous appliquer votre théorie, dans un contexte politique national, à une province comme le Nouveau-Brunswick où près de 80 à 90 p. 100 des terres sont des terres privées?

M. Blouin: Dans la province du Nouveau-Brunswick, c'est un tiers de la terre

that is owned by roughly 35,000 private woodlot owners.

Mr. Champagne: 50%?

Mr. Blouin: Is that correct?

The Chairman: Plus industrial private land. I think it is about 45% private and 55% government.

Mr. Blouin: Approximately one-third of the total amount of that private land is owned by private woodlot owners.

There has been a very strong extension program occurring in the province of New Brunswick since 1943 that directs its efforts to educate woodlot owners in the concepts and principles of forest management, which also branches into Christmas trees and maple syrup.

New Brunswick has an exemplary forest extension service that I think is the envy of all of the other provinces in Canada and is looked to for its leadership.

The thrust in the province of Ontario seems to be going towards educating woodlot owners with an environmental message rather than a fibre production message, which has been the traditional message given to woodlot owners in the past.

The key to education of woodlot owners is to identify their needs. The objectives of woodlot owners are very much multiple use, integrated resource management objectives. All of the surveys in Canada and the eastern United States have indicated that less than 10% of woodlot owners are interested in their woodlots for the production of fibre. They are interested in their woodlots for a variety of other reasons—hunting, fishing, skiing, and so forth.

The Acting Chairman (Mr. Bird): We are starting to run out of time. Your representations are well made and

[Translation]

l'appui du public; autrement, comme les politiciens ne l'ignorent pas, quand on n'a pas l'appui de la population, on commence à remettre en question l'orientation choisie.

Nous estimons qu'il serait très important de donner spécifiquement au ministère le mandat de s'occuper de sensibiliser la population et de l'informer. Le projet de loi est peut-être trop vague à ce propos pour donner au nouveau ministère l'orientation nécessaire.

Mr. Champagne: In the context of a national policy, how could you apply your theory to a province like New Brunswick where almost 80 to 90% of the lands are privately owned?

Mr. Blouin: In the province of New Brunswick, one third of the lands . . .

appartiennent à quelque 35,000 propriétaires privés de boisés.

M. Champagne: 50 p. 100?

M. Blouin: Est-ce bien cela?

Le président: Il faut ajouter à cela les terres qui appartiennent à des entreprises privées. Je pense qu'environ 45 p. 100 des terres forestières appartiennent au secteur privé et 55 p. 100 au gouvernement.

M. Blouin: Environ un tiers du total des terres privées appartient à des propriétaires privés de boisés.

Depuis 1943, le Nouveau-Brunswick a un très bon programme d'éducation permanente, dont le but est d'apprendre aux propriétaires de boisés les concepts et les principes de la gestion forestière, ce qui inclut également la culture des arbres de Noël et l'exploitation d'une érablière.

Le Nouveau-Brunswick a un service exemplaire d'éducation permanente en matière de forêts, qui fait l'envie de toutes les provinces du Canada, je pense, et qui leur sert de modèle.

L'Ontario semble chercher plutôt à transmettre aux propriétaires de boisés un message relatif à l'environnement plutôt qu'à la production de fibre de bois, comme c'était le cas jusqu'à tout récemment.

L'élément-clé de l'information des propriétaires de boisés consiste à identifier leurs besoins. Les objectifs de ces propriétaires sont certainement de trouver des usages multiples à leurs produits, c'est-à-dire qu'ils ont des objectifs de gestion intégrée des ressources. Toutes les enquêtes effectuées au Canada et dans l'est des États-Unis ont montré que moins de 10 p. 100 des propriétaires de boisés veulent les utiliser pour produire des fibres de bois. Leurs boisés les intéressent pour une variété de raisons, comme la chasse, la pêche, le ski, et ainsi de suite.

Le président suppléant (M. Bird): Nous commençons à manquer de temps. Vous avez de bons arguments et vous

[Texte]

your points are well stated. I particularly appreciate the kind words you have paid to Dr. Marin, who is Chairman of our Standing Committee on Forestry and Fisheries. He stated some very fine things about this bil in the House.

Mr. McCreath (South Shore): I trust our time is not used up. Quite a bit of it was used up with organizing translation.

The Acting Chairman (Mr. Bird): Yes, we are going to hurry along, Mr. McCreath.

Mr. McCreath: Could I get one minute?

The Acting Chairman (Mr. Bird): No, our time is used up for this witness, but you are first on this side for the next witness.

Mr. McCreath: That does not do me much good when I want to make a comment with respect to this presentation.

The Acting Chairman (Mr. Bird): I feel we are going to jeopardize the time of other witnesses if we do not move. They have all come from great distances to be here. I am sorry.

The next witness is the Canadian Institute of Forestry.

We have received and circulated a copy of Dr. J.S. Maini's paper on sustainable development, which I recommend for your attention. It describes integrated forest management in a broad context.

Mr. Bélair (Cochrane—Supérieur): Who is Dr. Maini?

The Acting Chairman (Mr. Bird): He is an official with Forestry Canada. It was a discussion paper prepared for the Canadian Council of Forest Ministers in September of 1989.

You have also received the statistics of domestic exports of forest products including softwood for the year 1987. They were requested at Tuesday's meeting. This information has been provided by the department at the minister's request in response to your initiatives on Tuesday.

CIF, welcome. The floor is yours.

Mr. Jim Cayford (Executive Director, Canadian Institute of Forestry): Mr. Chairman, the Canadian Institute of Forestry is Canada's national association of forestry professionals. We are a non-profit organization of volunteers, and we derive our revenues through members' dues and through subscriptions to our journal, *The Forestry Chronicle*. We are pleased to have been asked to appear before your committee and we welcome this opportunity to comment on Bill C-29.

[Traduction]

les avez bien présentés. J'ai particulièrement apprécié les bons mots que vous avez eus à l'endroit de M. Marin, président du Comité permanent des forêts et des pêches. Il a dit de très bonne choses à propos du projet de loi à la Chambre.

M. McCreath (South Shore): J'espère que ce n'est pas là tout le temps dont nous disposons. Une bonne partie de ce temps a servi à organiser l'interprétation.

Le président suppléant (M. Bird): Oui, nous devons nous hâter, monsieur McCreath.

M. McCreath: Pourrais-je avoir droit à une minute?

Le président suppléant (M. Bird): Non, le temps que nous devons accorder à ce témoin est terminé, mais votre nom est le premier sur ma liste de ce côté-ci lorsque viendra le moment d'interroger le prochain témoin.

M. McCreath: Cela ne m'aide pas beaucoup parce que je voulais faire un commentaire à propos de cet exposé.

Le président suppléant (M. Bird): J'estime que si nous prenons du retard, nous risquons de manquer de temps pour les prochains témoins. Je suis désolé, mais ils sont tous venus de loin.

Le prochain témoin est le représentant de l'Institut forestier du Canada.

Nous avons reçu et distribué des exemplaires du document préparé par M. J.S. Maini à propos de la mise en valeur durable, et je vous recommande de le lire. Il décrit la gestion intégrée des forêts dans un contexte élargi.

M. Bélair (Cochrane—Supérieur): Qui est M. Maini?

Le président suppléant (M. Bird): C'est un haut fonctionnaire du Service canadien des forêts. Il s'agit d'un document de travail préparé à l'intention du Conseil canadien des ministres des forêts en septembre 1989.

Vous avez également reçu les statistiques des exportations nationales de produits forestiers, y compris le bois de résineux, pour l'année 1987. Nous les avons demandés à la réunion de mardi. Le ministère nous a fait parvenir ces renseignements à la demande du ministre pour donner suite à vos initiatives de mardi.

Bienvenue au représentant de l'Institut forestier du Canada. Vous avez la parole.

M. Jim Cayford (directeur administratif, Institut forestier du Canada): Monsieur le président, l'Institut forestier du Canada est l'association nationale des professionnels du secteur forestier au Canada. Notre organisme sans but lucratif est constitué de bénévoles, et nous tirons nos revenus des cotisations de nos membres et des abonnements à notre journal intitulé *The Forestry Chronicle*. Nous sommes ravis d'avoir été invités à comparaître devant votre Comité et d'avoir ainsi l'occasion de faire des commentaires à propos du projet de loi C-29.

[Text]

I would just like to point out that my colleague, Mr. Lockhart, has been a member of the institute for over 30 years, and in 1987 he was awarded fellow status.

I would also like to express the regrets of our president, Claude Godbout of Quebec City, who is unable to attend today. He must chair a meeting of our executive committee tomorrow morning in Alberta.

The institute has for many years supported a strong federal presence and involvement in forestry. As early as 1958 the institute appeared before a House of Commons Standing Committee, and in 1961 it submitted 32 recommendations concerning the then new Department of Forestry. Most recently, resolutions concerning the federal government's activities in forestry have been passed at our last three annual meetings.

We applaud the government for introducing legislation to establish a Department of Forestry. While we agree in principle with the act, we are concerned that the legislation does not adequately provide for a sufficiently strong role for the department.

While recognizing that most of Canada's forests are owned and managed by provincial governments, we believe that the federal government has an overall responsibility to help ensure that Canada's forests are maintained in a healthy and sustainable manner. Canada's forests must benefit all Canadians and must produce a variety of goods and services including timber, water, wildlife, recreation, wilderness, and other environmental values. They must be renewed in order to meet the needs of future generations.

Specifically, the institute considers that the new department should have a clearly stated national responsibility for the following: federal leadership in forestry; research and technology transfer; forest resource development, for example, federal-provincial agreements; forest resource data; industry, marketing, trade, and economic studies; international forestry; human resources, employment, and educational programs; and public awareness.

The Canadian Institute of Forestry had advocated that before passage the bill be referred to the Standing Committee on Forestry and Fisheries and this committee be given responsibility to convene public hearings across the country. However, as this process has not been adopted, we will offer a number of specific suggestions by which we believe the current bill could be improved.

[Translation]

J'aimerais signaler que mon collègue M. Lockhart, est membre de l'Institut depuis plus de 30 ans et qu'en 1987 il a reçu le titre de membre associé.

Je tiens également à transmettre les regrets de notre président, Claude Godbout de Québec, qui n'a pas pu venir aujourd'hui. Il doit présider une réunion de notre comité exécutif demain matin en Alberta.

Depuis bien des années, l'Institut est en faveur d'une présence et d'une participation fédérales marquées dans le secteur forestier. Dès 1958, l'Institut a comparu devant un comité permanent de la Chambre des Communes et en 1961, il a présenté 32 recommandations concernant le nouveau ministère des Forêts de l'époque. En outre, lors de nos trois dernières assemblées annuelles, nous avons adopté des résolutions concernant les activités du gouvernement fédéral dans le secteur forestier.

Nous félicitons le gouvernement d'avoir présenté un projet de loi tendant à établir un ministère des forêts. Nous acceptons le principe du projet de loi, mais nous sommes inquiets parce qu'il ne prévoit pas clairement un rôle assez ferme pour le ministère.

Nous reconnaissons que la plus grande partie des forêts du Canada appartient aux gouvernements provinciaux, qui en assurent également la gestion, mais nous sommes d'avis que le gouvernement fédéral a la responsabilité générale de s'assurer que les forêts du Canada sont exploitées d'une manière saine et durable. Les forêts du Canada doivent profiter à tous les Canadiens et doivent produire une variété de biens et services, notamment du bois d'oeuvre et de l'eau, ainsi qu'un milieu propice à la faune et aux loisirs, tout en préservant des régions sauvages et en respectant d'autres valeurs écologiques. Elles doivent être renouvelées afin de répondre aux besoins des régénérations futures.

Plus précisément, l'Institut estime que le nouveau ministère devrait être clairement investi d'une responsabilité nationale, c'est-à-dire qu'il devrait assurer une place prépondérante au gouvernement fédéral dans le domaine des forêts, promouvoir la recherche et le transfert de technologie, conclure par exemple des ententes fédérales-provinciales sur l'exploitation des ressources forestières, rassembler des données sur les ressources forestières, effectuer des études sur l'industrie, la mise en marché, le commerce et l'économie du secteur forestier, promouvoir les relations internationales en matière de foresterie, instituer des programmes de gestion des ressources humaines, d'emploi et d'éducation et enfin sensibiliser le public.

L'Institut forestier du Canada aurait préféré qu'avant d'adopter le projet de loi on le renvoie au *Comité permanent des forêts et des pêches*, qui aurait été chargé de tenir des audiences publiques dans tout le pays. Comme on n'a toutefois pas choisi de procéder ainsi, nous allons offrir des suggestions précises, qui pourraient, selon nous, améliorer le projet de loi.

[Texte]

1. Under clause 5: We suggest a rewording of the bill to include reference to the conservation, management, sustainable development, and utilization of the forest resources of Canada. We suggest perhaps a similar statement could be made under paragraph 6.(a).

2. We propose that the duties and functions of the minister should include specific reference to the establishment of an interdepartmental committee on forestry. This committee should be chaired by the Department of Forestry and have the responsibility to review all forestry programs of the federal government and to prepare an annual federal forestry budget.

3. The functions of the minister should include both fiscal and program authority and responsibility for federal-provincial forestry agreements.

4. The minister should have responsibility for the preparation of an annual, or perhaps it should be biennial, report on the state and condition of the resource, on conservation management, on sustainable development trends, on the utilization of the forest, and on forestry trade. We believe the report should be separate from the legislative report that outlines the operations of the department.

5. We support the suggestion advanced previously that there be an annual conference of forestry ministers. Such a conference could be convened by the federal Minister of Forestry or it could be held under the auspices of the Canadian Council of Forest Ministers.

6. The minister should have a responsibility to promote the continued development and refinement of the National Forest Sector Strategy for Canada, originally prepared in 1987.

7. About forestry research, we suggest the responsibility of the minister be broadened to provide for the conduct of research, application, and technology-transfer activities relating to the conservation, management, sustainable development, and utilization of the forest resources of Canada.

The institute understands the Standing Committee on Forestry and Fisheries is still considering the holding of public hearings across Canada in order that interested groups and individuals can make their views known concerning the federal role in the forestry sector. We strongly support this initiative and would hope to appear before the committee.

In conclusion, the Canadian Institute of Forestry believes there remains a need to consider whether the Department of Forestry should be given increased responsibilities for such areas as parks, wildlife, lands, waters, forest industry, forest products trade, management of federal forest lands, topographic surveying, and mapping. The institute is very concerned that without additional activities, without a strong federal forestry leadership role, and without responsibility for federal-

[Traduction]

1. Article 5: Nous suggérons de reformuler le texte du projet de loi de manière à mentionner la conservation, l'aménagement, la mise en valeur durable et l'utilisation des ressources forestières du Canada. Nous suggérons également d'ajouter des termes semblables au paragraphe 6.(a).

2. Nous proposons que l'on mentionne spécifiquement dans le champ de compétence du ministre la création d'un comité interministériel sur les forêts. Ce comité devrait être présidé par le ministère des Forêts et il devrait examiner tous les programmes du gouvernement fédéral en matière de forêts et préparer un budget fédéral annuel pour les forêts.

3. Le ministre devrait avoir l'autorité nécessaire pour préparer et financer les programmes et il devrait être responsable des ententes fédérales-provinciales en matière de forêt.

4. Le ministre devrait être chargé de préparer un rapport annuel ou peut-être bi-annuel sur l'état des ressources, sur l'aménagement effectué pour la conservation, sur la mise en valeur durable, sur l'utilisation de la forêt et sur le commerce de produits forestiers. Nous estimons que le rapport devrait être distinct du rapport statutaire décrivant les activités du ministère.

5. Nous sommes en faveur de la tenue d'une conférence annuelle des ministres des forêts. Elle pourrait être convoquée par le ministre fédéral des forêts ou elle pourrait avoir lieu sous les auspices du *Conseil canadien des ministres des forêts*.

6. Le ministre devrait être tenu de promouvoir l'amélioration continue de la stratégie forestière nationale pour le Canada élaborée en 1987.

7. En ce qui concerne la recherche en science forestière, nous suggérons d'étendre la compétence du ministre afin d'inclure la recherche pure et appliquée, le transfert de technologies dans les domaines de la conservation, de l'aménagement, de la mise en valeur durable et de l'utilisation des ressources forestières du Canada.

L'institut croit savoir que le *Comité permanent des forêts et des pêches* envisage toujours de tenir des audiences publiques dans tout le Canada afin de permettre aux groupes et aux particuliers intéressés de faire connaître leur opinion sur le rôle du gouvernement fédéral dans le secteur forestier. Nous appuyons fortement cette initiative et nous espérons pouvoir comparaître devant le Comité, le cas échéant.

En conclusion, l'Institut forestier du Canada estime qu'il y a également lieu de voir si le ministère des Forêts ne devrait pas avoir plus de responsabilités en ce qui concerne les parcs, la faune, les terres, les eaux, l'industrie forestière, le commerce des produits forestiers, l'aménagement des terres forestières fédérales, les levés topographiques et la cartographie. L'institut craint fort que si le ministère fédéral n'exerce pas ces activités additionnelles, ne s'affirme pas comme chef de file dans le

[Text]

provincial agreements, the department may face the same future as the 1960 Department of Forestry.

Mr. Bélair: I thank you, sir, for appearing before us on such short notice. Your presentation is precise and concise. We are here to hear you and not to talk to you, so I am going to come to my question. Would you favour or support the addition of forest technicians in order to supervise, inspect, and report on reforestation activities in Canada, in view of the fact that not all harvested land is being reforested?

• 1145

Mr. Cayford: Certainly forestry technicians—and you are referring to graduates of technical school, are you?

Mr. Bélair: That is right.

Mr. Cayford: They are certainly an important group of people within the forestry community, and indeed our institute does have provision for technicians to become members and we certainly support an expanded role for technicians in forest management.

Mr. Bélair: In your view, are there enough at the moment? I am talking strictly about numbers.

Mr. Cayford: No, there is probably an inadequate number of technicians and professionals in the management of Canadian forest land. Various figures have been presented comparing Canada and Scandinavia, and while we may not necessarily have the same numbers, there is a case to be made for more foresters and technicians in forest management activities.

Mr. Bélair: Would you favour federal responsibility for such inspection, or do you still think it should be part of the forestry agreements with the provinces?

Mr. Cayford: As I said, the ownership of the forests and the management responsibility for the bulk of Canadian forests rest with the provincial governments. The federal government certainly has to tread very carefully in its relationships with the provinces in view of our Constitution. The strongest role that has been played by the federal government has been in the co-operative forest resource development agreements, and this is probably the avenue by which the federal government can continue to meet the objectives of Canadians for Canadian forests.

Mr. Bélair: Whom would you see sitting on the committee to advise the minister? Which associations?

Mr. Cayford: I had made reference to an interdepartmental committee specifically, and in this it would be members from other federal agencies involved in the forestry sector, such as Regional Industrial

[Translation]

secteur forestier et n'est pas chargé de conclure des ententes fédérales-provinciales, il connaîtra le même avenir que le ministère des Forêts de 1960.

M. Bélair: Je vous remercie d'être venu, monsieur, en dépit de la brièveté du préavis. Votre exposé est précis et concis. Nous sommes ici principalement pour vous entendre et non pour vous parler, c'est pourquoi je vais poser immédiatement ma question. Seriez-vous d'accord pour qu'on ajoute des techniciens en sciences forestières afin de superviser et d'inspecter les activités de reboisement au Canada afin d'en faire rapport, étant donné que l'on ne reboise pas toutes les terres déboisées?

M. Cayford: Il est certain que des techniciens en sciences forestières... vous parlez de diplômés d'écoles techniques, n'est-ce pas?

M. Bélair: En effet.

M. Cayford: Ils constituent certainement un groupe important dans le milieu forestier; notre Institut admet les techniciens parmi ses membres et nous sommes certainement en faveur d'une expansion de leur rôle dans l'aménagement des forêts.

M. Bélair: D'après vous, est-ce qu'il y en a suffisamment à l'heure actuelle? Je parle strictement de leur nombre.

M. Cayford: Non, il n'y a probablement pas suffisamment de techniciens et de professionnels de l'aménagement des terres forestières du Canada. On a donné toutes sortes de chiffres pour comparer le Canada et la Scandinavie et même s'il n'est pas nécessaire d'avoir le même nombre de spécialistes, on peut certainement justifier un plus grand nombre de forestiers et de techniciens pour mieux aménager nos forêts.

M. Bélair: Préférez-vous que l'inspection relève du gouvernement fédéral ou pensez-vous toujours qu'elle devrait faire partie des ententes avec les provinces en matière de forêts?

M. Cayford: Je répète que la plus grande partie des forêts et la responsabilité de leur aménagement relèvent des gouvernements provinciaux. Le gouvernement fédéral doit certainement agir avec circonspection dans ses rapports avec les provinces, étant donné notre constitution. Le gouvernement fédéral a jusqu'ici joué son rôle le plus important dans le cadre d'ententes de coopération pour la mise en valeur des ressources forestières et c'est probablement par cette voie que le gouvernement fédéral peut continuer de satisfaire aux objectifs des Canadiens en ce qui concerne les forêts du pays.

M. Bélair: Qui verriez-vous siéger au Comité destiné à conseiller le ministre? Quelles associations?

M. Cayford: J'ai parlé plus précisément d'un comité interministériel qui serait donc composé de représentants d'autres organismes fédéraux intéressés par le secteur forestier, notamment l'Expansion industrielle régionale, la

[Texte]

Expansion, National Defence, Indian Affairs, Trade—all of the various federal agencies. I would support an addition—an advisory committee to the minister. In fact, he does have an advisory committee. The two ministers, regional industrial expansion and forestry, have an advisory council, and there is also an advisory council specifically involved with research, reporting to the Department of Forestry. In such an advisory committee, I would certainly seek representation from non-governmental organizations.

The Chairman: I would like the indulgence of the committee. Because of the short time span and the desire of each member of the committee to raise some questions, after the round of official questioning by each party I would like to continue so that each member has a chance to question this morning. Is that satisfactory? I just do not think it is possible for everyone to participate otherwise.

Mr. Arseneault: If I read you right, then the next witnesses would be interviewed only by whoever has not spoken yet?

The Chairman: That is what I have in mind.

Mr. Arseneault: That could create a problem in that there would be no questions from our party.

Mr. McCreath: I think the opposition have to have a question.

Mr. Arseneault: I would like to accommodate everyone as much as possible, but. . .

Mr. Gardiner: I would support my colleagues on that.

The Chairman: There seems to be a concurrence on this side, as well.

Mr. McCreath: That discussion comes out of Brian's time, not mine.

Mr. Gardiner: I am sure that we will get an amendment out of Mr. McCreath later anyway.

I thank the witnesses for presenting today.

I have two specific questions regarding your brief and the work we are doing to try to improve this legislation. The first is in regard to section 10 on the annual report. Mr. Cayford, you make reference to that in your brief. I am interested in knowing what are some of the issues that you think should be included in an annual report to Parliament on the state of our forests, and would you suggest that some of those points be included in the bill?

Mr. Cayford: I indicated a number of areas in my brief that should be included. More specifically, I am thinking about the fact that we need to have a good account of the state of the forest resource, a periodic accounting. It is

[Traduction]

Défense nationale, les Affaires indiennes, le Commerce extérieur. . . différents organismes fédéraux. Je serais également en faveur de créer un comité consultatif auprès du ministre. En fait, il en a déjà un. Le ministre de l'Expansion industrielle régionale et celui des Forêts ont déjà un conseil consultatif, et il y a en outre un conseil consultatif qui s'occupe spécifiquement de recherches et qui fait rapport au ministère des Forêts. Je demanderais certainement que des organismes non gouvernementaux soient représentés au sein d'un tel comité consultatif.

Le président: Je demande l'indulgence des membres du Comité. Puisque nous disposons de peu de temps et que chaque membre du Comité veut poser des questions, j'aimerais continuer après le premier tour de questions afin que chaque membre du Comité ait la possibilité de poser des questions ce matin. Cela vous convient-il? Je ne pense tout simplement pas qu'autrement il serait possible à tout le monde de participer.

M. Arseneault: Si je vous comprends bien, seuls ceux qui n'ont pas encore pu avoir la parole pourront poser des questions au prochain témoin?

Le président: C'est à cela que je songeais en effet.

M. Arseneault: Cela pourrait créer des difficultés, parce qu'alors personne de notre parti ne pourrait poser de questions.

M. McCreath: Je pense que l'opposition doit avoir droit à une question.

M. Arseneault: Je veux bien donner une chance au plus grand nombre de députés possible, mais. . .

M. Gardiner: Je suis d'accord avec mes collègues à ce propos.

Le président: On semble être d'accord également de ce côté-ci.

M. McCreath: Le temps pris par toute cette discussion doit être soustrait du temps accordé à Brian et non pas du mien.

M. Gardiner: Je suis persuadé que monsieur McCreath va proposer un amendement plus tard de toute manière.

Je remercie les témoins d'être venus présenter leur exposé aujourd'hui.

J'ai deux questions précises à poser à propos de votre mémoire et de nos efforts en vue d'améliorer le projet de loi. La première porte sur l'article 10, concernant le rapport annuel. Vous en parlez dans votre mémoire, monsieur Cayford. J'aimerais bien que vous m'énumériez quelques sujets qui devraient faire l'objet d'un rapport annuel au Parlement sur l'état de nos forêts et pensez-vous que certains de ces sujets devraient être précisés dans le projet de loi?

M. Cayford: J'ai mentionné dans mon mémoire certains domaines qui devraient être inclus. Je songe plus précisément au fait que nous avons besoin d'un bon compte rendu de l'état des ressources forestières, un

[Text]

almost like a bank account. We need information on what is taken away from the forest estate through withdrawals. It can be withdrawals in single use, harvesting, fire, insect losses, etc. At the same time, we also add to our bank account through a variety of management practices.

So I think this is one of the things we need. We certainly have to have some information, I think, on land that is assigned to single use, parks or wilderness. From the point of view of sustainable development, there are calls for a specific area of forest to be reserved. We really do not have the information. I think we want to have a little more specific information on trade in forest products and some information on utilization. I would like to think there would be some indication, perhaps general, within the bill of some of these areas.

The other point I made is that I think it should be a separate report. The bill considers that it would be part of an annual report on the Department of Forestry. I have read many annual reports of a variety of government agencies, and I do not think this is really the type of report we want to present to the general public and to politicians. We need a specific report that deals with the state of the Canadian forests.

Mr. Gardiner: You want to stay awake when you read your report on the Department of Forestry, not go to sleep.

Mr. Cayford: I would hope so, yes.

Mr. Gardiner: My second question is along the same line, I suppose. It refers to clause 9, which has to do with the minister entering into agreements with the provinces under the ERDA program and the FRDAs, which we spent a great deal of time talking about.

Is there a mechanism, a way, or some suggested inclusions in the bill that might enhance that clause so that, when the minister is sitting down with his colleagues and other groups, he has some direction in that clause? Can we enhance that clause a bit? For example, at the last meeting we just learned for the first time, actually, of two of the criteria the minister will now be using in signing new forestry agreements with the provinces. That is the first we have heard of what the new criteria might be. Is there something we could add to that clause to give the minister a better mandate when he is negotiating with the provinces and other groups?

Mr. Cayford: Yes, we generally feel that the bill is very vague throughout. The minister can do nothing or he can do everything, I think, with a bill like this. We are concerned that perhaps the minister will do nothing rather than everything.

So we would concur with your suggestion that there be a specific clause or subclause with respect to probably

[Translation]

inventaire périodique. C'est presque semblable à un compte en banque. Il nous faut des renseignements sur les retraits effectués dans nos forêts. Ces retraits peuvent être dus à la désignation d'un secteur pour un usage unique, à la coupe de bois, à un incendie, aux insectes et ainsi de suite. En même temps, nous devons ajouter à notre compte en banque au moyen d'une variété de mesures de gestion.

Je pense donc que nous avons besoin de ces renseignements et il nous en faut également sur les terres désignées pour un usage unique, notamment comme parcs ou régions sauvages. Pour ce qui est de la mise en valeur durable, on demande qu'un secteur spécifique de forêt soit réservé. Nous ne disposons vraiment pas de tels renseignements. Nous voulons, je pense, des renseignements un peu plus précis sur le commerce des produits forestiers et sur l'utilisation des forêts. Je crois qu'on pourrait indiquer de façon peut-être générale dans le projet de loi certains de ces domaines.

J'ai dit également qu'à mon avis ce rapport devrait être distinct. D'après le libellé du projet de loi, il ferait partie d'un rapport annuel du ministère des Forêts. J'ai lu plusieurs rapports annuels d'un grand nombre d'organismes gouvernementaux et je ne crois pas que ce soit vraiment ce genre de rapport que nous voulons présenter à la population et aux politiciens. Nous avons besoin d'un rapport précis qui porte sur l'état des forêts canadiennes.

M. Gardiner: Vous voulez rester bien éveillé quand vous lisez le rapport du ministère des Forêts, et non pas vous endormir.

M. Cayford: Je l'espère, en effet.

M. Gardiner: Ma deuxième question est un peu dans la même veine. Elle porte sur l'article 9, qui a trait aux ententes de développement économique et régional ou de développement forestier et rural que doit signer le ministre. Nous avons beaucoup discuté de cette question.

Est-il possible d'améliorer cet article du projet de loi afin d'y inclure une certaine orientation pour aider le ministre dans ces discussions avec ses collègues et d'autres groupes? Pouvons-nous améliorer cet article quelque peu? Lors de notre dernière réunion, par exemple, c'était la première fois que nous entendions parler de deux des critères que le ministre va maintenant utiliser pour conclure de nouvelles ententes fédérales-provinciales en matière de forêts. C'était la première fois que nous entendions parler des nouveaux critères. Pourrions-nous ajouter quelque chose à cet article afin de donner un meilleur mandat au ministre lorsqu'il négocie avec les provinces et avec d'autres groupes?

M. Cayford: Oui, car nous trouvons en général le projet de loi très vague. Le ministre pourrait ne rien faire ou il pourrait tout faire, avec un tel libellé. Nous craignons fort que le ministre ne pêche plutôt par omission.

Nous serions donc d'accord avec vous pour qu'on ajoute un article ou un paragraphe précis en ce qui

[Texte]

federal-provincial agreements and perhaps a little bit on criteria. Certainly, the agreements the Department of Forestry has entered into with the provincial governments have been certainly the most significant. We think a little bit more detail in a number of places in the bill would be beneficial. As I say, we think the minister can do everything or he can do nothing.

Mr. McCreath: I want to welcome our witnesses and thank them for being with us, as my colleagues already have.

I think the important thing that has come from both sets of witnesses this morning is that there is a great deal of unanimity as to what the objectives of the exercise are. The previous people talked about public awareness and education, and I think all members around this table agree that it is a very high priority, and I think a number of the priorities you have raised as well are shared on both sides of the table.

Where there may be some difference is in the process, and it is a process that deals with legislation and not with what the needs and interests of the forest industry of Canada are. The more specific you make legislation, the more restrictive it becomes. That has certainly been my experience, and I think it has been the experience of legislators over the year.

• 1155

For example, on the last point you were discussing with Mr. Gardiner, the important thing is that there be a comprehensive report on the state of the forest industry in Canada. I think quite clearly that is called for and allowed by subclause 10.(2) of this bill.

Similarly with respect to the matter of entering into agreements with the provinces, clearly the minister has the power and the responsibility to do that. In the same way I would argue under that paragraph 7.(b) the minister clearly is given responsibility and power to educate and disseminate with respect to the forest industries.

The minute you start to tighten those by being more specific there is a tendency to assume and indeed for the courts to interpret that as being all-inclusive or thereby restrictive. By having what you may consider to be somewhat fuzzier legislation as the basis for the description, in fact it provides a more open-ended opportunity.

The minister can then respond to the changes that take place in society, the new organizations that come in and the new priorities come in. I think provision does exist within the bill for the things you are talking about that are important to the development and the maintenance of the industry.

With respect to the regional development agreements about which there has been some discussion, I think it is important to realize that they come under regional

[Traduction]

concerne les ententes fédérales-provinciales probablement et peut-être aussi quelque chose au sujet des critères. Les ententes que le ministère des Forêts a conclues avec les gouvernements provinciaux étaient certainement très importantes. Nous pensons qu'il serait certainement préférable d'ajouter un peu plus de détails à certains endroits dans le projet de loi. Je répète que d'après nous, le ministre a trop de latitude pour tout faire ou ne rien faire du tout.

M. McCreath: Comme mes collègues l'ont fait, je tiens à souhaiter la bienvenue aux témoins et à les remercier d'être venus.

L'élément le plus important qui est ressorti de nos entretiens avec les deux groupes de témoins ce matin est à mon avis le consensus qui semble exister à propos des objectifs. Les témoins précédents ont parlé de sensibilisation et d'information du public et je pense que tous les membres du comité sont d'accord pour dire que c'est une très grande priorité; je pense également que des deux côtés de la Table, nous sommes également d'accord avec vous sur certaines priorités dont vous avez parlé.

C'est au niveau du processus qu'il peut y avoir certaines divergences de vue et c'est un processus qui a trait à la loi et non pas aux besoins ni aux intérêts du secteur forestier du Canada. Plus une loi est précise, plus elle est restrictive. C'est du moins ce que m'a appris mon expérience et ce qu'ont pu en conclure les législateurs.

Par exemple, au sujet de la dernière chose dont a parlé M. Gardiner, il faut insister sur l'importance d'un rapport complet sur l'état de l'industrie forestière au Canada. Je crois que c'est ce que demande clairement et ce que permet le paragraphe 10.(2) de ce projet de loi.

Et c'est la même chose pour les ententes avec les provinces. Il est clair que le ministre a le pouvoir et la responsabilité de le faire. De plus, en vertu du paragraphe 7.(b) le ministre a clairement la responsabilité et les pouvoirs d'éduquer le public et de diffuser des renseignements au sujet de l'industrie forestière.

Dès qu'on précise davantage ses responsabilités, on a tendance à présumer, c'est ce que feront les cours dans leur interprétation, que le mandat est compréhensif et par conséquent limité. Mais si nous avons une description qui rendrait la loi, d'après vous, plus vague, le rôle du ministre serait moins limité.

Le ministre pourrait ainsi réagir à l'évolution de la société, aux réorganisations et à la venue de nouvelles priorités. J'estime que le projet de loi laisse une bonne place aux choses dont vous parlez qui sont importantes pour la mise en valeur et le maintien de l'industrie.

On a parlé des ententes de développement régional; il faut bien se rendre compte qu'elles relèvent du financement du développement régional. Le

[Text]

development funding. This government has begun the use of the term co-operative, because they believe that it is important that provinces and the federal government co-operate in identifying priorities and in allocating available funding to be used for resource development.

Obviously the answer as to whether there is enough money is always no, and each sector would say the same thing. The government believes that it is important the provinces participate in the identification of those priorities, but I think that whereas the overall co-operative agreements are negotiated by ministers responsible for regional development, once there has been an amount of money identified for a particular sector such as forestry clearly it is the responsibility and the authority of the minister of forestry working with his provincial counterpart to work out the detail of that agreement.

Even within the context of this bill and the rights given to the minister to enter into agreements within the context of regional development spending, if each minister had authority to go off and negotiate his own regional development agreement totally outside of the context of regional development as a whole we could end up with a bit of chaos when they got to Treasury Board with their various expectations.

The concerns that you raise, every single one of which I think is an important priority for the new department, are in fact possible within the bill, and I suspect has been anticipated within the bill in the way that it is written to provide an open-ended approach and opportunity as opposed to the restrictive one.

Mr. Cayford: Yes, you can be too restrictive. On the other hand, the wording of bill is such that the government can do essentially nothing and still meet the requirements of the legislation.

Mr. McCreath: Wait a minute. You say they do nothing, but it says the minister may and the minister shall.

Mr. Arseneault: On a point of order. Are you keeping time on his comments?

The Chairman: Yes, I am keeping time. He is still within.

Mr. Arseneault: I think the witness should be allowed to answer the question. The time for the answer should be given within the five minutes. The question that was asked was quite long.

Mr. Gardiner: I get ten next time.

The Chairman: Order, please. Mr. Cayford, your time available for this response is becoming limited, I am sorry to say.

Mr. Arseneault: I would like to hear him respond fully but without another question from the other side. I think he should be able to respond.

[Translation]

gouvernement a commencé à parler de coopération parce qu'il croit qu'il est important que les provinces et le gouvernement fédéral collaborent afin d'établir des priorités et de répartir les crédits nécessaires à la mise en valeur des ressources.

Évidemment, il semble qu'il n'y ait pas suffisamment d'argent, quel que soit le secteur. Le gouvernement croit qu'il est important que les provinces participent au choix des priorités. J'estime qu'une fois que les ententes de collaboration globales sont négociées par les ministres responsables du développement régional et une fois que des crédits suffisants ont été à un secteur particulier, comme les forêts, il revient ensuite au ministre des Forêts de travailler avec son homologue provincial pour la négociation des détails de l'entente.

Même dans le contexte de ce projet de loi et des pouvoirs accordés au ministre de conclure des ententes sur les dépenses de développement régional, si chaque ministre avait le pouvoir de négocier ses propres ententes de développement régional hors du contexte de développement régional global, cela susciterait beaucoup de confusion et les ministres auraient des problèmes lorsqu'ils présenteraient leur demande de crédits au Conseil du Trésor.

Les problèmes que vous évoquez, et qui à mon avis devraient tous être des priorités pour le nouveau ministère, pourraient en effet se produire avec le projet de loi. Mais je crois qu'on s'y attendait lorsqu'on a rédigé le projet de loi qui est très ouvert plutôt que d'être restrictif.

M. Cayford: Oui, on peut être trop restrictif. Mais par ailleurs, le libellé du projet de loi permettrait au gouvernement de ne rien faire sans toutefois déroger à la loi.

M. McCreath: Une minute. Vous dites qu'il peut ne rien faire et pourtant la loi précise que le ministre peut et doit faire des choses.

M. Arseneault: J'invoque le Règlement. Tenez vous compte de la durée de ses commentaires?

Le président: Oui, il n'a pas dépassé sa limite.

M. Arseneault: Il faudrait laisser aux témoins la chance de réponse. La durée de la réponse doit faire partie des cinq minutes. La question posée était très longue.

M. Gardiner: J'aurai dix minutes la prochaine fois.

Le président: À l'ordre, s'il vous plaît. M. Cayford, je suis désolé mais vous avez de moins en moins de temps pour répondre.

M. Arseneault: J'aimerais entendre une réponse complète mais pas d'autres questions de ces messieurs d'en face. Il faut lui laisser la chance de répondre.

[Texte]

The Chairman: Mr. Arseneault, we will not count this time off your next question, but let us continue please.

Mr. Arseneault: You can count my time with his response, if you wish. I think it is an important response.

Mr. Cayford: We are concerned with some of the actions of the current government with respect to reductions of the budget of the department of forestry in this current year. We are concerned that the federal-provincial agreements have not been renewed, at least the six that expired, although I understand that two of them are close to the signing stage. We feel that there is a need to specifically say in a little more detail what the minister will do. That is our basic philosophy. I recognize and I agree with you that there is a danger, and one can become too restrictive. But I also think there is a middle ground and maybe that is what we are looking at, the middle ground between too open and too restrictive.

• 1200

Mr. Arseneault: You mentioned in your statement that you had 32 recommendations in 1961. I wonder if you could provide copies of those recommendations to all of the committee. Maybe you could comment as well on the long-term and short-term goals of having these forestry agreements in place and having them in the legislation.

Perhaps I could summarize what you were trying to tell my hon. colleagues on the other side. It is fine to say a bill can be too restrictive, but you are basically saying that this bill would allow the department to do a lot or it would allow it to get away with doing nothing—for instance, without being answerable to the House of Commons or any type of committee. Perhaps you could address those issues.

Mr. Cayford: With respect to the 1961 recommendations, I will endeavour to obtain copies of them. I will not guarantee that, because they were made 27 years ago.

With respect to the federal-provincial agreements, I think in forestry one has to look at the long term. This is obvious. It takes 80 to 100 years for a forest to mature and the concern in the past has been that many of the programs announced and implemented by both levels of government have often been very short term. I think there is a need to look at forestry from a long term point of view. A rotation, as I said, is 80 to 100 years and many governments have about a four to five-year rotation.

The Chairman: Sometimes quicker.

Mr. Arseneault: We also mentioned how the agreements are going to fall under the Western Diversification Office, under Atlantic Canada Opportunities Agency. It is commonly viewed by the

[Traduction]

Le président: M. Arseneault, nous ne soustrairons pas ce temps de votre prochaine question, mais laissez-nous continuer.

M. Arseneault: Si vous le voulez, vous pouvez soustraire sa réponse du temps qui m'est alloué. Je crois que sa réponse est importante.

M. Cayford: Nous nous préoccupons de certaines mesures prises par le gouvernement actuel qui a réduit cette année le budget du ministère des Forêts. De plus, les ententes fédérales-provinciales n'ont pas été renouvelées, du moins les six qui sont expirées. Je crois toutefois comprendre que deux des ententes sont près d'être signées. Nous estimons qu'il faut préciser davantage le rôle du ministre. C'est notre philosophie. Je reconnais et je suis d'accord avec vous pour dire qu'il y a un danger à le faire, qu'on peut devenir trop restrictif. Mais il y a également un juste milieu et c'est peut-être ce que nous envisageons; le juste milieu entre trop ouvert et trop restrictif.

M. Arseneault: Vous avez déclaré plus tôt que vous aviez fait 32 recommandations en 1961. Peut-être pourriez-vous fournir des exemplaires de ces recommandations aux membres du comité. Peut-être pourriez-vous également faire des commentaires sur les objectifs à court et à long termes de ces ententes sur les forêts et de leur insertion dans la loi.

Je peux tenter de résumer ce que vous avez essayé de dire à mes collègues d'en face. C'est bien de dire qu'un projet de loi peut être trop restrictif mais ce que vous dites, en gros, c'est que ce projet de loi permet au ministère de faire beaucoup de choses mais également de ne rien faire et de ne pas avoir, par exemple, à rendre de comptes à la Chambre des communes ou à un comité. Parlez-nous de ces questions.

M. Cayford: Au sujet des recommandations de 1961, je vais essayer d'en obtenir des exemplaires. Je ne peux pas le garantir puisqu'elles ont été faites il y a 27 ans.

Pour ce qui est des ententes fédérales-provinciales, j'estime qu'il faut voir à long terme. C'est évident. Cela prend 80 à 100 ans pour régénérer une forêt et on a souffert dans le passé parce que les programmes annoncés et mis en vigueur par les deux paliers de gouvernement étaient souvent à court terme. Quand on parle de forêts, il faut voir à long terme. Comme je l'ai dit, dans une forêt la régénération prend de 80 à 100 ans tandis que les gouvernements, peuvent se succéder tous les quatre ou cinq ans.

Le président: Parfois plus souvent.

M. Arseneault: On a également mentionné que les ententes relèveraient du Bureau de diversification de l'économie de l'Ouest et de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique. La population

[Text]

public that these agencies are political tools and can be used to make political hay.

Mr. McCreath: It is a misconception spread by the opposition.

Mr. Arseneault: It could be a misconception; I am not saying that it is.

The Chairman: Everybody is getting feisty because its Thursday.

Mr. Arseneault: There is a conception out there. Do you think it is advantageous to have a national forest strategy and the agreements, these so important agreements, prepared or administered by a group that is interested in regional development rather than a national forest strategy?

Mr. Cayford: My view is that each of our resources probably has to be looked at from a national point of view, whether they are forests or whether they are waters or whether they are minerals. I think that the federal government should be looking at the forest resources from a national point of view, rather than from the point of view of several regional development agencies. You have three different agencies with respect to regional development at the present time and we are not sure how they interact with one another and how, with the current process, it all adds up to a national forestry program.

M. Charles-Eugène Marin (député de Gaspé): Ce sera une très courte question, sur le plan de la sémantique. Je pense que vous en connaissez très bien la définition. Qu'est-ce que c'est pour vous qu'une «gestion intégrée»?

• 1205

Mr. Cayford: By integrated management I understand management of Canadian forest resources for a variety of goods and services, basically, and I would look at management for timber, for wildlife, for water, for environmental values, for wilderness, for recreation. It is a very complex field, no question about it, and I would say in most cases one use has to take precedence over other uses on a particular piece of land.

M. Marin: C'est donc plus complet qu'une «mise en valeur durable» des ressources forestières.

The Chairman: That is a question, I think, Mr. Cayford.

Mr. Cayford: Yes, I realize that is a question. It is a difficult question.

M. Marin: Peut-être ne l'a-t-il pas comprise, monsieur le président.

Mr. Cayford: I think one would hope that we practise integrated forest management, which would also be sustainable in the future. I think they are compatible. We have to sustain our resources while we are developing them for a variety of goods and services. The important point with respect to sustainable development, I think, is that we are managing resources so that future generations

[Translation]

considère souvent que ces agences sont des outils politiques et peuvent servir à gagner des avantages politiques.

M. McCreath: C'est une idée fausse répandue par l'opposition.

M. Arseneault: C'est peut-être une idée fausse, je ne dis pas qu'elle vraie.

Le président: Les jeudis vous rendent querelleurs.

M. Arseneault: Il y a une perception qui est répandue. Croyez-vous qu'il est avantageux d'avoir une stratégie forestière nationale alors que des ententes, des ententes si importantes, sont préparées et administrées par un groupe qui s'intéresse au développement régional plutôt qu'à la stratégie forestière nationale?

M. Cayford: Je crois qu'il faut considérer nos ressources sur le plan national, qu'il s'agisse de forêts, d'eaux ou de minéraux. Le gouvernement fédéral devrait considérer la ressource qu'est la forêt d'un point de vue national plutôt que du point de vue des diverses agences de développement régional. Actuellement, nous avons trois agences de développement régional distinctes. Nous ne savons rien de leur interaction ni du mode d'établissement d'un programme forestier national dans ce contexte.

M. Charles-Eugène Marin (Gaspé): This will be a very short question, a question about semantics. I believe you know the definition very well. How would you define «Integrated management»?

M. Cayford: Pour moi, la gestion intégrée est la gestion de la ressource forestière canadienne pour divers produits et services. Je parle de la gestion en fonction du bois d'oeuvre, de la faune, des eaux, de l'environnement, de la nature, des loisirs. C'est sûr, il s'agit d'un domaine très complexe et je dirais que dans la plupart des cas, une utilisation doit primer sur les autres.

Mr. Marin: So you think it is more comprehensive than «sustainable development» of forest resources.

Le président: C'est une question, je crois, monsieur Cayford.

M. Cayford: Oui, je comprends que c'est une question, mais une question difficile.

Mr. Marin: Maybe he did not understand the question, Mr. Chairman.

M. Cayford: J'imagine qu'il faudrait espérer une gestion intégrée de la forêt qui serait durable. Les deux principes sont compatibles. Il faut conserver nos ressources tout en les mettant en valeur pour divers produits et services. Le principe essentiel de la mise en valeur durable, je crois, c'est qu'il faut gérer nos ressources de manière à ce que les générations à venir

[Texte]

will still have these resources for their use, be they timber, be they wildlife, water, etc. All these resources have to be managed for sustainability.

Mr. Worthy (Cariboo—Chilcotin): Obviously, we are going to be talking to you again.

Mr. Cayford: Yes.

Mr. Worthy: I think you are aware that the standing committee will be spending as much time as is necessary to get a more complete handle on the role of the whole department.

When you talk about the multiple use, and it continuing on, it is a huge area and very complex, but in a short period of time can you give any hints as to how you think the federal government could approach that?

Mr. Cayford: I think one of the main ways the federal government can reach at this is through the Forest Research Development Agreements. I really believe this is where the federal government can play its strongest role, and I think that really dollars are pretty important in these matters.

Mr. Worthy: Those agreements are for forest development. But when I talk about multiple use, we are talking about sports fishing, trapping, hunting, ranching. I think everyone understands that is a very valuable exercise and something we should do. I think it is very difficult, though, to try to find a direction that will achieve the results we are seeking.

Mr. Cayford: It is certainly very difficult. I would point out that in some of the agreements there have been some subprograms that have been concerned with more than timber, that have been concerned with wildlife and with some of these other uses of the forest. I would think that this is an area that should be strengthened in future agreements, not necessarily at the expense of timber production, but I think the round of agreements should be broader in scope. We still have to recognize that it is the provincial governments that are the owners and the managers of the forest resource, and this has to be considered in all federal forestry programs. I cannot reiterate this any stronger.

I had a phone call from a gentleman in Alberta just before I came here, and he was expressing this same point, that the federal legislation has to be looked at very carefully from the point of view of the Constitution and the respective jurisdictions of the provinces and federal government.

I would be pleased to talk with you at a later date on this, because it is a very complex area.

• 1210

The Chairman: Thank you very much, Mr. Cayford and Mr. Lockhart. I would like to say in closing that we appreciate your presentation.

[Traduction]

puissent en disposer, que ce soit du bois d'oeuvre, de la faune, l'eau, etc. Toutes ces ressources doivent être gérées afin d'être durables.

M. Worthy (Cariboo—Chilcotin): Je crois qu'il est évident que nous allons vous revoir.

M. Cayford: Oui.

M. Worthy: Vous comprenez sans doute que le comité permanent prendra tout le temps nécessaire pour bien cerner le rôle de tout le ministère.

Quand vous parlez d'usage multiple, un usage continu, il s'agit d'un domaine vaste et très complexe. En peu de mots, pouvez-vous nous suggérer comment le gouvernement fédéral pourrait procéder?

M. Cayford: Je crois que l'un des principaux moyens de ce faire pour le gouvernement fédéral serait par l'entremise d'ententes sur la recherche et le développement forestier. Je crois que c'est là que le gouvernement fédéral peut jouer son rôle le plus important; c'est là que les dollars comptent pour beaucoup.

M. Worthy: Ces ententes valent pour la mise en valeur des forêts. Mais si nous parlons d'utilisation multiple, il faut penser aux sports comme la pêche, le trappage, la chasse, l'élevage. Je crois que tous comprennent que c'est une démarche valable et qu'il faut la faire. Il est toutefois difficile de choisir une orientation qui nous mènera aux résultats désirés.

M. Cayford: C'est certainement très difficile. J'aimerais souligner que certaines ententes comprenaient des sous-programmes qui traitaient d'autres choses que du bois d'oeuvre, par exemple de la faune et d'autres utilisations de la forêt. Je crois qu'il faut renforcer cet aspect dans les ententes futures, pas nécessairement aux dépens de la production de bois d'oeuvre, mais pour augmenter la portée des ententes. Il nous faudra bien reconnaître que les gouvernements provinciaux sont les propriétaires et les gestionnaires de la ressource forestière et en tenir compte dans tous les programmes fédéraux sur les forêts. J'insiste là-dessus.

J'ai reçu un coup de fil d'un Albertain juste avant de venir ici. C'est justement ce qu'il me disait. Les lois fédérales doivent être bien examinées du point de vue constitutionnel afin que soient respectées les compétences respectives des provinces et du gouvernement fédéral.

J'aimerais en parler davantage plus tard parce que c'est un sujet très complexe.

Le président: Merci beaucoup M. Cayford et M. Lockhart. En terminant nous voulons vous remercier de votre exposé.

[Text]

I would like to inform members that Mr. Lockhart has had a distinguished career as the Executive Director of the New Brunswick Forest Products Association. Why he has left that beautiful province to come to central Canada I do not quite understand, but I am glad to see him here.

Mr. Don Lockhart (Forestry Consultant, Canadian Institute of Forestry): To keep tabs on you, Bud, up here.

Mr. Cayford: Just a final comment. We invite you all to our annual reception held during National Forestry Week in May of 1990.

The Chairman: Thank you very much.

Our next witness is Dr. Leslie Reed. He holds the Chair of Industrial Forest Research at the Faculty of Forestry, University of British Columbia.

Dr. Reed, welcome. You do not have a brief, as I understand it.

Professor Leslie Reed (Industrial Resources, Faculty of Forestry, University of British Columbia): No, I do not have, Mr. Chairman. My invitation came too late to prepare one, and I am sorry.

The chairman has very kindly introduced me and given me an honorary doctorate. That is the first time this week.

The Chairman: I thought you had one.

Prof. Reed: No.

The Chairman: Well, you should have one.

Prof. Reed: Thank you.

May I say how pleased I am to be invited to this committee.

Having a long-standing interest in forest policy at the federal level, I have watched now for a good 25 years with some care the erratic and checkered course of federal forest policy. It waxes and wanes. It moves up and down and sideways. But I think we are now in a position where not only is the urgency of federal leadership now absolutely unassailable but we have a mood and a spirit expressed by people around this table to get on with the job.

I can only say that I still have hope and expectation that the challenge of forest stewardship in Canada will be fully realized. And I say expectation. In spite of the delays and the erratic nature of forest policy at the federal level in the past, in the business of forestry, like a lot of other businesses, you only lose when you give up. You are not beaten until you climb out of the ring, and I am not about to jump out of the ring at this stage.

I should also say in opening that my remarks will be somewhat philosophical in tone. I do not mean to scold any of you, but from reading the debates on Bill C-29 and the almost utter absence of any comment in the press, my

[Translation]

J'aimerais dire aux membres du Comité que M. Lockhart a fait une brillante carrière en tant que directeur exécutif de la *New Brunswick Forest Products Association*. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi il a quitté cette belle province pour s'installer au centre du Canada mais je suis heureux de le voir ici.

M. Don Lockhart (conseiller en forêts, Institut forestier du Canada): C'est pour mieux vous avoir à l'œil, Bud.

M. Cayford: Un dernier mot. Nous vous invitons tous à notre réception annuelle de la Semaine nationale des forêts en mai 1990.

Le président: Merci beaucoup.

Notre prochain témoin est le Dr. Leslie Reed. Il occupe la chaire de recherche en foresterie industrielle à la Faculté de foresterie de l'Université de la Colombie-Britannique.

Bienvenue, M. Reed. Vous n'avez pas de mémoire, d'après ce que je comprends.

Le professeur Leslie Reed (ressources industrielles, Faculté de foresterie, université de Colombie-Britannique): Non, monsieur le président, je n'ai pas de mémoire. J'ai reçu mon invitation trop tard pour en préparer un, je suis désolé.

En me présentant si gentiment, le président m'a octroyé un doctorat honorifique. C'est bien la première fois.

Le président: Je croyais que vous aviez un doctorat.

M. Reed: Non.

Le président: Et bien, vous devriez en avoir un.

M. Reed: Merci.

Laissez-moi vous dire combien je suis heureux d'avoir été invité à ce Comité.

Je m'intéresse depuis longtemps à la politique des forêts au niveau fédéral. Depuis un bon quart de siècle, j'observe l'évolution capricieuse de la politique fédérale en matière de forêts. Elle a connu des hauts et des bas. Je crois que nous connaissons maintenant une situation où il est évident que le gouvernement fédéral doit absolument faire preuve de leadership dans ce domaine et où, en plus, comme vous le manifestez vous-mêmes, vous êtes disposés à agir enfin.

Tout ce que je peux dire, c'est que j'espère fortement que le Canada va enfin arriver à bien gérer ses forêts. Je m'y attends. Malgré les retards, malgré les hésitations de la politique fédérale en matière de forêts dans le passé, j'estime qu'en foresterie comme dans bien d'autres domaines on n'a perdu que lorsqu'on baisse les bras. Vous n'avez pas perdu tant que vous n'êtes pas sorti du ring et j'estime que ce n'est certes pas le moment pour moi de sortir du ring.

J'aimerais d'abord vous prévenir que mes remarques refléteront ma conception générale de cette question. Je ne veux pas vous gronder mais après avoir lu les délibérations sur le projet de loi C-29 et après avoir

[Texte]

impression is that there is not much by way of a philosophical framework, a philosophical context, that has been expressed. So if you will indulge me, I might do a little bit of that this morning.

The purpose of my statement really is to add my full support to those who have already spoken in favour of Bill C-29. At another time I will argue for some changes based on a precise rationale for the new department, something I cannot do in 10 minutes, but something I might do before a standing committee if you are kind enough to invite me back.

May I signal, however, the nature of a subsequent statement by going back exactly 40 years to an earlier piece of federal legislation. In 1949 the Parliament of Canada passed a bill titled An Act Respecting Forest Conservation. That seemed to set a tone. Those who have read Canada's forest history will recall that this was a frequent point of reference.

If you have a serious interest in forest history, then I commend to you a book which was published two years ago by two people who live here in Ottawa—Peter Gillies and Tom Roach. Here is a thoughtful, archival piece of work. It is titled *Lost Initiatives: Canada's Forest Industries, Forest Policy and Forest Conservation*. I commend it to you as you proceed to write your report, and then to contemplate standing committee hearings, I hope you will all get this book. I do not think you can buy it here, you will have to send down to Connecticut. This was published by Greenwood Press in the United States. This is where we do most of our Canadian forest history publishing.

• 1215

Unhappily, the conservation vision embodied in the earlier legislation has long since dimmed. The 1960 Canada Forestry Act did not use the word "conservation", nor indeed does Bill C-29. It speaks of sustainable development but not conservation. So may I then turn briefly to some essential historical background.

The enthusiasm of the 1949 legislation faded and then it resurfaced again. In 1960 the House of Commons passed an Act Respecting the Department of Forestry, and many of us will remember when this was inaugurated in 1960 with Hugh John Fleming as the first minister. The House passed the legislation unanimously. Robert Fowler, then the President of the Canadian Pulp and Paper Association, was a key outside player urging the government on, and the Hon. Alvin Hamilton worked very closely with Doug Fisher inside Parliament to put the bill together.

Incidentally, Doug Fisher remains to this day a staunch supporter of forest stewardship, as he was then, and his non-partisan efforts are there in *Hansard* to remind us of earlier visions, some of them I read on the way down

[Traduction]

constaté l'absence de commentaires à ce sujet dans la presse, j'ai l'impression qu'aucun plan d'ensemble ne soutient ce projet de loi. Du moins ne l'a-t-on pas révélé. Si vous me le permettez, je vais vous en présenter un ce matin.

Le but de mon exposé est de manifester mon appui à ceux qui ont parlé en faveur du projet C-29. Je pourrais plus tard proposer des modifications fondées sur une logique précise pour le nouveau ministère mais comme je ne peux le faire en 10 minutes, il faudrait que je revienne devant un comité permanent si vous voulez bien m'inviter de nouveau.

Pour bien comprendre mes déclarations ultérieures, il faut revenir 40 ans en arrière, à une ancienne loi fédérale. En 1949 le Parlement canadien a adopté un projet de loi concernant la conservation des forêts. On voulait donner le ton. Ceux qui connaissent l'histoire de la gestion des forêts canadiennes savent qu'on s'y reporte souvent.

Si vous vous intéressez vraiment à l'histoire des forêts, je vous recommande un livre qui a été publié il y a deux ans par deux résidents d'Ottawa: Peter Gillies et Tom Roach. C'est un ouvrage bien pensé, une bonne référence. Son titre: *Lost Initiatives: Canada's Forest Industries, Forest Policy and Forest Conservation*. Je vous recommande de le lire avant de rédiger votre rapport, suites aux audiences du comité permanent. J'espère que vous vous le procurerez tous. Je ne crois pas que vous pouvez l'acheter ici il faudra sans doute le commander au Connecticut. Il a été publié par *Greenwood Press* aux États-Unis. Presque tous les livres sur l'histoire de la foresterie au Canada sont édités là.

Malheureusement, le principe de la conservation formulé, dans cette loi a perdu beaucoup de son importance. En effet, on ne trouve pas le mot «conservation» dans la Loi sur les forêts canadiennes de 1960 ni dans le projet de loi C-29. On y parle de développement durable mais pas de conservation. Laissez-moi vous donner rapidement un aperçu historique.

L'enthousiasme qui a donné naissance à la loi de 1949 a faibli, mais a refait surface. En 1960, la Chambre des communes a adopté la Loi concernant le ministère des Forêts, qui, vous vous en souviendrez, a été inauguré en 1960 par le ministre Hugh John Fleming. La loi avait été adoptée à l'unanimité par la Chambre. Robert Fowler, alors président de l'Association canadienne des produits de pâtes et papier a joué un rôle clé en encourageant le gouvernement et Alvin Hamilton a travaillé étroitement avec Doug Fisher au sein du gouvernement pour préparer le projet de loi.

En passant, Doug Fisher est encore aujourd'hui un fervent défenseur de la gestion des forêts, comme à l'époque. Le *Hansard* témoigne bien de ses efforts non-partisans pour nous rappeler nos visions antérieures. J'en

[Text]

yesterday, and he is still there in the background carefully, quietly, effectively promoting forestry.

The 1960 legislation included a forestry agreement clause giving the minister a clear mandate to enter into agreements with the provinces for silviculture and other activities. But in spite of this, history records a fatal flaw. The make-up of this department in 1960 was almost entirely research and development. The core of managers were from the Department of Agriculture, researchers engaged in forest protection, that is protection against insects, disease and fire. These protection people were aggressive, thoroughly professional, highly regarded internationally. The former forestry branch of the Department of Northern Affairs and National Resources was effectively swamped during the transition.

Some three decades later the Forestry Canada personnel roster is still largely made up of these same research disciplines. The forest protection person-years continue to exceed by a wide margin the silviculturalists.

When I was in Ottawa in 1980, I did a survey to find out how many experienced field foresters we had in the Canadian Forestry Service. The number of experienced field foresters, those who have managed tree farms or practised integrated resource management at a senior level, the number of those people in the Canadian Forestry Service in Forestry Canada is zero.

The old CFS reached its zenith at the time of the Montebello National Forestry Conference in early 1966. After a frenzied period of hiring, the total person-years were approximately 2,500. Then in 1967-68, the decay set in. Forestry lost status under Maurice Sauvé and then Jack Davis. Jack Davis was a B.C. man and he should have known better, but he was the one who really gutted the Canadian Forestry Service and the ministry of forests back in the late 1960s. It then fell from deputy minister rank to a directorate and was tossed away eventually into Environment Canada, a sort of a throw-away item back in 1971. Person-years plummeted to about 1,000, and then in 1978 we had a black Friday in forestry in Canada and the government decided to more or less annihilate what was left of the Canadian Forestry Service. But there was a march on Parliament Hill and an outcry across the nation, and they reversed their policy and said, oh, we cannot do that, let us revive it and put it back up to a service level.

It was raised to an ADM level in 1980, and that is when I came to Ottawa. It was raised again to associate deputy minister level in a hybrid ministry of state in 1984, and now we expect a full department. It is a long time, it

[Translation]

ai lu des extraits en venant ici hier. Dans les coulisses, il travaille toujours soigneusement, discrètement et efficacement à la promotion de la foresterie.

La loi de 1960 comprenait une disposition sur les ententes en matière de foresterie qui donnait au ministre le mandat de conclure des accords avec les provinces pour la sylviculture et d'autres activités. Mais malgré cela, on a commis une erreur fatale. En organisant le ministère en 1960, on en a fait presque exclusivement un ministère de recherche et de développement. Le gros des directeurs provenait du ministère de l'Agriculture, des chercheurs en protection des forêts, spécialisés dans la lutte contre les insectes, les maladies et les incendies. Ces professionnels étaient enthousiastes, et d'excellente réputation sur le plan international. L'ancienne division de la foresterie du ministère des Affaires du Nord et des Ressources nationales était débordé pendant la transition.

Quelque 30 ans plus tard, le personnel de Forêts Canada provient en gros des mêmes disciplines de recherche. Les années-personnes affectées à la protection des forêts continuent de dépasser de beaucoup celles consacrées à la sylviculture.

Quand j'étais à Ottawa en 1980, j'ai fait un sondage pour savoir combien il y avait d'experts-forestiers chevronnés au Service canadien des forêts. Le nombre d'experts-forestiers expérimentés, qui avaient déjà géré des fermes forestières ou pratiqué la gestion intégrée des ressources en tant que cadres, le nombre de ces personnes au Service canadien des forêts, à Forêts Canada, était de zéro.

L'ancien Service canadien des forêts était à son zénith à l'époque du Congrès national sur la forêt de Montebello au début de 1966. Après une période d'embauche frénétique, les années-personnes s'élevaient à environ 2,500. Mais en 1967-1968, le déclin s'est amorcé. La foresterie a perdu de son importance avec Maurice Sauvé et ensuite, avec Jack Davis. Jack Davis venait de Colombie-Britannique et il aurait dû agir autrement. C'est en effet lui qui a commencé à saborder le Service canadien des forêts et le ministère des Forêts à la fin des années 1960. Cette responsabilité est passée du niveau du sous-ministre à celui d'une direction avant qu'on s'en débarrasse en la faisant relever d'Environnement Canada, un ministère sans importance en 1971. Le nombre d'années-personnes est tombé de 1,000 environ. En 1978, il y a eu le vendredi noir de la foresterie au Canada: Le gouvernement avait décidé de supprimer plus ou moins ce qui restait du Service canadien des forêts. Mais il y a eu des manifestations sur la Colline parlementaire et des cris d'alarme partout au pays. Le gouvernement est revenu sur sa décision et constatant qu'il ne pouvait supprimer le service, il l'a ranimé et l'a rendu fonctionnel de nouveau.

La responsabilité de ces services est revenue au niveau du sous-ministre adjoint en 1980, à l'époque où je suis arrivé à Ottawa. Il a de nouveau été rehaussé au niveau de sous-ministre adjoint dans un ministère d'État hybride en

[Texte]

is generation since 1960, so the wheel comes around again.

• 1220

The CFS floundered in the 1960s largely because it was a research group with no firm operating mandate. Industry, Trade and Commerce held the forest industries group—forest industries and marketing. Indian and Northern Affairs took most of the federal forestry. Mapping went to Energy and Mines. Forestry development agreements went to ARDA and then to DREE and then to DRIE. The Department of Forestry was number 23 on a list of 23 departments, so it was low man on the totem pole.

The failure of the 1960s and 1970s stems from three underlying causes. First, lack of vision in the federal Cabinet. Yes, it was up in 1960, but it faded. Secondly, lack of dynamic leadership and management in the CFS. It hurts me to say this, but a good scientist does not always make a good administrator or a good leader. I think we went through a period when we suffered from a lack of dynamic leadership—people who were political wise and shrewd, knew the politics of forestry, knew how to make the case and knew how to keep working at it without giving up.

The third underlying cause for failure was indifference in the forestry constituency. I include first of all the industry. Secondly I would include the provincial forestry agencies. There was a general indifference out there. There was a feeling that there was lots of timber over the next hill; that we had an abundance and that the world would come knocking on our door and pay us anything we wanted. It is instructive at this time to examine the House of Commons committee report on the Dominion Forestry Service in 1958-59 along with *Hansard* for June and July of 1960. The draft history of the CFS was written by Ken Johnson and Terry Honer. It has been lodged somewhere in the system for about 10 years. Again, if you are going into standing committee hearings and you want some excellent background on the history of the CSF, where it went right and where it went wrong, there is a good source.

Let us talk about vision for a moment. The starting point for legislation such as this does not really begin by haggling over the mandate—how many pieces from other departments can we scramble together—but it begins rather with a national vision of the role of our forest land in Canada's future. Mr. Oberle gave a thoughtful

[Traduction]

1984 et nous pouvons maintenant espérer un vrai ministère. Il en a fallu du temps, toute une génération depuis 1960 mais nous sommes enfin revenus à ce stade.

Le SCF s'est débattu péniblement au cours des années 60 principalement parce qu'il s'agissait d'un groupe de recherche qui n'avait pas vraiment de mandat d'exploitation. Le ministère de l'Industrie et du Commerce était responsable des industries forestières et de la mise en marché. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien s'est chargé pratiquement de tout le secteur des forêts au fédéral. La cartographie releva du ministère de l'Énergie et des Mines. Les accords de mise en valeur des forêts ont été confiés à l'EDER, puis au MEER et enfin au MEIR. Le ministère des Forêts était au 23^e rang sur une liste de 23 ministères, soit vraiment en toute fin de liste.

Les problèmes éprouvés au cours des années 1960 et 1970 sont attribuables à trois grandes causes. Premièrement, le manque de prévoyance du Cabinet fédéral. Il est vrai que l'on semblait s'intéresser beaucoup à l'avenir dans les années 1960, mais par la suite, cet intérêt avait diminué de façon marquée. Deuxièmement, le manque de direction et de gestion au sein du SCF. Cela me coûte de l'avouer, mais un bon scientifique n'est pas nécessairement un bon administrateur ou un bon chef. Je crois que nous avons traversé une période pendant laquelle nous n'avions pas vraiment de bons dirigeants—des gens qui étaient futés et bien sages au point de vue politique, qui connaissaient les tenants politiques du secteur des forêts, qui savaient comment défendre leurs idées, et travailler sans relâche.

Troisièmement, il y avait l'indifférence des intervenants du secteur des forêts. Je pense tout particulièrement aux industries forestières. Puis, on pourrait mentionner les organismes provinciaux responsables des forêts. Tout le monde semblait bien indifférent. On pensait qu'il y avait des milliers d'arbres sur les terrains avoisinants; que nous avions tellement de ressources que tous les autres pays viendraient nous offrir tout ce que nous voulions pour y avoir accès. Je crois qu'il serait utile d'étudier le rapport présenté par le Comité de la Chambre des communes sur le service fédéral de sylviculture en 1958-1959 ainsi que les commentaires présentés dans le Journal des débats en juin et juillet de 1960. Ce sont Ken Johnson et Terry Honer qui ont fait l'histoire du SCF. Ce document se trouve quelque part dans le système depuis déjà 10 ans. Encore une fois, si le Comité permanent décide de convoquer des audiences et qu'il désire en connaître plus long sur l'historique du SCF, ses réussites et ses échecs, il s'agit d'une très bonne source de renseignements.

Maintenant quelques mots sur la vision de l'avenir. Le point de départ d'une mesure législative comme celle dont vous êtes saisis n'est pas vraiment une discussion du mandat du nouveau ministère et de la façon dont les services des autres ministères seront rapatriés; il s'agit plutôt d'une vision de l'avenir du Canada en ce qui a trait

[Text]

statement of his vision when Bill C-29 was recently introduced in the House, but it is not widespread enough, even in this city.

Let me put the concept of a vision in the form of a question. What is the destiny of the forest resource in Canada for the coming decades? It is this: a primary generator of employment and income; an export sector; the support system for recreation, tourism, wildlife, fresh water; the symbol and substance of the lifestyle of millions of Canadians.

Now until this kind of vision statement is more widely understood and accepted, it will be very difficult to articulate the rationale for a grander department. The members of this legislative committee can be a shaping force by prompting the standing committee on forestry to undertake the next step which would be, I think, a searching examination of a visionary, strategic plan for Canada's forest resources, timber and non-timber resources alike.

It is rather difficult for me personally to discuss Bill C-29 in any depth in the absence of a strategic plan. I have one in my head and next week I will give a speech in Kananaskis and talk about what I think we should be doing in a visionary sense. But some vision has to gain widespread validity, acceptability.

What do I mean by a strategic plan? First of all, it has to be based on a visionary policy, and that is what I have just spoken of. But there are five elements in a strategic plan, it seems to me, without which you do not have a strategic plan; you simply have motherhood. You have some idle dreams, and you do not have a strategic plan unless you have these five things:

• 1225

1. Production targets that are doable and measurable. How much timber and non-timber do we want to have in the year 2000, 2020, 2050, and so on? It is pretty hard to talk about policy in a vacuum. We must think in terms of targets that are doable and measurable.
2. Priorities. There are lots of things we want to do. I can give you 10 that are on my list this morning. These priorities have to be thoughtfully ranked.
3. An action plan that says in effect, this is what we are going to do and these are the timeframes we are working in; in 2 years, in 5 years, in 10 years, this is where we expect to be.
4. Accountability. We have to be able to put our finger on somebody's chest and say, you, sir or madam, are in charge and we are going to come back and make sure your mandate indeed has been fulfilled.

[Translation]

aux terres forestières. M. Oberle nous a donné à réfléchir dans le discours qu'il a prononcé récemment à la Chambre lorsqu'il y a déposé le projet de loi C-29. Cependant, même dans cette ville, cela ne suffit pas.

Permettez-moi d'essayer de présenter cette vision de l'avenir en vous posant une question. Qu'advient-il des ressources forestières canadiennes au cours des prochaines décennies? S'agit-il d'un créateur important d'emplois et d'une source importante de revenus? D'un secteur d'exportation? Un secteur vital pour les loisirs, le tourisme, la faune, l'eau douce? Le symbole et le moteur du mode de vie de millions de Canadiens?

Nous aurons beaucoup de peine à justifier un ministère plus important pour les forêts tant que cette vision d'avenir n'aura pas vraiment été élaborée et comprise par l'ensemble de la population. Les membres de ce comité législatif peuvent jouer un rôle très important en encourageant le Comité permanent des forêts à passer à la prochaine étape qui serait, d'après moi, l'examen d'un plan stratégique pour l'utilisation des ressources forestières du Canada, qu'il s'agisse de l'exploitation de celles-ci ou non.

Il m'est plutôt difficile de discuter du projet de loi C-29 en détail puisqu'il n'existe pas de plan stratégique. J'en ai un en tête, et la semaine prochaine je prononcerai un discours à Kananaskis et je parlerai alors de ce que nous devrions faire, d'après moi, pour notre avenir. Cependant, il faut absolument que l'ensemble des Canadiens acceptent de partager cette vision de l'avenir.

Qu'entends-je par plan stratégique? Tout d'abord, il doit être fondé sur une vision de l'avenir, et c'est d'ailleurs ce dont je viens vous parler. À mon avis, un plan stratégique doit comporter cinq grands éléments vitaux. Sinon, il s'agit simplement d'un rêve, sans plus.

1. Des objectifs de production réalisables et mesurables. Quelle superficie de boisés destinés à la coupe et à d'autres fins voulons-nous avoir en l'an 2000, 2020, 2050 et ainsi de suite? Il est plutôt difficile de discuter de politiques dans un vide. Nous devons établir des cibles qui sont réalisables et mesurables.
2. Priorités. Nous voulons accomplir beaucoup de choses. Je peux vous en nommer 10 qui figurent sur ma liste ce matin. Ces priorités doivent être bien évaluées.
3. Un plan d'action qui établisse les activités futures et les échéanciers prévus: deux ans, cinq ans, 10 ans. Nous devons nous fixer des objectifs et les atteindre dans la période prévue.
4. Responsabilité. Nous devons pouvoir dire à une personne en particulier: vous, madame ou monsieur, êtes responsable de ce programme et nous allons revenir pour nous assurer que vous avez bel et bien respecté le mandat qui vous a été confié.

[Texte]

5. Monetary. That is where the feedback and updating and change come in.

One more item on leadership. Clause 8 in the bill talks about committees. May I just insert a wee suggestion here? One aspect of leadership would give the minister specific direction to chair a national board of forest conservation. Having been a member of NABST, the National Advisory Board on Science and Technology, when Frank Oberle was the chairman, I recognize how effective such a board could be on forest policy.

To recap, the challenge of forest conservation and wise use has been accepted by the Hon. Frank Oberle. Unfortunately, the urgency of this challenge is still not as widely shared as I would like to see it, either by industry or by the provinces. Instead, the Canadian forestry constituency, broadly speaking, is caught in a contentious and polarized debate over the use of forest land and the search for consensus is an intractable one, a punishing search, one seemingly without any solutions. I think it is imperative—I am absolutely certain it is imperative—that we establish a balance between preservation on the one hand and conservation and wise use on the other, and that we do so to the extent that federal leadership is effective.

In short, it is my firm conviction that leadership is absolutely fundamental at the federal level if the true destiny of Canadian forestry is to be realized. We have the opportunity before us not just to ensure industrial timber supplies but to realize a sustainable flow of timber and non-timber values as well. The down-side threat is drift, decay, dislocation, a rising chorus of dissention. That is a risk we cannot afford to take. The upside potential will be realized in impressive gains for millions of Canadians.

Another visionary, 100 years ago, Goldwin Smith, who used to be a newspaper editor and a publisher, remarked that Canada was rich in resources but poor in policy. Alas, that could be hung over Canada's door today. I sincerely hope this committee will do its part in helping to close the gap Goldwin Smith saw over a century ago.

On that note I close. I support Bill C-29 and look for its speedy passage. It represents another step in cementing our commitment to the stewardship of our forest heritage.

I hope I have not seemed to lecture you, but you can tell I have lived with these ideas for a long time and feel them very strongly.

The Chairman: Thank you very much, Professor Reed. For my money, your presentation was thoughtful, informative, provocative, and very much the kind of thing I think is of great interest and value to this committee.

[Traduction]

5. Finances. C'est à ce niveau qu'il faut tenir compte des nouvelles informations et procéder à la mise à jour et aux modifications.

J'aimerais dire quelques mots sur la direction. À l'article 8 du projet de loi on parle des comités. Puis-je vous proposer quelque chose? Pour obtenir la direction que l'on veut, le ministre pourrait présider une commission nationale sur la conservation des forêts. J'ai été membre du CCNST, le Conseil consultatif national des sciences et de la technologie, lorsque Frank Oberle en était le président; je suis donc convaincu qu'un tel conseil pourrait être très efficace en matière de politique forestière.

Pour reprendre, l'honorable Frank Oberle a accepté le défi qui lui a été présenté, soit la conservation des forêts et la sage exploitation de ces dernières. Malheureusement, à mon avis, les provinces et les industries forestières ne sont pas suffisamment conscientes de l'importance et de l'urgence de ces défis. En effet, les intervenants du secteur forestier, dans l'ensemble, discutent de l'utilisation des boisés et leur recherche d'un consensus semble être pratiquement impossible. Il faut absolument—j'en suis convaincu—que nous fassions la part des choses entre la conservation et la préservation, et nous pourrions y arriver si nous obtenons une bonne direction de la part du gouvernement fédéral.

Bref, je suis convaincu qu'une bonne direction au niveau fédéral est essentielle pour exploiter le plein potentiel des forêts canadiennes. On nous offre l'occasion non seulement d'assurer l'approvisionnement en bois de coupe mais aussi le développement durable des boisés destinés à la coupe et aux autres usages. Si nous n'y arrivons pas, ces boisés vieilliront, pourriront et mourront, et ces problèmes sèmeront la discorde. Nous ne pouvons nous permettre de tels risques. Si nous y parvenons, des millions de Canadiens en tireront profit.

Il y a 100 ans, un autre visionnaire, Goldwin Smith, qui avait été rédacteur d'un journal et éditeur, disait que le Canada était riche en ressources mais très pauvre en politiques. Malheureusement, cela pourrait pratiquement être la devise du Canada à l'heure actuelle. J'espère sincèrement que votre Comité fera tout ce qu'il peut pour aider à régler le problème que Goldwin Smith avait décelé il y a déjà plus de 100 ans.

En terminant, j'aimerais préciser que j'appuie le projet de loi C-29 et que j'espère qu'il sera adopté le plus tôt possible. Il représente en effet une autre étape qui nous permettra de réaliser notre engagement face à l'intendance de notre patrimoine forestier.

J'espère que vous ne pensez pas que je voulais vous faire la leçon, mais vous pouvez sans aucun doute constater que j'ai ces idées depuis déjà bien longtemps et que je suis convaincu de leur bien-fondé.

Le président: Merci beaucoup, M. Reed. À mon avis, vos commentaires étaient bien réfléchis, fort révélateurs, très intéressants et très importants pour notre Comité.

[Text]

• 1230

Mr. Bélair: Thank you for your excellent presentation, Mr. Reed. Obviously you have dealt with the subject for quite a few years, and if there is anything I agree with you on, you termed it "accountability". Since the bill has been tabled in the House, I have talked about enforcement. Can we put the two terms together?

Prof. Reed: Yes.

Mr. Bélair: How could the federal be involved in such a process in perspective with provincial jurisdiction and the Constitution?

Prof. Reed: In most reports you hear people talk about responsibility. That is a soft word. I like to talk about accountability and about enforcement. I think there is an easy way for the federal government to exercise leadership that will have some teeth in it.

Do you remember in 1982 we had a forest policy framework paper in which we had a number of very vigorous guidelines? But as the years rolled along, the guidelines were not enforced. I would like to see them enforced and make the minister and his senior officials accountable, and make these guidelines public and contingent perhaps on federal-provincial agreement signatures. Let us not kid ourselves. Either we have a commitment to forestry, either the provinces put up long-term strategic plans that have substance and then follow through in a courageous way, or they are not entitled to federal sharing of funds. That will get me into trouble the next time I go to Alberta, I am sure.

Mr. Bélair: I thank you for your support, sir. Someone finally agrees with me.

Mr. Gardiner: There is an often-used phrase, and the other side may consider it next week when we decide and discuss the bills. It is a phrase that goes "may include but not be restricted to". We can use this phrase in terms of the discussion we have had about the need to enhance part of the bill.

Mr. Reed, I want to thank you for the bit of history you have given of the department. I think it is important. You are right that there was very little coverage about the debate out of the House. I suppose in our own way we all tried to see that we did.

I actually did monitor what the coverage was from our debate in the House. There was in fact a short article in *The Vancouver Sun*, there was an article in *The Citizen of*

[Translation]

M. Bélair: Je tiens à vous remercier de votre très bon exposé, monsieur Reed. Il est évident que vous vous intéressez à cette question depuis déjà quelques années. Je dois avouer que vos commentaires sur la «responsabilité» m'intéressent tout particulièrement. Depuis la présentation du projet de loi à la Chambre, j'ai beaucoup parlé de la mise en application des dispositions. Est-ce que ces deux termes sont conciliables?

M. Reed: Oui.

M. Bélair: Quel rôle le gouvernement fédéral pourrait-il jouer dans un tel processus, compte tenu des compétences des provinces en la matière et des dispositions de l'acte constitutionnel?

M. Reed: Dans la majorité des rapports que vous lirez ou que vous entendrez, les gens parlent beaucoup des «rôles» à jouer. Je trouve que ça ne suffit pas. Je préfère parler de responsabilité, et de mise en application. Je crois qu'il existe un moyen facile qui permettrait au gouvernement fédéral de jouer le rôle de dirigeant dans ce domaine.

Je ne sais pas si vous vous souvenez, mais en 1982, nous avions un plan sommaire de renouvellement forestier qui comportait des lignes directrices relativement strictes. Mais au fil des ans, on n'a pas mis en application ces lignes directrices. Je voudrais qu'on le fasse, et j'aimerais que l'on demande au ministre et à ses fonctionnaires de rendre des comptes, de rendre ces lignes directrices publiques, et peut-être même qu'elles fassent l'objet d'une entente fédérale-provinciale. Il ne faut pas se leurrer. Soit que l'on s'engage vraiment à promouvoir le secteur forestier, soit que les provinces présentent des études stratégiques à long terme viables, et qu'elles les mettent en oeuvre de façon courageuse, sinon, elles n'auront pas le droit au traitement de péréquations du gouvernement fédéral. Je sais que ça me créera toutes sortes de problèmes la prochaine fois que je me rendrai en Alberta.

M. Bélair: Je tiens à vous remercier de votre appui, monsieur. Pour une fois, quelqu'un est d'accord avec moi.

M. Gardiner: Il y a une phrase qui revient très souvent, une phrase que les députés de l'autre côté de la table mentionneront peut-être lorsqu'ils étudieront le projet de loi la semaine prochaine. On dit «peut inclure mais ne se limite pas à». Nous pouvons utiliser cette tournure pour la discussion que nous avons eue sur le besoin d'améliorer certaines dispositions du projet de loi.

Monsieur Reed, je tiens à vous remercier de l'historique que vous nous avez tracé du ministère. Je crois que c'est important. Vous avez raison de dire que ce n'est pratiquement qu'exclusivement à la Chambre qu'on avait parlé de cette affaire. Je suppose que nous sommes tous en partie responsables.

Cependant, je m'étais tenu au courant des commentaires qui étaient faits sur la discussion qui avait lieu à la Chambre. Un petit article a été publié dans *The*

[Texte]

Prince George, and your friend, Mr. Fisher, also had a brief column on the debate. But from what I could see from all the clippings, that was basically the limit of reporting on the debate on the legislation in the House for those two or three days.

Other members probably did some work in their own ridings in terms of press coverage. But you are right, there is a real need to get that public awareness out there, which has been mentioned earlier by the two witnesses.

When you were at the Mixed Wood Conference in Fort St. John, you made a comment about burning a couple of candles for the minister here and also our provincial minister. You also made a comment about the new bear or bull, I am not sure which, in the kitchen in terms of Environment Canada.

Prof. Reed: I said the gorilla.

Mr. Gardiner: In light of expected legislation we hear about from the Minister of the Environment how might that impact on the federal forestry department if this gorilla is moving around and writing a bill somewhere right now? What are we to see?

• 1235

Prof. Reed: My apologies to the Hon. Mr. Bouchard. I do not mean personally to characterize him as a gorilla, but the fact is that he said in June—and it was widely reported, and I think I read it as well in environment standing committee debates—that he had no strategic plan. He had no strategy for environmental affairs at the federal level, and when you have no strategy you are inclined to blunder a bit and to be a little clumsy in the way in which you cross boundaries.

Back in 1979, John Fraser, then Minister of the Environment in charge of forestry, invented something called a National Forest Sector Strategy Committee. In 1980, 1981, 1982, I used this constantly and consistently to work with other departments across the city to coordinate forestry policy formulation. It was immensely successful.

I had not been gone long before they knocked it in the head. I do not think it has met that much since I left, but it was immensely helpful to get the senior officials and senior people around town to understand forestry.

That kind of thing needs to be rebuilt. It would be helpful to Environment Canada. But you have to have a department with status and stature that can be a full partner in this thing.

The big, single issue in Canada today is forest land use. I shudder to think what will happen if all the decisions are made in Environment Canada. That cannot be

[Traduction]

Vancouver Sun, il y a eu un article dans *The Citizen* de Prince George et votre ami, M. Fisher, a également présenté un bref article sur cette discussion. Mais d'après ce que j'ai lu dans ces coupures de presse, ce sont les seuls commentaires qu'on a publiés sur les discussions qui avaient lieu à la Chambre pendant ces deux ou trois jours.

D'autres députés ont probablement parlé de la question dans leur circonscription. Cependant, vous avez raison de dire qu'il faut sensibiliser le public. D'ailleurs, les deux témoins un peu plus tôt l'ont mentionné.

Lorsque vous avez participé à la *Mixed Wood Conference* à Fort St. John, vous avez dit qu'il fallait allumer des lampions pour le ministre fédéral et notre ministre provincial. Vous avez également fait allusion, quand vous parliez d'Environnement Canada, du nouvel ours ou taureau.

M. Reed: Non, j'ai parlé du gorille.

M. Gardiner: Le ministre de l'Environnement nous a laissé entendre que des mesures législatives seraient déposées à la Chambre; dans quelle mesure cela pourrait-il jouer sur la situation du ministère des Forêts si ce gorille est actuellement en train de rédiger un projet de loi? Que se produira-t-il?

M. Reed: Je dois présenter mes excuses à l'honorable M. Bouchard. Je ne voulais pas le traiter de gorille, mais le fait demeure qu'il a dit au mois de juin—et on l'a lu partout dans les journaux, et même si je me souviens bien dans les fascicules du Comité permanent de l'environnement—qu'il n'avait aucun plan stratégique. Il n'avait aucune stratégie pour l'environnement au palier fédéral et lorsqu'on n'a pas de stratégie, on est porté à faire des gaffes, à être maladroit et à ne plus trop savoir jusqu'où on peut aller.

En 1979, John Fraser, qui était à l'époque ministre de l'Environnement responsable des forêts, avait inventé quelque chose qu'il appelait le Groupe de travail sur la stratégie forestière nationale. En 1980, 1981, 1982, j'ai eu à plusieurs reprises recours à ce groupe de travail et j'ai collaboré avec d'autres ministères un peu partout en ville pour assurer la coordination de la politique relative aux forêts. Ces efforts ont été couronnés de succès.

Peu de temps après mon départ, ils ont porté un mauvais coup à ce groupe de travail qui n'a pas dû se réunir très souvent depuis. Il avait été fort utile car il avait permis de faire connaître le secteur des forêts aux cadres supérieurs et aux fonctionnaires.

Il faut reprendre ces exercices. Ce serait fort utile pour Environnement Canada. Mais il faut un ministère qui soit considéré comme important, qui puisse vraiment s'associer à vous dans vos efforts.

La question la plus importante au Canada aujourd'hui est l'utilisation des espaces forestiers. Je tremble lorsque je pense à ce qui se produira si toutes les décisions sont

[Text]

allowed to happen. As well-meaning as they may be, they have only half the picture, and maybe not even that.

The Chairman: I would like to take the liberty, Mr. Reed, to ask you if you would elaborate more fully on your concepts of conservation and preservation and this umbrella of sustainable development and the words of "integrated management" that we have heard today. I have the impression that we are all talking about the same thing in many ways. The word "conservation" is sort of a new twist that you have put into it this morning, one I have not heard recently. Could you also perhaps expand upon your reference to land use being the present priority in forestry?

Prof. Reed: In society we tend to move around rather quickly from one buzz-word to another, and we invent a new term when the old one is not worn out, when the old one is really quite sound.

Going through history books such as this, you find that a theme through the whole book is conservation. When you go back beyond 1900, there was a great deal of talk about conservation. Some of this we imported from the United States in their forestry and their land use debates. But it was very much part of the literature, the speaking circuits and legislation in those early days. We now prefer to use publicly the term "sustainable development". It is a mushy term.

When it first came out, all the environmentalists jumped on it and said, now we have them where we want them. But they were fooled, because the industry on the other side said, now we have them, we have a piece here, they have to listen to us. So now the environmentalists out west are saying, do not pay any attention to sustainable development, we have to talk about something else.

What we are really speaking of here, in my view, is wise use and conservation. Related to that is preservation. Sometimes wise use means preservation, and I for one am prepared to endorse and be enthusiastic about the principle of preservation. We have to preserve some of our land without industrial encroachment. As a matter of fact, we have to preserve some so that the wildlands leagues and the wilderness committees and so on will not trample it to death.

If you want to look at a disaster in the making, look at Carmanah. In two years there is going to be so much damage around those major trees that it may be irrecoverable. They are not healthy as it is. Those old trees are sickly. They are dead-tops. They give all the evidence of what we call senescence. You cannot preserve

[Translation]

prises par les fonctionnaires d'Environnement Canada. Nous ne pouvons laisser une telle chose se produire. Même avec les meilleures intentions du monde, ils ne connaissent que la moitié des données et la moitié de la situation, et peut-être même pas.

Le président: Monsieur Reed, pouvez-vous nous expliquer ce que vous entendez par conservation et préservation, et nous parler du principe du développement soutenu et de l'expression «gestion intégrée» que nous avons entendu aujourd'hui? J'ai l'impression que souvent, tous ces termes sont employés pour décrire la même chose. Le terme «conservation» est quelque chose de nouveau que vous nous avez proposé ce matin, car je n'en avais pas entendu parler récemment. Pouvez-vous également développer cette notion que l'utilisation des terres est la priorité dans le domaine des forêts?

M. Reed: La société a tendance à passer d'un mot à la mode à un autre assez rapidement, et nous inventons un nouveau terme alors que le précédent n'est pas encore désuet, est encore bien valable.

Lorsque vous étudiez des documents d'histoire comme celui-ci, vous constatez qu'un thème revient sans cesse, celui de la conservation. Avant le début du siècle, on parlait beaucoup de conservation. Dans une certaine mesure, nous nous sommes inspirés de l'attitude des États-Unis et de leurs discussions sur les forêts et l'utilisation des terres. À cette époque, c'est un terme qu'on utilisait très souvent en littérature, lors de conférences et lorsqu'on prononçait des discours, et même lorsqu'on adoptait des lois. On préfère utiliser aujourd'hui l'expression «développement soutenu». Je ne crois pas que ce soit un bon choix.

Lorsqu'on a commencé à l'employer, tous les écologistes ont dit voilà ce que nous voulons. Mais ils se sont fait prendre car l'industrie, elle, s'est dit: bravo, ils sont tombés dans le panneau, ils vont devoir nous écouter. Les écologistes de l'Ouest, eux, disent: ne pensez même pas au développement soutenu, il faut parler d'autre chose.

À mon avis, nous parlons d'utilisation sage des terres et de conservation. Évidemment, un domaine connexe est la préservation. Parfois, une sage utilisation des terres veut dire la même chose que la préservation, et je suis personnellement disposé à endosser et à accepter avec beaucoup d'enthousiasme les principes de la préservation. Nous devons préserver certaines terres et les mettre à l'abri du développement industriel. En fait, nous devons les préserver de sorte que les défenseurs des terres en friche et les comités sur la vie sauvage, entre autres, ne les écrasent pas sous leur poids.

Le meilleur exemple d'une situation désastreuse qui est sur le point de se produire est celui de Carmanah. Dans deux ans, on aura tellement endommagé les zones autour de ces grands arbres, qu'il sera peut-être trop tard. Ils ne sont déjà pas très sains. Ces vieux arbres sont malades. Leurs cimes sont mortes. Ils semblent souffrir de ce que

[Texte]

something simply by drawing a line around it and then bringing the tourists in by the busload.

• 1240

In some countries, like Australia, conservation means preservation. We have separated the two here. Conservation and wise use means that you can use it for industrial purposes or for fish and wildlife, or somewhat of a variety of a long range of things. But it includes wise use. There is a continuum here. Some places we would use "just for logging", other places "just for wildlife" and so on, but I do not get hung up over the terms. I think sustainable development will soon go down the tube without a trace and we will get back to talking about some solid concepts, like conservation.

Mr. McCreath: Before you adjourn, Mr. Chairman, I know my colleagues on this side of the table would want to go on record as thanking Mr. Reed for being with us today. I found it an extremely insightful and interesting presentation and I hope we can have you before the standing committee for more than half an hour so we can have a thorough examination.

The Chairman: Just before you do that, Mr. McCreath, I have not quite finished with Mr. Reed. I was going to thank him very fully.

Mr. McCreath: I have said my piece. Thank you.

The Chairman: I wanted you to speak a bit about your land use. In other words, there was a second part to my question, which was to ask you to comment about your remarks concerning forest land use and it being the foremost priority.

Prof. Reed: I am doing a study now on the land-use allocation problem. The issue, the controversy, the big contentious issue is how we use our forest land. The forest industry is our number one industry. The recreation and tourism industry may well be the second. These are all centred in the forest resource base and if we do not have the wits to allocate our land wisely, then we will all come up short.

I, for one, believe that we are not dealing with a zero-sum game. This is not the wages fund theory from the economic history books. This is a case where we can manage both the timber and the non-timber sides of this more intensively and have more wildlife, more recreation, more timber. As a matter of fact, I would not mind giving up 5% or 10% of our land to preservation if I could be assured that as that preservation status was granted, we would then manage the other land intensively. We have

[Traduction]

nous appelons la sénescence. Vous ne pouvez pas protéger quelque chose simplement en l'entourant d'un cercle et en amenant les touristes par bus entiers.

Dans certains pays, comme l'Australie, conservation veut dire préservation. Ici, nous avons fait une distinction. La conservation et une sage utilisation des terres, cela veut dire qu'on peut s'en servir à des fins industrielles ou pour protéger le poisson qui s'y trouve ou la faune, et s'en servir à plusieurs autres fins. Mais il s'agit d'une sage utilisation de ces terres. Il existe un certain suivi. Certains lopins par exemple seraient utilisés «exclusivement pour la coupe du bois», d'autres «exclusivement pour la faune» et ainsi de suite, mais je ne m'attarde pas trop aux termes choisis. Je crois que le développement soutenu disparaîtra sous peu sans laisser de trace et que nous recommencerons à parler de concepts plus solides, comme la conservation.

M. McCreath: Avant que vous ne leviez la séance, monsieur le président, je sais que mes collègues de ce côté-ci de la table, voudraient remercier officiellement M. Reed d'être venu aujourd'hui. Ses commentaires ont été fort révélateurs et intéressants et j'espère que le Comité permanent pourra le rencontrer plus tard pour plus de 30 minutes, ce qui nous permettra de faire une étude plus détaillée de la question.

Le président: Vous devrez attendre, monsieur McCreath, parce que je n'ai pas tout à fait fini. J'avais d'ailleurs l'intention de le remercier.

M. McCreath: De toute façon, j'ai dit ce que j'avais à dire. Merci.

Le président: Je voulais vous demander, monsieur Reed, de nous parler un peu plus de l'utilisation des terres. En d'autres termes, il y a un deuxième volet à ma question, car je voulais vous demander de nous en dire un peu plus sur l'utilisation des terres forestières. En effet, vous avez précisé qu'il s'agissait d'une priorité.

M. Reed: J'étudie actuellement le problème de l'affectation et de l'utilisation des terres. Une controverse fort épineuse existe qui porte sur la façon dont nous utilisons nos terres forestières. Le secteur des forêts est notre principale industrie. Le secteur des loisirs et du tourisme vient probablement au deuxième rang. Ces secteurs sont tributaires des forêts et si nous ne sommes pas assez intelligents pour assurer une sage répartition de nos terres, nous aurons de graves problèmes.

Je crois personnellement que nous disposons de plusieurs options. Nous sommes loin de la théorie des salaires des livres d'histoire économique. C'est plutôt une situation où nous pouvons assurer la gestion à la fois des terres forestières réservées à la coupe et des autres terres forestières, nous pouvons assurer une meilleure gestion, avoir plus d'animaux, plus de centres de loisirs, plus de bois. Enfin, je serais disposé à céder cinq à dix p. cent de nos terres pour les travaux de préservations si on pouvait

[Text]

not begun to manage our forest intensively on any scale at all.

One piece of information. A recent report put out by the Canadian Forestry Service says that only 3% of our silviculture money in Canada goes into intensive forestry. About 2% goes into NSR, rehabilitation of backlog of neglected land, and 95% into regenerating after clear-cuts; 3% into intensive treatment, and I speak of intermediate fellings and fertilizing, this type of thing, which will move stands of medium and middle-aged timber forward in the queue for harvesting. I think it is nothing short of criminal that we have allowed ourselves to be lulled into a sort of apathetic feeling that all there is to forestry is planting new trees, or allowing nature to do it and then making sure the weeds are kept down.

The land-use issue will never be solved unless we come to grips with intensive management of both the timber and the non-timber values.

Mr. Arseneault: On accountability, Mr. Reed, you stressed it quite strongly. I am just wondering if it would not be best when we talk about accountability to have it in the form of legislation, like in Bill C-29. Would it not be best to put it right in there? For instance, you talk about the Hon. John Fraser's idea of this national forest sector strategy committee. Would it not be best to have ideas like that put right into the bill so it would be accountable? There would be a law there. There would be legislation.

• 1245

Prof. Reed: I think it worked last time without ever being in the legislation.

Mr. Arseneault: But it is gone now.

Prof. Reed: It depends on the minister and on the officials. If they make it work, it works beautifully.

Mr. Arseneault: But that changes back and forth.

The Chairman: Professor Reed, I think I speak for all members of this committee in thanking you very much. That was a dynamic presentation and it certainly has raised our sights to the task.

I would also like to express our appreciation to the other two witnesses who appeared this morning. I would like to thank the committee for their mood of consensus and the fact that this seems to be a project in which we have a unanimous feeling of mission. I hope that this will be reflected next Wednesday when we address the legislation on a clause-by-clause basis. The meeting is at 3.30 p.m., next Wednesday, October 18. So far I do not

[Translation]

m'assurer que cette préservation se fera. Nous pourrions alors assurer une gestion intensive des autres terres. Il faut reconnaître cependant que nous n'avons jamais procédé à une gestion intensive des forêts.

J'aimerais vous signaler quelque chose: dans un rapport publié récemment par le Service canadien des forêts, on signale que 3 p. cent seulement de l'argent réservé à la sylviculture au Canada est utilisé pour reforestation intensive. Environ 2 p. cent sont réservés aux TIRs, à la réhabilitation des terres négligées et 95 p. cent à la régénération après la coupe à blanc; 3 p. cent servent à des travaux intensifs, coupe et de fertilisation, des choses du genre, qui permettent de faire passer les peuplements d'arbres d'âge moyen dans la liste des arbres à abattre. C'est un vrai crime que nous soyons devenus si indifférent et que nous pensions que pour assurer la survie des forêts il suffit de planter quelques arbres, ou de laisser la nature assurer la régénération des stocks, en se contentant d'enlever de temps à autre les mauvaises herbes.

La question de l'utilisation des terres ne sera réglée que lorsque nous aurons accepté qu'il faut assurer un service de gestion intensive des terres utilisées pour la coupe et des autres terres forestières.

M. Arseneault: Monsieur Reed, vous avez insisté beaucoup sur la responsabilité. Ne vaudrait-il pas mieux consigner cela dans la législation, par exemple dans le projet de loi C-29? Ne vaudrait-il pas mieux en parler dans ce projet de loi? Vous avez parlé de l'idée de l'Honorable John Fraser de créer un groupe de travail national sur la stratégie pour le secteur forestier. Ne vaudrait-il pas mieux avoir des idées comme celle-là et les inclure dans le projet de loi de sorte qu'il y ait vraiment responsabilité? Ce serait dans la législation.

M. Reed: Je crois que la dernière fois, cela a été efficace sans qu'on le précise dans la loi.

M. Arseneault: Peut-être, mais cela n'existe plus.

M. Reed: Tout dépend du ministre et de ses fonctionnaires. S'ils font des efforts, le système est superbe.

M. Arseneault: Peut-être, mais les ministres et les fonctionnaires changent.

Le président: Monsieur Reed, je tiens à vous remercier au nom de tous les membres du Comité. Votre exposé a été très enlevé, et nous a vraiment permis de bien saisir l'ampleur de notre tâche.

J'aimerais également remercier les deux autres témoins qui sont venus ce matin ainsi que les membres du Comité qui ont manifesté un très bon esprit de collaboration; cette question semble nous tenir à coeur à tous. J'espère qu'on sera dans le même état d'esprit mercredi prochain quand on procèdera à l'étude article par article. Nous nous réunirons à 15h30 mercredi prochain, le 18 octobre. Jusqu'à présent, je ne crois pas qu'il y ait d'amendements



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From the Canadian Forestry Association:

Glen Blouin, Executive Director.

From the Canadian Institute of Forestry:

Jim Cayford, Executive Director;

Don Lockhart, Forestry Consultant.

Leslie Reed, Professor, Industrial Resources, Faculty of
Forestry, University of British Columbia.

TÉMOINS

De l'Association forestière canadienne:

Glen Blouin, directeur exécutif.

De l'Institut forestier du Canada:

Jim Cayford, directeur exécutif;

Don Lockhart, consultant en foresterie.

Leslie Reed, professeur, Ressources industrielles, Faculté
de foresterie, Université de Colombie-Britannique.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 3

Wednesday, October 18, 1989

Chairman: Marcel Danis

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 3

Le mercredi 18 octobre 1989

Président : Marcel Danis

*Minutes of Proceedings and Evidence of the
Legislative Committee on*

BILL C-29

**An Act to establish the Department
of Forestry, to amend the Forestry
Development and Research Act and to
make related amendments to other Acts**

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif
sur le*

PROJET DE LOI C-29

**Loi constituant le ministère des Forêts
et modifiant la Loi sur le développement
des forêts et la recherche sylvicole et
d'autres lois en conséquence**

RESPECTING:

Order of Reference

INCLUDING:

Report to the House

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

Y COMPRIS:

Rapport à la Chambre

APPEARING:

The Honourable Frank Oberle, P.C., M.P.
Minister of State (Forestry)

COMPARAÎT:

L'honorable Frank Oberle, c.p., député,
Ministre d'État (Forêts)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-29

Chairman: Marcel Danis

Members

Guy Arseneault
Réginald Bélaïr
J.W. Bud Bird
Michel Champagne
Brian Gardiner
Charles Langlois
John MacDougall
Dave Worthy—(8)

(Quorum 5)

G.A. Sandy Birch
Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Wednesday, October 18, 1989:

Charles Langlois replaced Charles-Eugène Marin;
John MacDougall replaced Peter McCreath.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-29

Président: Marcel Danis

Membres

Guy Arseneault
Réginald Bélaïr
J.W. Bud Bird
Michel Champagne
Brian Gardiner
Charles Langlois
John MacDougall
Dave Worthy—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
G.A. Sandy Birch

Conformément à l'article 114(3) du Règlement :

Le mercredi 18 octobre 1989 :

Charles Langlois remplace Charles-Eugène Marin;
John MacDougall remplace Peter McCreath.

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

REPORT TO THE HOUSE

Thursday, October 19, 1989

The Legislative Committee on Bill C-29, An Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other Acts, has the honour to report the Bill to the House.

In accordance with its Order of Reference of Friday, September 29, 1989, your Committee has considered Bill C-29 and has agreed to report it with the following amendments:

Clause 2

Strike out lines 6 and 7, on page 1, and substitute the following therefor:

"2. In this Act,

"Minister" means the Minister of Forestry;

"sustainable development" means the development that meets the needs of the present without compromising the ability of the future generations to meet their own needs."

Clause 6

Strike out line 19, on page 2, and substitute the following therefor:

"(c) monitor and promote the development and applica-

Strike out lines 21 to 26, on page 2, and substitute the following therefor:

"standards;

(d) have regard to the integrated management and sustainable development of Canada's forest resources; and

(e) seek to enhance the utilization of Canada's forest resources and the competitiveness of Canada's forest sector domestically and internationally."

Clause 7

Add immediately after line 43, on page 2, the following:

"(c) promote the awareness of Canadians on the importance of the forests in their lives for employment, recreation and as part of our ecosystem."

Your Committee has ordered a reprint of Bill C-29, as amended, for the use of the House of Commons at Report Stage.

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le jeudi 19 octobre 1989

Le Comité législatif sur le projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence, a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

Conformément à son ordre de renvoi du vendredi 29 septembre 1989, votre Comité a étudié le projet de loi C-29 et a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes:

Article 2

Retrancher les lignes 5 et 6, à la page 1, et les remplacer par ce qui suit:

«2. Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi.

«ministre» Le ministre des Forêts.

«mise en valeur durable» mise en valeur qui permet de répondre aux besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations à venir de satisfaire les leurs.»

Article 6

Retrancher la ligne 17, à la page 2, et la remplacer par ce qui suit:

«c) surveille et promouvoit l'élaboration et l'application de»

Retrancher les lignes 20 à 23, à la page 2, et les remplacer par ce qui suit:

«d) tient compte d'un aménagement intégré et d'une mise en valeur durable des ressources forestières du pays;

e) veille à promouvoir, à l'échelle nationale et internationale, l'utilisation des ressources forestières du pays et la compétitivité de son secteur forestier.»

Article 7

Ajouter immédiatement après la ligne 38, à la page 2, ce qui suit:

«c) de sensibiliser les Canadiens à l'importance des forêts dans leurs vies, en matière d'emploi et de loisirs et en tant qu'élément de notre écosystème.»

Votre Comité a ordonné la réimpression du projet de loi C-29, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, OCTOBER 18, 1989

(5)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-29, An Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other Acts, met at 3:42 o'clock p.m. this day, in room 371 West Block, the Chairman, Marcel Danis, presiding.

Members of the Committee present: Guy Arseneault, Réginald Bélair, Bud Bird, Michel Champagne, Brian Gardiner, Charles Langlois, John MacDougall and Dave Worthy.

In attendance: From the Office of the Law Clerk: Robert Archambault, Parliamentary Counsel.

Appearing: The Honourable Frank Oberle, Minister of State (Forestry).

The Committee resumed consideration of its Order of Reference relating to Bill C-29, An Act to establish the Department of Forestry, to amend the Forestry Development and Research Act and to make related amendments to other Acts. (See *Minutes of Proceedings, Issue No 1, Tuesday, October 10, 1989.*)

On motion of Mr. Arseneault, it was agreed,—That reasonable travelling and living expenses be reimbursed to Mr. Leslie Reed who was invited to appear before the Committee.

The Minister made a statement and answered questions. Clause 1 stood.

Clauses 2 and 3 were severally carried.

On Clause 4

Brian Gardiner moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 17, on page 1, and substituting the following therefor:

“4. The Governor in Council shall appoint”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived: Yeas: 3; Nays: 5.

Brian Gardiner moved,—That Clause 4 be amended by adding immediately after line 21, on page 1, the following:

“(2) The Governor in Council shall appoint an officer called the Forest Trade Commissioner to hold office during pleasure and to co-ordinate all forestry trade related issues for the Government of Canada.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived: Yeas: 3; Nays: 5.

Clause 4 carried.

On Clause 5

Guy Arseneault moved,—That Clause 5 be amended by striking out line 7, on page 2, and substituting the following therefor:

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 18 OCTOBRE 1989

(5)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence, se réunit à 15 h 42 aujourd'hui, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Marcel Danis (*président*).

Membres du Comité présents: Guy Arseneault, Réginald Bélair, Bud Bird, Michel Champagne, Brian Gardiner, Charles Langlois, John MacDougall, et Dave Worthy.

Aussi présent: Du Bureau du légiste: Robert Archambault, conseiller parlementaire.

Comparait: L'honorable Frank Oberle, ministre d'État (Forêts).

Le Comité poursuit l'étude du projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence. (*Voir les Procès-verbaux et témoignages du mardi, 10 octobre 1989, fascicule n° 1.*)

Sur motion de M. Arseneault, il est convenu,—Que des frais de déplacement et de séjour jugés raisonnables soient remboursés à M. Leslie Reed invité à témoigner devant le Comité.

Le ministre fait un exposé et répond aux questions. L'article 1 est réservé.

Les articles 2 et 3 sont adoptés séparément.

Article 4

Brian Gardiner propose,—Que l'article 4 soit modifié en remplaçant la ligne 13, à la page 1, par ce qui suit:

«4. Le gouverneur en conseil nomme»

Après débat, la motion est mise aux voix et rejetée par 5 voix contre 3.

Brian Gardiner propose,—Que l'article 4 soit modifié en ajoutant après la ligne 16, à la page 1, ce qui suit:

«(2) Le gouverneur en conseil nomme, à titre amovible, un Commissaire au commerce des produits forestiers; celui-ci est chargé de coordonner pour le gouvernement fédéral toutes les questions touchant le commerce des produits forestiers.»

Après débat, la motion est mise aux voix et rejetée par 5 voix contre 3.

L'article 4 est adopté.

Article 5

Guy Arseneault propose,—Que l'article 5 soit modifié en remplaçant la ligne 6, à la page 2, par ce qui suit:

“resources of Canada and the Minister shall have regard to the conservation, effective management and proper use of the forest resources of Canada.”

CHAIRMAN'S RULING

Mr. Arseneault has proposed an amendment to Clause 5 to insert the word “conservation” into Bill C-29, the Department of Forestry Act.

This word causes the Chair considerable difficulty. On the one hand, conservation of our forests is or at least I suppose should be an important concern not just of governments but also of individuals and industry. Nevertheless on the other hand your Chairman must be mindful of parliamentary procedure, that is, ensuring that the practices and traditions of the House are maintained.

Referring to the Concise Oxford Dictionary at page 200 I note that the word “conservation” means “preservation”. I also note that the Department of the Environment Act Chapter E-10 at section 4 states that the Minister of Environment has the powers, duties and functions relating to the “preservation” of the natural environment and renewable resources. Clause 5 of this Bill before us states that the Minister of Forestry has duties, powers and functions to all matters relating to forestry which Parliament has not by law assigned to any other department.

Thus, I reluctantly must find that the word “conservation” does not fit into Bill C-29 but in effect would require an amendment to other statutes not presently before this Committee. Therefore I must rule amendments attempting to insert the word “conservation” into this Bill are beyond this Bill's scope and consequently are inadmissible.

Guy Arseneault moved,—That Clause 5 be amended by striking out line 7, on page 2, and substituting the following therefor:

“resources of Canada and the Minister shall have regard to sustainable development, effective management and proper use of the forest resources of Canada.”

The Chairman ruled the amendment out of order in that the amendment was beyond the scope of this clause.

Clause 5 carried.

On Clause 6

Brian Gardiner moved,—That Clause 6 be amended by adding immediately after line 15, on page 2, the following:

“(b) chair an interdepartmental committee of officials from all departments involved in forestry matters and to co-ordinate these activities at the departmental level;”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived: Yeas: 3; Nays: 5.

«aux ressources forestières du Canada et il prend en considération la conservation, la gestion efficace et la bonne utilisation de ces ressources.»

DÉCISION DU PRÉSIDENT

M. Arseneault a proposé de modifier l'article 5 en insérant le mot «conservation» dans le projet de loi C-29, Loi constituant le ministère des Forêts.

Ce mot pose un problème considérable à la présidence. D'une part, la conservation de nos forêts est un sujet de préoccupation important ou, en tout cas, je suppose qu'elle devrait l'être non seulement pour les gouvernements, mais aussi pour les particuliers et les milieux industriels. Néanmoins, votre président doit être soucieux de la procédure parlementaire, c'est-à-dire veiller au maintien des pratiques et traditions de la Chambre.

En consultant *The Concise Oxford Dictionary*, à la page 200, je note que le mot «conservation» signifie «préservation». Je constate en outre que la loi portant sur le ministère de l'Environnement dispose en son article 4 que les pouvoirs et fonctions du ministre de l'Environnement englobent la conservation—en anglais, «preservation»—de l'environnement naturel et des ressources renouvelables. L'article du projet de loi dont nous sommes saisis stipule que les pouvoirs et fonctions du ministre des Forêts s'étendent notamment à tous les domaines de compétence du Parlement liés à la foresterie qui n'ont pas été attribués de droit à d'autres ministères.

Je dois donc conclure, à regret, que le terme «conservation» ne peut s'intégrer dans le projet de loi C-29; en fait, cela nécessiterait la modification d'autres lois que le Comité n'est pas actuellement chargé d'étudier. Je dois donc décider que les amendements visant à insérer le mot «conservation» dans le projet de loi, dépassent la portée de celui-ci et sont de ce fait irrecevables.

Guy Arseneault propose,—Que l'article 5 soit modifié en remplaçant la ligne 6, à la page 2, parce qui suit:

«aux ressources forestières du Canada et il prend en considération la conservation, la gestion efficace et la bonne utilisation de ces ressources.»

Le président déclare l'amendement irrecevable parce qu'il dépasse la portée de cette disposition.

L'article 5 est adopté.

Article 6

Brian Gardiner propose,—Que l'article 6 soit modifié en ajoutant après la ligne 13, à la page 2, ce qui suit:

«b) préside un comité interministériel composé de représentants de tous les ministères intéressés dans les questions de foresterie et coordonne les activités en la matière au palier ministériel;»

Après débat, la motion est mise aux voix et rejetée par 5 voix contre 3.

Réginald Bélair moved,—That Clause 6 be amended by striking out line 19, on page 2, and substituting the following therefor:

“(c) monitor and promote the development and applica-”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to: Yeas: 5; Nays: 3.

Guy Arseneault moved,—That Clause 6 be amended by striking out lines 22 and 23, on page 2, and substituting the following therefor:

“(d) have regard to the conservation of Canada’s forest resources”.

The Chairman ruled the amendment out of order as it was beyond the scope of the Bill.

Dave Worthy moved,—That Clause 6 be amended by striking out lines 21 to 26, on page 2, and substituting the following:

“standards;

(d) have regard to the benefits of integrated management and sustainable development of Canada’s forest resources; and

(e) seek to enhance the utilization of Canada’s forest resources and the competitiveness of Canada’s forest sector domestically and internationally.”

Guy Arseneault moved,—That the amendment be further amended by deleting the words “benefit of”.

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to: Yeas: 7; Nays: 0.

After debate thereon, the question being put on the amendment, as amended, it was agreed to: Yeas: 7; Nays: 0.

Réginald Bélair moved,—That Clause 6 be amended

(a) by striking out line 21, on page 2, and substituting the following therefor:

“standards;”

(b) by striking out line 26, on page 2, and substituting the following therefor:

“sector; and

(e) offer training programs in cooperation with other departments for laid-off workers”.

The Chairman ruled this amendment inadmissible in accordance with Beauchesne citation 773(1), (7).

Clause 6, as amended, carried.

On Clause 7

Réginald Bélair moved,—That Clause 7 be amended by striking out lines 34 to 37, on page 2, and substituting the following therefor:

“and promote, with the governments of other countries and with international organizations,

Réginald Bélair propose,—Que l’article 6 soit modifié en remplaçant la ligne 17, à la page 2, par ce qui suit:

«c) surveille et favorise l’élaboration et l’application de».

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée par 5 voix contre 3.

Guy Arseneault propose,—Que l’article 6 soit modifié en remplaçant les lignes 20 et 21, à la page 2, par ce qui suit:

«d) prend en considération la conservation des ressources forestières du pays et de».

Le président déclare l’amendement irrecevable parce qu’il dépasse la portée du projet de loi.

Dave Worthy propose,—Que l’article 6 soit modifié en remplaçant les lignes 20 à 23, à la page 2, par ce qui suit:

«d) tient compte du caractère souhaitable d’un aménagement intégré et d’une mise en valeur durable des ressources forestières du pays;

e) veille à promouvoir, à l’échelle nationale et internationale, l’utilisation des ressources forestières du pays et la compétitivité de son secteur forestier.»

Guy Arseneault propose,—Que l’amendement soit lui-même modifié en supprimant les mots «du caractère souhaitable».

Après débat, le sous-amendement, mis aux voix, est adopté par 7 voix contre aucune.

Après débat, l’amendement, modifié, est mis aux voix et adopté par 7 voix contre aucune.

Réginald Bélair propose,—Que l’article 6 soit modifié en remplaçant la ligne 23, à la page 2, par ce qui suit:

(b)

«dien sur le marché international;

e) offre des programmes de formation en collaboration avec les autres ministères, pour les travailleurs qui ont été mis à pied.»

Le président déclare l’amendement inadmissible selon les commentaires 773(1) et (7) de Beauchesne.

L’article 6, modifié, est adopté.

Article 7

Réginald Bélair propose,—Que l’article 7 soit modifié en remplaçant les lignes 29 à 31, à la page 2, par ce qui suit:

«Canada et de promouvoir, avec les gouvernements étrangers et les organisations internationales, les

exports of Canadian products made in whole or in part from forest resources; and”

After debate thereon, Réginald Bélair was allowed to withdraw the amendment.

Brian Gardiner moved,—That Clause 7 be amended by adding immediately after line 43, on page 2, the following:

“(c) develop a national education and promotion program to insure that all Canadians are aware of the importance of forests play in our lives, for employment, recreation and as part of our ecosystem.”

With unanimous consent, Brian Gardiner was allowed to withdraw the amendment.

Brian Gardiner moved,—That Clause 7 be amended by adding immediately after line 43, on page 2, the following:

“(c) promote the awareness of Canadians on the importance of the forests in their lives for employment, recreation and as part of our ecosystem.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to: Yeas: 7; Nays: 0.

Clause 7, as amended, carried.

Clause 8 carried.

On Clause 9

Guy Arseneault moved,—That Bill C-29 be amended in Clause 9 by striking out lines 3 to 8, on page 3, and substituting the following therefor:

“9(1) The Minister may, with the approval of the Governor in Council, enter into an agreement or arrangement with:

(a) any provincial government to promote the conservation and effective management of Canada's forest resources; and

(b) any person, body or government respecting any matter related to the powers, duties and function of the Minister.

(2) An agreement referred to in paragraph 1(a) shall be entered into for a minimum period of ten years and shall contain complete implementation guidelines.”

With unanimous consent, Guy Arseneault was allowed to withdraw the amendment.

Clause 9 carried.

Clauses 10 to 25 carried.

With unanimous consent, the Committee reverted to Clause 2.

On Clause 2

Guy Arseneault moved,—That Clause 2 be amended by adding after line 7, on page 1, the following:

exportations de produits canadiens faits en tout ou en partie avec les ressources forestières du pays;»

Après débat, la motion est retirée.

Brian Gardiner propose,—Que l'article 7 soit modifié en ajoutant après la ligne 38, à la page 2, ce qui suit:

«c) d'élaborer un programme national d'éducation et de promotion pour faire prendre conscience à tous les Canadiens du rôle important que les forêts jouent dans leurs vies, en matière d'emploi et de loisirs et en tant que partie de notre notre écosystème.»

Par consentement unanime, l'amendement est retiré.

Brian Gardiner propose,—Que l'article 7 soit modifié en ajoutant après la ligne 38, à la page 2, ce qui suit:

«c) de sensibiliser faire prendre conscience à tous les Canadiens à l'importance des forêts dans leurs vies, en matière d'emploi et de loisirs et en tant qu'élément de notre écosystème.»

Après débat, la motion mise aux voix est adoptée par 7 voix contre aucune.

L'article 7, modifié, est adopté.

L'article 8 est adopté.

Article 9

Guy Arseneault propose,—Que l'article 9 du projet de loi C-29 soit modifié en remplaçant les lignes 3 à 7, à la page 3, par ce qui suit:

«9(1) Avec l'agrément du gouverneur en conseil, le ministre peut conclure des accords ou arrangements:

a) avec tout gouvernement provincial, pour favoriser la conservation et la gestion efficace des ressources forestières du Canada;

b) dans le cadre de ses attributions, avec toute personne, tout organisme ou tout gouvernement.

(2) Les accords prévus à l'alinéa (1)a) sont conclus pour une durée minimale de dix ans et ils contiennent des lignes directrices complètes pour ce qui concerne leur mise en oeuvre.»

Par consentement unanime, l'amendement est retiré.

L'article 9 est adopté.

Les articles 10 à 25 sont adoptés.

Du consentement unanime, le Comité revient à l'article 2.

Article 2

Guy Arseneault propose,—Que l'article 2 soit modifié en ajoutant après la ligne 6, à la page 1, ce qui suit:

““Sustainable development” means development that meets the needs of the present without compromising the ability of the future generation to meet their own needs.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to: Yeas: 7; Nays: 0.

Clause 2, as amended, carried.

Clause 1 carried.

The Title carried.

The Bill, as amended, carried.

Ordered,—That the Committee report the Bill, as amended, for the use of the House of Commons at the report stage.

The Chairman was instructed to report the Bill to the House.

At 5:30 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

G.A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

«mise en valeur durable» mise en valeur qui permet de répondre aux besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations à venir de satisfaire les leurs.»

Après débat, la motion mise aux voix, est adoptée par 7 voix contre aucune.

L'article 2, modifié, est adopté.

L'article 1 est adopté.

Le titre est adopté.

Le projet de loi, modifié, est adopté.

Il est ordonné,—Que le Comité fasse rapport du projet de loi, ainsi modifié, pour l'usage de la Chambre à l'étape du rapport.

Le président est prié de présenter le rapport à la Chambre.

A 17 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G.A. Sandy Birch

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Wednesday, October 18, 1989

• 1542

The Chairman: The committee will come to order. We will proceed today with clause-by-clause consideration of Bill C-29. Before we move to that point, I have a housekeeping matter: that reasonable travelling and living expenses be reimbursed to Mr. Leslie Reed for when he was invited to appear before the committee.

Mr. Arseneault (Restigouche—Chaleur): I so move.

Motion agreed to

The Chairman: Appearing before the committee today is the Minister of State for Forestry. Welcome, Minister. I would ask you to introduce the officials who are with you. I understand you have a short statement, after which members will follow with questions. Mr. Minister.

Hon. Frank Oberle (Minister of State (Forestry): Thank you, Mr. Chairman. With me are the deputy minister who accompanied me at the last meeting, Mr. Mercier; Assistant Deputy Minister for Planning and Planning, Mr. Maini; and Director General of Policy Planning, Louise Mantha.

Mr. Chairman, I wish to take this opportunity to express to our colleagues on the committee my appreciation and admiration for the diligence with which they addressed this issue. I thank them for their co-operation in bringing this matter to the stage it is now: clause-by-clause consideration of the bill.

You have heard witnesses, and I have monitored with great interest the proceedings and testimony the committee received from the Canadian Forestry Association, the Canadian Institute of Forestry, and at least one recognized expert in the field of forest economics, Leslie Reed. All the witnesses endorsed the concept of establishing a full department of forestry. All had some useful suggestions and recommendations to make, all of which have been registered and considered.

What we are looking at is the establishment of a department of forestry, which is part of the Prime Minister's prerogative which deals with the organization of government, and to replace and make minor changes to the so-called Forestry Development and Research Act, which was passed in 1966 and which of course remains in effect. This act speaks to forestry research, to education, to the protection and the enhancement of our forests, and to the management of federal lands.

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mercredi 18 octobre 1989

Le président: La séance du Comité est ouverte. Nous passons aujourd'hui à l'étude article-par-article du projet de loi C-29. Auparavant, j'aimerais soulever une question de régie interne: que M. Leslie Reed, un témoin invité à comparaître soit remboursé des frais de déplacement et de séjour jugés raisonnables.

M. Arseneault (Restigouche—Chaleur): J'en fais la proposition.

La motion est acceptée.

Le président: Le ministre d'État des Forêts comparait aujourd'hui. Je vous souhaite la bienvenue, monsieur le ministre. Je vous demanderais de présenter les fonctionnaires qui vous accompagnent. Je crois comprendre que vous avez un bref exposé à nous présenter, après quoi les députés vous poseront des questions. Vous avez la parole.

L'honorable Frank Oberle (ministre d'État (Forêts): Je vous remercie, monsieur le président. Je suis accompagné de mon sous-ministre, M. Mercier, qui était avec moi lors de la dernière réunion; du sous-ministre adjoint pour la planification, M. Maini; et de la directrice générale de la Planification et de la Politique, Louise Mawtha.

Monsieur le président, je désire profiter de cette occasion pour remercier mes collègues membres du Comité pour la diligence dont ils ont fait preuve dans l'étude de cette question. Je les remercie de leur collaboration qui nous a permis d'en arriver enfin à l'étude article-par-article du projet de loi.

Vous avez entendu des témoins. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les comptes rendus de vos réunions ainsi que les témoignages présentés au Comité par l'Association forestière canadienne, l'Institut forestier du Canada et un spécialiste de réputation dans le domaine de l'économie forestière, Leslie Reed. Tous les témoins ont appuyé la mise sur pied d'un ministère des Forêts. Ils ont tous présenté des suggestions et des recommandations utiles, dont nous avons pris bonne note et que nous avons étudiées.

Nous sommes donc saisis de la mise en place d'un ministère des Forêts, ce qui fait partie des prérogatives du premier ministre touchant l'organisation du gouvernement, ainsi que la révision de la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole, adoptée en 1966 et qui est toujours en vigueur. Cette loi porte sur la recherche sylvicole, l'éducation, la protection et l'amélioration de nos forêts ainsi que sur la gestion des terres de la Couronne.

[Texte]

• 1545

The name of the act will be changed to the Forestry Canada Act under Bill C-29, so in a sense Bill C-29 is a housekeeping bill, but as well some important additions and modifications have been made to the 1966 act, and members are very familiar with the changes, some of which they have promoted themselves for a number of years.

I am prepared to respond to questions from members and I am anxious to learn of any of the amendments they might have to make so that they can be considered here today.

The Chairman: Shall we proceed with clause-by-clause?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: The clerk will distribute the amendments the Chair has received from members of the committee.

Clause 1 allowed to stand

Clauses 2 and 3 agreed to

On clause 4—*Deputy Minister*

The Chairman: Mr. Gardiner, on clause 4.

Mr. Gardiner (Prince George—Bulkley Valley): Thank you to the minister for coming today. I do not know if it happens very often in committees that the minister comes back for clause-by-clause, but I know that he is concerned about seeing this bill through. We still have a few stages to go after today, although I think all members know that today we will conclude one way or the other at some point in time—before midnight, I suppose—the clause-by-clause consideration of the bill.

I do not know if I have formally to move my amendment. I would move that clause 4 be amended by striking out line 17 on page 1 and substituting the following therefor:

4. The Governor in Council shall appoint

Just speaking briefly to that, the current legislation says "may". My point in moving this rather simple amendment is to make a point of the concern that the Prime Minister and the government should be required to appoint a deputy minister. It has been some time since we have finally had a chance to see this legislation, and we have had no indication to the committee or the House that I am aware of that there is a commitment to further legislation should we proceed and should this bill actually pass through the House of Commons.

As the minister and other members have noted, it is housekeeping legislation. I have raised the question previously about whether we might have further legislation from the Minister of the Environment coming before the House that might end up amending this, and I move this amendment to require the government to appoint a deputy minister, because I think we should

[Traduction]

Conformément au projet de loi C-29, le titre de la nouvelle loi sera le suivant: *Loi sur le ministère des Forêts*. Le projet de loi C-29 est donc, en un sens, un projet de loi de régie interne, même si certaines modifications et certains ajouts importants ont été faits à la loi de 1966. Les députés connaissent très bien les changements, dont certains ont été proposés au cours des années par des membres du Comité.

Je suis disposé à répondre à vos questions et j'attends avec plaisir de prendre connaissance des amendements proposés, de sorte que nous puissions les étudier aujourd'hui.

Le président: Allons-nous commencer l'étude détaillée?

Des voix: D'accord.

Le président: Le greffier va distribuer les amendements envoyés par certains membres du Comité.

L'article 1 est réservé.

Les articles 2 et 3 sont adoptés.

Article 4—*Sous-ministre*

Le président: Monsieur Gardiner, vous pouvez discuter de l'article 4.

M. Gardiner (Prince George—Bulkley Valley): Je vous remercie, monsieur le ministre, de vous être présenté devant le comité aujourd'hui. Je ne sais pas s'il est fréquent qu'un ministre revienne pour l'étude détaillée, mais je vois que vous tenez sérieusement à ce que ce projet de loi soit adopté. Nous avons encore d'autres étapes à franchir après celles d'aujourd'hui, mais nous espérons tous pouvoir terminer aujourd'hui l'étude détaillée du projet de loi, avant minuit, espérons-le.

Dois-je proposer officiellement mon amendement? Je propose que l'article soit modifié en remplaçant la ligne 13, page 1, par ce qui suit:

4. «Le Gouverneur en conseil nomme»

Je voudrais dire brièvement que le projet de loi actuel dit «peut nommer». En proposant cet amendement simple, je voudrais insister sur le fait que le premier ministre et le gouvernement devraient être obligés de nommer un sous-ministre. Il nous a fallu attendre un certain temps avant de prendre connaissance de cette mesure législative. Ni le Comité, ni la Chambre n'a été informé d'une intention de déposer d'autres mesures législatives ultérieures advenant que ce projet de loi soit adopté par la Chambre des communes.

Comme le ministre et d'autres députés l'ont fait remarquer, il s'agit d'un projet de loi de régie interne. J'ai déjà demandé si le ministre de l'Environnement déposera d'autres projets de loi pouvant amender celui-ci. Je propose cet amendement pour obliger le gouvernement à nommer un sous-ministre, car je pense qu'une telle exigence devrait faire partie de la loi. Je ne suis pas

[Text]

have that requirement in the legislation. I am not sure, given the time it has taken for this bill to make its way through the process, that leaving it as "may appoint" is sufficient. That is my point in that amendment.

- 1550

Mr. Bélair (Cochrane—Superior): I will second that.

Mr. Bird (Fredericton—York—Sunbury): Mr. Chairman, my understanding is the appointment of deputy ministers is a prerogative of the Prime Minister and that it is traditional for all such legislation to use the word "may". It is a permissive form of legislation that in practice works as it works. All departments have deputy ministers. The tradition is that the word "may" is applicable, but the facts are that the Prime Minister has the authority. It is not imposed upon him by the legislation. And also the consultation I have had is to suggest that the authority of the bill might be disallowed. So I would propose that we leave it as it is.

M. Arseneault: Est-il possible d'avoir des commentaires du ministre quand on parle des amendements? N'est-il pas ici pour faire des commentaires de ce genre? J'aimerais que le ministre commente l'amendement si possible.

Mr. Oberle: Mr. Chairman, I understand the reasoning for the amendment. We did have an act in 1960 which was scrapped five years later. Certainly the department needs a deputy minister, and there ought not to be any questions as to whether a deputy minister shall or must be appointed.

The problem with this is if he included this word it would be inconsistent with conventional practice. Every bill, every other act has the word "may"; and of course it is the Prime Minister's prerogative to do or not to do this. I do not see any value in including that and parting with conventional practice.

Mr. Gardiner: Is it legal practice?

Mr. Oberle: I would not say it is legal practice. But much of what happens here is conventional practice, which in my opinion is often more important than the statutes.

Mr. Bélair: I am referring to Mr. Bird's intervention. He seemed to imply that it is a legal technicality, that it should be "may" and not "shall".

Mr. Bird: There is the flavour of that in the suggestion in the consultation we had. The spirit of the motion, Mr. Chairman, I think is a good one, but rather than get hung up on it, it seems to me we would be best advised to follow tradition.

Mr. Gardiner: The only additional point I might make on this, Mr. Chairman, is to the minister about convention. Certainly the then Prime Minister brought home our Constitution. It clearly showed that convention only lasts as long as something is not changed. In that

[Translation]

certain qu'il soit suffisant de conserver le libellé actuel, c'est à dire «peut nommer», étant donné tout le temps qu'il a fallu au projet de loi pour suivre la filière normale. Voilà mon point de vue.

M. Bélair (Cochrane—Supérieur): J'appuie cette motion.

M. Bird (Fredericton—York—Sunbury): Monsieur le président, je pensais que la nomination des sous-ministres était une des prérogatives du premier ministre et que, selon la tradition, on disait «peut nommer». C'est un élément facultatif dans le projet de loi, mais qui fonctionne toujours dans la pratique. Tous les ministères ont des sous-ministres. Selon la tradition, on dit «peut nommer», mais dans les faits, le premier ministre dispose de toute l'autorité. La loi ne lui impose pas cette responsabilité. Selon les consultations que j'ai eues, ces dispositions du projet de loi pourraient être annulées. Je propose donc que nous ne changions rien.

Mr. Arseneault: Would it be possible to have the minister's comments when we are addressing amendments? Is he not here with us to make those kinds of comments? If possible, I would like to hear the minister on that amendment.

M. Oberle: Monsieur le président, je comprends la raison qui motive cet amendement. Nous avions une loi en 1960 qui a été abandonnée cinq ans plus tard. Le ministère a très certainement besoin d'un sous-ministre, et il n'est pas question ici d'ergoter à savoir si un sous-ministre doit ou peut être nommé.

Le problème est le suivant: si le député change le libellé, l'article ne sera pas conforme aux pratiques habituelles. Tous les projets de loi utilisent «peut»; et bien sûr, il appartient au premier ministre de décider de s'y conformer ou non. Je ne vois pas pourquoi nous accepterions cet amendement et ainsi rompre avec les traditions.

M. Gardiner: Est-ce suivant la jurisprudence établie?

M. Oberle: Je n'irais pas jusqu'à l'affirmer. Mais, pour l'essentiel, nous respectons les traditions, qui selon moi, sont souvent plus importantes que la jurisprudence.

M. Bélair: D'après monsieur Bird, il s'agirait d'un point de droit, c'est à dire que nous devrions utiliser «peut nommer» et non pas «nomme».

M. Bird: C'est ce que laissait entendre la personne que j'ai consultée. Monsieur le président, cette motion s'appuie sur de bonnes intentions, mais plutôt que d'en discuter de long en large, il serait préférable de respecter la tradition.

M. Gardiner: Monsieur le président, j'aimerais formuler un commentaire supplémentaire à l'intention du ministre au sujet des conventions. N'oublions pas que, lorsque le premier ministre de l'époque a rapatrié notre Constitution, cela a clairement démontré que les

[Texte]

sense, I think the point I want to make is about the initiative we need from the government on this particular point. I think the point has been made. I will just leave it at that.

The Chairman: Do I understand the amendment is withdrawn?

Mr. Gardiner: No. I think we should have a vote on it.

Amendment negatived

The Chairman: We have another amendment from Mr. Gardiner on clause 4.

Mr. Gardiner: I move that clause 4 be amended by adding immediately after line 21 on page 1 the following:

(2) The Governor in Council shall appoint an officer called the Forest Trade Commissioner to hold office during pleasure and to co-ordinate all forestry trade related issues for the Government of Canada.

In responding to that, and making the comments on that, it is not my view that we would see any new hiring for this. I see this as a designation and title for an officer within the department. I think this is particularly important, because as we know from the discussions we have had in this committee and certainly in the House that trade matters, and my colleague talking about the memorandum of understanding, my experience on the west coast particularly... A person could be a pinch hitter for trade matters with forestry, which is so important to our country and to my province. A position like this would be critical within government. The pinch hitter would co-ordinate all government activities as they relate to trade.

• 1555

The minister has expressed his concerns about the memorandum of understanding. I am not suggesting that this particular part would not have meant that the memorandum of understanding would have happened. But for all of us who were following the debate at the time, a position like this could have assisted and acted as a more effective clearing house for a lot of the debate and discussion that happened during the eventual outcome of the MOU.

Mr. Worthy (Cariboo—Chilcotin): I am not planning to second it. I was going to discuss it.

Mr. Arseneault: It should have been seconded before discussion.

The Chairman: No, we do not need a seconder on debate.

Mr. Worthy: I think I know where you are at with the interest in trade. Mr. Bélair has talked to it a number of times. Even though I have argued against a lot of the things you have said, I believe in the need for the

[Traduction]

conventions sont respectées tant qu'on n'y apporte pas de changement. Je pense que nous avons besoin d'une initiative de la part du gouvernement. Mais le message a été bien transmis, et je m'arrête ici.

Le président: Retirez-vous l'amendement?

M. Gardiner: Non. Nous devrions maintenant passer au vote.

Amendement rejeté.

Le président: Monsieur Gardiner a également déposé un autre amendement à l'article 4.

M. Gardiner: Je propose que l'article 4 soit modifié en ajoutant, après la ligne 16, page 1, ce qui suit:

(2) Le gouverneur en conseil nommé, à titre amovible, un Commissaire au commerce des produits forestiers; celui-ci est chargé de coordonner pour le gouvernement fédéral toutes les questions touchant le commerce des produits forestiers.

Au sujet, je ne pense pas qu'il soit nécessaire de procéder à l'embauche de nouveau personnel. Il s'agit plutôt de nommer un fonctionnaire qui travaille déjà au sein du ministère. Cette nomination est particulièrement importante, car d'après les discussions que nous avons eues au Comité et à la Chambre sur des questions de commerce, et particulièrement d'après mon expérience sur la côte Ouest, puisque mon collègue a parlé d'entente de principe, nous voyons... Quelqu'un pourrait très bien agir à titre de remplaçant pour s'occuper des questions de commerce touchant les forêts, secteur si important pour notre pays et pour ma province. Ce remplaçant jouerait un rôle critique au sein du gouvernement et coordonnerait toutes les activités gouvernementales qui se rapportent au commerce.

Le ministre s'est interrogé sur l'entente de principe. Je ne veux pas dire que cette section du projet de loi aurait empêché de conclure une entente de principe. Pour nous tous qui avons suivi ce débat à l'époque, le titulaire d'un tel poste aurait pu nous aider et agir comme centre d'échange de l'information pour ce débat et les discussions qui ont mené à la conclusion de l'entente de principe.

M. Worthy (Cariboo—Chilcotin): Je n'ai pas l'intention d'appuyer cette motion. Je veux simplement la discuter.

M. Arseneault: On aurait dû l'appuyer avant d'en discuter.

Le président: Non, nous n'avons pas besoin d'appuyer la motion afin de la discuter.

M. Worthy: Je pense que je sais où vous voulez en venir avec cette question du commerce. M. Bélair en a d'ailleurs discuté à plusieurs reprises. Même si je me suis porté contre bon nombre de déclarations que vous avez

[Text]

Department of Forestry to be involved in the trade situation.

I question whether, if I were in a more senior position in the government, I would want a provision in one department that overlaps—or tends to overlap—with the direction of another department. I think we have the full capability within the ministry to address the trade concern without trying to put in a legislative requirement that there be a position of trade within the department. My feeling is that he can accomplish this without these words, so I would say we do not require them.

Mr. Oberle: Mr. Worthy is perhaps quite right. It would of course not be expedient for every department to appoint officers that would have duties and powers that would in some way conflict with the mandates of other departments. However, it is customary for each department to have officers that deal with matters where there is interest and joint jurisdiction.

In the case of Forestry Canada, there is a director general already in that organization who deals with industry and trade matters. His position will be immensely strengthened by the establishment of the act and the full department. So perhaps Mr. Gardiner's concern is already met in this area. Warren Calow, our director general for international trade, is already filling the duties that I assume Mr. Gardiner envisages such a commissioner to perform.

Mr. Bird: I also agree with the spirit and the purpose of the amendment. But it probably does, first of all, encroach on the existing mandate of the Department of International Trade. Secondly, it is dreaming in technicolor to expect that the establishment of the forest trade commissioner would not result in another body engaged in another expense burden in the department. It seems obvious that governments do not work that way and that establishment of this post would lead to increased expense.

• 1600

We have talked freely about the intention here for us to put the Department of Forestry into the Standing Committee on Forestry, and I would refer members who are familiar with the resolution we passed in that standing committee, which addresses co-ordination with other departments, to that resolution. With respect to international trade it states: market development, added value, duties and tariffs, international competition. So while I agree with it, I believe this is premature at this stage and is best left until our standing committee can deal with it, where we can more comprehensively examine how the Department of Forestry should best address itself to international trade.

[Translation]

faites, je pense que le ministère des Forêts devrait s'occuper du commerce.

Cependant, si j'occupais un poste plus élevé au sein du gouvernement, je me demande si j'accepterais une disposition qui pourrait faire double emploi—avec celle d'un autre ministère. Le ministère dispose de toutes les ressources voulues pour s'occuper des questions de commerce sans qu'il soit nécessaire d'inscrire à la loi une prescription portant création d'un poste pour le commerce. Selon moi, il est possible d'accomplir cette tâche sans que nous ayons à inclure cette disposition, et l'amendement est donc inutile.

M. Oberle: M. Worthy a bien raison. Il ne serait peut-être pas opportun pour chaque ministère de nommer des agents dont les fonctions peuvent parfois entrer en conflit avec les mandats d'autres ministères. Cependant, il est pratique courante d'avoir au sein de chaque ministère des agents qui s'occupent d'intérêts communs et des compétences communes.

Forêts Canada, compte déjà un directeur général qui s'occupe des questions d'industrie et de commerce. L'adoption du projet de loi et la mise sur pied du ministère viendront sans aucun doute donner plus d'importance à son poste. Nous avons donc peut-être répondu à la préoccupation de M. Gardiner. Warren Calow, directeur général pour le Commerce international, occupe déjà les fonctions envisagées par M. Gardiner à titre de commissaire au commerce des produits forestiers.

M. Bird: Je suis d'accord avec les raisons qui motivent cet amendement. Mais, premièrement, il s'agit peut-être d'un empiètement sur le mandat actuel du ministère du Commerce international. Deuxièmement, il faut rêver en couleur pour penser que la création d'un poste de commissaire au commerce des produits forestiers n'entraînerait ni l'embauche d'une autre personne et ni des dépenses supplémentaires. Ce n'est pas ainsi que fonctionnent les gouvernements, et il paraît évident que la création de ce poste entraînera des dépenses supplémentaires.

Nous avons parlé librement de notre intention d'intégrer le ministère des Forêts au Comité permanent des forêts, et je rappelle aux députés qui sont au courant de la résolution adoptée en comité permanent, au sujet de la coordination avec les autres ministères, quels étaient les termes de cette résolution. En ce qui a trait au commerce international, on y parle du développement des marchés, de la valeur ajoutée, du tarif et des droits de douane et de la concurrence internationale. Donc, même si je suis d'accord, je pense que c'est encore trop tôt pour l'instant et qu'il est préférable d'attendre que le Comité permanent puisse se prononcer lorsque nous pourrions examiner de plus près de quelle façon le ministère des Forêts peut se rattacher au commerce international.

[Texte]

I have collaborated with my colleague, Mr. Worthy, on an amendment, which will be coming up later. I forget which number it is, but it does touch on international trade by inference and perhaps that would satisfy the hon. member. I would be inclined to oppose this amendment as it is now put, for technical reasons more than for substance.

Mr. Bélair: I have four points to support the amendment. Later on we are going to deal with exports. First, we need someone who is much more aggressive to promote our exports internationally. Secondly, on the enforcement aspect, we need someone to supervise what the provinces do, and this person would also contribute extensively to the annual report. Third, there is growing conflict between environmentalists or preservationists in the industry, so this person could also act as a mediator. Fourth, we need to emphasize the contribution of the forestry industry in Canada and this person could also be a great PR person for forestry in Canada and in this sense this would be... Actually I am establishing the mandate of the commissioner.

Last, but not least, you have mentioned that there is already someone doing this job in many ways. Why have we never heard about him?

Mr. Arseneault: I would also like to support the amendment. I hear the members agreeing with the spirit of a forestry commissioner and I have not heard the minister refuse the idea altogether. He is more or less saying that it is already in place, perhaps not by title, but the job is being done, as my colleague has mentioned.

I think the reason is that this is a housekeeping bill and maybe some of this is housekeeping. I think this is a housekeeping area where perhaps once we give that individual a title it would give more emphasis to trade matters, and I think trade is very important in this industry.

Could the minister give us a comment, first of all? Some people think the idea is a little premature, which could be the case, but if the government does not vote in favour of this amendment perhaps they could come back with an amendment that would be more palatable, which would say there is a forestry trade commissioner and would describe the mandate within the department. It may be that we are getting the wrong idea, that this is going to be a super-commissioner, which he is not going to be.

Other departments oversee international trade especially, so it could be a situation where the commissioner would be assisting and co-ordinating

[Traduction]

J'ai collaboré avec mon collègue, M. Worthy, à la rédaction d'un amendement qui devrait, je pense, être présenté plus tard. Je ne me souviens plus de quel numéro il s'agit, mais on y traite par la bande du commerce international, et il est possible qu'il réponde aux préoccupations de l'honorable député. Je suis plutôt contre cet amendement tel qu'il est rédigé à l'heure actuelle, plus pour des raisons de forme que de fond.

M. Bélair: J'ai quatre arguments à faire valoir en faveur de cet amendement. Plus tard, nous allons traiter des exportations. D'abord, nous avons besoin de quelqu'un de plus dynamique pour promouvoir nos exportations sur les marchés internationaux. En second lieu, sur la question du respect de l'application des lois, il nous faut quelqu'un pour superviser ce que font les provinces, et il faut que cette personne prenne une part active à la rédaction du rapport annuel. Troisièmement, il y a de plus en plus de conflits avec les environmentalistes ou les conservationnistes au sein de l'industrie, et cette personne pourrait donc jouer le rôle de médiateur. Quatrièmement, il faut souligner toute l'importance que revêt l'industrie forestière pour le Canada, et cette personne pourrait aussi jouer un rôle important de relations publiques en faveur de l'exploitation forestière au Canada et, de ce point de vue, ce serait... mais voilà que je suis en train de définir le mandat du commissaire.

Enfin, et surtout, vous nous avez dit qu'il y a déjà quelqu'un qui faisait ce travail d'une façon ou d'un autre. Pourquoi alors n'en avons-nous encore jamais entendu parler?

M. Arseneault: Je suis moi aussi en faveur de l'amendement. Je constate que les députés sont d'accord avec le principe d'un commissaire au commerce des produits forestiers et je n'ai jamais entendu le ministre le refuser catégoriquement. Il nous dit finalement que le titulaire existe déjà, même s'il n'a pas le même titre, et que le travail se fait déjà, comme l'a mentionné mon collègue.

Cela s'explique par le fait qu'il s'agit là d'un projet de loi de régie interne, et il est bien possible que tout cela soit en effet de la régie interne. Une fois que l'on aura donné à cette personne un titre, peut-être accordera-t-on davantage intérêt aux questions commerciales, ce que je juge très important dans cette industrie.

Le ministre a-t-il tout d'abord des commentaires à faire? D'aucuns pensent que le geste est un peu prématuré, ce qui est bien possible; mais si le gouvernement rejette cet amendement, peut-être pourrait-il nous en présenter un autre plus facile à accepter, établissant la fonction de commissaire du *commerce forestier* et décrivant son mandat au sein du ministère. Il est possible que notre idée ne soit pas la bonne et que l'on en fasse un super-commissaire, ce qui n'est pas notre objet.

D'autres ministères s'occupent plus particulièrement du commerce international et le commissaire pourrait donc faciliter et coordonner les relations avec les autres

[Text]

rapport with other departments with direct authority over trade matters, especially international trade.

[Translation]

ministères directement responsables des questions commerciales, surtout en matière de commerce international.

• 1605

Mr. Oberle: We have to understand that the government in its organization has a Department of International Trade, which functions under the Minister of External Affairs. Therefore it is not a practice of any other department to have its own trade commissioners, because they would really operate in conflict with the trade commissioners of the Department for International Trade. But it is the practice of departments such as Agriculture to have directors general who liaise with the function of the Department of External Trade. As a matter of fact, the Director General of International Trade for Forestry Canada is today attending an OECD meeting for the purpose of promoting trade.

M. Oberle: Il nous faut bien comprendre que l'organisation du gouvernement comprend une délégation du commerce international qui relève du ministère des Affaires extérieures. Les autres ministères évitent donc de se doter de leurs propres commissaires en matière de commerce étant donné qu'ils feraient double emploi avec les délégués commerciaux de la Délégation du commerce international. Toutefois, les ministères comme celui de l'Agriculture ont pour habitude de nommer des directeurs généraux qui coordonnent leurs activités avec celles de la Délégation du commerce extérieur. D'ailleurs, le directeur général du Commerce international de Forêts Canada assiste aujourd'hui à une réunion de l'OCDE dans le but de promouvoir les échanges commerciaux.

So it is certainly not conventional, and I question whether it would meet with the provisions of the organization of government act for other departments to have functions that are established by statute and that would in some ways supersede or conflict with the department that has the mandate to do what this amendment attempts to do.

La proposition ne répond pas à un schéma classique, et je me demande s'il est conforme aux dispositions de la Loi sur l'organisation du gouvernement que d'accorder aux différents ministères des postes qui peuvent parfois, se substituer ou font concurrence à ceux du ministère qui a vocation de réaliser justement ce que cet amendement s'efforce d'obtenir.

Mr. Bélair: What we are proposing is to make the minister's job a little easier, and he is saying no.

M. Bélair: Nous proposons au ministre de lui faciliter la tâche, et il ne veut pas.

Mr. Oberle: Oh, I am not questioning what you are saying. It is very desirable, and we need to make every effort to improve our trade access to foreign markets, particularly in light of the current changes in world markets. All I am saying is that the department is already organized in a manner that allows us to do that very effectively.

M. Oberle: Croyez bien que je ne remets pas en cause vos intentions. Votre objectif est très souhaitable, et nous devons faire tout notre possible pour améliorer nos débouchés sur les marchés étrangers, tout particulièrement compte tenu de l'évolution actuelle des marchés internationaux. Je dis simplement que le ministère est d'ores et déjà organisé de façon à nous permettre d'agir efficacement dans ce sens.

Mr. Gardiner: I think Mr. Arseneault's comments about a housekeeping matter, to use the member's word, a bit of a flavour of support from the other side. . . is this a point? Obviously we are all aware of the importance of forestry and trade. Just because it is something that has not been done before is not a reason to exclude the possibility. We want forestry to be very important in the whole frame of things in this Parliament.

M. Gardiner: Monsieur Arseneault nous a parlé tout à l'heure d'une question de régie interne, pour reprendre l'expression qu'il a employée, et de l'appui des députés de l'opposition. Bien entendu, nous sommes tous conscients de l'importance des forêts et du commerce. Ce n'est pas parce que quelque chose n'a pas encore été faite qu'il faut en exclure la possibilité. Nous voulons que les forêts aient une place très importante dans l'ensemble de l'organisation gouvernementale fixée par le Parlement.

Considering the possible future discussions the standing committee may have on trade, is the minister open to consider future possible amendments, given our discussions? Clearly we are going to find out how important trade is. Would he be open to the future legislation we are talking about, advancing beyond the housekeeping nature of this bill? Would he be able to give us a commitment or a nod that in the next little while we may see some legislation that may put some bones on this matter of a forest trade commissioner?

Étant donné que le comité permanent pourrait discuter éventuellement des questions commerciales, le ministre est-il prêt à envisager de futurs amendements, compte tenu de ce qui a été dit? Nous allons bien sûr nous rendre compte de toute l'importance des questions commerciales. Le ministre serait-il prêt à accepter éventuellement le type de législation dont nous parlons, en allant au-delà d'un simple projet de loi de type administratif? Peut-il prendre des engagements ou nous faire un signe pour nous laisser entendre que dans quelque temps nous aurons une loi donnant un peu de corps à cette fonction de commissaire au commerce des produits forestiers?

[Texte]

As my colleague Mr. Bélair said, we are trying to elevate the status of his director general. Of course we are aware it requires government legislation when we are talking about the advancement of funds. Could we perhaps see some room to enhance the status of the director general when it comes to trade matters? I would be interested in the minister's comments about future commitments towards legislation in this area.

Mr. Oberle: Any enhancement of my status, Mr. Gardiner, would seriously impair my humility. I understand the standing committee intends to study in great detail the bill as we are now proposing it and draw in the various stake-holders in the forest community throughout the country. I would welcome that. No doubt this process will produce valuable suggestions and recommendations, all of which I would want to consider. At this point I would not wish to predict what this process might produce or what changes we might anticipate at some time in the future that would have the effect of enhancing our trade prospects or more integrated management of our resources and all of the other aspects we are concerned with.

• 1610

Mr. Bird: Mr. Chairman, I think it is clear that we all share the flavour of the intent of this motion; but again, rather than take a quick shot at it as we are going through this now, why do we not, through the standing committee, really in a comprehensive way examine all aspects of forestry in terms of international trade and the other departments of government?

It may not require legislation, Mr. Gardiner. For example, it may well be we will find upon investigation that certain changes can be done through co-operation with existing departments, or through organization out of the Prime Minister's office or a variety of ways, so I want to make it very clear, and I think I speak for this side, that we are not opposing this motion in terms of the spirit and the substance of it, but it is really the timing and the nature and the technical details and wording of it that will be complicating to the establishment of this department at this time, in my opinion.

The Chairman: Shall we proceed with the vote?

Amendment negatived

Clause 4 agreed to

On clause 5—*Powers, duties and functions*

Mr. Arseneault: Mr. Chairman, I would move that Bill C-29 be amended in clause 5 by striking out line 7 at page 2 and substituting the following therefor:

resources of Canada and the Minister shall have regard to the conservation, effective management and proper use of the forest resources of Canada.

[Traduction]

Comme l'a indiqué mon collègue M. Bélair, nous cherchons à donner plus d'importance à son directeur général. Bien entendu, nous savons qu'il faut une loi du gouvernement pour avancer des crédits. Peut-être serait-il possible de renforcer le statut du directeur général sur les questions d'ordre commercial? Il serait intéressant que le ministre se prononce sur les engagements qui pourraient être pris en ce qui a trait à une législation éventuelle dans ce domaine.

M. Oberle: Tout renforcement de mon statut, monsieur Gardiner, risquerait de me faire oublier ma modestie naturelle. Je sais bien que le comité permanent veut étudier de façon très détaillée ce projet de loi-ci et qu'il a bien l'intention de faire sortir du bois toutes les questions qui touchent les milieux forestiers du pays. Je m'en félicite. Cette démarche débouchera sans aucun doute sur des propositions et des recommandations précieuses, que je ne manquerai pas d'examiner. Pour l'instant, je ne veux pas me prononcer sur l'issue de cette démarche ou sur les modifications auxquelles on pourrait s'attendre et qui pourraient améliorer nos perspectives commerciales ou mieux intégrer la gestion de nos ressources dans tous les domaines qui nous intéressent.

M. Bird: Monsieur le président, nous comprenons tous quels sont les tenants et les aboutissants de cette motion. Mais, je le répète, au lieu de brûler les étapes comme nous le faisons à l'heure actuelle, pourquoi, n'attendons-nous pas que le Comité permanent se prononce en toute connaissance de cause après avoir examiné toutes les questions liées aux forêts, au commerce international et aux relations avec les autres ministères?

Il se peut qu'on n'ait pas besoin d'une loi, monsieur Gardiner. Ainsi, il est bien possible que l'on s'aperçoive, après examen, qu'il suffirait d'une collaboration avec les ministères existants, ou d'une réorganisation du bureau du premier ministre, par exemple, pour arriver à ce que vous proposez. C'est pourquoi je veux qu'il soit bien clair, et je pense parler au nom des députés de notre côté, que nous ne sommes pas contre cette motion, qu'il s'agisse des principes ou du fond, mais que c'est en fait le moment choisi ainsi que la nature, les détails et la formulation du projet qui compliquent à mon avis l'établissement dès maintenant d'une telle fonction.

Le président: Peut-on passer au vote?

Amendement refusé

L'article 4 est adopté

Article 5: *Champ de compétences*

M. Arseneault: Monsieur le président, je propose que l'on modifie le projet de loi C-29, à l'article 5, en retranchant la ligne 6, page 2, et en la remplaçant par ce qui suit:

aux ressources forestières du Canada et il prend en considération la conservation, la gestion efficace et la bonne utilisation de ces ressources.

[Text]

I think it is all within the spirit of housekeeping, I think it is all apropos, it is no use speaking about it, I think it is pretty obvious that that is really within the realm of the minister and certainly is just housekeeping as far as I am concerned.

The Chairman: If I may, Mr. Arseneault, I have studied the amendments and I have a ruling to make on this one.

In the amendment you have proposed to clause 5 it inserts the word "conservation" into Bill C-29, the Department of Forestry Act. This word causes the Chair considerable difficulty. On the one hand, conservation of our forests is, or at least I suppose should be, an important concern not just of governments but also of individuals and industry. On the other hand, your chairman must be mindful of parliamentary procedure; that is, ensuring that the practices and traditions of the House are maintained.

En consultant *The Concise Oxford Dictionary* à la page 200, je note que le mot «*conservation*» signifie «*préservation*». Je constate en outre que la loi portant sur le ministère de l'Environnement dispose en son article 4 que les pouvoirs et fonctions du ministre de l'Environnement englobent la conservation—en anglais, *preservation*—de l'environnement naturel et les ressources renouvelables. L'article 5 du projet de loi dont nous sommes saisis stipule que les pouvoirs et fonctions du ministre des Forêts s'étendent notamment à tous les domaines de compétence du Parlement liés à la foresterie qui n'ont pas été attribués de droit à d'autres ministères.

Thus, I reluctantly find that the word "conservation" does not fit into Bill C-29, but in effect would require an amendment to other statutes not presently before this committee. Therefore, I must rule amendments attempting to insert the word "conservation" into this bill go beyond the scope of the bill and are consequently inadmissible.

Mr. Arseneault: The ruling of the Chair is not debatable, I assume.

The Chairman: I will give you 30 seconds to comment on it if you wish.

Mr. Arseneault: I would like to make a couple of comments and then ask you a question on your ruling, if possible. I am not debating your ruling.

First, these amendments are submitted to the clerk and I would have assumed that if they were inadmissible I would have been advised at the time so I would have had time to restructure my amendment, rather than to sit at the table here and find out that an amendment is not in order because of various technicalities and so on. That is the first comment I would like to make.

[Translation]

Je pense que tout cela fait partie de la régie interne que cela vient à propos, et que cela ne fait aucun doute. Il est bien évident que cela relève effectivement des compétences du ministre et que c'est bien de la régie interne de mon point de vue.

Le président: Si vous me le permettez, monsieur Arseneault, j'ai étudié les amendements et je dois statuer sur celui-là.

Vous avez proposé de modifier l'article 5 en insérant le mot «*conservation*» dans le projet de loi C-29, Loi sur le ministère des Forêts. Ce mot pose un problème considérable à la présidence. D'une part, la conservation de nos forêts est un sujet de préoccupation important ou, en tout cas, je suppose qu'elle devrait l'être non seulement pour les gouvernements, mais aussi pour les particuliers et les milieux industriels. Néanmoins, d'autre part, votre président doit être soucieux de la procédure parlementaire, c'est-à-dire veiller au maintien des pratiques et traditions de la Chambre.

Referring to *The Concise Oxford Dictionary*, page 200, I note that the word "conservation" means "preservation". I also note that section 4 of the Department of Forestry Act states that the Minister of the Environment has the powers, duties and functions relating to the "preservation" of the natural environment and renewable resources. Clause 5 of this Bill states that the Minister of Forestry has duties, powers and functions to all matters relating to forestry which Parliament has not by law assigned to any other department.

Je dois donc conclure, à regret, que le terme «*conservation*» ne peut s'intégrer dans le projet de loi C-29; en fait, cela nécessiterait la modification d'autres lois que le Comité n'est pas actuellement chargé d'étudier. Je dois donc décider que les amendements visant à insérer le mot «*conservation*» dans ce projet de loi dépassent la portée de celui-ci et sont de ce fait irrecevables.

M. Arseneault: J'imagine que l'on ne peut contester cette décision.

Le président: Si vous le voulez, je vous accorde 30 secondes pour la commenter.

M. Arseneault: Je voudrais faire deux ou trois observations et vous poser ensuite une question concernant votre décision, si c'est possible, que je ne conteste pas.

Tout d'abord, je dois dire que, lorsque j'ai remis au greffier ces amendements, et que je suis parti du principe que s'ils étaient irrecevables, j'en serais informé immédiatement afin d'avoir le temps de les reformuler, ce que vaut mieux que de découvrir ici-même que tel ou tel amendement est déclaré irrecevable sur un point de procédure. Voilà pour ma première observation.

[Texte]

[Traduction]

• 1615

If we would not use the word "conservation" and used another word in this document, could I make a subamendment on this? Use the words "sustainable development", if you want—would that be in order?

Mr. Gardiner: I would even move that, if someone else needs to move it.

The Chairman: With regard to the first question, we do of course try to tell the members as soon as possible that their amendment may not be in order. I would presume that in this case the amendments must have been given to the clerk at a very late date or on very short notice. We do our best to advise members when we can, if we get them in the proper time, of course. We will take your comments into consideration.

Mr. Gardiner: Mr. Chairman, I do not know if you responded or not to the member's question about moving a subamendment using the word "conservation". I am not debating your ruling, of course, but just making a comment.

The Chairman: Hypothetically speaking, if these amendments were moved, the Chair would still move it out of order if it was moved on clause 5, but would rule it in order if it was within the "general duties" in clause 6.

As far as L-1 is concerned, that is ruled out of order.

Mr. Worthy: Mr. Chairman, if you look ahead to G-1, which is under clause 6, we have tried to incorporate concerns from people on this side and what we also feel are the concerns from the other side.

Mr. Gardiner: Mr. Chairman, is the word "conservation" not allowed in any clause of this bill? Will you also be making a ruling on L-3?

The Chairman: If the following amendments are moved with the word "conservation" in them, I would rule out of order L-3, L-6, L-7 and L-8. I have not, because I have to wait until they are moved.

Mr. Gardiner: I would just like to ask the minister a point on this if I might, because I think there is some relation here. Just as a first statement, Mr. Chairman, we are in real trouble if in forestry we cannot talk about conservation. Mr. Reed in his finishing comments to us when he was here talked about—

The Chairman: I must say you can talk about it all you want.

Mr. Gardiner:—conservation in the legislation. I come back to news reports and comments made on future legislation from the Minister of the Environment regarding environmental assessment and conservation. Are we going to see legislation in the House in the near future dealing with assessment and conservation that may

Si nous pouvions remplacer le mot «conservation» par un autre terme dans ce document, est-ce que je pourrais faire un sous-amendement? Puis-je par exemple employer l'expression «développement durable»? Est-ce que ce serait recevable?

M. Gardiner: Je pourrais même proposer cela, si quelqu'un a besoin que ce soit proposé.

Le président: Sur le premier point, nous faisons notre possible, bien entendu, pour avertir les députés dans les meilleurs délais qu'un amendement risque de ne pas être recevable. J'imagine que dans le cas présent, ces amendements ont été remis au greffier très tard, ou pratiquement sans préavis. Nous faisons de notre mieux pour avertir les députés, à condition, bien entendu, que nous recevions les amendements à temps. Nous tiendrons compte de vos observations.

M. Gardiner: Monsieur le président, je ne sais pas si vous avez répondu ou non à la question du député au sujet du sous-amendement se rapportant au terme «conservation». Je ne discute pas vos décisions, bien entendu, je fais simplement une observation.

Le président: Dans l'hypothèse où ces amendements seraient proposés, la présidence continuerait à les juger irrecevables s'ils étaient proposés au titre de l'article 5, mais les déclarerait recevables s'ils l'étaient au titre des «attributions générales» de l'article 6.

Pour ce qui est de L-1, c'est jugé irrecevable.

M. Worthy: Monsieur le président, reportez-vous à l'amendement G-1, proposé pour l'article 6. Vous verrez que nous nous sommes efforcés de prendre en compte les préoccupations des gens de ce côté-ci, qui nous semblent être aussi celles des gens de l'autre côté.

M. Gardiner: Monsieur le président, le terme «conservation» est-il banni de tous les articles de ce projet de loi? Allez-vous trancher dans le même sens au sujet de L-3?

Le président: Si les amendements suivants sont proposés avec le mot «conservation», je déclarerai irrecevables L-3, L-6, L-7 et L-8. Je ne l'ai pas encore fait, car j'attends qu'on les propose.

M. Gardiner: J'aimerais poser une question au ministre sur ce point parce que je pense qu'il y a là un rapport. Pour commencer, monsieur le président, nous sommes bien mal partis si nous ne pouvons pas parler de conservation dans le domaine forestier. M. Reed nous a parlé en conclusion. . .

Le président: Vous pouvez bien sûr en parler tant que vous voudrez.

M. Gardiner: . . . de conservation dans la loi. J'en reviens aux communiqués de presse et aux commentaires faits par le ministre de l'Environnement sur une future législation s'appliquant à l'étude et à la conservation de l'environnement. Va-t-on voir bientôt au Parlement une loi traitant de l'étude et de la conservation de

[Text]

impact on this bill and on the Forestry department? I think it is an important question. Can you give us some guidance?

Mr. Oberle: Perhaps it would be helpful, Mr. Chairman, if I pointed out to the committee that paragraph 3(b) of the existing act speaks about the protection and the wide use of our forest resources in Canada. May I also point out—and I respect your ruling—that in this bill we have embraced the concept of sustainable development, which in its definition would, to my way of thinking, introduce a higher order of meaning in priority than conservation. It talks about the desire to make sure that our resources meet our present day needs without compromise to those needs that future generations would have in perpetuity. So this is perhaps a better definition of “conservation” than anything we would build into this bill.

• 1620

I would have no problem with your ruling, Mr. Chairman, but I understand and agree with the concerns our friends have expressed. Since we are embracing the new concept that will underlie all regulatory authorities and all future government acts and statutes, perhaps we would have answered your concern.

The Chairman: We may come back later to another type of amendment by Mr. Arseneault.

Mr. Arseneault: After listening to the speaker's ruling, I would move that Bill C-29 be amended under clause 5 by striking out line 7 on page 2 and substituting the following therefor:

resources of Canada, and the Minister shall have regard to sustainable development, effective management and proper use of the forest resources of Canada.

The Chairman: I must come back to the comments I made a few minutes ago concerning this possibility when we were talking about a hypothetical amendment. I must also rule this amendment out of order. The Chair believes it is beyond the scope of clause 5. However, the Chair would have no difficulty at all with the same wording of the same amendment if Mr. Arseneault were willing to move it on clause 6. So I must rule that amendment out of order.

Clause 5 agreed to

On clause 6—*General duties*

The Chairman: We will start with Mr. Gardiner on clause 6.

Mr. Gardiner: I did receive some guidance from the clerk on this amendment. I trust it is in order. I believe the purpose of this was raised by one of our witnesses. I guess this gets back to some of the conversations we have

[Translation]

l'environnement qui puisse avoir des incidences sur ce projet de loi et sur le ministère des Forêts? Je pense que c'est une question importante. Pouvez-vous nous donner certaines indications?

M. Oberle: Il serait peut-être utile, monsieur le président, que je rappelle au Comité que l'alinéa 3b) de la loi actuelle parle de la protection et de l'exploitation généralisée de nos ressources forestières au Canada. Je voudrais aussi vous faire remarquer—et je respecte votre décision—que nous avons adopté dans ce projet de loi la notion de développement durable qui, dans sa définition, impose à mon avis une plus grande priorité que la conservation. On y parle de la volonté de s'assurer que nos ressources répondent aux nécessités du jour sans compromettre l'avenir pour les générations futures. Il y a là peut-être une meilleure définition de la «conservation» que dans toute autre notion que nous aurions pu mettre dans ce projet de loi.

Je n'ai aucun mal à accepter votre décision, monsieur le président, mais je comprends bien par ailleurs les préoccupations de nos amis, et je suis d'accord avec eux. Étant donné que nous abordons une nouvelle notion qui va s'imposer à toutes les lois et à tous les règlements des gouvernements à l'avenir, on aura peut-être répondu à vos préoccupations.

Le président: Nous reviendrons peut-être plus tard à une autre catégorie d'amendements proposés par M. Arseneault.

M. Arseneault: Après avoir entendu la décision du président, je propose que l'on modifie le projet de loi C-29, à l'article 5, en retranchant la ligne 6, page 2, et en la remplaçant par ce qui suit:

aux ressources forestières du Canada et il prend en considération le développement durable, la gestion efficace et la bonne utilisation de ces ressources.

Le président: Je reviens aux commentaires que j'ai faits il y a quelques minutes concernant cette possibilité lorsque nous avons parlé d'un amendement hypothétique. Je dois là aussi déclarer irrecevable cet amendement. La présidence considère qu'il ne relève pas de l'objet de l'article 5. Toutefois, la présidence n'aurait rien à redire à ce que ce même amendement soit formulé dans les mêmes termes, à condition que M. Arseneault soit disposé à le déplacer à l'article 6. Je dois donc déclarer cet amendement irrecevable.

L'article 5 est adopté.

Article 6—*attributions générales.*

Le président: Je donne d'abord la parole à M. Gardiner au sujet de l'article 6.

M. Gardiner: Le greffier m'a donné certains conseils au sujet de cet amendement. J'espère que tout est en ordre. L'un de nos témoins, je crois, nous en a fait comprendre la nécessité. Il renvoie à mon avis à un certain nombre

[Texte]

had about trade, the environment and other matters in government related to forestry.

I move that clause 6 be amended by adding immediately after line 15 on page 2 the following:

(b) chair an interdepartmental committee of officials from all departments involved in forestry matters and to co-ordinate these activities at the departmental level;

Our briefing package gives some of the departments and their dealings with forestry. Other government departments have fairly extensive dealings with forestry. If I might use the housekeeping phrase, it gives the authority to chair and to co-ordinate these officials. It gives some of that legislative importance to it, which one of our witnesses also talked about.

This bill allows the minister to do either nothing or anything, or lots. I think the importance of this amendment is to ensure that we have that co-ordinating ability in legislation. If you like, it could be the minister's "forest Cabinet" to assist in making sure all forestry policy carried out by other departments is done on a co-ordinated level and the assurance and accountability my colleague talks about are there in legislation.

• 1625

Mr. Bird: Mr. Chairman, on a point of order, it seems to me again we are dealing with a matter that is really the prerogative of the Prime Minister and other ministers. An interdepartmental committee cannot be seconded by the Minister of Forestry, or probably any other minister. Again, while I agree this kind of consultation must take place and eventually we must make it as official as we can, I fear we are treading into an area that just is not operable and would probably just complicate this bill unduly.

Clause 8, for example, provides the minister with the power to establish committees, presumably with those who would serve on them and who are not in his department having to be seconded on some sort of a voluntary or co-operative basis. I just feel this is inappropriate, for the reasons we discussed earlier.

The Chairman: If the member raises a point of order on the admissibility of the proposed amendment, the Chair did find it to be in order. The Chair is well aware of the arguments brought up by Mr. Bird, but I think it is a matter of debate.

Mr. Oberle: Mr. Chairman, again, it is not a practice, first of all, for a minister to chair a committee of officials. That would be my first concern. There are all kinds of interdepartmental committees of officials, and they can be organized and disbanded at any time. From time to time

[Traduction]

d'entretiens que nous avons eus au sujet du commerce, de l'environnement et de différentes questions liées aux forêts au sein du gouvernement.

Je propose de modifier l'article 6 en insérant, après la ligne 13, page 2, ce qui suit:

b) préside un comité interministériel composé de représentants de tous les ministères intéressés dans les questions de foresterie et coordonne les activités en la matière au palier ministériel;

Notre documentation fait état de différents ministères et de leurs relations avec la foresterie. D'autres ministères du gouvernement s'occupent aussi des forêts. Si vous me passez l'expression administrative, cet amendement confère le pouvoir de présider et de coordonner ces fonctionnaires. Il donne à cette fonction une certaine importance législative, ce dont a parlé l'un de nos témoins.

Ce projet de loi permet au ministre de ne rien faire, de faire n'importe quoi, ou d'en faire beaucoup. L'intérêt de cet amendement, à mon avis, est de s'assurer que l'on dispose de cette capacité de coordination dans la loi. Si vous voulez, il pourrait s'agir du «cabinet du ministre en matière de forêts» lui permettant de s'assurer que toutes les politiques forestières exécutées par les autres ministères sont coordonnées et de faire en sorte que ces garanties et cette responsabilité dont parle mon collègue figurent dans la loi.

M. Bird: Monsieur le président, j'invoque le Règlement parce qu'il me semble encore que nous abordons une question qui relève de la compétence du premier ministre et d'autres ministres. Un comité interministériel ne peut s'appuyer sur le ministre des Forêts ni, probablement, sur tout autre ministre. Là encore, je suis bien d'accord pour dire qu'il faut que ce type de consultation ait lieu et qu'elle soit officialisée un jour dans toute la mesure du possible, mais je crains que nous ne nous lancions ici sur un terrain mouvant et que nous ne faisons que compliquer inutilement ce projet de loi.

Ainsi, l'article 8 confère au ministre le pouvoir de créer des comités, les gens qui en feront partie et qui n'appartiennent pas à son ministère devant, j'imagine, y être nommés en quelque sorte dans un cadre de collaboration volontaire. Je pense tout simplement que c'est inapproprié, pour les raisons dont nous venons de parler.

Le président: Si le député invoque le Règlement pour contester la recevabilité de l'amendement proposé, la présidence le juge recevable. La présidence comprend bien les arguments de M. Bird, mais je pense qu'il y a là matière à discussion.

M. Oberle: Là encore, monsieur le président, il n'est pas habituel, en premier lieu, qu'un ministre préside un comité de fonctionnaires. C'est là mon premier sujet de préoccupation. Il y a toutes sortes de comités interministériels réunissant des fonctionnaires, qui

[Text]

they are in the departmental Cabinet committees that are organized and disbanded at the pleasure of the Prime Minister.

As Mr. Bird has pointed out, clause 8 permits me to establish committees and to seek the help of other departments and seek outside help. In fact, we have a number of these committees functioning now in Forestry. The advisory committee is such a body. It advises on the industrial side.

I would be very interested in pursuing a suggestion made by the Canadian Institute of Forestry to establish a consultative committee of forest professionals to give advice on the resource side. But that can be done without any special provision in the statute. Again, it would not be in keeping with convention to write anything like this into an act.

Mr. Gardiner: This proposed amendment does not deny the minister's ability to appoint committees under clause 8. I did seek and was given the advice of the clerk that clause 8 was not the place to do something like this.

I wonder if we have gone past clause 4, about appointing an officer called the Deputy Minister of Forestry. Is this a duty you would see the Deputy Minister of Forestry doing?

Mr. Oberle: On my instructions he would, yes.

Amendment negatived

Le président: Nous passons maintenant à l'amendement L-2 proposé par M. Bélair.

M. Bélair: Il s'agit d'un point sur lequel j'ai beaucoup insisté chaque fois que le Comité a siégé. J'ai réfléchi pendant un certain temps à la pesanteur du mot qu'on devait utiliser.

• 1630

Au début, je parlais de «mettre en vigueur» cet article de la loi. Après y avoir pensé sérieusement, j'ai craint quelque peu que ces mots puissent être interprétés comme étant de la police. J'avais pensé aussi à «superviser», «inspecter» et «rapporter», mais j'ai cru que le mot «*monitor*»—«surveiller» en français—pourrait faire l'affaire pour remplacer le mot «*enforce*». Vous constaterez qu'un peu plus loin—je ne sais pas si c'est le ministre lui-même qui propose l'amendement—, on parle de *integrated forest management*.

Donc, au lieu de perdre du temps à débattre sur le mot *monitor*, je serais prêt à passer tout de suite à l'amendement que le gouvernement veut proposer. J'aurai des questions à poser à ce sujet.

Le président: Monsieur Bélair, dois-je comprendre que vous retirez votre amendement L-2?

[Translation]

peuvent être créés et démantelés à tout moment. À l'occasion, il y a des comités du cabinet ministériel qui sont organisés et démantelés à la discrétion du premier ministre.

Comme l'a fait remarquer M. Bird, l'article 8 me permet de créer des comités, de demander l'aide d'autres ministères et de m'adresser à l'extérieur. Nous avons d'ailleurs un certain nombre de comités qui fonctionnent actuellement sur ce modèle au sein du ministère des Forêts. Le comité consultatif est un organe de ce type. Il fournit des conseils sur le plan industriel.

Je serais très intéressé à donner suite à une proposition de l'Institut forestier du Canada concernant la création d'un comité consultatif de professionnels de la foresterie chargé de fournir des conseils sur les ressources. Toutefois, on peut le faire sans qu'aucune disposition particulière ne figure en ce sens dans la loi. Là encore, ce serait contraire aux règles convenues d'incorporer quelque chose de ce genre à la loi.

M. Gardiner: L'amendement proposé ne refuse pas au ministre le pouvoir d'instituer des comités en vertu des dispositions de l'article 8. J'ai demandé l'avis du greffier, qui m'a dit que ce n'était pas à l'article 8 qu'il fallait le faire.

Je me demande si nous avons réglé la question de l'article 4, au sujet de la nomination d'un fonctionnaire portant le titre de sous-ministre des Forêts. Est-ce là une fonction que vous aimeriez voir exécuter par le sous-ministre des Forêts?

M. Oberle: Oui, sur mes instructions.

L'amendement est rejeté

The Chairman: We will now examine the amendment L-2 moved by Mr. Bélair.

Mr. Bélair: It is something I insisted upon a lot everytime this committee has been sitting. I have spent some time thinking about the best way of putting it.

At first I talked about "implementing" this section of the Act. Upon reflection, it seemed to me that this might imply policing. I then thought of using "supervise", "inspect" or "report on", but finally the term "monitor"—*surveiller*—struck me as the best way of replacing "enforce". You will note that farther on—I do not know whether it is the minister who is moving the amendment—reference is made to "*aménagement intégré des forêts*".

So instead of wasting time debating the use of the term "monitor", I am willing to move on immediately to the government's amendment. I have some questions to ask about it.

The Chairman: Mr. Bélair, am I to conclude that you are withdrawing your amendment L-2?

[Texte]

M. Bélair: Premièrement, je vais demander à qui de droit pourquoi le mot «*monitor*»—«*surveiller*»—n'a pas été accepté. Il est évident que le mot n'a pas été accepté. Est-ce que quelqu'un peut me répondre?

Would you like that in English?

Mr. Oberle: No, I am happy with your proposition. I have no quarrel with an amendment that suggests that we monitor. After all, that is a requirement or a prerequisite of my function, a requirement to report to Parliament on an annual basis on the state of the ports. Obviously we would have to monitor.

Mr. Bélair: Mr. Chairman, I would like to have a vote on it, just for the record.

Amendment agreed to

Mr. Worthy: He was making a point about the difference between the English and the French. I did not understand what that was, and then all of a sudden we were voting. I do not have any problem with his amendment except he had problems with the French and I do not understand the French, so I cannot appreciate what his point was.

Mr. Gardiner: In between the minister said he had no problem with the amendment.

Mr. Worthy: Yes, I realize that. It is passed anyway, but...

Mr. Langlois (Manicouagan): I got lost somewhere too.

The Chairman: The amendment that was carried is "monitor and promote" in English.

M. Bélair: Oui, oui.

Le président: En français, c'est «*surveille et favorise*».

M. Bélair: En français, j'aimerais que ce soit plutôt «*surveille et promeut*». On peut favoriser quelque chose sans en faire la promotion. C'est une précision qui, à mon point de vue, est très importante.

Mr. Bird: Mr. Chairman, it would seem to me the only concern we would have here with those words is that we are going to be dealing... This motion pertains to a lot of forest resources which we do not own, and we would have to be sure that we are constitutionally sound and that we are not talking about taking action with respect to provincial resources. I think "monitor and promote" sounds satisfactory to me.

• 1635

The Chairman: It is. I do not think we have a problem with the English amendment of monitor and promote. It is just that the French version that I received says *surveille et favorise*, and Mr. Bélair wants to say *surveille et promeut*.

M. Bélair: Je vous demande votre avis, monsieur le président. Est-ce que vous voulez un sous-amendement pour la partie française?

[Traduction]

Mr. Bélair: First of all, I would like to ask why the word "monitor" was not accepted. It evidently has not been accepted. Can someone answer?

Voulez-vous que je vous pose la question en anglais?

M. Oberle: Non, je suis prêt à accepter à votre proposition. Nous ne trouvons rien à redire à l'idée de la surveillance. Après tout, l'un de mes devoirs est de faire un rapport annuel au Parlement sur l'état de nos forêts, ce qui nécessite évidemment de la surveillance.

M. Bélair: Monsieur le président, je voudrais un vote, pour les fins du procès-verbal.

L'amendement est adopté

M. Worthy: Il voulait faire une distinction entre l'anglais et le français. Je n'ai pas bien saisi la distinction et tout d'un coup nous sommes en train de voter. L'amendement me paraît tout à fait acceptable mais il ne semble pas satisfait du libellé français puisque je ne comprends pas le français je n'ai pas saisi la raison.

M. Gardiner: Entre temps le ministre s'est dit disposé à accepter l'amendement.

M. Worthy: Oui, très bien. L'amendement est adopté mais...

M. Langlois (Manicouagan): J'ai perdu le fil aussi.

Le président: Le texte anglais de l'amendement dit «*monitor and promote*».

Mr. Bélair: Yes.

The Chairman: The French says "*surveille et favorise*".

Mr. Bélair: For the French text I prefer the terms "*surveille et promeut*". Something can be encouraged without being actively promoted. I think that it is an important distinction.

M. Bird: Monsieur le président, le seul problème que crée ce choix de mots, c'est que cette motion porte essentiellement sur des forêts qui ne nous appartiennent pas et il faudra veiller à respecter la Constitution pour préciser qu'il ne s'agit pas de prendre des mesures relativement aux ressources provinciales. La formulation «*surveille et promeut*» me semble satisfaisante.

Le président: Effectivement. Je ne pense pas que le texte anglais pose un problème. C'est simplement que dans la version française que j'ai devant les yeux qu'on lit *surveille et favorise* tandis que M. Bélair voudrait *surveille et promeut*.

Mr. Bélair: I'd like your opinion, Mr. Chairman. Would you like a sub-amendment dealing with the French text?

[Text]

Le président: Je ne pense pas que ce soit nécessaire.

M. Arseneault: C'est simplement une question de traduction.

Le président: C'est plutôt une question de traduction.

M. Bélair: Oui, exactement.

Le président: Je pense bien que le mot «promeut» est acceptable.

It means promote.

M. Bélair: Au sujet du commentaire de M. Bird sur la juridiction fédérale ou provinciale en matière de forêts, j'aimerais que ce soit quelqu'un d'autre que le gouvernement fédéral qui s'inquiète en ce moment de la promotion et de la protection de notre forêt au Canada.

If it has to be challenged in court let it be, and I am relying on the minister to defend our position on that. Thank you.

The Chairman: We will proceed to L-3. Mr. Arseneault.

Mr. Bird: Mr. Bélair, I voted for your amendment.

Mr. Arseneault: Mr. Chairman, I would move that Bill C-29 be amended in clause 6 by striking out lines 22 and 23 at page 2 and substituting the following therefor:

have regard to the conservation of Canada's forest resources.

The Chairman: That amendment is out of order for the reasons given previously.

Mr. Arseneault: Mr. Chairman, I would just like to comment on that again. The amendments I have been putting forth are a direct result of the witnesses we listened to and paid for. In fact, we had a motion today to pay for the cost of transportation, meals, and whatever.

Now, those witnesses were heard on Thursday at dinner time. We have duties in the House Thursdays and Fridays. It is now Wednesday. We had to get these amendments in to the clerk of the committee. This is no reflection on the clerk or the chairman who is making the rulings today, but it seems to be very unfair that I was not advised. I did not set up this time schedule to push this thing through, to rush it, although I agree that we should get on with the business and get this department established as soon as possible.

This leaves me no other alternative, Mr. Chairman, but to have to make a whole set of new motions at the report stage. I have no choice. Since I am not making the motions here in these areas—they are being ruled out of order—then I can come back on these clauses at the report stage.

I cannot put in a motion that is in order without studying it thoroughly. I want to make sure that whatever amendment I put in is a sound one and a good one. I am

[Translation]

The Chairman: I don't think it's necessary.

Mr. Arseneault: It's just a matter of translation.

The Chairman: Yes.

Mr. Bélair: Exactly.

The Chairman: It think that the term *promeut* is acceptable.

C'est la traduction de *promote*.

Mr. Bélair: Regarding Mr. Bird's comment on federal or provincial jurisdiction with respect to forests, I'd like it to be someone other than the federal government to be responsible for protecting and promoting the Canadian forest.

Si on conteste cette décision devant les tribunaux, soit. Je compte sur le ministre pour défendre notre position là-dessus. Merci.

Le président: Nous passons maintenant à l'amendement L-3. M. Arseneault.

M. Bird: Monsieur Bélair, j'ai voté en faveur de votre amendement.

M. Arseneault: Monsieur le président, je propose que l'on modifie le projet de loi C-29 à l'article 6 en retranchant les lignes 20 et 21, page 2, et en les remplaçant par ce qui suit:

prend en considération la conservation des ressources forestières du pays et de

Le président: L'amendement est irrecevable pour les raisons que j'ai déjà données.

M. Arseneault: Monsieur le président, permettez-moi d'y répondre encore une fois. Les amendements que je propose s'inspirent directement des témoignages devant ce comité, témoignages qui ont occasionné des dépenses. En fait, nous avons reçu aujourd'hui une motion en vue de payer les frais de déplacement et de séjour des témoins.

Nous avons entendu ces témoins jeudi à l'heure du dîner. Nous avons des heures de présence à assurer à la Chambre le jeudi et le vendredi. Nous sommes maintenant mercredi. Il a fallu préparer ces amendements pour le greffier. Je ne mets pas en cause le greffier ni le président qui rend sa décision aujourd'hui mais il me semble très injuste que je n'en aie pas été informé. Je ne suis pas responsable de ce calendrier destiné à accélérer nos travaux, même si je suis persuadé de la nécessité d'agir rapidement en établissant ce ministère aussitôt que possible.

Je n'ai pas d'autre choix, monsieur le président, que de proposer toute une série de nouvelles motions à l'étape du rapport. Je n'ai pas d'autre choix. Vous déclarez que mes amendements sont irrecevables, j'ai toujours la possibilité de revenir à ces articles à l'étape du rapport.

Je ne peux pas préparer une motion recevable sans y consacrer tout le temps nécessaire. Je tiens à ce que tous les amendements que je propose soient bien fondés et

[Texte]

disappointed it has to go this way, but I was not advised that these would be out of order. I was very surprised to learn of this once the meeting started.

M. Langlois: J'ai écouté les commentaires de M. Arseneault et je peux voir ce qui l'a poussé à utiliser le mot «conservation», mais cela me pose un problème.

Le projet de loi donne au ministère fédéral des Forêts une série de pouvoirs quant à l'exploitation, la promotion et l'utilisation rationnelle de la forêt. Si on met le mot «conservation», on restreint énormément l'objet du projet de loi et le but et les fonctions du Ministère. Aussitôt qu'on introduit quelque part la notion de conservation, cela limite l'utilisation et l'exploitation d'une ressource, quelle qu'elle soit.

• 1640

Le mot «conservation» me pose un problème. On connaît le milieu des amants de la nature, des puristes et de tout ce gang de «istes». Si on met le mot «conservation», on peut se faire ramasser un bon jour et se faire dire: Tel type d'exploitation de la forêt est contraire à l'esprit de la loi parce que la loi mentionne le mot «conservation».

Je suis d'accord sur votre décision: cela nous limite drôlement.

M. Arseneault: On dit dans l'amendement: «prend en considération la conservation».

Mr. Gardiner: "Conservation" as a word is not allowed in our amendments. The minister has presented some other wording purported to be better than "conservation". Some of us have talked about integrated resource management, of which conservation and recreation are aspects. Are we looking at an emphasis by the department on the industrial side of things? Will conservation be a problem for the forest department at the federal level? Conservation rightfully belongs somewhere else: Environment Canada. Are we going to have some problems if the Minister of the Environment also starts talking about sustainable development? Then if Forestry comes along and starts talking about sustainable development, are we going to be ruled out of order because it is actually the Minister of the Environment who is talking about sustainable development?

Mr. Oberle: I see in some of the other amendments that we have before us the term "sustainable development". I see it in the bill as it has now been written. I think it would be fair to say that this is a modern term that embraces all of these concepts of integrated management conservation. The Department of Forestry will from time to time be a mediator. And from time to time we will be called upon to judge whether a certain area should be preserved for ecological or other purposes.

I did not make the ruling, but I understand why it was made. The conservation of natural assets that affect the environment is very much within the mandate of the

[Traduction]

recevables. Je suis déçu de ce résultat mais on ne m'avait pas informé que ces amendements seraient déclarés irrecevables. J'ai été très surpris de l'apprendre au début de la séance.

Mr. Langlois: I have listened to Mr. Arseneault's comments and I can understand why he chose the word "conservation" but it does create a problem.

The bill provides the federal Department of Forestry with a range of powers relating to the rational exploitation, promotion and use of forests. If we add the term "conservation", we considerably restrict the purpose and the functions of the Department. As soon as the notion of conservation is introduced, a limit is placed on the use and exploitation of a resource.

The word "conservation" poses a problem. We know all about these nature-lovers, environmentalists and the like. If we talk about conservation, one day we will find ourselves up against the claim that a particular type of logging goes against the spirit of the Act because the Act refers to conservation.

I agree with your decision, it would be a considerable restriction.

Mr. Arseneault: The amendment says: "have regard to the conservation".

M. Gardiner: Le mot «conservation» n'est pas permis dans nos amendements. Le ministre a proposé une formulation est censée mieux convenir. Certains d'entre nous ont parlé de l'aménagement intégré des ressources, dont la conservation et l'utilisation à des fins de récréation sont des aspects. Le ministère veut-il se concentrer sur l'exploitation industrielle? La conservation sera-t-elle un problème pour le ministère fédéral des Forêts? La responsabilité en matière de conservation relève à juste titre du ministère de l'Environnement. Aurons-nous des problèmes si le ministre de l'Environnement commence aussi à parler de la mise en valeur durable? Va-t-on décider que le ministère des Forêts ne peut assumer cette responsabilité parce qu'elle fait partie des attributions du ministère de l'Environnement?

M. Oberle: Je vois que d'autres amendements parlent de «la mise en valeur durable». On y fait allusion aussi dans le projet de loi. C'est un concept moderne qui comprend tous les aspects de l'aménagement intégré et de la conservation. De temps à autre le ministère des Forêts sera appelé à jouer le rôle d'un médiateur. Et de temps à autre on nous demandera de décider si une région doit être préservée pour des raisons écologiques ou autres.

La décision ne vient pas de moi mais je comprends ce qui l'a motivée. La conservation du milieu naturel relève de toute évidence du ministère de l'Environnement. Il y a

[Text]

Department of Environment. Therefore we may well find ourselves in conflict with that mandate. It is perhaps for that reason that the existing act uses the words "protection" and "wise use". Those words are in the act we are retaining. We are introducing in the new act the words "sustainable development". I am not worried that the word "conservation" should not be in the bill. I think we have sufficient language to exercise our mandate.

M. Bélair: Monsieur le président, serait-il possible que nous ayons une définition juridique de «développement durable»?

Le président: Les gens de la Bibliothèque peuvent certainement nous procurer cela.

• 1645

M. Bélair: On est en train d'étudier un projet de loi, et il semble que les lois soient faites pour être brisées ou défiées. Cela pourrait nous être extrêmement utile à l'avenir.

Merci.

Mr. Bird: Mr. Chairman, while I was replacing you last week we circulated a paper on sustainable development that was written by the Department of Forestry, or by Forestry Canada. I would just like to say that we are really at the core of the concept of sustainable development. The word conservation by itself is no more favourable than would be the word development by itself.

Sustainable development really means development with conservation. I am surprised, Mr. Arseneault, though I guess it is really a matter of interpretation, at the introduction of your proposed amendment, which reduces sustainable development to conservation. In my view it is a step backward from what you seem to me to be favouring.

I think we all agree that we cannot really conserve the forest at the expense of the jobs that it supports and nurtures. And we cannot conserve the forest at the expense of our international markets and so on, but neither can we exploit those markets and those jobs without adequately conserving the forest so that future generations will be able to exploit the forest, and sustain and conserve its existence adequately for that development.

I think we are right at the nub, and this is the difference between merely talking conservation or development. We are talking sustainable development. Anything we do to diminish that principle from this bill will be doing ourselves a disservice and the purpose that we all pursue.

Mr. Gardiner: Mr. Bird, you are right; we are at a nub of something. I gather from what the minister said that conservation and preservation of some of our natural heritage, which may include some forests, are the purview

[Translation]

donc un risque de conflit si nous assumons ce mandat. C'est peut-être pour cette raison que la loi actuelle parle de la protection et de l'utilisation prudente. Ce sont des mots que nous avons repris dans le projet de loi. Nous y avons introduit l'expression «la mise en valeur durable». L'absence du mot «conservation» ne m'inquiète pas, je pense que notre mandat est assez bien explicité.

Mr. Bélair: Mr. Chairman, could we have a legal definition of "sustainable development"?

The Chairman: The Library staff could undoubtedly provide us with such a definition.

Mr. Bélair: We are studying a bill and it seems that laws are made to be broken or challenged. That could be extremely useful to us in the future.

Thank you.

M. Bird: Monsieur le président, pendant que je vous remplaçais la semaine dernière, on a distribué un document du ministère des Forêts ou Forêts Canada, sur la mise en valeur durable. Je voudrais simplement dire que nous touchons ici à l'essence même du concept de mise en valeur durable. Le terme de conservation n'étant lui-même ni plus ni moins favorable que celui de mise en valeur.

Le concept de mise en valeur durable englobe celui de conservation. Même si c'est sans doute une question d'interprétation, je suis surpris monsieur Arseneault par l'amendement que vous proposez et qui tend à réduire la mise en valeur durable à la conservation. À mon avis, c'est un pas en arrière par rapport à ce que vous me semblez préconiser.

Nous conviendrons tous qu'il est impossible de conserver nos forêts au détriment des emplois qu'elles créent et permettent. Nous ne pouvons pas non plus conserver nos forêts au détriment de nos marchés internationaux. Par ailleurs, nous ne pouvons ni exploiter ces marchés ni garantir ces emplois sans conserver nos forêts de façon adéquate afin que les générations futures puissent à leur tour les exploiter et maintenir et protéger leur existence de manière adéquate aux fins de leur mise en valeur.

Nous touchons là au coeur du problème, c'est-à-dire à la différence qui existe entre le simple fait de parler de conservation ou de mise en valeur. C'est bien de mise en valeur durable qu'il s'agit. À partir du moment où nous dérogeons à ce principe dans le présent projet de loi, nous portons préjudice à nous-mêmes ainsi qu'à tous les objectifs que nous poursuivons.

M. Gardiner: Vous avez raison, monsieur Bird. Nous touchons au coeur de quelque chose. Si j'ai bien compris ce qu'a dit le ministre, la conservation et la préservation de notre patrimoine naturel, qui comprend certaines

[Texte]

of the Minister of the Environment. My interpretation of sustainable development is that it may include the concept of conservation.

I think you are right. I think we will really have to come to grips with this because that is what a lot of the debate is all about in British Columbia, in northern Ontario, and probably your part of the country as well. My concern is that in our work to make the Department of Forestry an important department we should not be afraid of taking on some of the roles that perhaps have been said are roles of the Minister of the Environment. Like conservation, the definition of which may be part of sustainable development. It is all words, but to those who follow the forestry debate this is what we have been faced with in the last while.

I am wary of the future, in terms of what we might be seeing from the Minister of the Environment. I hope forestry does not get left behind in the debate on the sustainable development or conservation of our forests.

Mr. Arseneault: Mr. Chairman, I guess I have initiated a discussion that in the long run may be of very positive benefit. I think it is a question of interpretation in the long run. Conservation in my mind is possibly different from what it is in the mind of my colleague from Fredericton, but there should no doubt that conservation in my mind includes maintaining the jobs, protecting jobs and maintaining the forests so that those jobs are there in the future. It does not necessarily mean just for parkland, or for enjoyment.

That is where the problem is that I have with the bill, Mr. Minister. We are using sustainable development throughout. It is a modern term, so to speak, but nowhere have you interpreted what the department means by sustainable development.

- 1650

A document was passed around to us. But to go back to the bill, in clause 2, under "Interpretation", it would have been very easy to put a second part there saying: "In this act, sustainable development means". . . I think you have a very good description of what sustainable development is, and with the agreement of everyone here perhaps the minister could have his officials amend that area and put in a definition of sustainable development. We do not necessarily have to use words like conservation, because sustainable development should include conservation.

The Chairman: We will proceed to the amendment.

Mr. Worthy: I move to strike out lines 21 to 26 of clause 6 on page 2 and to substitute the following:

[Traduction]

forêts, relèvent de la compétence du ministre de l'Environnement. Dans l'interprétation que je donne au concept de mise en valeur durable, celui-ci englobe la conservation.

Je crois que vous avez raison. Nous devons confronter ce problème qui est au coeur de la controverse actuelle en Colombie-Britannique, dans le nord de l'Ontario et probablement dans votre région aussi. En nous efforçant de faire du ministère des Forêts un ministère important, nous ne devrions pas avoir peur de prendre à notre compte certaines tâches censées être celles du ministre de l'Environnement, comme la conservation, par exemple, terme dont la définition est peut-être englobée par celle de mise en valeur durable. Ce ne sont là que des mots mais pour ceux d'entre nous qui suivons le débat sur les forêts, voilà la situation à laquelle nous sommes confrontés depuis quelque temps.

L'avenir me préoccupe, du point de vue de ce que l'on peut attendre du ministre de l'Environnement. J'espère que le débat sur la mise en valeur durable ou la conservation de nos forêts ne négligera pas le secteur de la foresterie.

M. Arseneault: Monsieur le président, je crois avoir suscité une discussion qui risque de se révéler très positive à long terme. Il s'agit là d'une question d'interprétation. Je ne donne probablement pas le même sens au mot de conservation que mon collègue de Fredericton, mais il est indéniable que la conservation signifie pour moi la protection des emplois et la préservation des forêts afin que les emplois liés aux forêts ne disparaissent pas à l'avenir. La conservation ne signifie pas nécessairement la protection de forêts sous forme de parcs ou à des fins de loisirs.

Voilà le problème que me pose ce projet de loi, monsieur le ministre. D'un bout à l'autre, il y est question de mise en valeur durable. C'est là un terme moderne, si l'on veut, mais ce projet de loi ne contient aucune indication de ce que le ministère entend par mise en valeur durable.

Un document nous a été distribué. Pour en revenir au projet de loi, à l'article 2 intitulé «Définition», on aurait très bien pu insérer une deuxième partie indiquant: «Aux termes de la présente loi, il faut entendre par mise en valeur durable...». Vous nous avez fait une très bonne description de ce qu'il faut entendre par mise en valeur durable, et si toutes les personnes présentes sont d'accord, le ministre pourrait peut-être demander à ces fonctionnaires de modifier cet article et d'y insérer une définition du terme «mise en valeur durable». Il n'est peut-être pas nécessaire d'employer des termes comme celui de conservation, dans la mesure où la mise en valeur durable devrait inclure la conservation.

Le président: Nous passons à l'amendement.

M. Worthy: Je propose de supprimer les lignes 21 à 24 de l'article 6 page 2 et de les remplacer par ce qui suit:

[Text]

(d) have regard to the benefits of integrated management and sustainable development of Canada's forest resources; and

(e) seek to enhance the utilization of Canada's forest resources and the competitiveness of Canada's forest sector, domestically and internationally.

Adding the phrase "benefits of integrated management" addresses points brought up by a number of people and recognizes that the department is not there just for the traditional use of forests, but for the whole range of industries and peoples that use the resource. So it is the "integrated management", added to the "sustainable development", that we feel has some significance.

Separating the subclause into two creates more of an emphasis on the initial words "international competitiveness" and we have included the domestic aspects and the connotation of enhancing utilization as well. This is adding a term in the legislation that is used extensively within the forest industry and the foresters' community: enhancement of close utilization; trying to utilize more of the resource in a wiser manner. For these reasons, we make this amendment.

Mr. Oberle: The amendment appears to be strengthening the wording of the bill and I would have no problem with this particular amendment. In fact, I see another amendment, by Mr. Bélair, L5, which also seeks to introduce the concept of international marketing and trade and perhaps both of them could be considered together, or Mr. Bélair might feel that his concerns would be incorporated in this amendment. It appears to me like an acceptable proposition.

• 1655

Mr. Bélair: Yes. I would like an interpretation of the word "integrated".

Mr. Bird: It means recreational access, commercial, industrial, conservation, wild life, roads, energy, mines, everything that goes on in the forest managed in an integrated and comprehensive way. It is a kind of second way of stating sustainable development really, and I think the motion greatly strengthens paragraph (d). I think separating paragraph (e) strengthens the industrial context of the minister's duties in terms of international competitiveness.

Mr. Worthy: With regard to the integrated management, a person could argue that integrated management is already contained in sustainable development. It is definitely expanding on the sustainable development to say that it may not preclude other things, but make sure that it does include integrated management. In my opinion it creates the emphasis that I and I think many others feel is important to the ministry.

[Translation]

(d) tient compte du caractère souhaitable d'un aménagement intégré et d'une mise en valeur durable des ressources forestières du pays; et

(e) veuille à promouvoir, à l'échelle nationale et internationale, l'utilisation des ressources forestières du pays et la compétitivité de son secteur forestier.

En ajoutant le membre de phrase «du caractère souhaitable d'un aménagement intégré», on répond aux préoccupations exprimées par plusieurs personnes et on reconnaît que le ministère n'est pas uniquement responsable de la mise en valeur traditionnelle des forêts, mais encore de tous les secteurs et de toutes les personnes qui utilisent les ressources forestières. Nous estimons que la juxtaposition de «l'aménagement intégré» et de «la mise en valeur durable» donnent plus de poids à cet article.

En divisant l'alinéa en deux, on insistait davantage sur la «compétitivité internationale», tout en incluant la dimension nationale et la mise en valeur des ressources. Cela permet d'ajouter au projet de loi un terme qui est très souvent employé dans le secteur forestier et parmi les travailleurs de la forêt: à savoir la mise en valeur des ressources forestières; il s'agit d'utiliser davantage de ressources et de façon plus rationnelle. C'est pour ces raisons que nous proposons le présent amendement.

M. Oberle: Cet amendement me semble renforcer le libellé du projet de loi et je n'ai rien n' à y redire. Je crois que l'amendement de M. Bélair L5 cherche également à introduire le concept de commerce et de commercialisation à l'échelle internationale. Nous pourrions peut-être envisager de regrouper ces deux amendements, à moins que M. Bélair ne juge que le présent amendement répond à ces préoccupations. Cette proposition me semble acceptable.

M. Bélair: Oui. Je voudrais que l'on me donne une interprétation du terme «intégré».

M. Bird: L'aménagement intégré comprend les activités de loisirs, les activités commerciales et industrielles, la conservation, la faune, les routes, l'énergie, les mines, bref, tout ce qui concerne les forêts. L'aménagement des forêts doit être intégré et global. En réalité, c'est une autre façon de parler de mise en valeur durable et je trouve que cette motion renforce sensiblement le paragraphe (d). En divisant en deux le paragraphe (e), on met l'accent sur la dimension industrielle des fonctions du ministre dans le contexte de la compétitivité internationale.

M. Worthy: Pour en revenir à l'aménagement intégré, on pourrait très bien faire valoir que ce concept est déjà contenu dans celui de mise en valeur durable. Il me semble que l'on étoffe le concept de mise en valeur durable en indiquant que la mise en valeur durable ne doit pas empêcher d'autres activités mais doit absolument inclure l'aménagement intégré. À mon avis, ce libellé met l'accent sur une dimension que je juge, et d'autres avec moi, importantes pour le ministère.

[Texte]

Mr. Arseneault: I think we are moving in the right direction. I think the spirit of it is excellent. Again we have the word sustainable development, but we have no clear-cut definition, and even my colleague asked about integrated management. I am sure we could come up with different interpretations of what that means, depending on what day it is. I would suggest that maybe it should be described in the interpretation. We do not want a controversial one or a radical approach to the definition, but an acceptable one to the government. I think it would be more meaningful to the bill.

Mr. Chairman, would a subamendment also be in order? Should I move that now?

The Chairman: Yes.

Mr. Arseneault: I would like to put the word "and" after the word "standards". This was omitted, I guess, and should be there between—

The Chairman: I do not think it has to be there, because there is another paragraph. We added paragraph (e).

Mr. Arseneault: With regard to paragraph (d) I would delete the words "benefits of" to make it simpler. In other words, what I am saying is have regard to the integrated management and sustainable development of Canada's forest resources. If we are just talking about having regard to the benefits of, we are just saying we have knowledge of those benefits and whatever. I am sure the minister has knowledge of those benefits now, and there would be no problem. So I am recommending a subamendment that we have regard to the integrated management and sustainable development of Canada's forest resources. The minister would have regard to that.

The Chairman: We are on the subamendment now, which is to delete the word "benefits of".

Mr. Bird: Could we hear the minister's reaction to that, please, before we vote.

The Chairman: Mr. Minister, the committee would like your comments on the subamendment.

Mr. Oberle: I am getting some legal advice here. It is one of the benefits you have as a minister, you get all this free legal advice. The words "benefits of" were included to remove any negative connotations that may be associated with that. I do not think it would matter, if you feel strongly about it. My view would be that not much is added. Perhaps we should look at a translation, however, to see how it comes out there, because that was a problem with the drafting.

[Traduction]

M. Arseneault: Je crois que nous sommes dans la bonne voie. L'esprit de cet amendement est excellent. Une fois de plus, le terme de mise en valeur durable est employé sans qu'une définition claire ne soit donnée et mon collègue lui-même a demandé ce qu'il fallait entendre par aménagement intégré. Si nous cherchions à définir ce terme, je suis certain que nous en arriverions à des interprétations très différentes. Nous pourrions peut-être insérer une définition de ce terme à l'article consacré aux définitions. Il ne s'agit pas de chercher une définition controversée ou trop radicale, mais d'en trouver une que le gouvernement puisse accepter. Je crois que cela donnerait plus de poids à ce projet de loi.

Monsieur le président, un sous-amendement serait-il recevable? Pourrais-je en proposer un?

Le président: Oui.

M. Arseneault: Je voudrais ajouter le mot «et» après le mot «normes». Ce mot a été oublié, je crois, et il faudrait l'insérer entre . . .

Le président: Je ne crois pas que ce soit la peine puisque nous avons ajouté un autre paragraphe, le paragraphe (e).

M. Arseneault: En ce qui concerne le paragraphe (d), je voudrais supprimer les mots «le caractère souhaitable» pour simplifier. En d'autres termes, je disais simplement qu'il faut tenir compte d'un aménagement intégré et d'une mise en valeur durable des ressources forestières du pays. Si nous disons «tient compte du caractère souhaitable d'un aménagement intégré et d'une mise en valeur etc.», c'est comme si nous disions qu'il suffit de prendre connaissance du caractère souhaitable etc. Je suis certain que le ministre a déjà connaissance de ce caractère souhaitable et il ne devrait pas y avoir de problème si l'on supprime les mots en question. Je recommande donc l'adoption d'un sous-amendement afin que «l'on tienne compte d'un aménagement intégré et d'une mise en valeur durable des ressources forestières du pays». C'est de cela qu'il faut que le ministre tienne compte.

Le président: Nous discutons donc du sous-amendement, qui vise à supprimer les mots «du caractère souhaitable».

M. Bird: Pourrait-on connaître ce qu'en pense le ministre, s'il vous plaît, avant de voter.

Le président: Monsieur le ministre, le Comité souhaiterait connaître votre opinion sur ce sous-amendement.

M. Oberle: On est en train de me donner un avis juridique. C'est un des avantages qu'il y a à être ministre, on peut avoir gratuitement toutes sortes d'avis juridiques. Les termes «le caractère souhaitable de», ont été ajoutés pour supprimer toute possibilité de connotation négative. Je ne pense pas que cela importe beaucoup, si vous y tenez. Je ne crois pas que ces mots ajoutent grand-chose. Nous pourrions peut-être voir ce que donne la traduction, car le libellé de l'amendement a posé un problème à ce niveau-là.

[Text]

[Translation]

• 1700

Mr. Worthy: I know initially that was the intent, and probably the words we were dealing with; but I would take counsel from other people, because I do not understand the wording of legislation that well.

I see when you drop "benefits", it seems to indicate that we are taking on the management of, which is in the provincial sojourn. It is under their mandate, rather than ours. In regard to the "benefits of", I guess it keeps it more within our mandate—that is, as I understand it.

M. Bélair: C'est surtout la traduction française qui me pose un problème. On parle du «caractère souhaitable». En anglais, ce serait «*desirability*» au lieu de «*benefits*». En français, on devrait avoir: «du caractère profitable d'un aménagement intégré». Quand on dit «souhaitable», cela peut être non. On peut souhaiter tant que l'on veut, mais si cela ne marche pas, cela ne marche pas. Le mot «profitable» sous-entend un résultat positif.

Le président: Dans le sous-amendement dont nous discutons actuellement, we want that out.

Mr. Arseneault: Yes.

Mr. Bélair: Okay.

The Chairman: In the subamendment, it would be. . .

M. Bélair: On parle tout simplement du sous-amendement.

Le président: C'est cela.

The subamendment would delete the words "benefits of".

Mr. Bird: Mr. Chairman, on a point of order. I support what the intent seems to be here. The legal opinion is of concern, I suppose. Is there a flavour of difficulty in the French interpretation?

Mr. Bélair: Oh, yes.

Mr. Bird: Are the words "benefits of" required?

Mr. Arseneault: If "benefits of" is omitted in the English part, then there is no problem with the French; it would be eliminated there and it would make complete sense. But if it stays in, then there would be a problem between the translations.

Mr. Bird: In other words, there would be no problem were it deleted?

Mr. Arseneault: That is right.

M. Worthy: Je sais que tel était l'esprit de l'amendement au départ et ces mots-là étaient probablement ceux que nous avons choisis. Mais je veux bien que l'on m'aide car je ne comprends pas très bien comment les lois sont formulées.

Si on laisse tomber «caractère souhaitable», cela donne l'impression que nous nous chargeons de l'aménagement des forêts, alors que cela relève de la compétence provinciale. L'aménagement des forêts relève du mandat des provinces plutôt que du nôtre. En gardant l'expression «caractère souhaitable», il me semble que nous sommes plus proches de notre mandat. C'est du moins ce que je crois comprendre.

Mr. Bélair: The problem for me lies with the French translation. In French, we talk about the «*le caractère souhaitable*». In English, this should be «*desirability*» instead of «*benefits*». The French translation should be «*du caractère profitable d'un aménagement intégré*». When we say «*souhaitable*» in French, we are saying that it might not be the case. You can wish all you want, but if it does not work, it does not work. The French word «*profitable*» implies a positive result.

The Chairman: In the subamendment that we are dealing with,

nous voulons supprimer ce membre de phrase.

M. Arseneault: Oui.

M. Bélair: D'accord.

Le président: Dans le sous-amendement, il faudrait. . .

Mr. Bélair: We are only talking about the subamendment.

The Chairman: That is right.

On doit supprimer dans notre sous-amendement le membre de phrase «caractère souhaitable».

M. Bird: Monsieur le président, je voudrais invoquer le Règlement. J'approuve l'esprit de cet amendement. Mais je suppose que l'avis juridique qui nous est donné est important. Y a-t-il une difficulté dans l'interprétation française?

M. Bélair: Oui.

M. Bird: A-t-on réellement besoin du membre de phrase «caractère souhaitable»?

M. Arseneault: Si nous supprimons l'expression «*benefits of*» dans la version anglaise, le problème disparaît dans la version française. Le problème disparaît et l'amendement est parfaitement clair. Mais si on garde ce membre de phrase, le problème demeure dans la traduction.

M. Bird: En d'autres termes, il n'y aura plus de problème si nous supprimons ce membre de phrase?

M. Arseneault: C'est cela.

[Texte]

Mr. Bird: It seems to me if it improves the text to delete it, then there are several good reasons.

Mr. Arseneault: And the minister agrees, so that is an even better reason.

Subamendment agreed to

The Chairman: Are we ready to vote on the amendment? No. Mr. Gardiner, on the amendment.

Mr. Gardiner: A question in regard to the amendment—it is a “how” question to the minister or members opposite. How would we have integrated management of our forest resources? Give me a how-it-would-happen, an example of.

Mr. Bird: People accuse me of blowing that horn too often, but in New Brunswick the owners of the resource set out all of the various specifications—what size of a deer herd, what size of a moose herd, how many person-years of access, how many cunits of timber, what size of logs, where are the roads to be built, how are the mines to be accessed, how are the trees to be protected, how is the population to be protected, etc., etc. And when those specifications are written, the manager is given specific measurable targets in all those areas and has to perform to them.

Mr. Gardiner: How would we see doing that with the federal government?

Mr. Bird: The federal government here is really leading by example and setting the standards. It is really a persuasive or moral kind of thing, except on our own forestry federal lands. It would be largely a moral suasion kind of role. The minister will exercise his powers and perform his duties and functions having regard to integrated management, which is what that says.

Mr. Gardiner: Does that mean the minister would perhaps consult other departments before making a decision?

Mr. Oberle: Perhaps we should look at the concept in two ways: first of all, the management of federal lands, where all of the aspects outlined by Mr. Bird would come into the equation and the co-operative agreements we will be maintaining with the provinces, where these concepts are being enshrined. I think it would be wise to use the word here, because more and more of the provinces, as Mr. Bird says, are combining within one department the integrated use and the various aspects of forestry. It would strengthen my position in terms of negotiating co-operative agreements. It would require as well the co-ordination of the mandates of other departments: for instance, environment, the Migratory Birds Act, fisheries

[Traduction]

M. Bird: Il me semble que si la suppression de ce membre de phrase améliore le libellé de l'amendement, c'est une raison de plus de le supprimer.

M. Arseneault: Et si le ministre est d'accord, c'est une raison encore meilleure de le faire.

Le sous-amendement est adopté.

Le président: Sommes-nous prêts à mettre l'amendement aux voix? Non. M. Gardiner à propos de l'amendement.

M. Gardiner: J'aimerais poser une question à propos de cet amendement. Il s'agit d'une question de procédure que j'aimerais poser au ministre ou aux députés d'en face. Comment envisagez-vous l'aménagement intégré de nos ressources forestières? Pourriez-vous me donner un exemple.

M. Bird: On m'accuse souvent de revenir là-dessus, mais au Nouveau-Brunswick, ce sont les propriétaires des ressources forestières qui établissent le cahier des charges de leurs ressources, par exemple le nombre de têtes d'un troupeau de cerfs, le nombre de têtes d'un troupeau d'originaux, le nombre d'années personnes qui sont consacrées à ces activités, le nombre d'unités de bois, la taille des billots, l'emplacement des routes à construire, les moyens d'accéder aux mines, les moyens de protection des arbres, les moyens de protection des populations etc. etc. Une fois que le cahier des charges a été établi, le gestionnaire se voit confier des objectifs spécifiques et mesurables sur chacun de ces différents éléments et doit les respecter.

M. Gardiner: Comment le gouvernement fédéral s'y prendrait-il?

M. Bird: Le gouvernement fédéral a la responsabilité de donner l'exemple et d'élaborer les normes. C'est davantage de persuasion morale qu'il doit faire preuve, à l'exception des forêts qui font partie des terrains fédéraux. Le rôle du gouvernement fédéral est essentiellement un rôle de persuasion morale. Le ministre sera appelé à exercer son autorité et à exécuter ses tâches et fonctions, tenant compte de l'aménagement intégré des forêts, comme le stipule l'amendement.

M. Gardiner: Cela veut-il dire que le ministre pourra peut-être consulter d'autres ministères avant de prendre une décision?

M. Oberle: Nous devrions peut-être aborder ce concept de deux façons: tout d'abord, pour ce qui est de l'aménagement des terrains fédéraux, toutes les dimensions évoquées par M. Bird seraient prises en ligne de compte, et notamment les ententes de coopération avec les provinces, ententes dans lesquelles ces concepts sont inscrits. Je crois qu'il serait sage d'employer ce terme ici, dans la mesure où les provinces ont de plus en plus tendance, comme le dit M. Bird, à combiner au sein d'un même ministère l'aménagement intégré des forêts ainsi que les différents aspects liés à la foresterie. Si ces termes étaient insérés dans l'amendement, je bénéficierais d'une position plus forte pour négocier des ententes de

[Text]

and so on. I think to include the word strengthens the bill significantly.

[Translation]

coopération avec les provinces. Cela nécessiterait également la coordination des mandats d'autres ministères: par exemple, l'environnement, la Loi sur la convention concernant les oiseaux migrateurs, les pêches et ainsi de suite. Je crois que l'utilisation de ce mot est un apport important au projet de loi.

• 1705

Mr. Bélair: Regarding paragraph (e), Mr. Minister, could you give me your interpretation of the word "competitiveness": "seek to enhance the utilization... and competitiveness of Canada's forest"?

M. Bélair: En ce qui concerne l'alinéa (e), monsieur le ministre, pourriez-vous nous donner votre interprétation du mot «compétitivité»: «veiller à promouvoir l'utilisation des ressources forestières du pays et la compétitivité de son secteur forestier»?

Mr. Oberle: "Competitiveness" is very simple in industrial terms.

M. Oberle: En termes industriels, la «compétitivité» est très simple à définir.

Mr. Bélair: It is never simple.

M. Bélair: Ce n'est jamais simple.

Mr. Oberle: In industrial terms, it means producing the best-quality product at the cheapest possible price and shipping it to as many markets as possible.

M. Oberle: Du point de vue de l'industrie, ça signifie qu'on cherche à fabriquer le produit de meilleure qualité possible au coût le plus bas possible et de le distribuer au plus grand nombre de marchés possible.

Mr. Bélair: I just wanted to make sure. Thank you.

M. Bélair: Je voulais simplement m'en assurer. Je vous remercie.

The Chairman: All those in favour of the amendment as amended?

Le président: Tous ceux qui sont en faveur de l'amendement tel qu'amendé?

Amendment agreed to

L'amendement est adopté

Le président: Nous sommes maintenant à l'amendement L-4. Monsieur Bélair, j'aurai un commentaire à faire après que vous l'aurez proposé.

The Chairman: We are now at amendment L-4. Mr. Bélair, I will have a comment to make after you propose the amendment.

[Voir le procès-verbal]

[Refer to minutes]

M. Bélair: Je ne dépenserai pas trop de salive. Si je propose cet amendement-là, c'est tout simplement parce que le taux de chômage dans l'industrie forestière est assez élevé. Puisque les travailleurs de la forêt donnent beaucoup au Canada, il serait bon que le ministère des Forêts leur en redonne un peu plus. Cependant, j'ai cru comprendre qu'on empiéterait peut-être ainsi sur les responsabilités d'un autre ministère.

Mr. Bélair: I do not want to spend too much time on this. I am proposing this amendment simply because the unemployment rate in the forest industry is quite high. Since forestry workers contribute a great deal to Canada, it would be nice if the Department of Forestry gave a little more back to them. However, I understand that we may be encroaching on the responsibilities of another department.

En d'autres mots, notre idée du début et celle de M. Gardiner qui voulait qu'il y ait un commissaire aux forêts au Canada pour coordonner ces choses-là auraient été extrêmement utiles. Mais, puisque nous n'avons pas de commissaire, j'imagine qu'on va avoir des problèmes.

In other words, our original idea and Mr. Gardiner's, who wanted to appoint a commissioner of forest in Canada to coordinate those activities, would have been extremely useful. But since we do not have such a commissioner, I can imagine that this would lead to problems.

The Chairman: I must rule the proposed amendment out of order for two reasons: first, it is beyond the scope of the bill; and secondly, it infringes on the royal recommendation.

Le président: L'amendement proposé est irrecevable pour deux raisons: premièrement, il dépasse la portée du présent projet de loi; et deuxièmement, il va à l'encontre de la recommandation royale.

Clause 6 as amended agreed to

L'article 6 tel que modifié est adopté

On clause 7—Additional duties

Article 7—Attributions particulières

Mr. Bélair: Mr. Chairman, I would like to see clause 7 amended by striking out lines 34 to 37 at page 2 and substituting the following therefor:

M. Bélair: Monsieur le président, je souhaite qu'on modifie le projet de loi à l'article 7 en retranchant les lignes 29 à 31, page 2 et en les remplaçant par ce qui suit:

and promote, with the governments of other countries and with international organizations, exports of

Canada et de promouvoir, avec les gouvernements étrangers et les organisations internationales, les

[Texte]

Canadian products made in whole or in part from forest resources; and

I will refer very briefly to the problem we have in Ontario with the export of softwood lumber. What I am seeing here is that the Government of Canada should strive to expand its markets abroad, namely in the forestry industry, and not limit ourselves to one customer only.

Since we have just discussed the previous amendment in paragraph 6.(e) and the minister has answered adequately the questions I had, I will withdraw my amendment.

• 1710

Le président: M. Bélair obtient-il le consentement unanime pour retirer sa motion?

Some hon. members: Agreed.

On clause 7—*Additional duties*

The Chairman: Mr. Gardiner, concerning amendment N-4.

Mr. Gardiner: I move that clause 7 be amended by adding immediately after line 43, on page 2, the following:

(c) develop a national education and promotion program to insure that all Canadians are aware of the importance forests play in our lives, for employment, recreation and as part of our ecosystem.

The purpose behind this amendment is to put a little wood, if you like, in the legislation. It is a non-partisan amendment to give the minister a clear mandate to go and perhaps take a bit of the GST advertising money and bring that over to forestry and go at it in terms of promoting how important forestry is to us.

I included as best I could—and maybe this is starting to break down what sustainable development means—our lives in the sense of our day-to-day experience with trees, the employment component in terms of the jobs we get from our forests, and the recreation component in terms of the concept of integrated use, where people can go and camp and what have you in our forests, and the comment about the ecosystem is of course the role our forests play in our ecology of the world, etc.—the lungs of the earth, as the minister said.

The purpose of it was to give a strong mandate to the minister to go and do that promotion that the Canadian Forestry Association talked about when they were here, what we have all talked about in this committee and will likely be talking about in the standing committee.

Mr. Oberle: I have only one comment to make. I do not argue with Mr. Gardiner. I have no argument; I support what he is trying to do. I should point out,

[Traduction]

exportations de produits canadiens faits en tout ou en partie avec les ressources forestières du pays;

J'aimerais vous expliquer très brièvement le problème que nous connaissons en Ontario concernant l'exportation du bois d'oeuvre. Selon moi, le gouvernement du Canada se doit d'encourager l'expansion des marchés étrangers, notamment dans le secteur forestier, afin que nous ne soyons pas limités à un seul client.

Puisque nous venons de discuter de l'amendement précédent à l'alinéa 6.(e) et que le ministre a répondu à mes questions de façon satisfaisante, je retire mon amendement.

The Chairman: Does Mr. Bélair have unanimous consent of the committee to withdraw his motion?

Des voix: D'accord.

Article 7—*Attributions particulières*

Le président: Monsieur Gardiner, concernant l'amendement N-4.

M. Gardiner: Je propose que l'article 7 soit modifié en ajoutant après la ligne 38, page 2, ce qui suit:

(c) d'élaborer un programme national d'éducation et de promotion pour faire prendre conscience à tous les Canadiens du rôle important que les forêts jouent dans leur vie en matière d'emploi et de loisirs et en tant que partie de notre écosystème.

Si je propose cet amendement, c'est pour renforcer la charpente de ce projet de loi, pour ainsi dire. Il s'agit d'un amendement non-partisan qui cherche à donner au ministre un mandat clair pour aller chercher une partie de ces fonds qu'on a consacrés à la publicité sur la TPS afin d'expliquer à la population l'importance de nos forêts.

Dans cet amendement, j'ai fait de mon mieux pour vraiment intégrer ce que les arbres peuvent représenter dans notre vécu quotidien—et je crois que cela vient rejoindre la vraie signification de la mise en valeur durable—c'est-à-dire, les emplois que nous procurent nos forêts, leur utilisation à des fins récréatives qui sont un exemple de l'utilisation intégrée, car les gens peuvent faire du camping et participer à d'autres activités dans nos forêts. L'allusion à l'écosystème relève bien sûr du rôle que jouent nos forêts dans l'écologie globale; ce sont les poumons de la terre, comme le disait le ministre.

Le but de cet amendement était de donner au ministre un mandat clair pour faire le travail de promotion dont parlait l'Association Forestière Canadienne lorsqu'elle a comparu et dont nous avons discuté dans ce Comité et qui va sans doute faire l'objet d'autres discussions au Comité permanent.

M. Oberle: Je n'ai qu'un seul commentaire. Je ne suis pas en désaccord avec ce que dit M. Gardiner. Je n'ai aucune objection et j'appuie d'emblée ce qu'il est en train

[Text]

however, that the present act does include a paragraph 3(c) that speaks about education and allows the minister, with the approval of the Governor in Council, to enter into agreements with another government or any province or any person for forest protection and management, for utilization, for the conduct of research related thereto, or for publicity or education. So it is there. I would have no quarrel if the members could agree, although I perhaps would suggest some other wording, the use of words like "public awareness and understanding of the concepts of integrated management and sustainable development", or something like that.

But again, the aspect is covered. All of us feel very strongly about that, and indeed certain initiatives are under way, in the planning stage, to move into that area in a very strong way.

Mr. Gardiner: I appreciate the minister's comments. We may, with a subamendment perhaps, just tighten the wording up a bit on this if he likes in terms of national education and promotion, to delete "national education and promotion" and replace that with "public awareness" to broaden it perhaps a bit if that would ease that particular amendment.

Mr. Oberle: Could I make a suggestion? I would be nervous about entering into a public education program that is not my mandate, but perhaps the words "promote the awareness of Canadians of the importance of the forests in their lives for employment, recreation and as part of our ecosystem"...

Mr. Gardiner: Yes.

• 1715

The Chairman: Did somebody write that down?

Mr. Oberle: It is right here. This is not conventional.

Mr. Bird: It is a new department.

M. Langlois: Permettez-moi de faire un bref commentaire sur cet amendement. Je pense qu'il faut tenir compte du fait que le ministre veut être capable d'utiliser d'autres ressources ou de faire participer d'autres organismes à un tel programme de promotion et d'éducation.

The Chairman: Am I to understand, Mr. Gardiner, that you would withdraw yours?

Mr. Gardiner: Yes.

The Chairman: It is moved that clause 7 of Bill C-29 be amended by adding immediately after line 43 on page 2 the following:

(c) promote the awareness of Canadians on the importance of the forests in their lives for employment, recreation and as part of our ecosystem.

[Translation]

d'essayer de faire. Toutefois, je vous rappelle que la loi actuelle contient l'alinéa 3(c) qui fait allusion à l'éducation et qui permet au ministre, avec l'autorisation du gouverneur en conseil, de signer des accords avec d'autres gouvernements ou des provinces ou toute personne concernant la protection des forêts, l'aménagement forestier, l'utilisation des forêts, la recherche connexe, publicité ou l'éducation. Donc, ces éléments s'y trouvent déjà. Je n'aurais aucune objection si les membres du comité sont d'accord, sauf que je vous suggérerais peut-être d'utiliser un libellé différent, par exemple «la sensibilisation du public aux notions de l'aménagement intégré et de la mise en valeur durable», ou quelque chose de ce genre.

Encore une fois, je vous rappelle que cette dimension est déjà prévue. C'est une question qui nous tient à coeur et certaines initiatives sont déjà à l'étape de la planification pour nous permettre de prendre des mesures importantes en ce sens.

M. Gardiner: J'apprécie beaucoup les observations du ministre. S'il le désire, nous pourrions peut-être utiliser un sous-amendement pour rendre le libellé plus précis; par exemple supprimer les mots «programme national d'éducation et de promotion» et les remplacer par «sensibilisation du public» afin d'en élargir la portée et faciliter l'adoption de cet amendement.

M. Oberle: Est-ce que je pourrais vous faire une suggestion? J'hésiterais quelque peu à me lancer dans un programme d'éducation publique qui ne fait pas partie de mon mandat, mais on pourrait peut-être dire «sensibiliser les Canadiens à l'importance des forêts en matière d'emploi et de loisirs et en tant que partie de notre écosystème»...

M. Gardiner: Oui.

Le président: Est-ce que quelqu'un a pris cela en note?

M. Oberle: Nous l'avons ici. Ce n'est pas la procédure normale.

M. Bird: C'est un nouveau ministère.

Mr. Langlois: Allow me to make a brief comment on this amendment. I think we have to acknowledge the fact that the Minister wants to be able to use other resources or have other organizations participate in any such promotional or educational program.

Le président: Dois-je comprendre que vous désirez retirer votre amendement, monsieur Gardiner?

M. Gardiner: Oui.

Le président: On propose que l'article 7 du projet de loi C-29 soit modifié en ajoutant, après la ligne 38, page 2, ce qui suit:

(c) sensibiliser les Canadiens à l'importance des forêts en matière d'emploi et de loisirs et en tant que partie de notre écosystème.

[Texte]

Amendment agreed to

Mr. Arseneault: Mr. Chairman, with the amendment that just passed, I would withdraw amendment L-6.

Clause 7 as amended agreed to

Clause 8 agreed to

On clause 9—*Agreements*

Mr. Arseneault: I move that clause 9 of Bill C-29 be amended by striking out lines 3 to 8 on page 3 and substituting the following therefor:

9. The Minister may, with the approval of the Governor in Council, enter into an agreement or arrangement with:

(a) any provincial government to promote the conservation and effective management of Canada's forest resources; and

(b) any person, body or government respecting any matter related to the powers, duties and function of the Minister.

(2) Les accords prévus à l'alinéa (1)a) sont conclus pour une durée minimale de dix ans et ils contiennent des lignes directrices complètes pour ce qui concerne leur mise en oeuvre.

The reasoning behind the amendment is that we have heard from the witnesses, from the minister, from colleagues, from all three parties in the House how important the agreements are. I would feel it is good to have them in the bill if it is not too restrictive to the minister. I think we have to realize that these amendments are being made to assist the minister in getting as much out of the treasury as possible to build his department so we have the number one department on the Hill. I think when we look at long-term agreements it has been agreed that the five years come and go with the seasons and we would prefer a longer term with these agreements.

The Chairman: I must rule the amendment out of order for the same reasons given earlier. However, on the strict procedural question, if the committee would allow Mr. Arseneault to change "conservation" to "sustainable development", that will allow him to move the amendment and it would be the amendment on the floor to be debated.

M. Arseneault: D'accord.

• 1720

Mr. Bélair: Agreed.

The Chairman: With that modification, I find the amendment in order.

Mr. Oberle: I appreciate Mr. Arseneault's desire to assist me in my mandate. I must say categorically that this amendment would restrict my mandate. In my discussions with the provinces and in my public utterances, I have pointed out that in our relationship with the provinces it

[Traduction]

L'amendement est adopté.

M. Arseneault: Monsieur le président, étant donné l'amendement que nous venons d'adopter, je retire l'amendement L-6.

L'article 7 tel modifié est adopté.

L'article 8 est adopté.

Article 9—*Accords*

M. Arseneault: Je propose qu'on modifie le projet de loi C-29, à l'article 9, en retranchant les lignes 3 à 7, page 3, et en les remplaçant par ce qui suit:

9. Avec l'agrément du gouverneur en conseil, le ministre peut conclure des accords ou arrangements:

(a) avec tout gouvernement provincial, pour favoriser la conservation et la gestion efficace des ressources forestières du Canada;

(b) dans le cadre de ces attributions, avec toute personne, tout organisme ou tout gouvernement.

(2) An agreement referred to in paragraph (1)(a) shall be entered into for a minimum period of ten years and shall contain complete implementation guidelines.

Le raisonnement qui sous-tend cet amendement est que nous avons entendu des témoins, le ministre, des collègues et les trois partis à la Chambre nous dire à quel point ces accords sont importants. Je crois qu'il serait bon de les inclure dans le projet de loi si cela n'impose pas de restrictions indues au ministre. Mais je crois que nous devons être conscients du fait que ces amendements ont pour but d'aider le ministre à obtenir le plus de fonds possible du Trésor pour bâtir son ministère afin que nous puissions avoir le meilleur ministère sur la colline. Lorsque nous examinons les accords à long terme, nous voyons que cinq ans passent très vite et qu'il serait préférable de stipuler une période plus longue.

Le président: Je dois déclarer votre amendement irrecevable pour les mêmes raisons que j'ai citées tantôt. Cependant, pour ce qui est uniquement de la procédure, si le comité était d'accord pour que M. Arseneault puisse remplacer le mot «conservation» par «mise en valeur durable», ça lui permettrait de présenter l'amendement afin que nous puissions en discuter en bon et due forme.

Mr. Arseneault: Agreed.

M. Belair: D'accord.

Le président: Tel que modifié, l'amendement proposé est recevable.

M. Oberle: Malgré le désir de M. Arseneault de m'aider à remplir mon mandat—pour lequel je le remercie—, l'amendement le limiterait certainement. Lors de mes discussions avec les provinces et dans mes déclarations en public, j'ai souligné mon désir de nous retirer

[Text]

is my desire to gradually work out of the agreements altogether and redefine a legitimate role for the federal government. This role would be on a permanent basis rather than a temporary one or one which expires with the political seasons.

I am getting some good vibes from the provinces toward the concept. They are expressing a willingness to discuss this concept and to develop a new role for the federal government in forestry, one exercised and discharged in accordance and in harmony with the various jurisdictions of the provinces. I would not wish to have anything in this bill that would prevent me from further pursuing this concept and developing a new relationship.

Mr. Arseneault: Am I led to believe that you will pursue permanent, long-term agreements with the provinces?

Mr. Oberle: Yes.

Mr. Arseneault: With that undertaking, and in the spirit of co-operation, I move to withdraw this amendment.

Some hon. members: Agreed.

Clauses 9 to 25 inclusive agreed to

Mr. Bird: I move that we reconsider clause 2 and that the definition of "sustainable development" be included under that clause. I believe that Mr. Arseneault has something to add to his suggestion.

The Chairman: Do we have unanimous consent to revert back to clause 2?

Some hon. members: Agreed.

M. Arseneault: Je m'excuse, je n'ai pas la traduction pour l'amendement;

but in the spirit of co-operation I think it is good that we get off on the right foot with the new department. I would hope the clerk would be able to write it up and it would be agreeable to all of us and then it would be translated properly.

• 1725

There would be an addition:

In this Act, "sustainable development" means the development that meets the needs of the present without compromising the ability of the future generations to meet their own needs.

M. Bélair: Monsieur le président, je vous ai demandé auparavant s'il serait possible de recevoir une définition juridique de «développement durable». Puis-je proposer à mon collègue d'attendre qu'on ait cette définition afin qu'il puisse l'inscrire?

Le président: On me dit qu'il n'y a qu'une seule définition de «sustainable development», celle du rapport Brundtland. Je vois que c'est la définition que votre collègue, M. Arseneault, a utilisée.

[Translation]

graduellement de nos ententes avec les provinces et de redéfinir un rôle fédéral légitime et permanent, qui ne change pas selon la politique du jour.

Les provinces semblent s'intéresser à cette possibilité et vouloir en discuter afin d'élaborer de nouvelles responsabilités qu'assumera le gouvernement fédéral dans le domaine des forêts, compte tenu toutefois des compétences provinciales. Je tiens à ce que rien dans ce projet de loi ne m'empêche de poursuivre cette possibilité ou d'établir de nouveaux rapports avec les provinces.

M. Arseneault: Visez-vous des ententes permanentes avec les provinces?

M. Oberle: Oui.

M. Arseneault: Compte tenu de cet engagement, et dans un esprit de coopération, je retire mon amendement.

Des voix: D'accord

Les articles 9 à 25 sont adoptés

M. Bird: Je propose de revoir l'article 2 afin d'y inclure la définition de «mise en valeur durable». Je crois que M. Arseneault a des commentaires supplémentaires à faire à ce sujet.

Le président: Y-a-t-il consentement unanime pour que le comité revoie l'article 2?

Des voix: D'accord.

Mr. Arseneault: Unfortunately, I do not have the translation of the amendment;

mais dans un esprit de coopération, je trouve qu'il convient de commencer bien nos relations avec ce nouveau ministère. J'espère que le greffier pourra rédiger l'amendement en termes qui conviennent à tous les membres du Comité, et qu'on le fera bien traduire par la suite.

Je propose d'ajouter:

Dans cette loi, «mise en valeur durable» signifie : répondre aux besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations à venir de satisfaire les leurs.

Mr. Bélair: Mr. Chairman, earlier I asked you whether we could obtain a legal definition of "sustainable development". I would like to suggest to my colleague that we wait for this definition and include it in the bill.

The Chairman: I am told that there is only one definition of "sustainable development", the one contained in the Brundtland Report. I see that this is the definition that your colleague Mr. Arseneault has used.

[Texte]

M. Bélair: Mot à mot?

Le président: Mot à mot. Je pense que c'est cité du rapport Brundtland.

It has to be the best one.

Mr. Bird: Mr. Chairman, I would like to speak in support of that motion and merely say this. This may be the first legislation in Canada that embodies that definition, which I think is a real leadership initiative by this committee, and I would like to speak to Mr. Gardiner's comments earlier.

Sustainable development does include conservation and development by the Department of Forestry. It does not mean that conservation is the realm of the Department of Environment only. As a matter of fact, one of the refreshing things about the term "sustainable development" is that it causes the Department of Environment and environmentalists to consider the subject of development as well as the subject of conservation, so this term "sustainable development" puts both disciplines to all departments. We must think not only of economics; we must think of the ecosystem and of environment. I really believe that with this definition, which I gather is verbatim from the Brundtland report, which was a considered definition and has international implications, we have really set a wonderful tone in the establishment of this new department.

Amendment agreed to

Clause 2 as amended agreed to

Clause 1 agreed to

The Chairman: Shall the title carry?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall the bill as amended carry?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall I order a reprint of the bill as amended to the House?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall I report the bill as amended to the House?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: I would like to thank the members of the committee for their co-operation. I would like to thank Mr. Bird particularly for sitting in as acting chairman on a number of sessions. I would like to thank the minister and officials of his department for being before the committee on a number of occasions.

Thank you very much. The committee is adjourned.

[Traduction]

Mr. Bélair: Word for word?

The Chairman: Word for word. I think that definition is quoted from the Brundtland Report.

Cette définition est sans doute la meilleure.

M. Bird: Monsieur le président, j'appuie cet amendement. J'aimerais ajouter simplement que cette loi pourra bien être la première au Canada qui contienne cette définition, et c'est au mérite de notre comité d'avoir donné l'exemple dans ce domaine. J'aimerais répondre aux commentaires faits plus tôt par M. Gardiner.

Même si la notion de mise en valeur durable englobe la conservation et le développement à effectuer par le ministère des Forêts, cela ne signifie pas pour autant que la conservation incombe au seul ministère de l'Environnement. En effet, la nouveauté du terme « mise en valeur durable » consiste en l'importance double qu'il accorde—au développement comme à la conservation—, et en le défi qu'il lance à tous les ministères ainsi qu'aux écologistes. Il ne faut pas se limiter aux questions économiques mais tenir compte de l'écosystème, de l'environnement. Je crois que l'inclusion de cette définition—tirée textuellement, si je comprends bien, du rapport Brundtland et donc réfléchie et acceptée à l'échelle mondiale—permet à ce nouveau ministère démarrer de façon magnifique.

L'amendement est adopté

L'article 2, tel que modifié, est adopté

L'article 1 est adopté

Le président: Est-ce que le titre est adopté?

Des voix: D'accord.

Le président: Est-ce que le projet de loi tel que modifié est adopté?

Des voix: D'accord.

Le président: Est-ce que je dois ordonner une réimpression du projet de loi tel que modifié pour l'usage de la Chambre?

Des voix: D'accord.

Le président: Est-ce que je dois rapporter le projet de loi tel que modifié à la Chambre?

Des voix: D'accord.

Le président: Je tiens à remercier pour leur coopération les membres du Comité, surtout M. Bird en sa capacité de président suppléant à un certain nombre de réunions. Je remercie également le ministre et ses fonctionnaires d'avoir comparu à plusieurs reprises devant le Comité.

Merci beaucoup; les travaux du Comité sont clos.



CANADA

INDEX

LEGISLATIVE COMMITTEE ON

BILL C-29 Department of Forestry Act

HOUSE OF COMMONS

Issues 1-3 • 1989 • 2nd Session • 34th Parliament



Faint text, possibly a title or subtitle, centered on the page.

Faint text, possibly a date or reference number, centered on the page.

Faint text, possibly a title or subtitle, centered on the page.

Faint text, possibly a date or reference number, centered on the page.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USERS

This Index is subject-based and cross-referenced. A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading "**Dates and Issues**" on the following page. Issue numbers are indicated by bold face.

The index provides general subject analysis as well as corresponding subject entries under the names of individual Members of Parliament. All subject entries in the index are arranged alphabetically.

(Main subject)	Banks and banking
(sub-heading)	Service charges, senior citizens, 15:9
(Member)	Riis, Nelson A. (NDP—Kamloops)
(subject entry)	Banks and banking, 15:9

The index is extensively cross-referenced. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash "—", for example:

Senior citizens *see* Banks and banking—Service charges

Cross-references to several sub-headings under one main subject are indicated by the term *passim*.

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under **Organizations appearing** shows all appearances by organizations before the Committee; the headings **Orders of Reference** and **Committee studies and inquiries** list all matters studied by the Committee; the section **Procedure and Committee business** records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The most common abbreviations found in the Index are as follows:

A = Appendices Amdt. = Amendment M. = Motion S.O. = Standing Order

Political affiliations: Ind = Independent L = Liberal NDP = New Democratic Party
PC = Progressive Conservative Ref = Reform Party

**For further information contact the
Index and Reference Branch—(613) 992-8976
FAX (613) 992-9417**

- ACOA** *see* Atlantic Canada Opportunities Agency
- Agenda and procedure subcommittee** *see* Procedure and Committee business
- Annual reports** *see* Forest resources
- Arsenault, Guy H.** (L—Restigouche—Chaleur)
 Canadian Institute of Forestry, 2:21
 Department of Forestry Act (Bill C-29), 1:39-40, 51, 62-3, 70, 72-3, 75-7; 2:7-9, 17, 20-2, 34-5; 3:10, 12-3, 15-20, 24-5, 27, 29-31, 35-6
 Forest industry, 1:63; 2:8; 3:17-20, 24-5, 27, 36
 Forest Resource Development Agreements, 1:40, 75-7; 2:8-9, 21-2; 3:35-6
 Forestry Department, 1:40, 62-3; 3:12-3, 15-6
 Forests, 3:29-31
 National Forest Sector Strategy Committee, 2:34
 Procedure and Committee business
 Bill, 3:18-9, 24-5, 35-6
 Minister, 1:72-3
 Questioning of witnesses, 1:39; 2:7, 17, 20-1
 Witnesses, 1:51
 M., 3:10
 Softwood lumber, 1:70
- Artificial Christmas trees** *see* Christmas tree industry
- Atlantic Canada Opportunities Agency** *see* Forest Resource Development Agreements; Organizations appearing
- Bélair, Réginald** (L—Cochrane—Superior)
 Department of Forestry Act (Bill C-29), 1:55-7, 68-70, 79-80; 2:13, 16, 30; 3:12, 15-6, 22-4, 26, 28, 30, 32-3, 35-7
 References, 1:12, 20-1
 Forest industry, 1:79-80; 2:13, 16, 30; 3:22-3, 26, 32, 36-7
 Forest products, 3:32-3
 Forest Resource Development Agreements, 1:80
 Forest resources, 1:56
 Forestry Department, 2:16; 3:12, 15-6
 Forests, 3:26, 30
 Procedure and Committee business
 Bill, 3:33
 Documents, M., 1:8
 Meetings, 1:27
 Organization meeting, 1:8, 10-2, 15, 19-21, 24, 27
 Witnesses, 1:10-1, 15, 19-20, 24, 27
 Reforestation, 1:55-6; 2:16
 Softwood lumber, 1:68-70; 3:33
- Bird, J.W. Bud** (PC—Fredericton—York—Sunbury; Chairman)
 Department of Forestry Act (Bill C-29), 1:28-9, 49-52, 60-2, 71-6, 78, 81-2; 2:12-3, 32-5; 3:12, 14-5, 17, 21, 23-4, 26, 28-31, 34, 36-7
 Forest industry, 2:13, 32; 3:21, 23, 26, 34, 36-7
 Forest products, 2:13
 Forest Resource Development Agreements, 1:62
 Forest resources, 1:73-5
 Forestry and Fisheries Standing Committee, 1:8
 Forestry Department, 1:60-2; 3:12, 14-5, 17, 21
 Forests, 2:33; 3:28-31
 National Defence Department, 1:73-5
 Oberle, references, 1:81
- Bird, J.W. Bud—Cont.**
 Procedure and Committee business
 Bill
 Amendments, 2:35
 Clause by clause study, 2:34
 Brief, witness not providing, 2:24
 Chairman, appointment by Chairman, 1:28; 2:4
 Documents
 Circulating, 2:13
 Minister providing to Committee, 1:78
 Minister, appearances, 1:50-2, 72-3
 Organization meeting, 1:8-9, 15, 18-9, 26-7
 Questioning of witnesses
 Rotation by party, 2:17
 Scope, 1:51-3
 Time limit, 1:29, 31, 39; 2:7-8, 12-3, 20-1
 Witnesses, 1:8-9, 15, 18-9, 26-7
 Inviting, scheduling, 1:28-9, 49-53
 References, appointment as Chairman, 1:5, 28; 2:3-4
 Reforestation, 1:81-2
- Blouin, Glen** (Canadian Forestry Association)
 Department of Forestry Act (Bill C-29), 2:4-12
- Bridge funding** *see* Reforestation—Manitoba—New Brunswick
- Canada Forestry Act** *see* Forest Resource Development Agreements
- Canada-United States Free Trade Agreement** *see* Christmas tree industry; Softwood lumber
- Canadian Armed Forces**, bases and stations *see* National Defence Department—Forest management
- Canadian Forestry Association** *see* Department of Forestry Act (Bill C-29)—References; Organizations appearing
- Canadian Forestry Service**, 1:30, 41
See also Forestry policy/legislation—History
- Canadian Institute of Forestry**
 Standing committee appearance, recommendations, 1961, 2:14, 21
See also Department of Forestry Act (Bill C-29)—References; Organizations appearing
- Carmanah Creek watershed**
 MacMillan Bloedel Limited logging proposal, environmental concerns, etc., 2:32-3
- Cayford, Jim** (Canadian Institute of Forestry)
 Department of Forestry Act (Bill C-29), 2:13-24
- Cedar shakes and shingles**
 Marketing, \$10 million government assistance, 1:55
- CFB Chatham, N.B.** *see* National Defence Department—Forest management
- CFB Gagetown, N.B.** *see* National Defence Department—Forest management
- Chairman** *see* Procedure and Committee business
- Chairman, rulings and statements**
 Bills, amendments
 Beyond scope of bill, 3:18-9, 24, 32, not in order, 6-7
 Beyond scope of clause, 3:20, not in order, 6

Chairman, rulings and statements—Cont.**Bills, amendments—Cont.**

Royal recommendation, infringing on, 3:32, not in order,
7

See also Procedure and Committee business

Chalk River, Ont. see Renfrew County Lumber Co.—Layoffs**Champagne, Michel (PC—Champlain; Parliamentary Secretary to Minister of State (Forestry))**

Department of Forestry Act (Bill C-29), 1:45, 73; 2:11-2
References, 1:11-2, 16-7

Forest industry, 2:11

Forestry Department, 1:45

Procedure and Committee business

Minister, 1:73

Organization meeting, 1:8, 11-2, 16-7, 19-20, 23-4

Questioning of witnesses, M., 1:8

Witnesses, 1:11-2, 16-7, 19-20, 23-4

Woodlot owners, 2:12

Christmas tree industry

Artificial trees, competition, 1:54-5

Canada-United States Free Trade Agreement, relationship,
1:54-5

Forestry Department role, research, marketing, etc., 1:53-5

Christmas Tree Producers' Association of Lunenburg County, 1:37**Committee see Procedure and Committee business****Committees, Parliamentary**

Standing/legislative, role, 1:13

See also Canadian Institute of Forestry; Forestry and
Fisheries Standing Committee

Conservation see Forest industry; National Board of Forest Conservation**Consultative committee of forest professionals**

Establishing, 3:22

Danis, Marcel (PC—Verchères; Deputy Speaker and Chairman of Committees of the Whole House; Chairman)

Chairman, rulings and statements

Bill, amendments

Beyond scope of bill, 3:18-9, 24, 32, not in order

Beyond scope of clause, 3:20, not in order

Royal recommendation, infringing on, 3:32, not in
order

Department of Forestry Act (Bill C-29), 3:18, 36

Forest industry, 3:18, 36-7

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee, establishing, 1:24-5

Bill

Amendments, 3:19, 21, 33-5

Clause by clause study, 1:14-5, 27

Chairman, appointment by Speaker, 1:7

Documents, distributing in language received, 1:8

Organization meeting, 1:7-9, 13-5, 17, 19, 23-5, 27

Printing, minutes and evidence, 1:7

Questioning of witnesses, time limit, 1:8

Quorum, 1:7

Meeting and receiving/printing evidence without, 1:7-8

Report to House, date, 1:27

Danis, Marcel—Cont.

Procedure and Committee business—Cont.

Staff, introduced, 1:7

Witnesses

Expenses, Committee paying, 3:10

Inviting, scheduling, 1:8-9, 11, 14-5, 17, 19, 23-5, 27

See also Danis, Marcel—Chairman, rulings and statements

References, appointment as Chairman, 1:4, 7

Department of Forestry Act (Bill C-29) Legislative Committee see Committee**Department of Forestry Act (Bill C-29)—Prime Minister**

Consideration, 1:28-82; 2:4-35; 3:10-37; as amended, 3:37,

carried, 9; report to House with amdts., 3:37, agreed to, 9

Clause 1, 3:11, stood, 5; 3:37, carried, 9

Clauses 2 to 3, 3:11, carried severally, 5

Clause 2, reconsideration, 3:36, agreed to, 8; as amended,
3:37, carried, 9

Amdt. (Arsenault), 3:36-7, agreed to, 8-9

Clause 4, 3:11, carried, 5

Amdt. (Gardiner), 3:11-3, negated, 5

Amdt. (Gardiner), 3:13-7, negated, 5

Clause 5, 3:20, carried, 6

Amdt. (Arsenault), 3:17-20, not in order, 5-6

Amdt. (Arsenault), 3:20, not in order, 6

Clause 6, 3:23-7; as amended, 3:32, carried, 7

Amdt. (Gardiner), 3:20-2, negated, 6

Amdt. (Bélair), 3:22-3, agreed to, 6

Amdt. (Arsenault), 3:24, not in order, 7

Amdt. (Worthy), 3:27-9; as amended, 3:31-2, agreed to 7

Amdt. to amdt. (Arsenault), 3:29-31, agreed to, 7

Amdt. (Bélair), 3:32, not in order, 7

Clause 7, as amended, 3:35, carried, 8

Amdt. (Bélair), 3:32-3, withdrawn, 8

Amdt. (Gardiner), 3:33-4, withdrawn, 8

Amdt. (Gardiner), 3:34-5, agreed to, 8

Clause 8, 3:35, carried, 8

Clause 9, 3:36, carried, 8

Amdt. (Arsenault), 3:35-6, withdrawn, 8

Clauses 10 to 25, 3:36, carried, 8

Title, 3:37, carried, 9

Reprint, as amended, 3:37, agreed to, 9

References, 1:12, 20-1, 37, 42, 81-2; 2:24-5, 29

Administrative/housekeeping nature, 1:11-4, 16-8, 20, 35-6;
3:11, 15-6, 18

Amendments, necessity, etc., 2:34-5; 3:11

Canadian Forestry Association position, 2:4-7

Canadian Institute of Forestry position, 2:13-6

Clause by clause study, 3:11

Flexibility/restrictiveness, 2:19-21

Forestry and Fisheries Standing Committee, proposed
referral, 2:14

French text, 3:23-4, 29-30

House debate

Press coverage, 2:24, 30-1

Second reading vote, 1:30

See also Forest Resource Development Agreements—

Legislation; Softwood lumber

See also Order of Reference; Report to House

Draper, Keith (Atlantic Canada Opportunities Agency)

Department of Forestry Act (Bill C-29), 1:75-7

- Ecological reserves**, 1:71
- Ecological systems** *see* Forests
- Education** *see* Public education
- Employment** *see* Forest industry
- Environment** *see* Carmanah Creek watershed; Forest industry; Sustainable development
- Environment Department** *see* Forest industry
- Environmentalists** *see* Forest industry—Environmental factors—Sustainable development
- Export tax** *see* Softwood lumber
- Exports** *see* Forest products
- Federal lands** *see* Forest resources
- Federal-provincial relations/agreements** *see* Forest industry; Forest Resource Development Agreements; Forest resources—Information; Forestry ministers
- Forest industry**
- Committees, establishing, assisting, 1:64-5; 2:29; 3:21-2
 - Conservation, relationship, 2:25, 29, 32-3; 3:17-20, 24-7
See also National Board of Forest Conservation
 - Employment role, 1:32
 - Employment/unemployment, retraining, logging/silviculture sectors, integrating, etc., 1:79-81; 3:32
 - Environment Department role, 1:36-7; 2:10, 31-2; 3:25-6
 - Environmental factors, environmentalists/public concerns, 2:6-7
See also Forest industry—Federal-provincial jurisdiction—Sustainable development
 - Federal-provincial jurisdiction, 1:31-8, 40-3, 46; 2:4, 11, 14, 16, 23, 29-30; 3:23-4, 30
 - Environmental concerns, 1:38-9
 - Quebec, 1:42-3
 - Forest management codes and standards, Forestry Minister monitoring, 3:22-3
 - Importance, economic significance, \$40 billion, 1:32; 2:4
 - Intensive management, 1:35, 71; 2:33-4
 - International competitiveness, trade, 3:28, 32
 - NSR lands (not sufficiently restocked), reducing/eliminating, 1:35, 49
 - Preservation, relationship, 2:29, 32-3
 - Public awareness, education, 1:63-4; 2:5-12, 19; 3:33-5
 - Sustainable development, relationship, 1:30, 34, 36, 63-4, 70-1, 77-8; 2:6-7, 10-1, 15, 25, 32-3; 3:19-20, 25-7, 33, 36-7
Environmentalists position, 2:32
Maini, Dr. J.S., paper, 2:13
Prince Edward Island, 1:77
See also Forests—Multiple use; Silviculture
- Trade**
- Policy, relationship, 1:32
See also Forest industry—International competitiveness; Forest products; Forestry Department—Trade role
 - See also* Forestry Department—Establishment
- Forest products, exports**
- Federal government role, 3:32-3
 - Statistics, 2:13
See also Softwood lumber
- Forest Resource Development Agreements**
- Atlantic Canada Opportunities Agency/Western Diversification Office, relationship, 1:75-9; 2:9, 21-2
 - Canada Forestry Act (1960), relationship, 2:26
 - Effectiveness, eliminating after current agreements, 1:33, 40-1, 48; 3:35-6
 - Expiry, 1989, renegotiating, 1:33-4, 40-1, 65-7, 78-9; 2:8-9, 21
 - Federal criteria, new, 1:43, 48-9; 2:18-9
 - Forestry Department/Minister, role, 1:59; 2:4, 9, 14-6, 18-20; 3:31
 - Legislation, Bill C-29, relationship, 1:15-6, 18
 - Long term, 10-year minimum, establishing, 3:35-6
 - Management plans, 80-year cycle, 1:62; 2:21
 - New Brunswick, 1:59, 66-7, 79
 - Nova Scotia, 1:37, 59, 66-8, 79
 - Ontario, 1:33-4, 80-1
Softwood lumber, 15% export tax, relationship, 1:80
 - Western provinces, 1:65
See also Forestry Department—Budget; Forests—Multiple use
- Forest resources**
- Annual report, Forestry Minister responsibility, 1:30-1, 43, 56; 2:15, 17-9
- Federal lands**
- Management, Forestry Department, other departments, roles, 1:73-5
 - 10% of resource, 1:38, 45-6
 - Information, lack, provincial role, 1:43, 56
- Forest Sector Advisory Committee**, 1:64
- Forest Trade Commissioner** *see* Forestry Department—Trade role
- Forestry and Fisheries Standing Committee**
- Forestry Department study, 1:8, 35, 44-5; 2:15, 23, 33; 3:16-7
 - Mandate, role, 1:16-7
See also Department of Forestry Act (Bill C-29)—References
- Forestry Canada Act** *see* Forestry Development and Research Act
- Forestry Department**
- Budget, 1:33, 46, 59-60, 62-3; 2:4, 21
A-base/regional development envelope, FRDAs, etc., 1:32-3, 60-2, 67; 2:19-20
 - Deputy Minister
Appointment, requiring, 3:11-3
Role, 3:22
 - Establishment, 1:40; 3:10
Effective date, January 1989, 1:30
Forest industry position, 1:31
Mulroney, Prime Minister, September 1988 statement, 1:30
 - Focus, research/silviculture, 2:26
 - Government departments, other, relationship, 1:31, 44-5; 2:4
Interdepartmental committee on forestry, establishing, Forestry Minister chairing, 2:15-7; 3:20-2
See also Forestry Department—Mandate
 - Mandate, role, powers, 1:30-2, 35; 2:4, 9, 14-6, 27
Expanding transferring activities from other departments, 1:56-7
 - Trade role, Forest Trade Commissioner, appointing, 3:13-7

Forestry Department—Cont.

Vision/strategic plan, need, 2:27-9

See also Christmas tree industry; Department of Forestry Act (Bill C-29); Forest Resource Development Agreements; Forest resources—Federal lands; Forestry and Fisheries Standing Committee; Forestry research; National Defence Department—Forest management; Native land claims; Organizations appearing

Forestry Development and Research Act

Amending, renaming, Forestry Canada Act, 1:30; 3:10-1

Forestry Minister

Mandate, powers, 1:30, 34, 44, 58-9; 2:15

See also Forest industry—Forest management codes and standards; Forest Resource Development Agreements; Forest resources—Annual report; Forestry Department—Government departments; National Board of Forest Conservation; Oberle, Hon. Frank—References

Forestry ministers

Federal-provincial conferences, annual, 2:15

Forestry policy/legislation

History, Canadian Forestry Service, etc., 2:24-7

Draft history, Terry Honer, Ken Johnson, writers, 2:27

Lost Initiatives: Canada's Forest Industries, Forest Policy and Forest Conservation, Peter Gillies, Tom Roach, book, 2:25

Forestry research

Federal government, Forestry Department, role, 1:35-8, 46; 2:15

Private sector role, 1:35

See also Christmas tree industry—Forestry Department role; Forestry Department—Focus

Forestry technicians see Reforestation**Forests**

Ecological systems, 1:32-3, 64

Multiple use, integrated forest management, forestry, tourism, recreation, etc., 1:70-1; 2:5-7, 10, 23, 33-4

Forest Resource Development Agreements, relationship, 2:23

Sustainable development, relationship, 2:22-3; 3:28-33

See also Woodlot owners

Foster, Maurice (L—Algoma)

Department of Forestry Act (Bill C-29), 1:29, 31-3, 46-7

Forest industry, 1:31-2

Forest Resource Development Agreements, 1:33

Forestry Department, 1:31-3

Procedure and Committee business, witnesses, 1:29

Renfrew County Lumber Co., 1:46

Softwood lumber, 1:32, 46-7

FRDAs see Forest Resource Development Agreements**Free trade see Canada-United States Free Trade Agreement****Gardiner, Brian L. (NDP—Prince George—Bulkley Valley)**

Department of Forestry Act (Bill C-29), 1:34-6, 48-51, 64-6, 77-9; 2:9-10, 17-8, 20, 30-1; 3:11-3, 16-7, 19-23, 25-7, 31, 33-4

References, 1:14

Forest industry, 1:36, 64-5, 77-8; 2:9-10, 31; 3:19-20, 22, 25-7, 33-4

Gardiner, Brian L.—Cont.

Forest Resource Development Agreements, 1:15, 18, 48-9, 65-6, 78-9; 2:18

Forest resources, 2:17-8

Forestry and Fisheries Standing Committee, 1:35; 3:16

Forestry Department, 1:35; 2:9; 3:11-3, 16-7, 20-2

Forests, 2:10; 3:31, 33

National Forest Sector Strategy, 1:31, 34-5

Native land claims, 1:65

Procedure and Committee business

Agenda and procedure subcommittee, 1:25

Bill, 3:19-20, 34

Documents, 1:78

Organization meeting, 1:9-10, 14-6, 18-27

Questioning of witnesses, 2:17

Travel, 1:9

Witnesses, 1:9-10, 14-6, 18-27, 50-1

Gillies, Peter see Forestry policy/legislation—History**Government departments see Forest resources—Federal lands; Forestry Department****Government expenditures**

Zero-based expenditure review process, 1:34

Honer, Terry see see Forestry policy/legislation—History**Integrated forest management see Forests—Multiple use****Interdepartmental committee on forestry see Forestry Department—Government departments****International competitiveness see Forest industry****Johnson, Ken see Forestry policy/legislation—History****Land claims see Native land claims****Langlois, Charles A. (PC—Manicouagan)**

Department of Forestry Act (Bill C-29), 1:41-2, 56-7; 3:23, 25, 34

Forest industry, 1:42; 3:25, 34

Forestry Department, 1:56-7

Reforestation, 1:43

Layoffs see Renfrew County Lumber Co.**Legislative Committees see Committees, Parliamentary****Lockhart, Don (Canadian Institute of Forestry)**

Department of Forestry Act (Bill C-29), 2:24

Logging see Carmanah Creek watershed; Forest industry—Employment/unemployment**Lost Initiatives: Canada's Forest Industries, Forest Policy and Forest Conservation see Forestry policy/legislation—History****Lumber see Renfrew County Lumber Co.; Softwood lumber****Lunenburg County, N.S. see Christmas Tree Producers' Association of Lunenburg County****MacMillan Bloedel Limited see Carmanah Creek watershed****Maini, Dr. J.S. see Forest industry—Sustainable development****Manitoba see Reforestation**

- Marin, Charles-Eugène (PC—Gaspé)**
 Department of Forestry Act (Bill C-29), 1:44-5, 51, 53, 58, 72; 2:22
 Forest Resource Development Agreements, 1:59
 Forestry and Fisheries Standing Committee, 1:44
 Forestry Department, 1:59
 Forestry Minister, 1:44, 58-9
 Forests, 2:22
 Procedure and Committee business
 Members remarks, 1:53
 Minister, 1:72
 Organization meeting, 1:23-5
 Questioning of witnesses, 1:51, 53
 Witnesses, 1:23-5, 51
 Woodlot owners, 1:59
- Marketing** *see* Cedar shakes and shingles; Christmas tree industry—Forestry Department role
- McCreath, Peter L. (PC—South Shore)**
 Christmas tree industry, 1:53-5
 Christmas Tree Producers' Association of Lunenburg County, 1:37
 Committees, Parliamentary, 1:13
 Department of Forestry Act (Bill C-29), 1:28-9, 37-9, 50, 53-5, 66-8, 75; 2:13, 17, 19-20, 22, 33
 References, 1:12-3
 Forest industry, 1:37-9; 2:19
 Forest Resource Development Agreements, 1:16, 37, 66-8, 75; 2:19-20
 Forest resources, 2:19
 Forestry and Fisheries Standing Committee, 1:16; 2:33
 Forestry Department, 1:67; 2:19-20
 Procedure and Committee business
 Agenda and procedure subcommittee, 1:22
 Meetings, 1:27
 Members' remarks, 1:53
 Organization meeting, 1:7-8, 12-4, 16, 21-3, 25-7
 Printing, 1:7
 Questioning of witnesses, 1:29; 2:13, 17
 Quorum, M., 1:8
 Witnesses, 1:12-4, 16, 21-3, 25-8, 50
- Mercier, Claude (Forestry Department)**
 Department of Forestry Act (Bill C-29), 1:69, 74
- Mulroney, Right Hon. Martin Brian (PC—Charlevoix; Prime Minister)**
 References *see* Forestry Department—Establishment
- National Board of Forest Conservation**
 Establishing, Forestry Minister chairing, 2:29
- National Defence Department**
 Forest management, Forestry Department role, CFB Chatham, N.B., CFB Gagetown, N.B., etc., 1:73-5
- National Forest Sector Strategy**
 Amending, 1:31, 34-5; 2:15
- National Forest Sector Strategy Committee, 2:31, 34**
- National Forestry Week**
 May 1990, 2:24
- National parks**
 Forest management, Parks Canada, 1:73
- Native land claims**
 Forestry Department role, 1:65
- New Brunswick** *see* Forest Resource Development Agreements; National Defence Department—Forest management; Reforestation; Woodlot owners—Public education programs
- Not sufficiently restocked lands** *see* Forest industry—NSR lands
- Nova Scotia** *see* Forest Resource Development Agreements
- NSR lands** *see* Forest industry
- Oberle, Hon. Frank (PC—Prince George—Peace River; Minister of State (Forestry))**
 Canadian Forestry Service, 1:30, 41
 Christmas tree industry, 1:54-5
 Consultative committee of forest professionals, 3:22
 Department of Forestry Act (Bill C-29), 1:29-50, 52, 54-82; 3:10-2, 14, 16-7, 20-3, 25-6, 28-9, 31-6
 References, 1:30; 3:11, 29
 Ecological reserves, 1:71
 Forest industry
 Committees, 1:64-5; 3:22
 Conservation, relationship, 3:20
 Employment role, 1:32
 Employment/unemployment, 1:79-81
 Environment Department role, 1:36-7; 3:25-6
 Federal-provincial jurisdiction, 1:32-6, 38-43, 46
 Forest management codes and standards, 3:23
 Importance, economic significance, 1:32
 Intensive management, 1:35, 71
 International competitiveness, trade, 3:28, 32
 NSR lands, 1:35, 49
 Public awareness, education, 1:63-4; 3:33-4
 Sustainable development, relationship, 1:30, 34, 36, 63-4, 71, 78; 3:20, 25-6
 Forest Resource Development Agreements
 Atlantic Canada Opportunities Agency/Western Diversification Office, relationship, 1:76-7, 79
 Effectiveness, eliminating after current agreements, 1:33, 40-1; 3:35-6
 Expiry, 1989, renegotiating, 1:33-4, 40-1, 65-8, 79
 Federal criteria, new, 1:43, 48-9
 Forestry Department/Minister, role, 1:59; 3:31
 Long term, 3:36
 New Brunswick, 1:59, 66-7, 79
 Nova Scotia, 1:59, 66-8, 79
 Ontario, 1:33-4, 80-1
 Western provinces, 1:65
 Forest resources
 Annual report, 1:30-1, 43, 56
 Federal lands, 1:38, 45-6, 73-5
 Information, lack, 1:43, 56
 Forest Sector Advisory Committee, 1:64
 Forestry and Fisheries Standing Committee, 1:44-5; 3:17
 Forestry Department
 Budget, 1:32, 46, 59-62, 67
 Deputy Minister, 3:12, 22
 Establishment, 1:30; 3:10

Oberle, Hon. Frank—Cont.

- Forestry Department—*Cont.*
 - Government departments, other, relationship, 1:31, 44-5; 3:21-2
 - Mandate, role, powers, 1:30-1, 35, 57
 - Trade role, 3:14, 16-7
- Forestry Development and Research Act, 1:30; 3:10-1
- Forestry Minister, mandate, powers, 1:30, 34, 44
- Forestry research, 1:35-8
- Forests
 - Ecological systems, 1:32-3, 64
 - Multiple use, integrated forest management, 1:71; 3:28, 30-2
- Government expenditures, 1:34
- National Defence Department, 1:73-5
- National Forest Sector Strategy, 1:31, 34
- National parks, 1:73
- Native land claims, 1:65
- Procedure and Committee business
 - Bill, 3:20
 - Documents, 1:78
 - Minister, 1:50, 52, 72-3
- References, 1:81
- Reforestation, 1:41, 55-6, 81-2
- Softwood lumber, 1:47-8, 57-8, 68-70
- Woodlot owners, 1:59

Ontario *see* Forest Resource Development Agreements;
Softwood lumber; Woodlot owners—Public education programs

Order of Reference, 1:3

Organization meeting *see* Procedure and Committee business

Organizations appearing

- Atlantic Canada Opportunities Agency, 1:75-7
 - Canadian Forestry Association, 2:4-12
 - Canadian Institute of Forestry, 2:13-24
 - Forestry Department, 1:29-50, 52, 54-8; 3:10-2, 14, 16-7, 20-3, 25-6, 28-9, 31-6
 - University of British Columbia, 2:24-34
- See also individual witnesses by surname*

Parks *see* National parks

Parks Canada *see* National parks—Forest management

Preservation *see* Forest industry

Press *see* Department of Forestry Act (Bill C-29)—References

Prince Edward Island *see* Forest industry—Sustainable development

Procedure and Committee business

- Agenda and procedure subcommittee, establishing, 1:22, 24-5
- Bill
 - Amendments
 - Beyond scope of bill, 3:18-20, 24, 32
 - Beyond scope of clause, 3:20
 - In order, 3:21, 35
 - Member preparing in writing, providing to secretary in advance of meeting, 2:35
 - Member providing to Clerk, receiving advance notice if not in order, 3:18-9, 24-5
 - Royal recommendation, infringing on, 3:32

Procedure and Committee business—Cont.

- Bill—*Cont.*
 - Amendments—*Cont.*
 - Withdrawn, 3:33-6
 - Clause by clause study, scheduling, 1:14-5, 27, agreed to, 5; 2:34
 - Brief, witness not providing, lack of time, 2:24
 - Chairman
 - Appointment by Chairman, in his absence, 1:5, 28; 2:3-4
 - Appointment by Speaker, 1:4, 7
 - Documents
 - Circulating, 2:13
 - Distributing in language received, M. (Bélair), 1:8, agreed to, 4
 - Minister providing to Committee, 1:78
 - Meetings, hearing witnesses only, no other business, 1:27, agreed to, 5
 - Members' remarks, 1:53
 - Minister, appearances, 1:72-3, 50-2
 - Organization meeting, 1:7-27
 - Printing, minutes and evidence, M. (Bird), 1:7, agreed to, 4
 - Questioning of witnesses
 - Rotation by party, 2:17
 - Scope, 1:51-3
 - Time limit, 1:29, 31, 39; 2:7-8, 12-3, 20-1
 - M. (M. Champagne), 1:8, agreed to, 4
 - Quorum, 1:7
 - Meeting and receiving/printing evidence without, M. (McCreath), 1:7-8, agreed to, 4
 - Report to House, date, 1:27, agreed to, 5
 - Staff, introduced, 1:7
 - Travel, 1:9
 - Witnesses
 - Expenses, Committee paying, M. (Arsenault), 3:10, agreed to, 5
 - Inviting, scheduling, 1:8-29, 49-53, agreed to, 4-5
 - See also* Procedure and Committee business—Questioning of witnesses
 - See also* Chairman, rulings and statements
- Provinces** *see* Federal provincial relations, agreements
- Public education** *see* Forest industry—Public awareness; Woodlot owners
- Quebec** *see* Forest industry—Federal-provincial jurisdiction
- Recreation** *see* Forests—Multiple use
- Reed, Leslie** (University of British Columbia—Individual presentation)
Department of Forestry Act (Bill C-29), 2:24-34
- Reforestation**
 - Federal funding, criteria, restrictions, 1:43, 55-6
 - Forestry technicians, role, 2:16
 - Manitoba, seedlings, planting, federal bridge funding, 1:41
 - New Brunswick, seedlings, planting, federal bridge funding, 1:41, 81-2
 - Percentage of land reforested, 1:55
 - Progress, lack, 1:43
 - Requiring, enforcing, 1:55; 2:16
 - See also* Silviculture
- Regional development envelope** *see* Forestry Department—Budget

- Renfrew County Lumber Co.**
Layoffs, Chalk River, Ont., 1:46
- Report to House**, 3:3-4
- Research** *see* Forestry research
- Retraining** *see* Forest industry—Employment/unemployment
- Roach, Tom** *see* Forestry policy/legislation—History
- Seedlings** *see* Reforestation—Manitoba—New Brunswick
- Shakes and shingles** *see* Cedar shakes and shingles
- Silviculture**
Funds, use, breakdown, 2:34
Sustainable development, relationship, 2:6
See also Forest industry—Employment/unemployment;
Forestry Department—Focus; Reforestation
- Softwood lumber, exports**
Other than United States, 1:68-9
United States, 15% export tax, 1:32
Ontario, impact, Canada-United States Free Trade Agreement, relationship, etc., 1:46-8, 68-70; 3:33
Terminating, Bill C-29, relationship, 1:57-8
See also Forest Resource Development Agreements—Ontario
- Standing committees** *see* Committees, Parliamentary
- Strategic plan** *see* Forestry Department—Vision/strategic plan
- Sustainable development** *see* Forest industry; Forests—Multiple use; Silviculture
- Tourism** *see* Forests—Multiple use
- Trade** *see* Canada-United States Free Trade Agreement; Exports; Forest industry; Forestry Department
- Training, retraining** *see* Forest industry—Employment/unemployment
- Travel** *see* Procedure and Committee business
- Unemployment** *see* Forest industry—Employment/unemployment
- United States** *see* Canada-United States Free Trade Agreement; Softwood lumber
- University of British Columbia** *see* Organizations appearing
- WDO** *see* Western Diversification Office
- Western Diversification Office** *see* Forest Resource Development Agreements—Atlantic Canada Opportunities Agency
- Western provinces** *see* Forest Resource Development Agreements
- Witnesses** *see* Organizations appearing; Procedure and Committee business and *individual witnesses by surname*
- Woodlot owners**
Agreements with government, 1:59
Multiple use approach, 2:12
Public education programs, New Brunswick, Ontario, 2:12
- Worthy, Dave** (PC—Cariboo—Chilcotin)
Department of Forestry Act (Bill C-29), 1:45-6, 57-8, 70; 2:23; 3:13-4, 19, 23, 27-8, 30
References, 1:17-8
Forest industry, 1:46, 70; 3:28, 30
Forest resources, 1:45
Forestry and Fisheries Standing Committee, 1:17; 2:23
Forestry Department, 1:46; 3:13-4
Forestry research, 1:46
Forests, 1:70; 2:23; 3:28-9
Procedure and Committee business
Bill, 3:19
Organization meeting, 1:17-8
Softwood lumber, 1:57-8, 70
- Zero-based expenditure review process** *see* Government expenditures



CANADA

INDEX

DU

COMITÉ LÉGISLATIF DU

Projet de loi C-29

Loi constituant le ministère des Forêts

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicules nos 1-3

• 1989 •

2^e Session •

34^e Législature

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE DE L'USAGER

INDEX

Cet index se compose de titres-sujets (descripteurs généraux et spécifiques), de titre-auteurs (députés et témoins) et de renvois. Les numéros des fascicules sont indiqués en caractères gras.

titre-sujet:	Forêts Gouvernement fédéral, rôle, etc., 2:30, 34
titre-auteur:	Worthy, Dave , (PC—Cariboo—Chilcotin) Forêts, 2:30
renvoi:	Ministère des Forêts . <i>Voir plutôt</i> Forêts, ministère

Certains descripteurs servent à compiler des informations susceptibles d'intéresser l'utilisateur. Ainsi, **Témoins** regroupe les divers organismes qui ont comparu. D'autres descripteurs remplissent une fonction semblable: **Ordre de renvoi**, **Rapport à la Chambre**, etc.

Les dates et les numéros des fascicules contenant les procès-verbaux et témoignages des séances du comité sont répertoriés dans les pages préliminaires sous le titre «DATES ET FASCICULES».

Les abréviations et symboles qui peuvent être employés sont les suivants.

A = appendices; am. = amendement; Art. = article; M. = motion

Les affiliations politiques sont représentées de la façon suivante:

Ind.	Indépendant
L	Parti libéral du Canada
NPD	Nouveau parti démocratique du Canada
PC	Parti progressiste conservateur du Canada
Ref.	Reform Party of Canada

**Pour toute demande de renseignement, veuillez vous adresser
à la Division de l'index et des références (613) 992-7645
télécopieur (613) 992-9417**

Agence de promotion touristique de Cap-Saint-Jacques
L'APCAL, voir Cap-Saint-Jacques, 230-231

Cap-Saint-Jacques, voir Direction régionale de Cap-Saint-Jacques
Forêts, ministères, projet de loi C-34, 230-231

APPEL, voir Agence de promotion touristique de Cap-Saint-Jacques

Chambre, Michel (PC—Chambéry, Université internationale
Université d'État (PQ) 13-14

INDEX

COMITÉ LÉGISLATIF DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

COMPTE RENDU OFFICIEL

DEUXIÈME SESSION, TRENTE-QUATRIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

—1989—

Octobre: le 4 et le 10, f.1; le 12, f.2; le 18, f.3.

Association des vétérinaires
Fondation 24
Forêts, 24-25
voir aussi Forêts—Cap-Saint-Jacques

BECCU, voir Bureau de la diversification de l'économie de l'Outaouais

Bélair, Réginald (L—Cap-Saint-Jacques—St-Jovite)
Belle-Fleur, 428-431
Cap-Saint-Jacques
Statut d'occupation, 44
Travaux parlementaires, 118-121, 13-21, 24-27
Forêts, 133-6, 74-80, 218-20
Forêts, ministères, 216
Forêts, ministères, projet de loi C-34, voir Forêts, 20-21, 23-24, 26-27, 29-31, 33-34, 36-37

Béd, J.W. Béd (PC—Chambéry—Tara—Sudbury, président)
Belle-d'œuvre, 477
Cap-Saint-Jacques
Dépense, notes de presse, 17
Travaux parlementaires, 134-135, 15, 21-27
Développement économique régional, 126-1
Forêts, 418-4
Forêts, ministères, projet de loi C-34, voir Forêts, 20-21, 23-24, 26-27, 29-31, 33-34

voir aussi Forêts de Cap-Saint-Jacques—Nécessaire

Bélair, René (Association des vétérinaires)
Forêts, ministères, projet de loi C-34, 24-27

Belle-d'œuvre
Économie
Euro-Lines, voir Euro-Lines, 126, statut d'occupation, 44
Euro-Lines, droits de 126, occupation, 44-45, 13-14
Forêts, ministères, 216-217
Statut d'occupation, 44
Statut d'occupation, 44-45, 13-14
Travaux parlementaires, 126-1

Bureau, voir Forêts

Bureau de la diversification de l'économie de l'Outaouais (BECCU)
voir Forêts—Cap-Saint-Jacques

Association des vétérinaires, voir Forêts, 24-25
Forêts, ministères, 216-217, 219, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000

- Agence de promotion économique du Canada atlantique (APÉCA).** Voir Forêts—Financement; Témoins
- APÉCA.** Voir Agence de promotion économique du Canada atlantique
- Arbres de Noël, industrie**
Commercialisation, Forêts, ministère, rôle, 1:54-5
Responsabilité, intégration au ministère des Forêts, demande, 1:53-4
- Arseneault, Guy H.** (L—Restigouche—Chaleur)
Comité, 1:39, 72; 2:7, 17, 20; 3:10
Forêts, 1:40, 75-7; 2:8-9, 21-2, 34
Forêts, ministère, 1:62; 2:8
Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 1:39-40, 51, 62-3, 70, 72-3, 75-7; 2:7-9, 17, 20-2, 34-5; 3:12-3, 15-20, 24-5, 27, 29-31, 35-6
- Association forestière canadienne**
Fondation, 2:4
Position, 2:4-11
Voir aussi Forêts—Gestion, ententes, renouvellement, négociations avec les provinces, etc.; Forêts, ministère—Environnement, ministère, intervention; Forêts, ministère, projet de loi C-29; Témoins
- BDEO.** Voir Bureau de la diversification de l'économie de l'Ouest
- Bélair, Réginald** (L—Cochrane—Supérieur)
Bois-d'oeuvre, 1:68-70, 80
Comité
Séance d'organisation, 1:8
Travaux, planification, 1:10-2, 15, 19-21, 24, 27
Forêts, 1:55-6, 79-80; 2:16, 30
Forêts, ministère, 2:16
Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 1:55-7, 68-70, 79-80; 2:13, 16, 30; 3:12, 15-6, 22-4, 26, 28, 30, 32-3, 35-7
- Bird, J.W. Bud** (PC—Fredericton—York—Sudbury; président)
Bois-d'oeuvre, 1:75
Comité
Députés, temps de parole, 2:7
Travaux, planification, 1:8-9, 15, 18-9, 26-7
Développement économique régional, 1:60-1
Forêts, 2:32-3
Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 3:12, 14-5, 17, 21, 23-4, 26, 28-31, 34, 36-7
Voir aussi Président du Comité—Nomination
- Blouin, Glen** (Association forestière canadienne)
Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 2:4-12
- Bois-d'oeuvre**
Exportations
États-Unis, entente, taxe canadienne de 15%, annulation, négociations, etc.
États-Unis, droits de 15%, imposition, possibilité, 1:57-8
Forêts, ministère, influence exercée, 1:58
Ministre d'État, engagement, etc., 1:46-8
Ontario, réaction, répercussions, etc., 1:47-8, 69-70, 80-1
Pays autres que les États-Unis, encouragement, 1:68-9
- Bûcherons.** Voir Forêts
- Bureau de la diversification de l'économie de l'Ouest (BDEO).**
Voir Forêts—Financement
- Cayford, Jim** (Institut forestier du Canada)
Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 2:13-24
- Champagne, Michel** (PC—Champlain; secrétaire parlementaire du ministre d'État (Forêts))
Comité
Séance d'organisation, 1:8
Travaux, planification, 1:11-2, 16-7, 19-20, 23-4
Forêts, 2:12
Forêts, ministère, 1:45; 2:11-2
Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 1:45, 73; 2:11-2
- Comité**
Comité directeur. Voir plutôt sous le titre susmentionné
Sous-comité du programme et de la procédure
Députés, temps de parole, répartition, 1:8, 29, 31, 39, 52; 2:7, 17, 20
Documents, distribution, autorisation, 1:8; 2:13
Ministre d'État, comparution, 1:9-11, 14-5, 17, 19, 20-4, 72; 3:10
Personnel, désignation, 1:7
Président. Voir plutôt Président du Comité
Séance d'organisation, 1:7-8
Séances, tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum, 1:7-8
Sous-comité du programme et de la procédure, constitution, suggestions, 1:22, 24-5
Témoins, comparution, convocation, etc., 1:8-12, 15-29, 50-3
Reed, Leslie, frais de déplacement et de séjour, remboursement, 3:10
Travaux, planification, 1:8-27
Voir aussi Forêts, ministère, projet de loi C-29; Ordres de renvoi; Président du Comité
- Comité permanent des forêts et des pêches.** Voir plutôt Forêts et pêches, comité permanent
- Conseil du Trésor.** Voir Forêts—Gestion, ententes, renouvellement, négociations avec les provinces, etc.
- Danis, Marcel** (PC—Verchères; vice-président et président des comités pléniers; président)
Comité, témoins, comparution, convocation, etc., 3:10
Voir aussi Président du Comité—Nomination
- Députés.** Voir Comité
- Développement économique régional**
Forêts, ministère, collaboration avec les organismes de développement régional, situation, 1:60-2
- Draper, Keith** (Agence de promotion économique du Canada atlantique)
Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 1:75-7
- Environnement, ministère.** Voir Forêts, ministère
- États-Unis.** Voir Bois-d'oeuvre—Exportations
- Forêts**
Bûcherons, recyclage, programme, création, 1:79
Conservation et préservation, Reed, Leslie, opinion, 2:32-3
Financement
APÉCA, participation, 1:75-7
BDEO, participation, 1:79

Forêts—Suite

- Gagetown, N.-B., base militaire, coupes, autorisation, coordination avec la province du Nouveau-Brunswick, 1:75
- Gestion, ententes, renouvellement, négociations avec les provinces, etc., 1:33-4, 40-3, 65-8, 79-80; 2:19-20, 23
- Association forestière canadienne, position, 2:8-9
- Conseil du Trésor, intervention, etc., 1:66-7
- Établissement, critères, etc., 1:48-9, 68
- Institut forestier du Canada, commentaires, 1:40; 2:21-2
- Voir aussi sous le titre susmentionné* Reboisement—Inspection
- Gestion, gouvernement fédéral
- Et provinces, compétences, partage, 1:37-9, 42
- Rôle, 1:35-6, 43, 70-1
- «Gestion intégrée», Institut forestier du Canada, définition, demande, 2:22-3
- Gouvernement fédéral, rôle, responsabilité, etc., perception, 2:30, 34; 3:31
- Nouveau-Brunswick
- Programme d'éducation, situation, 2:12
- Voir aussi sous le titre susmentionné* Gagetown, N.-B.
- Ontario, programme d'éducation, situation, 2:12
- Reboisement
- Inspection, exigence, intégration au renouvellement des ententes de gestion, 1:55-6; 2:16
- Progrès réalisés, situation, etc., 1:42-3
- Techniciens en sciences forestières, emploi, nombre, augmentation, 2:16
- Ressources forestières. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Terres sous contrôle fédéral
- Stratégie nationale, modification, délai, etc., 1:34-5
- Terres, utilisation, commentaires, demande, 2:32-3
- Terres sous contrôle fédéral
- Forêts, ministère, ressources nécessaires, prévisions, 1:46
- Pourcentage, 1:38, 45-6
- Forêts, ministère**
- Budget des dépenses, réduction, raisons, 1:59-60, 62
- Comité interministériel, création, recommandation, composition, etc., 2:15-7
- Environnement, ministère, intervention, 1:36-7; 2:31-2; 3:25, 27
- Association forestière canadienne, position, 2:10-1
- Historique, 2:25-8, 30-1
- Mandat, rôle, etc., 1:30, 70-1, 73; 2:9-10, 12, 14-5, 22-3
- Forêts et pêches, comité permanent, étude, intentions, 1:8, 12-3, 16-8, 26, 35, 37, 44-5; 2:9, 14-5, 23, 25; 3:17
- Ministre d'État, perception, approche, etc., 1:31-3
- Projet de loi de 1949, allusion, 2:25
- Projet de loi de 1960, allusions, 1:30, 41
- Public, éducation et sensibilisation, programme, intégration, recommandation, 2:5-12, 14, 19, 31; 3:33-4
- Rapport annuel, dépôt au Parlement, 1:30-1, 43, 56; 2:15, 17-9; 3:23
- Recherche et développement, renforcement, 1:35
- Responsabilités additionnelles, ajout
- Mécanisme, description, 1:45
- Projet de loi C-29, répercussions, 1:56-7
- Ressources, conservation, etc., rapport dépôt, recommandations, 2:15, 17-8

Forêts, ministère—Suite

- Services impliqués au niveau des forêts dans d'autres ministères, transfert, possibilité, 1:56-7
- Voir aussi* Arbres de Noël, industrie—Commercialisation et Responsabilité; Bois-d'oeuvre—Exportations—États-Unis, entente, taxe canadienne de 15%, annulation, négociations, etc.; Développement économique régional; Forêts—Terres sous contrôle fédéral; Témoins
- Forêts, ministère, projet de loi C-29. Premier ministre**
- Adopté, 3:37
- Art. 1 réservé, 3:11, adopté, 37
- Art. 2 adopté, 3:11, 37
- Am. (Arseneault), 3:36, adopté, 9, 37
- Art. 3 adopté, 3:11
- Art. 4 adopté, 3:17
- Am. (Gardiner), 3:11-2, rejeté, 5, 13
- Am. (Gardiner), 3:13-6, rejeté, 5, 17
- Art. 5 adopté, 3:20
- Am. (Arseneault), 3:17, irrecevable, 18-20
- Art. 6 adopté, 3:32
- Am. (Arseneault), 3:25-7, irrecevable, 24
- Am. (Bélaïr), 3:22, 24, adopté, 7, 23
- Am. (Bélaïr), 3:7, irrecevable, 32
- Am. (Gardiner), 3:20-1, rejeté, 6, 22
- Am. (Worthy), 3:27-9, 31, adopté, 7, 32
- Sous-am. (Arseneault), 3:29-30, adopté, 7, 31
- Art. 7 adopté, 3:35
- Am. (Bélaïr), 3:32, retiré, 33
- Am. (Gardiner), 3:33, retiré, 34
- Am. (Gardiner), 3:34, adopté, 8, 35
- Art. 8 adopté, 3:35
- Art. 9 adopté, 3:36
- Am. (Arseneault), 3:35, retiré, 36
- Art. 10 à 25 adoptés, 3:8, 36
- Association forestière canadienne, recommandations, etc., 2:4-12
- Comité, étude article par article, 1:8, 14, 20, 72
- Amendements, présentation, 2:34-5
- Étude, 1:28-82; 2:4-35; 3:10-37
- Institut forestier du Canada, recommandations, 2:14-6
- Ministre, pouvoirs et fonctions, 1:30-1, 44-5, 56, 58-9, 63-4, 68, 73-4, 77-8; 2:10-1, 15, 18-21, 30; 3:17-37
- Modifications, premier ministre, engagement, 1:35-6
- Produits forestiers, commerce, Commissaire, nomination, proposition, 3:13-7, 32
- Rapport à la Chambre, 3:5-6, 37
- Recherche sylvicole et développement des forêts, Loi, intégration, 1:30; 3:10
- Reed, Leslie, recommandations, 2:24-5, 28-9
- Réimpression, 3:37
- Sous-ministre, nomination, 3:11-2, 22
- Titre adopté, 3:37
- Forêts et pêches, comité permanent. Voir Forêts, ministère—Mandat, rôle, etc.**
- Foster, Maurice (L—Algoma)**
- Bois-d'oeuvre, 1:46-7
- Comité, 1:29
- Forêts, 1:32-3
- Forêts, ministère, 1:31-2
- Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 1:29, 31-3, 46-7

- Gagetown, N.-B. Voir Forêts**
- Gardiner, Brian L.** (NPD—Prince George—Bulkley Valley)
Comité, 1:50-1; 2:17
Travaux, planification, 1:9-10, 14-6, 18-27
Forêts, 1:34-5, 48, 66, 78-9; 2:9-10, 30-1
Forêts, ministère, 1:36
Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 1:34-6, 48-51, 64-6, 77-9; 2:9-10, 17-8, 20, 30-1; 3:11-3, 16-7, 19-23, 25-7, 31, 33-4
- Institut forestier du Canada**
Activités, 2:13
Position, 2:14-5, 18-9
Recommandations de 1961, exemplaires, demande, 2:14, 21
Voir aussi Forêts—Gestion, ententes, renouvellement, négociations avec les provinces, etc. et «Gestion intégrée»; Forêts, ministère, projet de loi C-29; Témoins
- Langlois, Charles A.** (PC—Manicouagan)
Forêts, 1:41-2
Forêts, ministère, 1:56
Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 1:41-2, 56-7; 3:23, 25, 34
- Lockhart, Don** (Institut forestier du Canada)
Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 2:24
- Loi constituant le ministère des Forêts et modifiant la Loi sur le développement des forêts et la recherche sylvicole et d'autres lois en conséquence. Voir plutôt** Forêts, ministère, projet de loi C-29
- Marin, Charles-Eugène** (PC—Gaspé)
Comité, travaux, planification, 1:23-5
Forêts, 1:44; 2:22
Forêts, ministère, 1:59
Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 1:44-5, 51, 53, 58-9, 72; 2:22
- McCreath, Peter L.** (PC—South Shore)
Arbres de Noël, industrie, 1:53-5
Comité, 1:28-9; 2:17
Séance d'organisation, 1:7-8
Travaux, planification, 1:12-4, 16, 21-3, 25-7
Forêts, 1:37-9, 66-8
Forêts, ministère, 2:19-20
Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 1:28-9, 37-9, 50, 53-5, 66-8, 75; 2:13, 17, 19-20, 22, 33
- Mercier, Jean-Claude** (ministère des Forêts)
Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 1:69, 74
- Ministère de l'Environnement. Voir plutôt** Environnement, ministère
- Ministère des Forêts. Voir plutôt** Forêts, ministère
- Nouveau-Brunswick. Voir** Forêts
- Oberle, l'hon. Frank** (PC—Prince George—Peace River; ministre d'État (Forêts))
Arbres de Noël, industrie
Commercialisation, Forêts, ministère, rôle, 1:55
Responsabilité, intégration au ministère des Forêts, demande, 1:54-5
Bois-d'oeuvre, exportations, 1:47-8, 57-8, 68-9, 80-1
- Oberle, l'hon. Frank—Suite**
Développement économique régional, Forêts, ministère, collaboration avec les organismes de développement régional, situation, 1:61-2
- Forêts**
Bûcherons, recyclage, programme, création, 1:79-80
Gagetown, N.-B., base militaire, coupes, autorisation, coordination avec la province du Nouveau-Brunswick, 1:75
Gestion, ententes, renouvellement, négociations avec les provinces, etc., 1:33-4, 40-1, 48-9, 65-8, 76, 79
Gestion, gouvernement fédéral, 1:35-9
Reboisement, 1:42-3, 55-6
Stratégie nationale, modification, délai, etc., 1:34
Terres sous contrôle fédéral, 1:38, 45-6
- Forêts, ministère**
Budget des dépenses, réduction, raisons, 1:59-60
Environnement, ministère, intervention, 1:36-7
Mandat, rôle, etc., 1:30, 44-5; 3:17
Perception, approche, etc., 1:32-3
Projet de loi de 1960, allusions, 1:30, 41
Rapport annuel, dépôt au Parlement, 1:30-1, 43, 56
Recherche et développement, renforcement, 1:35
Responsabilités additionnelles, ajout, 1:45, 57
Services impliqués au niveau des forêts dans d'autres ministères, transfert, possibilité, 1:57
Forêts, ministère, projet de loi C-29
Étude, 1:29-50, 52, 54-82; 3:10-2, 14, 16-7, 19, 21-3, 25-6, 28-9, 31-6
Ministre, pouvoirs et fonctions, 1:30-1, 45, 59, 63-6, 73-4, 78; 3:21-2, 25, 28, 33-6
Modifications, premier ministre, engagement, 1:35
Produits forestiers, commerce, Commissaire, nomination, proposition, 3:14, 16
Recherche sylvicole et développement des forêts, Loi, intégration, 1:30; 3:10
Sous-ministre, nomination, 3:12
- Ontario. Voir** Forêts
- Ordres de renvoi**
Comité, composition, 1:3
Projet de loi C-29 (Forêts, ministère), 1:3
- Présidence, décisions et déclarations**
Projet de loi, amendements
Dépassant la portée du projet de loi, irrecevables, 3:7, 18-20, 24, 32
Recevabilité, 3:21, 35
Questions posées, pertinence avec le projet de loi à l'étude, 1:53
- Président du Comité**
Nomination
Bird, 1:28; 2:4
Danis, 1:4, 7
- Procédure et Règlement**
Projet de loi, amendements
Dépassant la portée du projet de loi, irrecevables, 3:7, 18-20, 24, 32
Recevabilité, 3:21, 35
Questions posées, pertinence avec le projet de loi à l'étude, 1:53

Procès-verbaux et témoignages

Impression, 1:7

Projet de loi C-29. Voir plutôt Forêts, ministère, projet de loi C-29**Rapport à la Chambre**

Forêts, ministère, projet de loi C-29, 3:5-6

Recherche sylvicole et développement des forêts, Loi. Voir

Forêts, ministère, projet de loi C-29

Reed, Leslie (témoin à titre personnel)

Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 2:24-34

Voir aussi Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.: Forêts—Conservation; Forêts, ministère, projet de loi C-29; Témoins

Séance d'organisation. Voir Comité**Sous-comité du programme et de la procédure.** Voir Comité**Techniciens en sciences forestières.** Voir Forêts—Reboisement**Témoins**

Agence de promotion économique du Canada atlantique, 1:75-7

Association forestière canadienne, 2:4-12

Forêts, ministère, 1:69, 74

Forêts, ministre d'État, 1:29-50, 52, 54-82; 3:10-2, 14, 16-7, 19, 21-3, 25-6, 28-9, 31-6

Institut forestier du Canada, 2:13-24

Reed, Leslie, 2:24-34

Worthy, Dave (PC—Cariboo—Chilcotin)

Bois-d'oeuvre, 1:57-8

Comité, travaux, planification, 1:17-8

Forêts, 1:45-6, 70; 2:23

Forêts, ministère, 2:23

Forêts, ministère, projet de loi C-29, étude, 1:45-6, 57-8, 70; 2:23; 3:13-4, 19, 23, 27-8, 30

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
LIBRARY OF PARLIAMENT



3 2354 00514 692 6

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
LIBRARY OF PARLIAMENT



3 2354 00514 694 2